A L'INITIATIVE DE VIENTIANE

Rupture < de facto > des relations diplomatiques entre la France otter l'UR et le Laos LIRE PAGE 20



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Algéria, 1,20 BA; Morea, 1,80 dir.; Tunisia, 130 Ma; Allemagna, 1,20 DM; Arthibe, 12 sch.; Saigique, 13 fr.; Causda, 5 0,75; Danssand, 3,75 kr.; Espagna, 40 pez.; Granda-Bretagna, 25 p.; Saica, 25 p.; Saica, 50 ris.; Italia, 400 k.; Liber, 200 p.; Lucensburg, 13 fr.; Marcige, 3 kr.; Pays-Sax, 1,25 fl.; Paringol, 24 esc.; Sable, 2,80 kr.; Saisse, 1,15 fr.; U.S.A., 65 cis; Yougosiavic, 13 dir.

Tarif des abounements page 15 5. BUE DES PEALIENS 75427 PARTS - CEDEX 09 C.C.F. 4207-23 Paris Teles Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

Vers un nouveau droit de la mer

La nouvelle réunion de 'n h: le lundi 21 sofit à New-York, au Wasiège de l'ONU, n'aboutira sans doule pas à un accord sur un lexte définitif régissant notamment les modalités de l'exploita-si dion des richesses des fonds marins. Le sujet est trop comv_{id} plexe, il met trop d'intérêts en de jeu pour que la question puisse de être réglée avant 1980. Il fant cependant espérer qu'un certain de gombre de progrès vont être jai vont se poursuivre pendant

Cette session de travail - la

eptième depuis la conférence de Caracas, tenue en 1974 — ne voccupera pas un i que m c n t, comme les précédentes, du par-comme les précédentes, du par-compage du vérifable tréser enfoni cians les mers. Il est probable que es problèmes de pollutien — en particulier l'extension des capa-ités d'intervention des pays étiers en cas de risque flagrant le naufrage - seront examinés. désastreuse catastrophe de de generale évitée si les pouvoirs du envernement français avaient té plus étendus, a en an moins n effet bénêfique : rares sont GliC5 Officer glourd'hui les pays qui s'oppoon d'un pays côtier, même en rage et sa zone économique.

. . Le même optimisme prévant à eropos de plusieurs antres dos-ers qui traitent des zones onomiques exclusives (étendues nilatéralement par la piapart s pays à 200 milles nautiques, it 370 kilomètres) de la recherme scientifique, des détroits et

as-marines qui vont donner lieu nire les quelque cent cinquante légations en présence. L'enjeu la bataille : les nodules poly-:étalliques, qui constituent les remières ressources minérales s océans deut on puisse enviiger une mise en exploitation

L'affaire oppose les pays indusialisés à haute technologie premier lieu les Etats-Unis ex pays en vole de développeent, qui ne possèdent pas les oyens financiers et techniques arracher le tresor englouti. Ces ys. faute de ponveir bloquer la se en exploitation des grands eds marins, vendraient la limir an maximum, quitte à recevoir e partie de la manne qui sera rsi récoltée par quelques pays l'ustrialisés. Ceux-ci n'ont pas poussé le principe de ce partage. ds en achoppe bien sûr sur les urceutages... et les transferts

Jne menace pèse sur ces délies négociations : el un accord st pas conclu assez rapidement, Etats-Unis pourraient passer tre et entreprendre unilatersrent la mise en exploitation : nednics polymátalliques; fait environ cent dix - ne it pas tous d'accord : pluurs de ces pays ne disposent : de manyaises côtes ou n'ont me pas de littoral. Ils n'entenpartage.

k n'ent rien, ou le voit, strait, puisqu'il s'agit, al plus velle philosophie et une uona pratiqua du développement du partage de certaines

> ONDUITE AUTOMOBILE ET ALCOOLÉMIE Lire notre dossier

Le régime s'efforce de « mobiliser » l'opinion contre la «subversion»

Selon un nouveau bilan officieux publié ce mardi 22 août par la presse transenne, quatre cent trente personnes auraient peri samed soir dans l'incendie criminel du cinéma Rex, à Abadan Ce chiffre qui pourrait encore augmenter, n'a pas été confirmé par les autorités, qui s'en tiennent pour l'instant au bilan officiel de trois cent soixante dir-sept morts. Le gouvernement et les groupes d'opposition conti-nuent de s'accuser mutuellement d'être responsables du drame.

Le ministre de l'information, M. Homayoun, a déclaré lundi que le but des «terroristes» était de «provoquer une panique générale». Selon le chef de la police d'Abadan, dix personnes ont été arrêtées et trois d'entre elles transportaient des explosifs. Les suspects aura reconnu avoir reçu des «ordres de l'étranger» pour commettre des attentats, tout en niant être responsables de l'incendie du cinéma.

Les divers groupes d'opposition affirment de leur côté que l'attentat est le résultat d'une « provocation » des services spéciaux

A Washington, un millier d'Iraniens ont manifesté devant l'ambassade de leur pays, accusant le régime impérial d'être responsable de la -tragédie d'Abadan. A Paris, l'Union des étudiants iruniens reprend les mêmes accusations dans un communiqué.

A Téhéran, la presse officielle s'efforce d'exploiter l'émotion suscitée par le drame pour mobiliser l'opinion en faveur du régime. Trois cents personnalités favorables au chah, parmi lesquelles M. Seyed Mendi Pirasten, ancien ministre de l'intérieur, viennent de créer un Front des défenseurs de la Constitution et invitent la population à se joinare à elles.

De notre envoyé spécial

Téhéran. — La psychose de la responsabilité doit être rejetés l'attentat s'installe peu à peu sur le régime, qui pousse les gens dans les esprits. Tous les cinémas de telles aberrations ».

JEAN GUEYRAS. rianens ont terme leurs portes jusqu'à dimanche, en attendant que soient prises de nouvelles mesures de sécurité. Les journaux publient des pages entières de photographies impressionnantes du drame d'Abadan.

« La grande terreur est là », titre le journal Kayhan, repre-nant une expression utilisée lundi nant une expression utilishe impdi par le ministre de l'information, M. Derioush Homayoun, qui, à l'issue d'une réunion du gouver-nement, avait réclamé « une action à Féchelle de la nation pour contracarrer la subversion ». « Le temps de l'hypocrisie est ré-volu, avait ajouté M. Homayoun. To un les groumements mils Tous les groupements, qu'ils soient de droite ou de gauche, doivent, une fois pour toutes, préciser leur ottitude sans équi-DOQUE. >

Le gouvernement met visible-ment à profit la réaction d'hor-reur qu'a suscide dans l'opinion la tragédie d'Absdan pour tenter de mobiliser la « majorité silende mooniser is « majorité silen-cieuse » contre les « groupements subversifs », bien vite assimilés « d ceux qui fondent leur politi-que sur la terreur pure et qui préconisent la destruction du pays ».

répondent à cela les représentants de l'opposition, qui avancent la thèse d'une provocation des services du régime destinée è mettre fin à la politique de libéralisation timidement amorcée ces temps derniers. Ce point de vue est partagé par bon nombre d'Iraniens qui ont perdu toute confiance dans la politique de leurs diri-geants. Certains vont jusqu'e affirmer que. « même si l'attentat est l'œuvre d'excilés fonatiques, agissant pour leur propre compte, aurait choix, sans dire mainte-

Le terrorisme en Iran Un entretien avec M. Edmond Maire

« Nous ne pouvons sortir de la crise que s'il y a changement du type de développement »

Les principaux dirigeants syndicaux sont les invités du Journal de 20 beures d'Antenne 2 à partir de ce mardi 22 août. Ce retour à l'actualité se fait dans un climat social difficile avec, en toile de fond, la montée du chômage — peut-être un million et demi de sans-emploi à la rentrée. Cette situation ne manque pas d'in-quiéter nombre d'êlus locaux, et M. Lu cle n Neuwirth, député R.P.R. de la Loire, a demandé au premier ministre la mise en place d'un « plan Loire ». à l'instar de celui qui a été décidé pour les Voeges. « Nous ne pouvons sortir de la crise que s'il

y a changement du type de développement, changement du mode de vie - affirme nd Maire dans l'interview qu'il accorde

oux élections législatives, la C.F.D.T. o donné l'impression de sortir la première des tranchées et d'occuper, en quelque sort e, le terrain abandonné par les parties politiques. Etailce opportunisme ou tactique? Et le résultat de quatre mois de négociations avec le gou-vernement et avec le patronat vous poroit-il avoir été « payant »?

 Nous avions bien réfléchi, avant même le 19 mars, sur l'at-titude que nous devrions prendre JEAN GUEYRAS. (Lire la sutte page 4.)

pensé qu'il était indispensable que le mouvement syndical reprenne en toute hypothèse toute son autonomie dans toutes les dimensions de son activité, que c'était là la condition pour éviter que la situation reste paralysée, pour en fnir avec cette idée qu'une dynamique de gauche repose purement et exclusivement sur des élections ce oul est tout à fait rement et exclusivement sur des élections, ce qui est tout à fait insuffisant. Nous avons voulu re-créer un lien direct entre l'action syndicale et ses résultats. Depuis 1974, le mouvement syndical se laissait entraîner par les exigen-ces que portait l'action politique. Il nous faut, à chaque endroit où se trouvent des travailleurs, réta-blir notre unpure locique qui, elle

blir notre propre logique qui, elle, repose sur trois temps étroitement lies : élaboration des revendications, a c t i o n. négociation pour des résultats significatifs. » Un premier bilan, établi depuis mars, nous permet de cons-tater, premièrement, que nous avons bien suivi une stratégie consistant à recréer un tissu de négociations, et, par voic de conséquence, à mobiliser les éner-gies en fonction des débouches qui apperalssent possibles;

deuxièmement, nous pouvon a faire état d'un certain nombre de

résultats, surtout dans le secteur

au «Monde». Pour le secrétaire général de la C.F.D.T., le mouvement syndical doit reprendre ses drolts après la torpeur dans laquelle l'avait

ses droits après la torpeur dans laquelle l'avait plongé la perspective d'une vietolre de la gauche aux élections législatives.

Il ne a'agit plus d'attendre le « miracle politique », estime M. Edmond Maire. Il faut « eurichir le combat » syndical, élargir le champ des négociations en partant des problèmes quotidiens afin de changer les conditions de vie des proposés. Français. Les succès — même limités — qu'ob-tiendront les travailleurs dans ees divers domaines leur redonneront confiance dans la possibilité de victoires plus amples, estime le leader de la C.F.D.T., pour qui les trois derniers mois de négociations se sont révêles positifs.

*Après l'échec de la gauche suivant les deux hypothèses : privé, et d'un réveil de l'action nuz élections législatives, la victoire ou échec de la gauche syndicale, qui etteint les grandes entreprises. Nous ne sommes plus été conjoneturel. Nous avons été conjoneturel. Nous avons été conjoneturel. Nous avons pensé qu'il était indispensable que nouvement syndical reprenne en toute hypothèse toute son au-livate, que c'était tonomie dans toutes les dimensers et après de la guerre de tranchée à une bataille de mou-les situation reste paralysée, pour diversifiées. vement, aux diversifiées.

» Des résultats ont été obtenus en ce qui concerne les bas salaires. Vingt-sept accords sur quarante-deux ont été signés par la
C.F.D.T., dans la mesure où ils
apportaient des progrès significatifs, même si la rémunération
mensuelle minimum reste en-deçà
des 2 400 F que nous réclamons.
Mais dans la majorité des secteurs à commencer par la métailurgie, la négociation salariale
reste à mener à bien.

» Le bllan est encore plus limité sur les eutres thèmes qui nous tiennent à cœur. Si des discussions sont en cours pour la révision de la loi de 1950 sur les conventions collectives, nos interlocuteurs refusent encore toute négociation sur le SMIC ou le droit d'expression des travailleurs sur leurs conditions de travail.

Propos recueillis par GILBERT MATHIEU (Lire la suite page 18.) .

Les hypocrisies de la sélection

Voila. Un peu partout, dans la région parisienne, les inslistes de candidats à des examens au concours d'entrée. Pour devenir étudiant dans les universités auxquelles le grade de bacheller donne librement accès. Ici. les refoules sont les derniers arrivés, quelles que fussent leurs qualifications, alors que personne ne leur avait dit qu'il e'agissait de parvenir avant d'autres à la porte d'un secrétariat. La, on a pris les « mellleurs », sans avoir dit au préalable qu'il y

l'école des secrétaires

de direction

Prochain examen d'entrée pour les candidates sortant

Rentrée du cycle d'initiation aux techniques du Secré-

tariat: Mardi 19 Septembre (facultatif mais recom-

Rentrée 1º10 Année, élèves bacheliers bilingues ou

trilingues et des sections préparatoires au bac G1:

Candidats licenclés ou en cours d'études supérieures,

rentrée après les examens universitaires, directement

ATTENTION: Les cours de l'ins-

titut des Techniques Administra-

tives et Commerciales auront

lieu pour 1978/1979 dans les

15, rue Soufflot - 75005 PARIS

locaux de l'ESD-Soufflot.

Téléphonez au 325.44.40

de terminale: Mercredi 6 Septembre.

Lundi 2 Octobre.

BOUFFLOT

en 2º annèe.

par ALFRED GROSSER de ce choix. La cause immédiate du désordre parisien, du désarroi de tant de garçons et de filles, du sentiment d'injustices de tant de familles est purement occasionnelle. Pour régulariser le départ de professeura de droit mécon-

PRÉSIDENT DU KENYA

M. Jomo Kenyatta est mort

murdi 22 août à Mombase, a annoncé la radio gouvernementale de Nairobi. Il était âgé, estimait-on, d'anviron quaire-vingt cinq ans, su date de missance n'était pas counse avec précision. La dispa-

rition subite du père de l'indépendance kenyane, intervenue en 1963, auvre une ère d'incertitude dans un pays jusqu'à présent préservé des drames qui affectent cette régieu de l'Afrique.

Scule la forte personnalité du président kenyan et l'habileté de sa diplomatie pro-occidentale avaient permis à Jomo Kenyatta de préserver son pays des tensions — notamment tribales et idéo-logiques — dont souffrent les Etats voisins.

> tents de Nanterre et pour leur fournir des étudiants, le ministre a « désectorisé » deux universités (c'est-à-dire annulé le principe d'une corrélation entre doudcile et inscription); pour surmonter la sanction du Conseil d'Etat contre la violation d'une règle générale, elle a changé la règle

et « désectorisé » l'ensemble des universités parisiennes, ce qui a provoqué un afflux vers le centre. Mais toutes les universités n'ont-elles pas été heureuses de pouvoir enfin limiter ou du moins coutrôler l'afflux des nouveaux étudiants? Un peu en cachette, sans trop e'en vanter, car, si .1968, comme 1789, a donné d'im-

L'hypocrisie pouvait déjà être dénoucée à l'époque. Sur la pos-sibilité de freiner cet afflux, écrivions-uous alors (1) : « Le suence de la loi d'erientation traduit un certain manque de tranchise. Rien n'est dit sur le droit des futures unités d'enseignement et de recherche d'établir une sélection, droit qui étoit jusqu'à présent rejusé aux jacultés... Que se passera-t-2 si des milliers d'étudiants supplémentaires affluent? Et ils afflueront d'autant plus qu'on aura mieux réussi, qu'on aura plus de prestige. Les acceptera-t-on tous, ce qui noiera les innovations Jans la surcharge et dans le désordre? Ou alors, qu'on limite par examen, par tirage ou sort ou par tout autre moyen, on aura établi la sélection tant abhorrée. » On n'a pas profité du bouleversement introduit par la loi Edgar

(1) « L'Université mal administrée », « Monde du 3 octobre 1968,

Faure pour remettre de l'ordre dans le désordre permanent du libre accès des bachellers aux facultés, alors que, dans presque tous les autres pays, à l'Est comme à l'Ouest, il y avait pour le moins filtrage ; de l'autre, l'élitisme des écoles plus ou moins grandes, avec, pour résultat, le clivage absurde des débouches : l'enseignement et l'administration pour les étudiants des facultés, les entreprises et les fenctions dirigeantes de l'économie et de l'Etat pour les anciens élèves des établissements à entrée restreinte. Le moins que l'ou puisse dire, c'est que les conséquences Idéologiques et politiques de ce système n'out pas fait l'objet d'un debat bieu ample!

Le principe de la sélection à l'entrée des institutions univer-sitaires (ou des cycles d'études au sein de ces institutions) devralt être discuté à partir de trois rela-tions qui sont trop souvent mé-

(Lire la suite page 6.)

AU JOUR LE JOUR **EXISTENTIALISME**

Quand le dollar baisse, M. Monory annonce, ous le

prix de l'essence va suivre le mouvement, et, quand le dellar remonte. M. Barre vient anno :cer le contraire. Pour savoir la suite, uttendre les nouvelles de l'Elysée, où fon nous opprendra sons doute bientot si c'est le Monory qui remonte tancis que le Barre baisse, ou bien le contraire.

Mais, dans un cas comme dans l'outre, cela' ne changera · pas grand-chose au destin des automobilistes, car le monde du carburant est oinsi fait, en omont et e: aval, que les deux seuls à être toujours pompes dans cette histoire sont le pétrole et le consommateur.

Et c'est bien là tout le drame d'une société où l'essence précède l'existence, u compris pour les ministres. BERNARD CHAPULL

rappelle aux candidates mortels principes, le plus fonda-mental a été le refus de toute Le Secrétariat de l'École est ouvert tous les jours, y LES RUES PIÉTONNES A PARIS compris le samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h.

Là où tout le monde va

L'opération Paris-Piétons 1978 a pris fin la 21 eoût, Meis ees grandes manœuvres de l'élément pédestre (elles euront duré deux semaines) semblent étre les prémices d'actions plus radicales que les quelques Il s'aglaseit bien de stratégie, à en croire les divers plans et brochures dispensés par l'Hôtel de Ville, ou les eustères pancartes qui balisalant la capitale : opérations, reconquêtes, dissuasions, tibérations et autres ingrédients du langage militaire qui devalent assurer la palx du promeneur. Et pour que nul ne doute de la victoire, barrières de bois, berrières da métal, vigiles vigilants (quelques espins eussi), algnalaient

les artères libérées. En elle-même, cette opération n'avait que peu d'intérêt, et peu de portée dens un Paris largement le bon vouloir relatif de la municipalité, et marque assez blen lee limites de sa politique en ce

Jusqu'à présent, il h'existait guère que deux quartiers réservés aux plétens at aménagés à cat usage : 12 mai derniar, par alifeurs, le Ville a veté les crédits d'aménagement de trola autres zones -- Montmartre (3,5 millions), les Halles (3 millions) et la rue François-Benvin eù des installations provisoires ont établies au meia d'août.

FRÉDÉRIC EDELMANNL

(Lire la suite page 10.)

cou

williamoliques a le

articipants'

Une fois de plus, c'est l'exploi-

is l'influence de plusieurs mes, l'administration Carter nt de déposer devant le ngrès un projet de loi allant.

15 ce seus, Vollà une perspece qui penrrait influencer ieusement les négociateurs de w-York, d'autant plus que les groupe des «77» — et qui sont it pas pour autant être écartés

es problèmes en jeu à New-LESSEE

HOMOSEXUALITÉ

Quelle libération?

contre la répression et les discriminations dont ile sont l'objet ont permis qu'on ose aborder oubtiquement ce eviet. La haina, la peur, la gêne, la silance, font place à des résctions d'écoute, d'accuell, voire de sollderité active. Il y e toutefole des sollicitudes dont on almerait faire l'économie. Celle dont nous gratifie le théologien chrétien Félix Merin est da celles-lè (1).

Solticitude ambigue qui part d'une imaga pertinente : - l'homosexuel est le juit de la sexualité », pour eboutir à une conclusion : surtout qu'il le reste | Dès tors, pourquel titrer sur une interrogation : - Reconnaître les homosexuele? » puisque la thèse soutenue est que la eociaté doit se préserver coûte que coûte du péril

Seralt-ce que le vielon chrétienne de l'homme et du salut ne se justiña que da le souffrance et du maiheur, d'autant plus exploitables idéologiquement qu'ils frappent un groupe humain dans une sorte de fatalité socio - historique : après le juit, Thomosexuel arrent, nouvelle figure de le détresse humeine?

Merci bien. Ne comptez surtout pee sur nous I (...)

Le malentendu dont est porteur l'article de F. Merin est-il le simple truit de l'ignorance des positions affirmées depuis plusieurs années par les Groupes de libération homosexuels ou blen l'expression d'une réaction de panique devant ce projet d'établir les relatione humaines sur de nouvelles bases ?

Loin de s'essaver à une enaivae des causes de le condition actuelle des homosexuels (les) (pour lui, du ceste, l'homosexuslità féminine n'existe pes, ou n'e aucun signification), il noue ressert, è travera quelques images eaisissantes (la coloniastion et la stérilisation de la société par les homosexuels), les plus vieux fantasmes de la paranoia antihomosexuelle. C'est cette penique qu'il conviendralt d'Interroger.

FEUILLETON 38

dans eon Désir homosexpel, à quels mécanismes de défense elle correspond. Cela vaudralt mleux en tout cas que se livrer à le sociologiefiction eu mépris, du reste, de l'histoire et de l'ethnologie, qui nous apprennent que des sociétés - certes païennes — ont vécu dens un équilibre eu moins eussi harmonleux que le nôtre sans connaître même de mot pour désigner l'homosexusilté, non parce qu'elle leur aurait été inconnue mais, bien au contraire, parce que les pratiques que l'on désigne de ce terme dans notre culture n'svalent alore aucune raison de se spécifier parmi l'ansemble des actes érotiques. Félix Marin feint également d'ignorer que des eociátés contemporaines (Pays-Bas, Scandinavie, principalement) se sont naissance au moins institutionnelle de l'homosexualité. A notre connelssance, cele n'a pas entraîné les

fléaux qu'il nous prédit. Mais un sommet est atteint lors qu'il prophétise la réduction de la mme à la seule fonction reproductrice du fait d'une éventuelle propa gation de l'homosexualité dane le corpe sociel. Là encore il inverse les termes du problème et prend le conséquences pour les causes. Le patriarcat et ce que l'on désigne pour corrollaire la soumission et l'exploitation de le femme comme l'interdit de l'homosexualité ou la marginalisation d'une homosexuality fonctionnant eur un modèle phallocra

Que l'homosexualité de nombreu homosexuele déclarés et exclusits participa de la mysoginie el du culte du phallus, quoi d'étonnant? Là eussi le système induit ses effets. Le fait d'être opprimé favorise par fole la prise de conscience et la critique. Il ne fait pas échapper à le loi générale.

La saule manière de sortir de ce cercle est bien de briser ces identifications réductrices et figées. C'est-à-dire, encore une fols, non

(comma al la prosélvtisme en ce domaine avait quelque chance de succès () mais de créer collective mont de nouvelles manières de vivre. L'exigence de libération par rapport è toutes les aliénations et par rapport eux phénomènes de dominat et d'oppression sexuelle trouverait ainsi un chemin, difficile sans doute, mais qui constituerait une alterna-tive tiche de promesses è la perpètuation da ses exclusions, des marginalisations et des errances, les voulut-on - belle consolation

ALAIN LETRUN. Groupe de libération hom d'Amiens.

(1) Le Monde du 4 juillet.

Pour une reconnaissance

Les « homosexuels propre-ment dits », qui « se reconnaissent et se disent tels » et sur lesquels Pélix Marin veut limiter son propos? Certes... Homosexuel, je me reconnais dans cette «minorité», et pourtant je ne me sens pas plus homosexpel que tous ces hommes. plus nombreux quen ne eroit. mariés, qui, aux heures creuses de l'après-midi on à la sortie dn travail assonvissent, en ces lieux publics ou privés où le corps masculin se donne ou se vezd, une homosexualité que les années n'ont pas éteinte, parfois même ont réveillée. Hommes qui n'en sont pourtant pas moins certal-

des épour almants. Et non plus, je ne me sens

pas plus ho nosevuei que tant de bisexuels vlvant ouvertement leur bisexualité, souvent en accord avec leur femme ou leur « nana ». Limiter, comme le fait Félix Marin, l'univers homo-sexuel à une minorité parallèle et marginale à la société permet de prendre trop facilement ses distances, fausse le problème de la « reconnaissance » que Fé.'x Marin veut précisément aborder.

Car, d'il est une réalité à .connaître, c'est bien d'abord la part d'homosexualité qui est en chacun de nous, ce mélange d'homme et de femme, cette

le théologien me dise quei dis-cours il tient au pénitent homo-

sexuel. J'ai deux souvenirs, fort anciens. Un soir, un prédicateur

de passage auquel je m'étals adressé pour éviter l'horreur de

l'aveu à nu prêtre connu et me connaissant. Il me demanda un

« ferme propos », un véritable engagement, sans quoi il ne pou-

valt en conscience me donner

vait en conscience me donner l'absolution. Il avait raison, sans doute, en logique pure. Mais était-il évangélique de me mettre, à peu près fatalement, en état de

Antre souvenir : un prêtre me paria avec douceur et me dit que je risquais de perdre le goût de la femme en contractant d'autres

habitudes. Etrange argument, de la part d'un célibataire. Le goût de la femme est-il une uécessité, un devoir? « Multipliez », c'était

un ordre? Je le comprends pour le premier couple. J'en vois moins l'opportunité dans un monde sur-

peuplé qui ne rétablit son équi-libre démographique que par la famine, la guerre et le génocide

Que dit-on maintenant dans les

sexuels; racisme du corps social cultivant le mythe de la virilité, méprisant pour les « pédés », les atapettes » et tont ce qui en l'homme est féminin, oubliant que la plupart des homosexuels n'ont rien d'efféminé; racisme qu'entretiennent souvent les homosexuels eux-mêmes, les uns en s'enfermant dans un ghetto qui ne renvole que la ropre image d'eux-mêmes, qu'ils cultivent solgneusement, les autres en pronant un militantisme provocant, dont je partage l'aspira-tion à vouloir faire sauter le couvercle étouffant de notre bonne société française de plus en plus policière et totalisante, mais qui peut conduire au sectarisme et à l'intolérance de ceux

méandres de notre sexualité.

Une telle reconnaissance et m

condition pour que cesse enfin

le racisme sexuel : racisme poli-

cler et juridique dont sont quo-

tidiennement victimes les homo-

qui brandissent leur 1 de n tité comme une arme de combat. Oui, j'appelle à cette reconnaissance qui serait d'abord un changement de mentalité, une conversion de regard vers soi et vers l'autre. Il s'agit donc de blen autre chose que d'avoir à reconnaître un « corps homosexuel constitué », qui, comme le redoute

drait prévenir toute contagion facheuse Oui, j'appelle à cette reconnaissance, à ce dépassement de la peur, afin que tout homosexuel puisse vivre le quotidien de son travail, de ses amis, de sa famille sans avoir honte de lui-même.

Félix Marin, porterait en lui un

germe de mort pour la fécon-

dité charnelle et dont il fau-

sans avoir à tricher. e Pour Dien. il n'y a ni normolité ni anormalité, il n'y a que des hommes créés à Son image et à Sa ressemblance.» (Frère Roger, Taize.)

confessionnaux? Il y a longtemps que je n'y suis pas entré.

23 AOUT 1973

UI sont les hamosexuels ? nement de bons pères de famille, ambivalence de notre desir, les

Le mérite de la discrétion FELIX MARIN souhaite des réponses particullè-rement d'homosexuels.

En voici une, toute d'approba-Cette exigence d'une reconnaissance publique est déplacés,
comme toute exhibitiou de probièmes intimes. La loi française
punit l'outrage public à la pudeur
et l'excitation des mineurs;
c'était du moins son état ancien;
elle était sage; il ne fallait rien y
ajouter; elle ne visait en cela
nullement l'homosexualité. Il n'y
avait donc aucume « reconnaissance » particulière mais non plus
aucume répression « raciste ». De Cette exigence d'une recon-

sance » particulière mais non plus aucune répression « raciste ». De quoi se plaindreit-on?

Je sais de quoi je parle. A soirante-cinq ans, j'ai eu le temps de réfléchir à cette condition; enseignant, de sucroit (mais il n'importe; « l'élève » — mot masculin et féminin à la fois — est asexué).

asexué).

L'homosexuel ne doit pas se dissimuler les défaillances humaines qui résultent presque nécessairement de ses goûts : égoisme, inconstance, inlassable curiosité, dérobade devant les règles que peut procurer (vertu, ou habitude, ou lassitude) la vie conjugale : fidélité, umité de vie, altruisme, etc. Il n'v a dans le

comportement homosexuel rien qui ajoute à la condition humaine une dimension ou une nuance enrichissante. En outre sa condition est autant de choix que de

Le plaidoyer devrait porter sur des points précis et non se pro-poser une extravagante ambition de propagande.

Il faudrait rappeler aussi qu'en ces matières la norme est sans cesse franchie par les hétéro-sexuels eux-mêmes. Il faudrait lei recueillir des confidences de prosrecuellir des confidences de pros-tituées. Mais qu'on ouvre une des innombrables revues de « sexo-logie » à prétentions scientifiques, on y voit présentées comme nor-miles des pratiques qu'i sem-blaient jusqu'alors l'apanage des « homos ». Qui s'est jamais main-tenu dans les strictes limites des besoins de la génération? Entre nous monsieur le théo-

besoins de la génération?

Entre nous, monsieur le théologien, si c'est la nature qui a imaginé le plaisir pour nous faire « marcher », cela ne m'étonne pas d'elle; elle nous a joué bien d'autres tours; mais si c'est le Saint-Esprit qui a eu cette idéclà, vraiment, de sa part, ce n'est pas fort. (...)

Il est temps de redécouvrir le mérite de la discrétion.

J'aurais aimé quand même que

par Alistair

MacLean

CALIFORNIE

Ryder, dont la femme et la fille sont détenues par le terroriste Morro, qui a déjà fait exploser un engin atomique pour montrer sa puissance, continue son enquête avec l'aide du F.B.L. Cependant, Morro, dans un nouveau message l'explosion prochaine d'une bombe d'une mégatonne et demle, un peu en dehors de Los Angeles, dans la baie de Santa-Meulca. 11 prévoit que estte bombe déciencheix un énorme raz de marée et conseille à la population d'évacuer les lieux. Il fait confirmer ses dires par les cinq émiments physiciens qu'il détient en otages.

OUS allons assister à la plus grande panique qui alt jamais eu lien dans la ville la plus névrosée dn monde, dit Ryder.

— Il est clair que Morro ne pense pas que ce second avertissement sera autoritation de la constant de la const suffisant, dit Parker, sinon il n'aurait pas toutes ces bombes en réserve. Les exigences doivent être démesurées l Et nous ne savons même pas en quoi elles peuvent consister, soupire Dunne. Encore deux heures à attendre l'Le salopard l'Ah ! il s'y entend à faire monter la tension psycholo-gique l Mais je me demande pourquoi il n'a pas fait effacer de l'enregistre-ment ces références è la torture. Cele ternit un peu son image, non ?

L'avez - vous cru ?, demanda

Ryder, et, sur la réponse positive de Dunne, il poursuivit : Eh bien, voilà. C'était voulu. Ce n'était pas de la comédie : il voulait prouver que tout était vral. Conviction, donc anthenticité. Ce qui m'interesse davantage, c'est le poursuel de ce Convecte. c'est le pourquoi de ce comports-ment : il se peut que Morro soit en train de relâcher sa prudence habi-tuelle : il se peut sussi qu'il soit si sur de lui qu'il parle trop.

— En bien, merci. Compte tenn de

ce que nous venons d'entendre, que pensez-vous maintenant de mon intention d'aller fouier aux pieds les intention caller folier aux pieds les droits civiques de Lewinter?

— LeWinter? Qui est LeWinter? dit Dunne imperturbable.

— C'est justement la question », dit Ryder en se levant.

Il sortit, suivi de Parker et de Jeff.

Il firent une brève escale à l'Exn-miner ; Ryder pénétra dans l'immeu-ble, eut un bref entretien avec Aaron et revint deux minutes plus tard avec une enveloppe dont il sortit une pho-tographie qu'il montra à Parker et à Jeff. Parker l'étudia avec intérêt.

« La belle et la bête ? Avril et décembre ? Combien pensez-vous que le Globe paierait pour ce chef-d'œn-

vre ? z LeWinter était chez lui et paraissait décide à y rester. Il ne sit aucum ef-fort pour dissimuler son mécontente-ment lorsque les trois policiers le bous-culèrent un peu en pénétrant dans son luxueux salon. Ce sut Parker qui diriNous vondrions vous poser quelques questions. Je suis juge, réplique LeWinter avec une froide dignité. Ou est votre mandat ?

« Nous venons dn burean central.

— Vous étiez juge. Mais que vous le soyez ou que vous l'ayez été, votre question est stupide. Pour un simple question est stupide. Pour un simple interrogatoire, pas besoin de mandat. Ce qui m'amène sans transition à ma première question ; pourquol avezvous remis à Donahure des mandats de perquisition signés en blanc ? Ne savez-vous pas que c'est illégal ? Vous, un juge ? On est-ce que vous niez le fait ?

— Certainement, le le nie. Certainement, je le nie.

 C'était une imprudence stupide de la part d'un magistrat qui est censé bien connaître la loi. Penses-vous que nous formularions une accusation de nous formulations une accusation de ce genre sans en avoir des preuves ?

Ces preuves nous les avons.

» Nous avons trouvé ces mandats dans le coffre de Donahure. Nous avons perquisitionné chez hu.

— En vous fondant sur quels mo-

tifs 7 Vous n'étes plus juge. Donahure a été arrêté.) LeWinter onblia qu'il n'était plus

uge et demanda : - Concussion et corruption. Vous savez : chantage, encalsement de sommes indûment gagnées, redistribution d'une partie de cet argent à des files malhonnêtes. Bien entendu, H en a gardé la plus grande partie pour luimème

» Vous auriez dû lui apprendre à » Vous auriez dû lui apprendre à mieux escamoter les sommes illégales. Saviez-vous qu'il avait un demi-million, sur huit comptes différents? Il aurait dû être plus maijn. L'imbécile a mis le fric dans des banques locales, C'est en Suisse qu'il faut le placer. Ainsi votre compte sous numéro, à Zurich: nous en avons les coordonnées. Pour une fois, la banque a fait un effort de coopération. un effort de coopération.

L'expression outragée de LeWinter frisait le pathétique.

e Si vous insinuez que moi, premier juge de l'Etat de Californie, j'ai été impliqué dans une quelconque transaction financière illégale.

— Fermez-la et gardez ça pour le prui juge devant lequel vous companitors. Nous milierieurs orni juge devant iequei vous compa-ratrea i Nous n'insinuona rien : nous savons. Peut-être vous donnerez-vous la peine d'expliquer comment il se fait que 10 000 dollars trouvès en la posses-sion de Donahure portent vos em-preintes digitales sur toutes les coupn-

res ? »

LeWinter ne se donna pas la peine d'expliquer. Ses yeux ne cessaient de rouler dans leurs orbites de droite à gauche et de gauche à droite. « Mais ce n'est pas la seule inculpa-tion qui ait été portée contre Dona-hure. Oh i non, malheureusement pour vous! Il est accusé de crime et pré-venu de tentative de meurire et de meurire, avec témoignages et confession à charge. Pour le meurtre, vous serez inculpé également, comme com-

— Meurtre ? Meurtre ! — Vous êtes ami du shêrif Hartman,

n'est-ce pas ? — Hartman ? répéta LeWinter, qui, visiblement, appréciait de moins en moins le cours que prenait la conversation — Enfin, c'est ce qu'il prétend. Après tout, votre coffre à un dispositif d'alarme connecté directement à son

Ah | Hartman t

— Ah | Hartman t
— Comme vous dites, Hartman.
L'avez-vous vu récemment?
— Je ne m'en souvens pas.
— Mais j'espère que vous vous rappetez de quoi îl a l'air. Vous ne le reconnaîtries pas. Honnétement. Tout l'arrière de sa tête a été arraché. C'est vraiment tout à fait incorrect de votre part d'avoir ainsi fait défoncer la tête de votre ami.

Vous êtes fou. Vous êtes cingié. Vous n'avez aucune preuve, mumura-

— Ne vous montres pas aussi original. Ancune preuve. C'est ce qu'ils
disent tous lorsqu'ils sont coupables.
Où est voire secrétaire? - Quelle secrétaire.

Cette derulère manœuvre de l'atta-quant semblati avoir produit sur le processus mental du juge un effet paralysant Que Dieu nous vienne en aide t, dit Parker en levant les yeux au ciel. On platôt que Dieu vous vienne en aide l Bettins Ivanhoe. Où est-elle?

Je lui ai donné un jour de congé.
 Quand lui avez-vous parlé pour la dernière fois ?

la dernière fois?

— Ce matin.

— Pas possible! Elle est sous surveillance depuis hier soir; elle est en train d'aider la police dans sou enquête. Donc, vous ne lui avez pas accordé de journée de congé. Mais, ajouta Parker d'un ton tout à fait impitoyable, ce jour de congé, il semble one vous vous est la sonte conserve d'un ton tout à fait impitoyable, ce jour de congé, il semble one vous vous est la sonte control de mue. que vons vous le soyez accordé à vous-même. Pourquoi ne vons trouvez-vous pas au tribunal?

— Je ne suis pas blen. — Pas blen ? dit Parker. Comparé à l'état dans lequel vous allez vous — Quel degré d'intimité... C'est ma secrétaire. Cela suffit.

trouver d'ici peu — quand vous sèrez en cour d'assises, jugé pour menrire — votre santé est florissante. Vous êtes chez vous parce qu'un de vos criminels complices, je devrais plutôt dire un de vos criminels patrons, vous a téléphoné de Bakersfield pour vous dire de faire le mort. Dites-moi, quel est votre degré d'intimité avec Mile Ivanhoe? Blen entendu, vous savez que sou véritable nom est Iva— Pas plus que ça ?

— Bien sûr que non, » Ryder s'avança et montra à LeWinter la photographie qu'il avait recue dans les bureaux de l'Examiner. Le-Winter la contempla comme a'il avait été en état d'hypnose.

« Jolie gosse, dit Ryder sur le ton de la conversation. Vous l'avez eue par chantage, bien sûr; elle nous l'a dit. Oh! ce u'était pas pour la bagatelle : ce n'était qu'un à-côté. Elle venait chez vous principalement, nous le savons, pour traduire du russe des documents truques.

- Ah? Ainsi, ces documents existent. Je me demande pourquoi Morro vous a prié de lui procurer les nous d'ingénieurs, de foreurs et de spéciau mgemeune, de l'équipement pétroller... Et je me demande encore davantage pour-quoi vingt-six de ces hommes ont disperu.

- Dieu sait de quoi vous pariez... Dieu... et vous. Vous n'avez pas vu la télévision, ce matin?

LeWinter secona la tête, de l'air hébété de quelqu'un qui ne comprend

pas.
« Ainsi, reprit Ryder, vous ne savez
peut-être pas qu'il va faire exploser
une bombe à l'hydrogène dans la baie
de Sante-Monica, ou par là, demain
matin à 10 heures, »

LeWinter ne répondit pas, et son visage n'exprima rien — sans doute parce qu'il n'avait rien à exprimer. « Cest vous, l'homme qui est venn ici la nuit dernière ?

— Oul. Et voici Perkins. Vous vous souvenez de Perkins? C'est mon fils. Jeff Ryder, agent de la circulation autoroutière. A moins d'être sourd et aveugle, vous ne pouvez ignorez que votre ami 'Morro détient deux personnes de notre famille. L'une d'elles, somes de notre famille. L'une d'elles, ma fille, sœur de mon fils ici présent, à été blessée. Vous, pouvez penser si nos dispositions à votre égard sont bonnes. En bien, LeWinter, outre que vous êtes corrompu jusqu'à l'os, outre que vous êtes un vieux satyre libidineux, un traître et soccessimment pu On s'est servi de vous comme d'une marionnette, comme d'un leurre, sous prétexte d'établir une connexion fan-tôme avec les Soviétiques.

a Il y a deux choses seulement que grelore chose et à qui avez-vous donné quelque chose et à qui avez-vous donné quelque chose? Qui vous a donné la fric, le code, la missiou d'engager Mile Ivanov et d'obtenir les noms et adresses des vingt-sir hommes qui ont disparu? Et à qui avez-vous transmis ces noms et ces Cette fois, le visage de LeWinter exprima quelque chose : il se mordit les lèvres pour ne pas parler. Jeff ne pnt s'empècher de battre des paupières quand il vit son père a'avancer vers le juge un revolver à la main, avec toujours la même expression d'indifférence. LeWinter ferma les yeux, leva un bras comms pour se protéger, recula précipitamment, se prit le pied dans le coin d'un tapis et s'étala lourdement sur le soi eu heurtant une dement sur le soi eu heurtant une chaise du dos de la tête. Il dit d'une voix ranque :

«Jai le cœur en mauvais état.» En le regardant et en l'écontant, il était impossible d'en douter. « Je pieurerai demain », dit Ryder.

L'homme qui vous a donné tout ca. l'homme à qui vous avez donné ces noms : étalt-ce le même ? Oui, dit LeWinter en un murmure à peine audible.

 Bst-ce le même homme qui vous
a appelé de Bakersfield ?

a appelé de Bakersfield?

Oui.

Quet est son nom?

Je ne sais pas. »

Ryder leva son arme à demi;

LeWinter le regards d'un air défait et désespéré et répéta;

¿ Je ne sais pas. Je ne sais pas. »

Jeff parla pour la première fois, et sa voix était pressante:

The sait pas. c'est vrai.

« Il ne sait pas, c'est vrai.
— Je le crois, dit Ryder, qui n'svait pas détourné son regard de LeWinter.
Décrivez-moi cet homme.

— Je ne peux pas.

— Ou vous ne voulez pas ?

— Il portait une cagoule. Je le jure devant Dieu. Il portait une cagoule. — Si Donahure 2 reçu 10 000 dol-lars, vous devez en avoir reçu blen davantage. Vous iui avez signé un regu?

— Non, dit Lewinter en frissonnant.

Il m'a dit que si je rompais ma promesse il me briserati les os. Il aurait pu le faire. C'est l'homme le plus grand et le plus fort que j'aie jamais un recu ?

vu.

— Ah i dit Ryder, qui prit un temps d'arrêt, sembla se détendre, sourit brièvement et poursuivit, d'un ton fort peu encourageant : Il pourrait fort bien venir encore et s'exécuter. Quelle économie cela représenterait pour is justice et pour l'hôpital de la prison | »

Til sortit de sa poche une paire de menottes et les passa aux poignets de LeWinter. La voix du juge était faible et sans conviction quand il

« Vous n'avez pas de mandat d'arrêt. — Ne joues pas les demeurés et ne me faites pas rire. »

(A suivre.)

C) Copyright Librarie Arthame Payard et le Monde. Traduit de l'angiais par Paul Alexandre.

100

The transfer of the transfer o

13.05 to 10.05 to 10.

100 Page de ande de 1 (20)

. p. 1.1.1.15 : : r: 6: Constitution of the second 10, 2012 12 1 12 20 Z

AND TANKS

a source

r Alistair

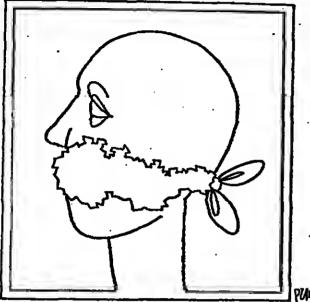
lacLean

A Monde étranger

LE X^e ANNIVERSAIRE DE L'INVASION DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE

L'Internationale socialiste réclame l'évacuation des troupes étrangères

A Prague, aucun incident n'a marqué la journée du 21 acût, neté de la Tchécoslovaquie sans mendes la marqué la journée du 21 acût, neté de la Tchécoslovaquie sans mendes la marqué signé de de la Tchécoslovaquie sans mendes une communiqué signé de devait lui permettre de venir au pouvoir huit mois plus tard, M. Gustav Husak, président de la la marqué que cesse toute occupation pouvoir huit mois plus tard, M. Gustav Husak, président de la la marqué que cesse toute occupation pour que et la fine devait lui mem libremationale socialiste « demarqué par la propagande ennemie a lui-même librement le cours et la forme de son ovenir », « Le printent dans le monde, manissations et déclarations es continuitipliées. Alnsi, è Madrid, le P.C. espagnol a publié lundi une



ceux qui sont maintenant persè-cut: en Tchécoslovaquie ».

Des manifestations ont eu lieu

Une manifestation à Paris

A Paris, à l'appel du « Comité du 5 janvier pour une Tchéco-siovaquie libre et socialiste », un millier de Parislens se sont reu-dus aux abords de l'ambassade de

dus aux apords de l'ambassade de Tchécoslovaquie, qui était entou-rée d'un solide cordon de police, pour exiger le départ des troupes soviétiques d'occupation et la libération des prisonniers politi-ques, et exprimer leur solidarité avec les signataires de la Charte 27 Ille martifestation e

Charte 77. Une manifestation a également eu lieu à Marseille.

L'ambassade de Tchécoslova-quie a choisi de publier, lundi après-midi, un communiqué pour

protester contre le reportage sur la Tchécoslovaquie diffusé ven-dredi dernier par FR 3 (le Monde du 18 août). Taxant la produc-tion « d'anti-tehécoslovaque »,

non « d'anti-ichecosionaque », lui reprochant de présenter une image « faisifiée » et « unitaté-ralement négative », l'ambassade affirme que « le commentaire comportait des aiteintes à l'honneur du représentant suprême de l'Etat ». Il reproche aussi aux journalistes français d'avoir réalisé cette émission clandes-timement.

déclaration affirmant que l'in-vasion « consomma l'écrasement ceux qui sont maintenant persèvasion a consomma l'écrasement de l'une des tentatives les plus sérieuses de libéralisation des régimes communistes depuis la seconde guerre mondiale. La Tchécoslovaquie ne supportait pas et ne supporte pas la dictature du parti communiste et, au travers du printemps de Prague, tenta de ce rapprocher des principes du socialisme démocràtique ».

Des manifestations ont eu lieu, hundi, dans différentes villes d'Europe, notamment en Allemagne, en Suisse (à Genève, les manifestants ont occupé les locaux de l'Aeroflot), en Suède et en Autriche. A Vienne, un jeune étudiant tchèque s'est installé devant les bureaux de l'Aeroflot pour une grève de la faim de dix jours, pour obtenir « la libération de fous les prisonniers politiques en Tchécoslovaquie, en U.R.S.S. et dans les autres paye du pacte de Varsovie ». crátique ».

De son côté, l'internationale socialiste a « réaffirmé » hundi à Londres sa e condamnation de

« Passé à l'Est » en 1950

TE BHAZICIEN BRUNO PONTECORVO VA PARTICIPER A UN CONGRÈS A ROME

 $\mathbf{ne} \ (A.F.P.J. \ \cdot$ Pontecorvo, professeur de physi-que des particules à l'université de Moscou et directeur d'un labode Mosou et directeur d'un laboratoire de recherches à Dubna,
va participer à Rome, du 7 au
9 septembre, à un congrès sur
« les perspectives actuelles de la
physique fondamentale ». Il y
fera une communication sur les
« ueutrinos », particules étémentente de la particules étémentaires sans charge électrique. Le professeur Pontecorvo est d'origine italienne. Né à Pise, il d'origine italienne. Né à Pise, il fut avant la guerre l'assistant de Enrico Fermi, l'un des pionniers de l'énergie atomique. Tous deux émigrérent aux Etats-Unis en 1938, où ils participèrent à la réalisation de la première pile atomique et de la bombe à fis-

En 1948, M. Bruno Pontecorvo s'installa en Grande-Bretagne au centre de recherches nucléaires de Harwell et devint citoyen britannique Mais, en août 1950, au cours de vacances en Italie, il décida de s'installer en Union soviétique qu'il aida à combler son retard sur les Etats-Unis dans le domaine atomique. Il en obtint la nationalité en 1953.

[L'A.F.P., qui doune cette information de Rome, précise M. Poutecorvo est « un juif âgé soixante-cinq ans ». S'agissant de l'Italie, eù une telle remarque ue vient à l'esprit de personne, elle est pour le moins instrendue. Mais prut-fire vignale-t-elle indirecte-ment que M. Poetecorvo, citoyen soviétique, a obtenu l'autorisation de venir à Rome, bien qu'il soti luir. Le savant > reçu le prix Lénine de physique et u est membre in l'Académie des so 'U.R.S.S. depuis 1958.) des sciences de

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

> Conscients de leur respon-sobilités de classe, nationale et internationale, pour les destinées du socialisme en Tchécoslovaquie, des milliers de communistes, des collectifs entiers de travailleurs, des entiers de travailleurs, d's représentants de diverse ecouches de la société tchécoslovaque, y compris les membres du C.C. du P.C.T., des députés de l'Assemblée nationale de la R.S.T., cherchaient une issue à cette grave crise. Ils voyaient que les forces réactionnaires ou sein de la direction du parti ne prenaient aucune mesure pour dompter la contre-révolution et pour prévenir la guerre civile, que le paye manquait de ces prole paye manquait de ees pro-pres jorces capables d'écruser la contre-révolution et c'est la raison pour laquelle ils ont demandé aux organisme diri-

> couvert les crimes de la bureau-cratie soviétique et même lors-qu'ils ont décidé de prendre leurs distonces avec l'URSS, pour des roisons politicardes ou électoralistes, ils n'ont su elever, des années durant, que des protestations timides ou vollées contre ce qui se passait à Praque. Quant à la droite, elle a soutenu le coup d'Etut de Prochet et opprouvé les exécutions de miliers de militants de gauche et de travailleurs chiliens. Elle apporte aujourd'hui son apput, ouvert ou vollé, à l'odieux régime de Videla ou à celui du chah qui, en ce moment même, justille et assassine ceux qui réclament un peu plus de liberté en Iran. Latte ouvrière réoffrme son indignation contre les crimes de indignation contre les crimes de la bureaucratie russe, mais ne mêle pas ees protestations à celles

L'enquête sur l'assassinat

DU MEURTRE DE DALLAS

a une reconstitution sonore ou meurtre du président Kennedy pour tenter d'établir combien de coups de feu avaieut été tirés sur le cortège officiel. Selon la commission Warren, trois coups seulement sont partis, tous tirés de l'endroit où se trouvait Oswald. L'existence d'un quatrième coup pourrait indiquer la présence d'un deuxième homme. Les résultats des tests ne seront pas comms avant une semaine. Leur analyse a été confiée à une société de Boston, spécialisée dans les expertises acoustiques, par la commis-sion d'enquête de la chambre sur l'assassinat du président Kennedy

Les explications de l'agence Novosti

Depuis dix aus, le Kramlin justifie l'invasion de la Tchecoslovaquie par des appels à l'aide qui lui auraient été laucés par un certain nombre de responsables du P.C.T. Depuis dix aux, les Soviétiques sont cependant inca-pables de citer le nom d'un seul responsable tchéco-slovaque qui leur aurait demandé una telle « aide fratar-nells ». Et personne à ce jour, en Tchécoslovaquie, n'a encore revendiqué le douteux homeur d'avoir appeales les contrars a contétiques à la management de les les «frères» soviétiques à la rescousse. Peu importe : les pro-pagandistes de Moscou s'obstinent, comme en témoignent pagandistes de Moscou s'obstineut, comme eu témoignent ces extraits d'un commentaire qui nous a été adressé par l'agence soviétique Novosti, et n'hésitent pas à se référer à « des milliers de communistes (...), y compris des membres du comité central du P.C.T.» et à « des députés de l'Assemblée nationale » pour expliquer les événements d'août 1968. Sans jamais citer de noms, bien sûr.

d'août 1968. Sans jamais citer de noms, bien sûr.

«(...) Personne n'a oublié qu'à la suite du développement de la crise qu'à la suite du développement de la crise au sein du P.C.T. et dans naires et antisocialistes et qui avait touché tous les donaits et de vis sociale et solitique en Tchécoslovaquie, la s'était crée, au mois d'août 1968, dans ce pays, comme des troupes aliées en Tchécoslovaquie et a été annoncé à la session plénière du C.C. du P.C.T. o. en décembre 1970, dans socialistes prèses en Tchécoslovaquie le 31 août 1968. Comme un pacte de solidarité entrement aux intérêts du socialisme, aux intérêts du socialisme, aux intérêts du socialisme, aux intérêts du socialisme, aux intérêts vitaux du peup le chécoslovaque en considéré cet acte comme un la réaction internationale accomplira son ceuvre ténéments entérnés dans la seule solution juste et indispensable. Cette décision découlait également des engagements entérinés dans la déclaration de la conférence des partis communistes frères à Brutislava (3 août 1968). «(_) Personne ma ououe qu'à la suite du développe-ment de l'uprès-crise politique créée par les forces réaction-naires et antisocialistes et qui comit touché tous les docréée par les forces réactionnaires et antisocialistes et qui
avait touché tous les domaines de la vie sociale et
politique en Tchécoslovaquie,
il s'était crée, au mois d'août
1968, dans ce pays, comme
cela a été annoncé à la session plénière du C.C. du
P.C.T. en décembre 1970, une
situation contre-révolutionnaire qui avait-placé la Tchécoslovaquie à deux doigts de
la guerre ctvile. La question :
qui l'emportera? r'était posée
dans toute son acuité. Ou la
contre-révolution s'appuyant
sur la réaction internationale
accomplira son ceuvre ténébreuse, ou les forces socialistes
réustiont à repousser la
contre-révolution et à déjendre le socialisme en Tchécoslovaquie, à renjorcer le front
du socialisme en Europe.

> Conscients de leur respondes partis communistes fréres à Bratislava (3 août 1968) disant que le soutien, le ren-forcement et la déjeuse des conquêtes socialistes obtenues au prix des efforts hérolques et du travall plein d'abnèga-tion de chaque peuple cons-tituent le devoir interna-tionaliste de tous les pa; s socialistes,

socialistes.

** Grāce à l'action internationaliste des pays socialistes qui prirent la défense du socialisme en Tchécoslovaquie furent crééee d'importantes conditions pour surmonter la crise dans le pays par les moyens politiques. La nouvelle direction du parti communiste de Tchécoslovaquie dirigée par le camarade Gustav Husak a su, forte de la volonté et de l'appui des forces saines du parti et des travailleurs tchécoslovaques, arracher lo société et le pays à la crise, rétablir une situation normale dans la République et poursuivre avec succès l'édification socialiste, consolider les liens étroits et la coopération avec l'Union sociétique, les autres paye socialistes frères (...). geants des autres pays socia-listes d'aider le peuple tahécoslovaque à défendre ses conquêtes eocialistes. > Analysant les lecons du

M. Hervé de Charette, délè-gué général du PR., a suggéré, dans une lettre adressée lundi 21 août à M. Raymond Long, pré-sident du groupe Paris-Renouveau du Consell de Paris, qu'une artère importante de Paris porte le nom de Jan Palach. M. de Charette a précisé: « Dix ans après les tragiques événements de Prague, Paris, capitale de la liberté et qui va célébrer l'onniveraire de sa propre libération, s'honorerait en gardant le souvenir du martyre de celui qui a sacrifié sa jeunesse pour profesier contre l'écrusement des libertés dans son pays. » ● L'organisation Lutte ouvrière (trotskiste) a jugé « particulière-ment choquantes » les protestaions du P.C., de la C.G.T. et de la droite émises à propos du dixième anniversaire de « l'entrée des tanks soviétiques à Praque ». L.O. précise notamment : « Le P.C. et la C.G.T. ont pendant des années

mete pus est protestaturus à cettes des hypocrites de différents bords dont les travailleurs tchécoslova-ques ni ceux d'aucun autre pays n'ont rien à attendre. »

LA VISITE DE M. HUA KUO-FENG A BELGRADE

Le rapprochement avec Pékin ne doit pas se faire aux dépens des relations de la Yougoslavie avec d'autres États, affirme le maréchal Tito

De notre correspondant

Belgrade. — Au cours du diner offert lundi 21 août dans les salons de l'imposant bâtiment qui abrite le gouvernement fédéral, les présidents Tito et Hua Kno-feng ont échangé des toasts. Ils se sout félicités de leur seconde rencontre — la première avait eu lieu il y a exactement un an à Pèliu — et se sout déclarés convainces qu'elle marquera « une nouvelle étupe » dans les rapports entre leurs pays Le chef de l'État yougoslave a temu cepeudant à préciser que cette collaboration ne saurait se développer « aux dépens des bonnes relations que nous avons avec d'autres pays ». C'était la une allusion aux rapports existant actuellement entre la Yougoslavie et l'U.R.S.S. et que le gouvernement de Belgrade uve voudrait pas voir troubler par la visite du président chinois. Cette position est conforme à une politique suivie depuis des années par la Yougoslavie et qui consiste à rester en bons termes aussi bien avec Pékin qu'avec Moscou, sans prendre position dans leur conflit.

Le président Tito a consacré dans son discours une attention

avec Perm qu'avec Moscou, sans prendre position dans leur conflit.

Le président Tito a consacré dans son discours une attention particulière aux rapports qui devralent exister entre les partis et les pays communistes et a insisté sur le maintieu de la paix, alors que son hôte a au contraire dénoucé les dangers de guerre qui menacent le monde. Sans entrer dans des détails ni nommer qui que ce soit, le président yougo-slave a souligné que « tous » doivent appliquer les principes d'indépendance, d'autonomie, d'égalité en droits, de souveraiueté, d'intégrité territoriale, de non-ingérence et respecter les voies propres de développement. Mais comme la paix est la condition fondamentale du progrès général du socialisme, les pays et partis socialistes doivent ceuvrer general de socialistes doivent œuvrer an renforcement de la détente — à laquelle, on le sait, Pêtin ne ménage pas ses critiques — et à son extension à toutes les régions du moude.

du moude.

Le président Tito n'a pas employé les mots « impérialisme » et « hégémonisme », chers à Pékin; il a simplement évoqué la nécessité d'éliminer « toutes les formes d'inégalité et de domination ». Exprimant la conviction que le mouvement des non-alignés reflète les besoins objectifs de l'humanité, il a déclaré que la Chine et la Yougoslavie ont « beaucoup da points communs mais aussi des différences compréhensibles ». Celles-ci cépendant ne sont pas de nature à entraver leur collaboration.

De son côté le président Hua

entraver leur collaboration.

De son côté le président Hua Ruo-feng, après avoir rendu un vibrant hommage à la résistance yougosiave pendant la guerre et au développement général du pays depuis 1945, a rêitéré les points de vue chinois sur l'impérialisme et l'hégémonisme qui menacent la liberté des peuples, s'efforcent de hriser l'unité du mouvement des non-alignés et font des préparatifs de guerre. Pour écarter d'aussi grandes menaces, les peuples doivent faire preuve de vigilance et lutter conjointement. Il s'est félicité de l'édification par la Yougosiavie du système de défense populaire généralisée et d'autoprotection, de sa détermination à combattre les activités entraverses. le sa détermination à combattre les activités subversives et à a re-jeter à tout moment l'ennemi qui osernit entreprendre une inva-

A propos des relations sino-yougoslaves, M. Hua Kuo-feng a affirmé qu'elles étaient entrées dans une phase de développement « stable et prometteure à long

■ Le président Hua Kuo-jeng a exprimé officiellement le souhait d'effectuer une visite offi-clelle en Egypte, a affirmé hundi 21 août le quotidien Al Ahram. Le journal précise que le prési-dent Sadate a informé le chef du parti et du gouvernement chinois qu'il serait le bienvenu au Caire, à la date qu'il proposerait. — (A.P.P.)

LA BULGARIE LANCE UN APPEL A UNE « LUTTE SANS MERCI » CONTRE LE MAOISME.

(De notre correspondant en Europe Centralt.)

Vienne. - Le ten des com Vienne. — Le tra des com-mentaires de la presse d'Eu-rope de l'Est à l'égard de la Chine' se dureit. La condam-ustieu de la politique de Pékin est meutée d'un cran avec la publication par le sabotnit-chesko Dele a, organe da P.C. bulgare, de deux articles dénon-çant viclemment le danger que la politique chinoise ferait planer sur la paix.

Le journal ue se contente pas de critiquer les efforts de Péde critiquer les efforts de Pé-tin visant à créer » un front un contre le socialism» » en s'alliant evec l'impérialisme. Ayant visiblement à l'esprit l'actuelle tournée de M. Hua Kuo-fang dans les Balkens, le commentateur »'en prend à la « politique différenciée » pra-tients par le Chine à litera tiquie par la Chine à l'égard des pays socialistes. « Les maoistes, poursuit-il, out pour but la destruction de l'unité socialiste et tentent d'exciter ces pays les uns contre les au-tres ». Contre ces agissements de Pékin, non seulement en Asie du Sud-Est mais aussi dans les Balkans, une » grande vigi-lance politique » est uécessaire, estime la » Rabotnitchesko Delo », afin de » démasquer et chingis s.

Le journal du P.C. bulgare lance en conclusion un appel à une » lutte sans merci » coutre le maoisme. Cette latte est pour le pauple bulgare, ajoute-t-il, un « devoir international, un devoir envers le peuple de Chine dans le moment difficile qu'il traverse s. - M. L.

ÉTATS-UNIS

BILLET

La nouvelle croisade du sénateur McGovern

Le sénateur George McGoven vient de demander que soit ergenisée une - Intervention mi-Iftaire internationale - pour - renvarser le gouvernement khmer», coupable de «génocide». S'adressant jundi 21 août à une commission sénateriale, l'ancien candidet é la présidence (1972), pacifiste, et qui fut un adver saire echemé de l'intervention amaricaine en indochine, estime que le régime de Phnom-Penh est respensable de le mort de deux millions et demi de personnes, victimes de ourges, de maledies et de la faim. L'exterminetion des julta per Hitler

Le sénaleur McGovern - qui a été ordonné pasteur métho-- est un idéaliste, Hier

ses convictions le poussa demander le retreit des G.i. du Vieinam. Aujeurd'hui eiles l'incitent à porter le guerre au Cambedge pour venir, cette feis, eu secours des Khmers, li ne nous dit pas si cette « force internationale - qu'il précontae pourrait comprendre des soldats

il rejoint, à son corps déter dant cans deute, et pour des reisons différentes, ceux qui, dans le cian conservateur eméricaln, ont seutenu is mission de e gandarme international des Etats-Unis. Une telle euggestion ne paut que conforter ceux qui, en Asie du Sud-Est leurs, se font justiciers pour Intervenir dans les affaires d'autres pays. Le bon pasieur y avalt-li pensé ? - P. de B.

du président Kennedy.

RECONSTITUTION SONORE

La police de Dallas a procédé à une reconstitution sonore du et du pasteur Martin Luther King. — (AFP.)

UNISIE	LAT
 Des prix étudiés. 	
Des voyages	
à la carte.	

TUNISIE CONTACT des vacances en Tunisie

préparées

par des gens du pays LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES • Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :

TUNISIE CONTACT

		1272		-	
	30, rue	de Richelleu	75001	Paris -	296.02.25
Non	n :				

NOIL	
Adresse:	
7U(5355	••••••••
D	
Uc. A 661	
DM N OUT	

réservée usix lecteurs résident à l'étranger Exemplaire spécimen sur de

(Suite de la première page.)

Personne ici ne peut, blen entendu, apporter la moindre preuve d'une e provocation gouvernementale », et le procès qu'on intente aux dirigeants est, pour l'instant, un aprocès d'intention », « Einnt donnés ses anté-cédents ditterne des la content de la c tion». « Etant donnés ses anté-cédents, dit-on, étant donnés son immoralité, le gouvernement y est certainement pour quelque chose». Sharriat Madari, digni-taire chilte de la ville sainte de Kom, a fait savoir qu'il avait ordonné aux représentants reli-gieux d'Abadan de conduire leur propre enquête. La tâche sera difficile, si l'on tient compte des conditions assez troubles dans lesquelles s'est déroulé le drame.

Les affirmations des rares témoins sont totalement contradictoires. Certains prétendent avoir entendu des explosions peu avant le début de l'incendie, alors que d'autres s'en tiennent à la thèse du pétrole versé aux quatre coins de la salle.

Les témolgnages, en revanche, se rejoignent lorsqu'il s'agit de dénoncer l'incroyable carence des pouvoirs publics. La plupart de ceux qui ont assiste, impuissants, de l'extérieur, au drame du cinéma Rez, sont persuades que de nombreuses vies humaines au-raient pu être sauvées si les ser-vices de la municipalité avaient

réagi plus rapidement. Plusieurs témoins ont affirmé qu'un bull-dozer se trouvait à proximité du cinéma, alors que des sauveteurs improvisés essayaient de défoncer les issues bloquées à l'aide d'Instruments de fortune. Le journai Kayhan rapporte de son côté que la première voiture de pompiers arrivée sur place manquait d'sau.

Pour l'instant, la police d'Abadan a procédé à une dizaine d'arrestations, dont le propriètaire du cinéma, ses deux employés et plusieurs instituteurs, qui auraient encouragé récemment leurs élèves à se livrer au

A Téhéran, certains affirment que rien de sérieux ne sortira de l'enquête gouvernementale tant que le général Razni, préfet de police d'Abadan, demeurera à son poste. Le général Razni Razni qui vient d'affirmer avant même le début de l'enquête, que e ce sont les adversaires de toutes les réjormes qui sont responsables de cet incendie », passe, en effet, pour un e dur a. Simple colonel en poste à Qom au début de l'année, il avait êté muté à Abadan, avec le rang de général, à la suite des premières émeutes survenues au début de l'année.

JEAN GUEYRAS.

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

NI MARX NI MAHOMET

Avant même l'Incendie du cinéma d'Abadan, qui a fait plus de quatre cents victimes le samedi 19 acut, et dont ils n'avaient pas encore eu connaissance, les heb-domadaires évoquaient les tenta-tives de libéralisation et les trou-

Signant l'éditorial de LUTTE OUVRIERE, trotskiste, Arlette Laguiller écrit : « Tout a une fin, croient assurées, qui vivent dans l'opulence sur le dos de leurs po-pulations. Et si, cette jois, cette fin est proche pour le régime du dictateur de l'Iran, on ne peut que s'en réjoust. Elle ajoute: all n'est malheureusement pas accuis que la novulation trangilleuse recueillera tous les fruits de sa révolte. Mais elle se dresse contre ses exploiteurs et ses op-presseurs, elle s'en prend souvent aux symboles de la présence impérialiste, elle a pris en tout cas le seul chemin qui puisse la me-ner sur la voie de sa libération.»

Kenize Mourad évoque les pro-pos du chah, pour qui la respon-sabilité des émeutes incombe aux islamiques marxistes p. Il assure. dans LE NOUVEL OBSERVA-TEUR, que e l'amalgame, destiné à déconsidérer en même temps les marxistes et les musulmans, est très éloigné de la réalité actuelle s. Après avoir expliqué la faible influence des marxistes, et la malgre audience des communistes malgre audience des communistes pro-soviétiques, Kenize Mourad se demande si « la jorce qui menace aujourd'hui le régime » est e la e réaction noire », ces mollahs obscurantistes, ennemis jarouches de la modernisation, de l'ouperture à l'Occident ». Il note à ce propos que « l'islam, en Iran, a toujours été une jorce de contestation du pouvoir établi ». Il ajoute « après tant d'années de répression, il n'y a plus aujourd'hui de vrai parti politique. Le clergé chile ne peut que jaire jaillir l'étincelle. L'étendue de l'incendie dépendra de ce que jera l'armée. » dépendra de ce que fera l'armée. »

Pour Bernard Ullmann, dans L'EXPRESS, l'armée est le a seul et, sans doute, ultime recours a du chah. Il relève: e Tombant cetts année en plein été, le jeune obligatoire du Ramadan, du lever au coucher du soleil, dessèche les gorges et enflamme les esprits. Les mosquées deviennent des P.C. de l'insurrection. Uns insurrection sans chefs connus et sans programme autre que la chute du régime. > Il note également que, pour le chah. e convaincu d'incarner véritablement l'Iron moderne, arraché à l'obsourantisme des mollahs et au féodalisme des grands propriétaires, l'offensive déclenchée contre lui ne peut d'étre téléguidée du Kremtin. Avec l'aide active de ses clients e progressistés » de Tripolf et de Bagdad. Comment expliquer autrement, demandent ses proches. de l'imperrection. Une insurrection trement, demandent ses proches, trement, uemanteur ses prones, falliance contre nature entre des fanatiques religieux, qui n'aspi-rent qu'à interdire aux jeunes filles l'accès aux universités et rent qu'à interaire aux peunes filles l'accès aux universités et rendre au clergé chitie ses proprié-tés confisquées, et les étudiants communisants de Berlin-Est et de Columbia? La « déstabilisation » de la monarchie iranienne aurait épidemment des conséquences d'une autre portée que le putsch prosociétique de Kaboul au début de mai.»

Dans VALEURS ACTUELLES, Jean Grandmoughi prècise : a Pour le chah, la stratégie soulétique est claire : Moscou cherche à se rapprocher des gisements de pétrole de l'Arabie. Les Russes ont déjà installé en Afghanistan

un gouvernement à leur dévotion, et leur poussée vers les mers chaudes les amène à vouloir déstabiliser l'Iran. D'autant plus vite que, là aussi, les Chinois cherchent à contrer le Kremlin: sa visite officielle dans les Balkans terminée, M. Hua Kuo-feng passera par Téhéran avant de regagner Pékin.

e Lieu géométrique de toutes les battu ici, explique Marie-Claude Decamps, dang LE POINT, contre la colonisation d'abord, la dépendance économique ensuite et aujourd'hui le despotisme ». e Il représente une jorce redoutable », souligne-t-elle avant de relever que « si la « subpersion marxiste » que est la asubversion marxiste s revient tel un leitmotto dans les préoccupations du gouvernement, ce n'est pas sans excuse après tout s. Etant donné le rôle de l'Iran dans le golfe Persique. Marie-Claude Decemps parle éga-lement de ce bruit qui circule à la cour impériale, et qui présente le chan comme étant « désemparé », devant als mirane de son rése devant ale mirage de son réce o e e l den ta l ». Elle poursuit : e Abdiquer? Personne ne l'envisage sérieusement. Alors, qui sera le bouc émissaire de la crise? De part et d'autre du pays, la peur répond à la peur.»

— Tribune internationale — L'appel des prophètes

par l'imam MOUSSA EL-SADR (*)

'INSURRECTION du peuple ironien se différencie de tous les mouvements analogues de par le monde, Ella ouvre une mosvelle perspective pour la civilisation mondiale et mérite, de ce fait, perspective pour la civaisation mondiale et mérite, de ce fait, une attention spéciale de la aort de ceux qu'intéressent aujourd'hui les problèmes de l'houme et de la civilisation. Malgré son extension et ea dépit des accusations partées à son encontre par le pouvoir, le mouvement du peuple iranien a une grande authenticité de par son orientation, ses composantes populaires, ses principes, ses abjectifs et son éthique. Les forces de droite sont étrangères à l'insurrection du peuple iranien molaré le métable et les encode luthibles qu'il mordinate. sua etnique. Les torres de arone som etrangeres à l'insurectura de peuple irmien, molgră le pétrole et les grands intérêts qu'il représente. Il en est de même de la gauche internationale, également étrangère à cette insurrection, malgré plus de 2000 kilomètres de frontière commune entre l'Iran et l'U.R.S.S. Le parti communiste iranien n'y commune earre l'irai et l'U.S.S. Le part communiste numen à voir le plus ancien dans la région. Gauche et droite locales, dans la mesure où elles sont directement liées aux deux blocs, v'exercent guère d'influence sur les événements. Le peuple iranien le soit parfaitement. Il se rend commte que

régime qui occuse l'insurrection de « réaction » dépasse tous les régimes réactionnaires par sa mainmise sur les libertés et ses méthodes rétrogrades de gouvernement. Le peuple iranien suit que le régime n'hésite pas à sacrifier les intérêts de la motion et à distribuer ses richesses entre les paissances pour gagner leurs bonnes grâces. Quand la peuple compare ce comportement avec l'authenticité de l'apposition, ll s'hésite pus à se sucrifier pour elle. Tout désanné qu'il soit, il porte le témoignage da sang d'une monière héroïque et suscite une force que

rien ne peut briser.

Les révolutionnaires ironiens ne représentant pas une couche sociale particulière. Etudiants, ouvriers, intellectuels et honmes de religion porticipent ensemble à la révolution. C'est le mouvement d'au people dans là diversità de ses générations : dans les souks, dans les écoles, dans les mosquées, dans les villes et jusque dans les mosquées hameoux. C'est ce qui fait que le règime accuse tour à tour la gouche et la droite, l'Occident et l'Orient, les Arabes et leurs règimes apposés, pour fiair par les Palestinians I II ne fait qu'avouer par-là l'extension et la

Le mouvement d'opposition papulaire.

Le mouvement d'opposition au régime du chah s'appoie aujourd'hui sur une information qui lui est propre. Les déclarations de ses chafs et leurs discours enregistres nous porviennent par l'intermédiaire de ce reurs aiscours enregistres nous porriennent par l'intermediaire de ceux-là mêmes à qui ils sont odressés, au sein du peuple iraniea. A la verité, ce mouvement est motivé par la foi et ses objectifs sont ceux d'un humanisme ouvert et d'une éthique révolutionnaire. Cette vague qui déferle aujourd'hai sur l'Iran remêmore l'appel des prophètes avant que cet appel ne soit galvaudé par les sectateurs et les profitears. Le chef du movrement d'opposition, le grand Iman El Khoi en a défini les objectifs avac clarté, dans an entratien. accordé au Monde (da 6 mai). En témoignant pour l'authenticité du mouvement, il eu a évoque les dimensions nationales, culturelles et libératrices.

ES érégements d'Iran et le tour dramatique qu'ils prennent metteut le monde devant un certain nombre de données fondamentales : 1) L'expérience humains singulière qui se déroule en Iran mérite, de la part de tous ceux qui sont intéressés par les problèmes

une propagande mensongère;

2) Après quarante ans de pouvoir, et malgré les possibilités énormes
à sa disposition, le régime da chah a échoué. Pour se protéger d'un
peuple désarme, il dispose à l'houre octuelle da plus grand stock

3) Les valeurs morales de l'homme civilisé sont menacées en Iran. Elles ne peuvent être préservées, quel que soit l'appui mondial dont bénéficie le régime, tant que celai-ci verse le sang, réprime les libertés et prétend défendre le « progrès » et la « démocratie »;

4) Le règime, seconé aujourd'hui de l'intérieur, parlaît hier de défendre la sécurité dans le golfe, l'océan Indien et la Somalie. Rien pe l'inquiète plus, en effet, que lus mouvements populaires : le mouvement libonois de déshérités, par exemple, avait trouvé ane audience particulière auprès du peuple iraniea.

Les massacres indestructibles qui ensanglantent eujourd'hui l'Iroa et que le régime essaie de camoufler interpellent l'homme contemporain et en appellent à son sens de la responsabilité. En s'y apposant de toutes les manières, il lai appartient en premier lieu d'en transmettre

(*) Président du Conseil supérieur islamique chilte (Liban).

Jérusalem craint une recrudescence des attentats palestiniens à quelques jours du sommet de Camp David

lundi 21 août, ne disposer d'au-cun élément d'enquête sur l'at-tentat palestinien, commis dimanche à Londres, contre un aulobus de la compagnie aérienne El-Al. Cet attentat a été revendiqué par Cet attentat a été revendique par un groupe dissident du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP.), dirigé par Abou Nidal. Le FPLP, de Georges Habache, pour sa part, a déclaré lundi à Beyrouth e n'avoir aucun lien organisationnel ou militaire » avec le groupe de Londres.

La police hritannique a déclaré, israéilens. Selon le FP.L.P., il l'audi 21 août, ne disposer d'aucun élément d'enquéte sur l'atcentat palestinien, commis dimarche à Londres, contre un aulobus de la compagnie aérienne El-Al. Cet attentat a été revendiqué par me groupe dissident du Front de la partie de libération de la Palestine (FPLP.), dirigé par de l'aucun l'en organisationnel ou des valises contenant de la dynamite et 30 000 dollars, Elen cependant ne permet d'affirmer avec condres.

Les autorités israéliennes ont dénoncé la responsabilité des Bri-tanniques dans cette affaire, reprochant notamment à ces derreprochant notamment a ces del-niers d'avoir interdit aux agents israéliens de porter des armes en dehors des aéroports britanniques. Le directeur d'El-Al, M. Morde-chai Hod, a déclaré à ce sujet : chal Hod, a déclaré à ce sujet :
e Les Britanniques affirmaient
être responsables de la sécurité.
Ils doivent porter maintenant la
responsabilité de ce qui arrive »
Seion le Daily Mail de Londres,
le premier ministre d'Israëi,
M. Begin, avait adressé en juin
dernier une lettre à M. Callaghan
jui demandant d'autoriser les
agents de la sécurité israèilenne
à être armés en Grande-Bretaà être armés en Grande-Breta-gne, mais il se serait heurté à une fin de non-recevoir.

Israël, qui a réltéré sa demande de fermeture du bureau de l'OLP. à Londres, et protesté à l'ONU contre cet attentat, et a également reproché à l'Organi-sation de l'avlation civile internationale (OACI), dont le siège est à Montréal, d'avoir donné à l'O.L.P. accès aux discussions sur la sécurité aérienne en qualité d'observateur.

Ces diverses interventions israéliennes se produisent alors que l'on craint à Jérusalem une recrudescence des attentats pales-tiniens à quelques jours du som-met israélo-égyptien de Camp David. Les mesures de sécurité viennent d'ailleurs d'être renfor-cées en Isrsel, après la décou-verte, à Jérusalem, d'une nouvelle charge explosive, la donzième en quelques jours, selon la police.

Anglais et Américains déplorent le raid israélien

Le gouvernement britannique s Le gouvernement britannique a exprimé lundi le « dégoût » que lui inspire l'e attaque crimmelle » de l'autobus d'El-Al, mais il a également réprouvé les représailles israéliennes au Liban et le mitraillage de deux camps palestiniens près de Beyrouth. Le département d'Etat américain a, lui aussi condanné l'atjantat et lui aussi, condamné l'attentat aussi, condamne l'attentat et a déploré » les représailles israd-llennes. Le président Carter, pour sa part, a qualifié, lundi, de a tragédie » le dernier raid de l'aviation israélienne au Liban.

Le Front populaire de libéra-tion de la Palestine (F.P.L.P.), de son côté, a affirmé, lundi à Beyrouth, qu'un de ses militants avait été tué samedi dernier à Athènes par les services secrets Egypto

EFFONDREMENTS EN SÉRIE.

Dix-huit personnes ont été tuées, lundl 21 août. à la suite de l'écroulement d'un immeuble de cinq étages à Assiout (Haute-Egypte). Cet accident est da au fait que les trois dern lers étages ovaient été construits sans que les fondations de l'immeuble soient au préalable consoildées. Le propriétaire de l'édifice a été arrêté, et une alde d'urgence sera accordée aux familles des victimes.

Cette dernière catastrophe porte à environ deux cents le nombre de personnes ayant peri, depuis le début de l'année, dans l'effondrement de maisons en Egypte. Solon les estimations du gouvernorat du Caire, soixante-quinze mille maisons de la capitale égyptienne présen-tens un danger pour leurs habitants, alors qu'officieu-sement on avance le chiffre de trois cent mille habita-tions, soit 70 % des maisons du Caire. du Caire.

es ref

Les habitants des maisons délabrées et présentant un danger potentiel n'abandonnent pas leur toit en raison de la crise aiguë du logement, et l'on a ou les rescapés des familles sinistrées coucher à la belle éloile, avec ce qui reste de leurs meubles, en attendant qu'un ami ou an parent puisse les héberger. — (A.F.P.)

 L'Institut international de la presse a adressé lundi 21 août, de Londres, un message au président Sadate, lui demandant de e lever les restrictions auxquelles sont assujettis les journalistes Imporassietas les fournaisses impor-tants d'Egypte ». L'Institut se déclare « vivement préoccupé » par le sort de M. Moustapha Amine, éditorialiste du quotidien Al Akhbar, qui est seion l'Insti-tut international de presse, le sixième journaliste égyptien à qui il est interdit d'écrire (le Monde du 22 soft) » l'anciété les écredu 22 sout). « Inquiéter les jour-nalistes et créer des obstacles à nalities et creer des ouscaces a leur travail ne peut pas aider vos efforts pour réduire la tension », ajoute l'Institut, à l'intention du président Sadate. — (A.F.P.).

TRAVERS LE MONDE

Brésil

● L'ANCIEN COMMANDANT
EN SECOND DU CAMP DE
LA MORT DE SORIDOR,
Gustav Franz Wagner, doit
être interrogé par un juge
du tribunal suprême fédéral
chargé d'examiner les demandes d'extradition présentées à
son égand par quatre pays,
apprend-on à Brasilia, le lundi
21 soft. Le criminel de guerre
nazi, arrêté fin mai près de
Sao-Paulo, est incarcèré à
Brasilia. — (A.F.P.)

DEUX ETUDIANTS ont dénonce, samedi 19 août à Brasilia, les tortures dont ils ont été victimes de la part de ont été victimes de la part de la police de cette ville. L'ibèrerés après avoir été détenus pendant plusieurs jours, ils ont affirmé, au cours d'une conférence de presse organisée en présence de leur avocat, a avoir été soumis à toutes sortes de tortures pendant trente heures consécutives ». Arrêtés en compagnie de quatre autres étudiants, alors qu'ils distribuaient des tracts de la section brésilienne d'Amnesty International. ils d'Amnesty International, ils ont soutenu que les policiers voulaient leur faire avouer qu'ils appartenaient au parti communiste brésilien (pro-chinois). — (A.F.P.)

Chili

• SIX MEMBRES de l'ancien Mouvement de la gauche révo-lutionnaire chilienne ont été arrêtés à Santiago, a-t-on appris, le samedi 19 août, Selon la Centrale nationale (CNI), qui a remplacé la police politique (DINA), ces militants sont accusés d'être les auteurs de nombreux attentats à la bombe dans capitale. — (A.P.F.)

Irlande du Nord

• UNE CAMIONNETTE du conseil du comté de Fermanagh, conduite par un membre de la police supplétive d'Ulster, est tombée lundi 21 août dans une combée lundi 21 août dans une embuscade sur une petite route proche de la frontière de la République d'Iriande. Un homme a été tué, cloq autres ont été blessés, dont plusieurs grièvement. — (AF.P., Reuter.)

Pays-Bas

 UN BRITANNIQUE ET DEUX NEERLANDAISES ont été condamnés lundi 21 soût à un an de prison pour avoir pré-pars une attaque au cocktail Molotov contre une succursale de la banque ouest-alle-mande Allianz, à Amsterdam. - (Reuter.)

Pérou

LE GOUVERNEMENT PERU-VIEN a décrété l'état d'ur-gence et la suspension de toutes les garanties constitu-tionnelles dans les districts miniers du pays affectés depuis dix-sept jours par la grève de quelque quarante mille mineurs. Cela implique que l'armée occupe ces régions et s'y substitue à l'autorité politique pour faire face au e climat d'agitation ».

Les mineurs en grève récla-ment la réintégration à leur poste de trois cents syndica-listes licencies lors de précé-dentes grèves, et des augmentations de salaire d'environ 25 % pour pallier la hausse du coût de la vie, qui a atteint quelque 50 % depuis le début de l'année. — (AFP.)

République de Diibouti

L'UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DE DIBOUTI fait état, dans un communique publié à Paris, de l'arrestation, le 14 août, de dix-sept mem-bres de cette association, e par la police politique de Dji-boutl ». Elle annonce égale-ment que e l'impression, la distribution et la vente » de son organe d'information, le 19 Mars, ont été strictement interdit par le gouvernement.

San-Salvador

LES DEUX PRINCIPAUX
JOURNAUX DE LA CAPITALE SALVADORIENNE, le
Diario de Hoy et la Prensa
Grafica, ont accepté de publier
un communique des ravisseurs
de M. Kjell Bjork, le directeur
de la société suédoise Ericsson, enlevé le 14 soût demier
à: San-Salvador.

Ce communiqué du groupe elandestin des e forces armées de la résistance nationale » (FARN), qui revendique l'en-lèvement de M. Bjork, comporte une analyse socio-éco-nomique et politique de la situation au Salvador, en Amérique latine et au Japon. Les FARN exigent, d'autre part, que leur communiqué soit publié dans les principaux journaux des pays d'Amérique centrale, en Suède et au Japon. lls annoncent leur intention de continuer à s'attaquer aux multinationales e tant que la tepression se poursulura au Salvador et qu'il n'y existera aucune garantie pour les moud'opposition ».

Syrie

 DES MESURES EXCEPTION-NELLES DE SECURITE ont NECLES DE ESCURITE ont été prises à Damas après le récent assassinat d'un haut fonctionnaire de la police considéré comme très proche du président Assad. Le com-mandant Ahméd Khalil, directeur de la police au minis-tère de l'intérieur, aurait été abattu d'une rafale de mitraillette devant son domicile le 1° août dernier, et le gonver-nement syrien craint que sa mort n'annonce une série d'assassinats politiques.

Tchad

UN ATTENTAT A LA GRENADE a été perpétré samedi
19 août dans un einéma de
N'Djaména. Il a été revendiqué par la e III armée »
du FROLINAT. La e III armée » avait enlevé, le 18 janvier demier, deux Européens.
MM. André-Pierre Kummerling et Christian Masss, 'ibéres
trois mois plus tard. Un tract
retrouvé sur les lieux met en
cause à la fois !' « agression
libyenne perpétrée contre la libyenne perpetrée contre le Tchad's et le «régime facciste de N'Djaména». — (A.F.P.)

Union soviétique

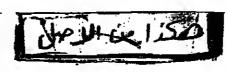
LE MARECHAL ARTCHIL GUELOVANI, vice - ministre de la défense de l'U.R.S., est décédé samédi 19 août, à l'âge de solvante-trois ans, des suites d'une longue maladie, Le maréchal occupati son poste depuis 1974 et était chargé des mestions de construction et du cantonnement des troupes. — (AF.P.)

CINQ MILLE PERSONNES appartenant à la communauté tartare de Crimée, déportée en 1944 en Asie contrale et en Sibérie par Staline, ont adressé une pétition au comité central du P.C. soviétique demandant l'actorisation de quitter l'Ouzbekistan pour se réinstaller en Crimée. Depuis le retrait, en 1967, des accusations de collaboration avec l'ennemi nazi. seuls mille six cents familles ont été autorisées à regagner la Crimée. — (Reuter.)

M. EAL PIPER, correspondant moscovite du Baltimore San, condamné pour e calomnies » en juillet dernier par un tribunal de Moscou. e regagné son poste. Avec M. Craig Whitney du New York Times, condamné pour le même motifie ils ont réglé les frais de justice et les amendes infligéé: parce que leurs journaux ont resusé de démentir leurs correspondants. Ceux-ci avaient M. HAL PIPER, correspondent refusé de démentir leurs cor-respondants. Ceux-ei avaient rapporté les déclarations d'amis d'un dissident georgien. M. Zviad Gamsakhourdis, qui estimait que la confession télé-visée de l'intéressé avait été forcée. — (U.P.I)

Zambie

A PLUS DE TROIS MILLE CINQ CENTS PERSONNES, originaires du Zaire, de Tan-zanie, du Malawi et de Rho-désie, arrêtées lors d'une opération de « nationape », seront prochainement expulsees. annoncé la presse de Lusaka, rapportant ainsi les propos: du ministre de l'intérieur, M. Wilted Phirl - (A.F.P.-



Nous combattrons jusqu'au démantèlement du régime de Salisbury

Maputo. — « Una conférence, réunissant toutes les parties qui sont impliquées dans le conflit, pourrait se tenir prochainement. A quelles conditions accepteries - vous participer ?

— Cette proposition n'est pas nouvelle. Lors de nos précéden-tes négociations avec Américains Egypte

Egypte

Egypte

Land Carles and a secondary and a secondary accepts and difficults la tenue d'une telle conférence, à condition qu'elle ait pour objet de déterminer les institutions du Zimbabwe indépendant (« tudependance constitution »). En ce qui concerne la procédure nous ne négocierons avec personne d'autre que la Grande Bretagne, à qui incombe la responsabilité de décoloniser notre pays. Les autres parties peuvent assister à la conférence et soumettre leur proposition, mais nous n'admettrons pas l'idée d'un mariage entre le Front patriotique et le régime de Balisbury.

Nous refusons d'être placés sur l'orbite du réglement interne.

> Nous sommes donc prêts à Nous sommes donc prêts à discuter sur la base des propositions anglo-américaines. Elles prévoient le démantèlement du régime de Salle bury. Même e élargi », le régime reste le même. Le Parlement est identique. Les ministres sont toujours de la contraction de la co

en place. La partie africane a seulement été autorisée à s'aligner dans l'ombre des ministres déjà en place. Les discussions ne peuvent donc porter que sur la tenue d'une conférence constitu-

tionnelle, laquelle aurait pour objet d'élaborer les institutions

déclare au « Monde » le dirigeant nationaliste Robert Mugabe L'Armée du saint s'est retirée lundi 21 août du Consell œcuménique des Eglises. Elle reproche à cet organisme d'avoir recemment fait don de 85 000 dollars au Front patriotique du Zimbabwe (Rhodésie), Cette somme est

du Zimbabwe indépendent. Les du Zimbabwe indépendant. Les puissances occidentales na doivent pas essayer de blaiser avec
le problème de fond : le pouvoir
politique revient au peuple du
Zimbabwe sans restriction aucume. Il doît être doté des moyens
nécessaires : armée et police.
Nons erigeons donc que, premièreulent, le régime Smith et ses
e marionnettes » s'en aillent,
deuxièmement, que ses corces
solent démantelées, troisièmement, qu'elles soient remplacées
par les forces de libération du
Front patriotique.

— Quel est l'objectif prin-cipal de voire lutte? cipal de voire lutte?

— Nous poursuivons plusieurs objectifs : détruire l'ennemi, organiser les masses et le contrôle du parti sur le peuple. Nous concentrons nos efforts sur les zones où l'ennemi est le plus fort parce que nous contrôlons déjà largement les régions où il a été affat'il : c'est-à-dire les zones rurales où vivent six des sept millons de Zimbabwens. Notre stratégie étant de détruire l'ennemi, nous ne pouvons nas ne l'ennemi, nous ne pouvons pas ne pas tenter de contrôler les villes.

— Jusqu'à maintenant, la ZAPU ctait plutôt appuyée par les pays du bloc socia-

destinée à financer un programme « ali-mentaire, sauitaire et éducatif ». Par ailleurs, l'Union populaire africaine du Zimbabwe (ZAPU), que dirige M. Joshua Nkomo, a réclamé lundi, à Lusaka, le « démantèlement des forces

De notre envoyé special

liste, la ZANU par la Chine. Votre visite à Cuba va-t-elle changer cet état de jatt?

— Il est vral que nous avons été largement aidés par la Chine, mais aussi par la Corée, la Roumais aussi par la Corée, la Roumanie, la Yongoslavia. Depuis
mon voyage au Vietnam, nous
avons de bonnes relations avec
Hanol Mais nous n'avons jamajs
considére l'U.R.S.S. comme notre
enneuni. En aidant la ZAPU,
elle aide le peuple du Zimbabwe.
Mais nous aime .oui qu'elle élargisse son assistance. Notre visite
a Cuba fut un très bon point
de départ pour améliorer nos
relations amicales avec La Havana. Nous sommes convenius de
maintenir des liens étroits, et maintenir des liens étroits, et l'espère que cela conduira Cuba à fournir une aide matérielle à la ZANU : ce ne sont pes les hommes qui nous manquent mais

Dans certaines de vos publications vous vous étes définis comme marxiste-

C'est vrai, mais ceri ne contredit pes cela. Nous emprun-tons certaines idées au maoisme.

de sécurité rhodésiennes ». Cette exigence est également mise en avant par l'autre chef du Front patriotique — qui dirige aussi l'Union nationale africaine du Zimhabwe. - M. Robert Mugabe, dans l'interview qu'il a accordée au « Monde ».

individualiste. Ils manifestent des ambitions déplacées, nient la dimension collective de notre combat et voudraient se voir euxmêmes dans une position dominante quand le Zimbabwe sera libre. Nous nous battons pour notre peuple. La direction sera choisie par lui lorsque l'indépendance artivera. Nous ue pouvons accepter que des éléments subversifs brisent la révolution pour se propulser à la tôte du parti. On u constaté depuis quelques mois certaines difficultés au sein de la direction de la ZANU, avec d'abord l'élimination du groupe Dzinashe puis d'Hamadzipiri. A quoi ottribuer ces crises? Lorsque le combat s'inten-sifie, certains commencent à pla-nifier leur avenir sur une base

Prance: la Prance continue de commercer avec la Rhodésie, soit directement, soit indirectement: les voitures françaises (Peugeot) sont les plus nombreuses en Rhodésie. M. da Guiringaud avait souligné qu'il allait y avoir des changements dans la politique extérieure de la France: ce changement ne s'est pas matérialisé. Nous ne pouvons pas comprendre la politique française en Afrique. Elle semble être mue par le désir de faire des profits économiques plutôt que par des principes humanitaires. Même après l'attaque que nous avons suble l'année dernière à Chimolo contre un camp de transit de réfugiés, contre nos stocks de nourriture, de médicaments, de vêtements, contre uotre hôpital, la France n'a pas levé le petit doigt: peut-être a-t-elle été enchantée que nous ayons souffert de ce coup parce que ses Mirage avaient participé au raid?

— Quels sont les obstacles à l'unification de la ZAPU et de la ZANU?

La ZANU?

— La ZANU est née en 1963 quand uous avons voulu lancer la lutte armée. Personne, au sein de la ZAPU, n'était, à cette époque, aussi net que nous au sujet de la lutte armée. Nous croyons que le pouvoir est au bout du fusil. Récemment, la ZAPU a commencé à se réorganiser en vue de la lutte armée. C'est l'évointion historique qui explique que uous ayons existé aussi longtemps en tant que partis distincts. La différence entre ZAPU et ZANU n'a pas de base tribale. La pratique réactionnaire consiste à fonder son comb at sur des regroupements ethniques. Nous

regroupements ethniques. Nous essayons de détruire cette pensée

essayons de detruire cette pensee rétrograde chez nos cadres en promouvant l'identité et l'unité nationale susceptibles de trans-cender les affinités mesquines, tribales et régionalistes.

— Comment purvenir à

- Nous sommes essentiellement une organisation combattante.
Nous voudrions donc que l'unité
naisse de la lutte armée. Au
contraire, la ZAPU veut d'abord

France ; la France continue de

« Nous ne comprenens pas la politique française »

— Lors de sa visite à Maputo, M. de Guiringaud vous aurait promis une aide humanitaire. Cette promesse a-t-elle eu des suites?

— Les promesses avaient été faites si fermement qu'elles suraient dû se concrétisér par la livraison de ce qui avait été promis. Je ne me souviens pas avoir reçu quoi que ce soit et j'en suis très surpris. En revanche, chaque jour le régime Smith utilise des armes françaises; les Mirage que l'Afrique du Sud met à la disposition de Salisbury ont été fournis par la France; d'importants groupes de mercenaires viennent de

unifier les partis politiques et seulement ensuite les armées. Il est inconcevable de réunir nos partisans dans les circonstances actuelles, en un seui parti. Réunis-sons nos armées, combattons d'abord l'ennemi, immédiatement après notre retour chez nous, nous nous appliquerons à unifier nos deux mouvements.

— Il semble pourtant que la majorité des combattants de la ZAPU ne participent pas

u la guerre. Pourquoi? C'est une question qu'il faut poser à Nkomo. En ce qui nous concerne, nos forces sont intensément engagées et nous faisons de notre mieux pour combattre. l'ennemi. J'affirme que cette an-née est décisive, car la victoire s'annonce à l'intérieur du pays.»

Propos recueillis par RENÉ LEFORT.

République

DE M. NICHOLAS DIEDERICHS CHEF DE L'ÉTAT

Sud-Africaine

Le président de la République Sud-Africaine, M. Nicholas Die-derichs, est mort lundi 21 août à l'hôpital Tygerberg, au Cap, des suites d'une crise cardiaque. Il était âgé de soixante-quinse ans.

« M. metal jaune »

Troisième chef de l'Etat sud-africain. M. Diederichs devait sa notorieté moins à sa brève car-rière présidentielle (1975-1978) qu'à l'ardente campagne menée pendant près d'une décenne en tant que ministre des finances du pouvernement Vorster (jun-vier 1967-avril 1975) en faveur du maintiem du tille monétaire de maintien du rôle monétaire de

l'or. Cette inlassable croisade, dont le début otait coincidé, lors de la réunion annuelle des gouver-neurs du Fonds monétaire inter-national à Rio-de-Janeiro, il y a onze ans, avec les premières tentatioss de démonétisation de l'or, apait valu ou Dr « Nico » Diederichs le surnom de M. « métal jaune ..

Né le 16 novembre 1903 à Lady-Né le 16 novembre 1903 à Lady-brand (Etat libre d'Orange), Nicholas Diederichs avait eljec-tué des études supérieures dans les universités de Cologne, Berlin, Munich et Leyde. Après avoir occupé pendant douze uns une chaire d'économie politique à chare decomme politique a l'universit éde Bloemfontein, a s'était lancé dans la politique uu début de la seconde guerre mondiale, dans les rangs du partinationaliste.

nationaliste.

Elu député en 1948, M. Diederichs s'était vu confier dix ans plus tard le portejeuille de l'économis (1958-1967), puis celui des finances. En avril 1975, il avait été élu président de la République, charge essentiellement honorifique.

ASIE

Les réfugiés d'Indochine en France

Plus de cinquante mille réfugiée d'Indochine sont arrivés en France dapnis 1975. Après avoir décrit les structures d'accueil («le Monde - du 22 août). Jean de la Guérivière évoque les problèmes d'adaptation de ces réfugiés.

lis sont trois réfugiés cambod-lens réunis chez un journaliste ançais, grâce aux bons offices un autre Cambodgien qui, bu, run avire Cambodgien qui, lui,

rvait demandé l'asile politique

vart le changement de régime

Phnom-Penh et qui — ce n'est

as un cas rare — aide dans la

essure du possible ses compa
iotes arrivés en France après

75. Le costume habillé qu'ils

nt mis pour cette viaite ne cor
espond guère avec leur présente

tuation financière, asset dra
matique, mais pudeur et dignité

hilgent; le calme avec lequel

s parient donne un caractère

ncore plus accablant à leur

ècit.

Tran But est installe en France Tran But est installé en France spuis deux ans. Il avait passé relques mois au Vietnam, où il était réfugié avec sa femme et e enfants huit semaines après antrée des Khmers rouges à hnom-Penh. Il est sans uousles de ses parents. Ancien prosseur, diplômé de l'Ecole nationale d'administration du Camde, il a trouvé un travail de agasinier dans une entreurise agasinier dans une entreprise risienne, où il a ensuite été omu agent de maîtrise.

Cham Somiol est un officier carrière. Avec environ trois nt cinquante collègues, il a, us assure-t-il, été conduit dans

II. — Pas tous des « bourgeois »

par JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

blessé — il lui reste trois balles
i dans le corps, — Cham Somiol a
marché pendant des jours avant
d'être recneilli dans une ancienne
pagoda que les communistes ne
surveillaient plus Saigné, il a
gagné à pied la Thailande, où il
a été « sélectionné » dans un
camp par la mission française.
Il travaille comme ouvrier à
l'usine Chaussom de Meudon, qui
emploie une cinquaritaine de
Cambodgiens Il a le sentiment
d'être « déclassé » sur le plan professionnel, mais sa tristesse, sa
lassitude, visibles, s'expliquent
par des raisons familiales. Il
ignore ce que sont devenus sa
femme et ses enfants. En vain,
eonsuite-t-il régulièrement une
association franco-khmère qui,
en recevant les nouvesurs réfugiés, les interroge pour essayer
d'obtenir des renseignements sur
les familles de ceux qui les ont
pagoda que les communisties ne
travail et loge chez un autre
Cambodgien. Ils sont sept, entassés dans deux pièces : a Les uns
travaillet loge chez un autre
Cambodgien. Ils sont sept, entassés dans deux pièces : a Les uns
travaillet loge chez un autre
Cambodgien. Ils sont sept, entassés dans deux pièces : a Les uns
travaillet loge chez un autre
Cambodgien. Ils sont sept, entassés dans deux pièces : a Les uns
travaillet loge chez un autre
Cambodgien. Ils sont sept, entassés dans deux pièces : a Les uns
travaillet loge chez un autre
Cambodgien. Ils sont sept, entassés dans deux pièces : a Les uns
travaillet loge chez un autre
Cambodgien. Ils sont sept, entassés dans deux pièces : a Les uns
travaillet loge chez un autre
Cambodgien. Ils sont sept, entassés dans deux pièces : a Les uns
travaillet loge chez un autre
Cambodgien. Ils sont sept, entassés dans deux pièces : a Les uns
travaillet loge chez un autre
Cambodgien. Ils sont pas deux pièces : a Les uns
travaillet loge chez un autre
Cambodgien. Ils sont sept, entasse dans deux pièces : a Les uns
travaillet loge chez un autre
Cambodgien. Il se contidences ne sont
pas aussi faciles à obtenir pu'il y
parait. Laotiens, Vietnamiens on
cambodgiens n'aiment pas resu les familles de ceux qui les ont précédés en France.

arrivé en France, il y a seulement était déjà un supplice.

du groupe de fugitifs auquel elle Nong Samik, ancien chauffeur appartenalt, sur le pont du bateau indouésien qui les avait de car, réfuggié en Thallande, est recueillis en mer, alors que la soif

Détresse des Cambodgiens

Parmi tous ces drames individuels, ceux des Cambodgiens sont veus avec le plus de discrétion. Ce sont cependant les plus aigus. A cause sans doute de leur caractère, réputé « mou et fataliste », et en raison surtout de leur ori-Cham Somiol est un officier carrière. Avec environ trois nt cinquante collègues, il a, us assure-t-il, été conduit dans e clairière par les Khmers rou- quelques jours après leur toire; là, les gardiens ent vert le feu sur les prisonniers. Its sout aussi les plus solitaires. Rien ne filtre de leur pays, alors

que les Vietnamiens conservent, souvent par personnes interpo-sées, un contact avec leur famille restée sur place. Le Vietnam, que certains de ses citoyens fuient au péril de leur vie pour «incompaperil de leur vie pour « incompa-tibilité d'humeur avec le nouveau régime », selon l'expression de l'un d'eux, c'est tout de même le pays où les réfugiés cambodgiens sont arrivés avec le sentiment de vivre la fin d'un cauchemar.

D'autres raisons de la discré-tion des réfugiés d'Indochine interrogés par les Français sont le santiment de n'être pas tou-jours en situation très régulière jours en situation très régulière (logements e o m p r e n a n t pius d'occupants que cela n'est autorisé, etc.) et le souci de ne pas révêler d'innocentes a combines ». Le réfugié qui cherche un travail de salarié sait qu'il n'est pas judicieux de faire état de tous ses diplômes. « Nous prenons ce que nous trouvous, au moins pour démarrer, nous explique l'un d'eux. Nous suvons maintenant que les patrons qui offrent des emplois d'ouvriers ne tiennent pas à engager d'anciens cudres. C'est pourquoi nous mentons souvent sur notre passé profesvent sur notre passe profes-sionnel. »

sent sur notre passe professionnel. »

La plupart des premiers réfugiés arrivés en France, notamment parmi les Vietnamiens,
appartenaient à la classe considérée comme « bourgeoise » dans
leur pays. Nombre de Vietnamiens — fonctionnaires, membres des professions libérales,
commerçants, — justifient leur
départ par le fait que l'avenir
était bouché pour leurs enfants
en raison din passe des parents,
suspects aux yeux des révolutionnaires. Ces rétugiés n'acceptent
un emploi ne correspondant pas
à leur qualification professionnelle qu'avec l'espoir de trouver
une solution de rechange une fois
paré an plus pressé. Tel réfugié
travaillant comme gardien de
nuit dans un hôtel aide dans la
journée sa femme, qui a ouvert journée sa femme, qui a ouvert in magasin de primeurs en ban-lieue. (Les marchands vietna-miens fout leur apparition sur les

marchés en plein air dans cer-tains quartiers de Paris, cette activité étant maintenant jugée plus rentable que la restauration, où il y a saturation.)

Ces personnes, surtout quand elles out du sang chinois, out l'esprit d'entreprise. Elles bénéficient souvent de l'aide de parents ou d'amis déjà installés en France. Elles ont un certain niveau culturel et se sont frottées peu ou prou à l'Occident auparavant.

Mais au fil des mois, on a constaté un changement dans l'origine sociale des réfugiés, surcamps de Thallande.

An 15 juin, sur huit mille cent trente-huit chefs de famille recensés par le comité national d'entraide, quatre mille neuf-cent singt-eign per la contraint practient present par vingt-cinq parlaient français. Pour les autres, l'ignorance provisoire de la langue limite singulièrement les possibilités professionnelles.
Or la proportion des personnes
parlant français diminue parmi
les nouveaux arrivants.

A Limoges, dans des locaux mis à la disposition des responsables du centre d'hébergement par le centre de formation professionnelle des adultes, nous avons assisté à des cours d'initiation à la vie en France, donnés à côté d'ateliers où les réfugiés apprennent la menuiserie ou la mécanique. Le professeur parle lentement en usant d'un vocabulaire de base, à l'intention de quelques francophones qui traduisent le cours à leurs camarades. A Limoges, dans des locaux mis cours à leurs camarades.

La lecon porte sur la nécessité d'avoir une identité clairement établie et d'être toujours en posétablie et d'être toujours en pos-session de certains documents administratifs. Les questions fu-sent, toujours d'intérêt pratique. « Comment se procuser un permis de conduire? Est-ce que cela coûtz cher? » Le professur expli-que qu'en France îl serait tout à fait maladroit de proposer de l'argent à l'examinateur, que la corruption de fonctionnaires est un délit... Tont un univers à découveir. découvrir.

découvrir.

Ce travail d'initiation est particulièrement important en province où les réfugiés seront relativement isolés. Maigré les efforts faits par certains directeurs de centres — pas par tous, donnent à penser certains récits, — la tentation est forte pour les Indochiuois de revenir dans la région parisienne, où la présence d'une forte communauté de compatriotes est sécurisante, maigré de plus grandes difficultés de logement inquiet du « nombre des demandeurs d'emplois dans ses bureaux et de la densité des Aslatiques dans certains quartiers de Paris », le comité national a envoyé « une note im pérative aux responsables des centres provisoires d'hébergement en province afin que ceux-ci déconseillent vivement le retour des réjugiés sur Paris », indique un document de ce comité.

Maigré les initiatives pour réservir les réfugiés des façon équi-

Malgré les initiatives pour ré-partir les réfuglés de façon équi-librée, il apparaît que le rythme actuel des arrivées sera difficile-

Prochain article:

A LA LIMITE DU POSSIBLE?

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

POBLICITE:

L'EXPÉRIENCE `

Les spécialistes EUROCAF du traitement naplilaire ont araminé et traité des milliers de cuirs che-velus au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et

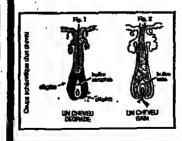
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangasions, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très sees, ce sout tà des manifestations d'auto-défense du système capiliarte. Mais ce sont todours des signes certains d'une chevelure en mau-vais état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelura-ies cheveux doiveut être en bonne santé La cométologie moderne se préoccupe de cette notion capitale Elle a mis au point des produte bygénques traitant le cuir che-velu et favorisant ainsi le crois-

LA DIFFÉRENCE



Rien ne peut expliquer le suc-cés des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, s'uo n leur sérieus et leur efficacité Pour en bénéficier. Il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire On SPECIALISTE vous consollers et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les pos-

L'AVIS D'UN SPECIALISTE



abilités d'amétoration, ainsi qui sur la durée et le coût du traite ment à aujvre Des traitement sont préparés pour les clients habi-tant en banlièue ou en province L'INSTITUT CAPILLAIRE EUEO

EUROCAP

INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione Paris (7=) - Tél. 260-38-84

LHLE: R. rue Paldherbe.
Tél.: 51-24-19
BORDZAUX: 24. place Gambetta.
Tél.: 80-06-24.
TOULOUSE: 42. rue de la Possume.
Tél.: 23-29-84.
METZ: 2/4. en Chaplerus.
Tél.: 75-09-11.

NICE . I, Prom des Anglais, 120 m Le Rubl Tel 88-25-44

QUI NE RISQUE RIEN NA RIEN autobiographie par le vainqueur de l'Everest

BUCHETYCHASTEL

18, rue de Conde - 75006 Paris

Une des plus grandes figures du monde de l'alpinisme

PENDANT LES DIX PREMIERS SIÈCLES

Les prêtres et les laics ont été directement associés à l'élection du pape

Drôle d'époque, drôles de mœurs : leen XII de la lemille des Alberic comtes de Tusculun, evalt vingt ane lorsqu'il fut élu pape en 955, L'empersur Othon II le déposa hult ens plus tard et il mourut assassiné en 964. Mgr Duchesne précise : « dans le lit d'une temme mariée » et Dom Poulet ajoute - de la main du mari trompé ». Pierre de Luz dit de ce pape qu'il a vécu - comme certains évêques d'Europe d'elors, eu milleu d'une sorte de herem où ne manquaient ni les eunuques ni les

Quol qu'il en eoit, retenone que ce pape, lortement influencé par l'empereur, confirme le décret d'Eugène II du début du neuvième eiècle : « Le clargé et les noblee de Rome (...) laron eerment de l'élection du pape et de ne pas aout-

Selon « Tribune juive

LE PONTIFICAT DE PAUL VI A CONTRIBUÉ AU DIALOGUE AVEC ISRAEL

de l'actualité »

Dans un article publié par Tribune juive de l'uctualité du 18 août, sous le titre « La marche cahotante de Paul VI vers le peuple juif », l'euteur (J.G.) remarque que trois des cardinaux papabili, Benelli, Pignedoii et Willebrands ont contribué à l'attitude du Vatican à l'égard des fuits

des juils. Au terme d'une analyse de la conjoncture récente, J.G. estime que « le Vatican a agi, un nom de ses relations avec le monde arabe et l'Etat d'Israel, selon les normes purement politiques des rapports de force. Il s'avit là d'ailleurs d'un reproche que le peuple jui; est en droit d'udres-ser au Vatican parce qu'il pour-rait exiger, de eu part, en raison du passé, un minimum de courage politique. »

Le signataire affirme cependant qu'en dépit de ses « héstations théologiques » le pontificat de Paul VI a contribué au dialogue avec les juis et avec

frit que 'élu soit consacré eans que, en présence des envoyés de pereur, il all prêté serment de tidělitě. »

Au dixième siècic donc, et pendent encore une bonne centaina d'années, le pape était élu par le ciercé et par le peuple. Per peuple, Il feut entendre surtout, mals pas ent, les notables : fonctionnaires impériaux de la province romaine, megletrate municipeux et officiere supérieurs de la gemieon, Clergé eignifid les prêtres et les diacras, maia d'abord les évêgues de le province suburbicaire de Rome (une quinzaine environ). Le rôle décisif appartient en fait eux évêques. Dès le cinquième siècle la foule des participants é l'élection ae fit plue nomhreuse et plue turbulente, le procédurs se complique et les influences politiques se firent plus pressantes.

Cooptation

A cette époque-lé les élections pontificales se dérouleient encore à Rome habituellement. Notamment à la cathédrale de Latran (1). Le peuple y assistait et, evec le bas clergé, formuleit ses vœux, ecclameit tel ou tel candidet. Interviennent ensulte les notables ; des contre-propositione e o n t éventuellement présentées. Finelement les évêques ratifient ou non et procèdent à l'Introdestion du nouvel évêque de Rome.

Il y sut dane l'histoire d'eutres modes de désignation. Vreisemblablement Lin, Clet et Clément, qui succédérent immédietement é saint Plerre ont été désignés pour enimer successivement l'Eglise, par le premier des epôtres, de son vivant. La cooptation étail alors de règle dans le corps épiscopel, et saint Paul luijoulese de » le considération des gene du dehore » (I. Thimotée III. 7). Jusqu'eu concile d'Antioche de 341, qui e'y opposa, ce système, pour ainei dire - testamentaire », prévaiut. L'Eglise connul dès ces premiers elécles des vicissitudes de toutes eortes. Boniface I (418) et Symmaque (498) eurent é se débettre au milleu de echiemes et d'agitations plus ou moine sordides. Saint Jérôme ee pleint de le coquetterie, de l'emour des bijoux, de la futilité, des intri-gues des ciercs de son temps et de feur désastreuse influence lors du

ÉDUCATION

Receyant une délégation socialiste

«LE TRANSFERT A SAINT-DENIS EST LA SEULE SOLUTION POUR L'UNIVERSITÉ DE VINCENNES »

déclare Mme Saunier-Seité

Trois mer bres du groupe socialiste de l'Assemblée nationale ont
été reçus, vendredi 18 août, pendant deux heures, par Mme Alice
Saunier-Selté, ministre des universités. La délégatlou était
composée de MM. Louis exandeau, député du Calvados, délégué national du PB. à l'éducation, Louis Le Pensec, député du
Finistère, rapporteur du budget
des universités, et Paul Quilès,
député de Paris.

L'entretien a porté notamment sur la situation des personneis et le maintien des non-titulaires dans leur emploi (Le Monde daté 20-21 août). Sur l'invenir de l'université de Paris VIII (Vincennes). Mime Saunier-Seité s'est montrée très ferme : il n'y a pas, pour elle, d'autre solutiou que le transfert à Saint-Denis. « C'est cela cu rien», a-t-elle déclaré à la délégation socialiste. Les députés ont déclaré, dans un communique publié lundi 21 août, que « le choix de Saint-Denis a été carégoriquement affirmé sans qu'il y ait eu concertution, sans que les conséquences négatives aient été mesurées et eans que les autres mesurées et eans que les autres solutions. La Villette par exem-ple, aient été examinées au jond ».

Selon M Mexandezu, le ministre est resté très « évasi » sur la préparation du budget de 1979. Mais Mme Saunier-Selté a re-connu la nécessité de prévoir, dans le budget de 1980, une formule de pré-recrutement pour éviter le vielllissement du per-sonnel enseignant et de la re-

Les autorités françaises préparent l'accueil des étudiants chinois

La direction des relations culturelles scientifiques et techniques du ministère des affaires étrangères ainsi que le ministère des universités préparent activement l'ac-cueil d'un contingent d'en-virou cinq ceuts étudiants chinois en France, prévue courant septembre (-le Monde > daté 20-21 sout).

Au cours des prochaines années des vagues d'arrivées plus impor-tantes devraient accroître consi-dérablement le nombre d'étudiants de la République populaire de Chine en France, qui étalent environ quatre cents l'année der-nière. Aucun chiffre précis n'a

nière. Aucun chiffe precis n'a cependant été arrêté.
Jusqu'à présent, les étadiants chinois en France se consacraient surtout à des études littéraires, pour prés des trois quarts à Paris II). La plupart venaient perfectionner leur pratique de la langue frança la e pendant un calour de deur are en moveme. séjour de deux ans en moyenne, au niveau du second cycle univer-sitaire généralement. No more d'entre eux étaient de futurs enseignants de français.

Actuellement les autorités chi-noises souhaitent plutôt, ainsi qu'on nous l'n confirmé à l'ambas-sade à Paris, favoriser les études scientifiques et techniques. Deux catégories sont concernées : des chercheurs de trente-cling à qua-rante ans environ, scientifiques ou enseignants ayant une expérience professionnelle, et des lycéens de dix-hult à vingt ans qui recevont l'ensemble de leur formation supérieure en France. Les frais de séjour seront à la charge de la République populaire.

Plusieurs grandes écoles et uni-Plusieurs grandes écoles et uni-versités ont été ou vont être contactées par les ministères français des affaires étrangères et des universités afin de déterminer leurs possibilités d'accueil. Mme Alice Sauiner-Séité ministre des universités, a laissé entendre à une délégation du groupe socia-

liste de l'Assemblée nationele qu'elle envisageait, par exemple, d'envoyer de futurs médecins chinois se former à Ciermont-Perrand. Selon un des conselliers culturelles de l'ambassade de Clinne à Paris, le fait que les autorités de la Republique populaire acceptent que leurs étudiants soient accueillis dans des familles françaises tient moins à un choix délibéré qu'aux capacilas d'accueil limitées des cités universitaires. Pour assurer le meilleur ajustement possible evec lu formation antérieure des étudiants chinois, les responsables français envisagent la mise en place d'un enseigent la mise en pl liste de l'Assemblée nutionale

25 H

gent la mise en place d'un ense-grement préparatoire à la fois linguistique et scientifique pen-dant une année. Un tel système fonctionne depuis 1975 sous le nom de a programme prioritaire a pour des étudiants originaires de pour des étudiants originaires de-neuf pays producteurs de pétrole. Des etages linguistiques pour-raient, par exemple, être organisés dans les centres de formation du ministère des affaires étranères, comme celui de Vichy. La mise au point de oetre formation intermé-diures sera affinée par une délé-gation française qui se rendra en Chine début septembre.

(1) L'euvoi d'étudiants chinols en France avait commencé en 1984. Il avait été interrompu prudant un an, à partir de janvier 1867, au moment de la révolution culturelle.

■ La prime de rentrée scolaire.

— M. André Bergeron, secrètaire générai de Force ouvrière, vieni d'écrire au premier ministre pou lui demander de a prendre des mesures pour que la prime de rentrée scolaire soit maiorèc de jaçon sensible, à l'instor de lu décision qui uvait été prise l'aunée derniè, e.e. A la rentrée de 1971, l'allocation scolaire — qui était en 1976 de 154 F — avait été majorée de 300 F dans le cadre des mesures de relance de l'économie. Cette ■ La prime de rentrée scolaire. res de relance de l'économie. Cette allocation avait été versée aux parents de plus de cinq millions d'élèves sur un total de treize mil-

JUSTICE

LE PRINCE VICTOR-EMMANUEL A-T-IL TUÉ ACCIDENTIELLEMENT ?

M. Hubert Breton, juge d'ins-truction au tribunal d'Ajaccio, a procedé, lundi 21 août, à l'audi-tion du prince Victor-Emmanuet de Savole, inculpé et incarcéré après avoir blesse un jeune Alle-mand, M. Dirk Jeerd Hamer, dans l'île de Cavallo, au sud de la Corse (*le Monde* du 22 août), et du principal témoin, un médeciu talien te docteur Micolas Pende (et non Beude comme nous l'avons écrit par erreur hier). Ce médecin, qui avait quitté l'île de Cavalio après evoir été eutendu par les gendarmes d'Ajaccio, est revenu de Sardaigne pour témoigner de-vant le juge d'instruction. Une confrontation a ensuite en lieu

le prince et M. Pende. La version des deux hommes sur les cir-constances du drame sont sensi-hlement différentes, le premier affirmant que les deux coups de feu oot été tirés de manière acci-dentelle, le second déclarant que le prince a fait feu volontairement dans sa direction. Quol qu'il en soit, M. Pende a reçu un coup de crosse sur la tête, le prince sem-blant très excité.

Ampute de la jambe droite, M. Hamer a été placé sous rein artificiel à l'hôpital de la Conception à Marseille. Son état des vant le juge d'instruction. Une cependant amélioré et M. Hamer confrontation a ensuite en lieu est sorti du coma, mais la ballo dans le bureau du magistrat entre n'a pu pour l'instant être extraite.

 Deux inspecteurs de police blesses au cours de la jusillade de l'ambassade d'Irak, le 31 juillet dernier (le Monde du 1º 20ût), M. Roland Segear, de la brigade criminelle, et M. François Antona, de la brigade de recherches et d'interventions, se sont constitués partie clulle, pour tentative d'homicide volontaire, lundi

● Un maître chanteur, blessé par sa victime, s'évade d'une cli-nique de Thonon-les-Bains. — M. André Caddoux, vingt-buit ans, qui, aidé de deux complices, nyait obligé, le 14 e o ût dernier, M. Pierre Dupraz, trente-hult ans, propriétaire de l'auberge e le Bel-védère » à Thonon-les-Bains (Haute-Savole), à signer sous la menace une reconnaissance de dettes et qui avait été blessé par celui-ci de plusieurs coups de couteau, (le Monde du 16 août), e'est évadé jundi 21 août de la chinque du Léman, à Thonon, où il avait été hospitalisé. Il a profité de la reiève de ses gardiens pour s'enfuir par la fenctre à

 Projanation de tombes. Des inconnus out saccagé vingt-six tombes et brise des pots de fleurs dans le cimetière protestant de Beaucourt (Territoire-de-Belfort). Les dégâts sont évalués à plus de 10 000 francs.

EN BREF... · Incendie criminel dans vin hôtel à Politers. — Un incendie d'origine criminelle a en lieu, lundi 21 soft, su Royal-Poitou, un hôtel situé à la sortie nord de Poitiers (Vienne). L'hôtel était de Poitiers (Vienne). L'hôtel était complet, mais, grâce à la rapldité des secours, le feu n pu être rapidement maîtrisé. Il u'y a eu aucun mouvement de panique. Les enquêteurs ont interpellé un employé de l'hôtel. M. Patrick Dumez, dix-huit ans, qui n reconnu evoir mis volontairement le feu, mais n'a pu expliquer son geste : il a été écroué.

> ● Deux chasseurs à réaction Starfighter, appartenant l'un à l'armée de l'air ouest-allemande et l'autre à une unité aérienne canadieune, se sont écrasés au sol, vendredi 18 août, en Allemagne fédérale. Les deux pilotes ont pu sauter en parachute et sont sains et saufs. L'appareil canadien est tombé près de la ville sarroise de Saint-Weudel, non loin de la frontière francaise. Des débris de l'avion out mis le feu à trois bâtiments sans faire de victime. L'appareil cuest-aliemand s'est écrasé en mer du Nord, près d'Héligoland. Son pilote a été recueilli une vingtaine de minutes après l'accident. C'est le cent quatre-vingt deuxième Starfighter que perd l'armée de l'air ouest-allemande.

Un système clos et maisain Certains évêques ou cardinaux d'eujourd'hul ont beau jeu de e'eppuyer sur les tribulations hietoriques pour souligner les écueils orêtres et les laics. Pourtant l'hi toire, quoi qu'on en dise, ne se répeté guere et, e'il est évidemment imposalbie et non désirable d'organises des élections au suffrage plus ou moins universel, une question se pose néanmoins avec insistance : le pape fail les cardinaux qui font le pepe. Ce système dangereus clos est-il sain? Ne seralt-il pas evantageusement remple cé par accession au conclave de représer tante de l'épiscopat directement élus pour la circonstance ou non par leurs pairs, dans chaque pays, euxquele ee loindraient des représentants élus, eux eussi, du ciergé, des religieuses des religieux et des leics homme et femmes. La fiction des cardinaux membres de droit du cierce romai est de plue en plus difficile à

choix de l'évêque de Rome

Etienne VI (896-887) n'hésita pas

à exhumer le cadavre de son prédé-

cesseur Formose et à le transporter dans le besilique pour l'anathéma-tiser, le déclarer antipape, le dé-

grader et leter son corps dene la

Il fallut ettendre 898 pour qu'un

synode de Rome réhabilite le mé-

moire de Formose et etipule qu'à

l'evenir l'élection d'un pape se fera

per les évêques (cardinaux) et par

Sénet et du peuple. Mais se consé

cration ne pourra être faite qu'en

présence des députés de l'empereur

gul veilleropt à en maintenir la

Ainsi on e'achemine progressive

ment vers l'éviction d'électeurs

autres que cardinaux-évêques. Fin

1059, Nicotas II, sous l'inspiration

du moine clunisien Hildebrand, futur Grégoire VII - le pepe de Canossa

et du chant liturgique, - décide que

«dorénevant les seuls cardineux-évêques seront électeurs du pape.

Meis tout en dirigeant et décident

l'élection, ils s'adjoindront le conseil des eutres clercs cardinaux et pro-

voqueront l'adhésion du peuple ». Une page est définitivement tour-

née. » L'axe de l'élection est

déplecé », comme l'écrit Lucius

Lector (l'Election pepale, édition

Lethielleux); celle-ci rendue indé-

pendanle des tections romaines e

soustraite, eutant que faire se peut

sux pressione royales ou impéneles.

Les papes à venir appartiendront à diverses nationalités. Le caractère

Internationel de la papauté

le cierge (romain) en présence du

Les Romains, diocésains du pape, ee sont bien accommodés, au cour des ages, de papes étrangere puisque ce tut le cas de plus de 30 % des souvereins pontifes; saint Pierre lui non plus n'étalt pas Romain et par surcroit fut marie. Male cele est une sutre histoire._ HENRI FESQUET.

(1) Au XIII- siècle, car example, de ombreux conciaves eureut lieu en ahors de la villa de Rome.

MESSE DE FUNÉRAILLES EN PLEIN AIR...

(De notre correspondant.)

Lons-le-Seunier. - M. Jean Esbach, Industriel, connu pour eon attitude coursgause pendant les deux querres et la Poligny (Jura), à l'âge de quatre-vingt-trole ana. Ses obsèques dolvent evoir lieu ce mardi 22 août devant l'église désaffectée de Mouthiers-Villard, le messe étant concélébrés per deux prêtres désignés per Mgr Lefebvre, et salon je rite de saint Pie V. Le file du défunt, M. Henri Esbach, président des P.M.I. (Petites et Moyennes Industries), de Franche-Comté est, en effet, le président de l'Entente catholique, mouvement

Le curé de Poligny avait refusé la chapelle Mouthlers-Villard car Il désirait que les obsèques soient célébrées par un prêtre » en union avec son évêque » ce qui n'est pas le cas des prêtres choisis par le famille. Le maire, de son côté; consulté par M. Henri Esbech, e répondu qu'il n'étell pas en son pouvoir de faire rouvrir l'égliee désaf fectée el l'autorité eccléciastique a'y refusalt,

GILBERT GIROD.

Les hypocrisies de la sélection

(Sutte de la première page.)

Soit : adéquation entre le nombre de postulants et les ressources disponibles: adéquation entre le nombre d'éudiants et celui des débouchés: adéquation entre les qualifications ou aptitudes des postulants et la nature des études.

C'est la première relation qui sert de justification nux univereltés parisiennes en 1978 : il faut éviter le trop-plein. Mais qu'est-ce que le trop-plein? S'agit-il de places dans les salles de cours, du nombre d'enseignants succeptibles d'encadrer les petits groupes de travaux pratiques, ou encore des livres et des chaises disponibles dans les bibliotheques? Aucun critère clair n'est défini, aucun chiffre précis n'est donné sux refoulés. Il est vrai qu'autrement il faudrait avouer que, si ou devait refuser partout les étudiants qui ne trouveront ni place en bibliothèque ni livres nécessaires, la plupart des U.E.R. egralent dépeuplées l

Pourtant la limitation inévitable des ressources en locaux et en encadrement est une raison sérieuse de limiter tes entrées. La démocratie, ce n'est pas de mettre égalitairement tout le monde dans l'impossibilité de recevoir une formation ou d'accèder à une culture. Démocratiquement ? On procède ainsi en réalité de façon fort antidémocratique : les fils et filles de familles habituces aux éndes universitaires e'en sortent : des milliers d'autres se noient faute d'initiation guidée. Le « dispartition » de la moitié des ef-fectifs par simple abandon constitue une hypocrisie particulièrement éclatante en matière de

selection. Le problème des débouchés est traité avec un manque de franohise au moins égal. Du côté des syndicats d'enseignants, on fait, par exemple, comme si démographie et besoins en instituteur et professeurs n'étaient pas lies. Du côté du gouvernement, on refuse d'avouer qu'on viole ses propres principes pour des raisons purement financières Le plus récent scandale est celui des centaines de candidats au professorat d'éducation physique parfaitement qualifiés et non admis parce que les postes nécessaires aux cinq heures hebdomadaires, en principe obligatoires, ne sont simplement pas créés.

Une autre hypocrisie est en reflux depuis 1968 : « Tous les diplômes pour tous - peu importe si l'absence de qualifications différenciées de cent docteurs en économie fait naître inevitablement ou bien Parbitraire ou bien la sélection postuniversitaire.

Enfin, tout bacheller est-il préparé à faire n'importe quelles études ? L'aptitude à n'importe quelles études peut-elle être lugée en fonction de ce qui est demandé pour le bachot ? La première question recolt déjà une réponse moins uniforme que le voudrait le principe anclen : les options du baccalauréat établissent dès la quatrième et surtout à partir de la seconde une sélection nette pour les futures études supérieures. Et pas du tont nécessairement en fonction des exigences du futur métier : pour être médecin ou vétérinaire, inutile au départ d'avoir le sens du . contact humain ou d'avoir vu un animal de sa vie : les mathématiques élimineront les rivaux peutêtre plus aptes!

De pius, le démontre-t-il par lui-même une aptitude aux études supérieures? Les exigences du secondaire ne sont pas plemement de même

lieu d'avoir peur du tabou.

M. CHRISTIAN BEULLAC A PAR TICIPÉ A LA PREMIÈRE JOUR NÉE DU « CAMPUS D'ÉTÉ » DÉFENSE DES « JEUNES GISCARDIENS ».

M. Christian Beullan a participé, lundi 21 août, à Beaucaire (Gard) à la journée inaugurele du «campus d'été » du mouvement des jeunes giscardiere « Autrement ». Ce campus, qui doit d'urer jusqu'au 8 septembre recevra la visite de plusieurs ministres. M. Raymond Barre y sers reçu le 25 août.

Le ministre de l'éducation a fait un exposé sur le sens qu'il donne à sa mission : « Le ministre de l'éducation, a-t-il dit, ne peut être considéré comme une

tre de l'éducation, a-t-il dit, ne peut être considéré comme une touis-puissance, celui qui décide de tout; qui décrète, qui détient la vérité. Par contre, il a un triple rôle : définir les objectifs en fonction des données qu'il possèle, organiser les moyens pour les atteindre, être, vis-à-vis du pouvoir politique, de la nation les atteindre, être, vis-à-vis du pouvoir politique, de la nation, des usagérs du eervice public, le garant de l'unité du système et de sa fiabilité. Pour être un bon « incitateur », le ministre doit remplir trois conditions : « Création d'un c'imat de confiance, création de conditions de responsabilité et amélioration de la formation initial et continue des enseignunt et e propos. M. Beullac a indiqué qu'il rendrait publiques, avant la fin du mois d'octobre, le : grandes lignes d'une réforme de la formation des instituteurs.

des instituteurs.

Au sujet des moyens de l'é. n. cation. le ministre a déclaré « Le moment est penu de ne plus donner la priorité aux problèmes quantitatifs, mais pluiét à l'utili-sation qualitative de moyens déjà: très importants dont dispose l'éducation et à l'adaptation des structures en place ».

n'importe quoi. Alors un examen d'entrée? Ou encore une année probatoire à l'issue de laquelle ou. fait un tri? Il u'existe pas de solution pleinement satisfaisantes. Pas plus que pour l'ensemble du problème de la sélection. Mais il y a de solutions plus satisfaisantes que d'autres. Satisfaisantes pour

nature. Le bacheller médiocre sers -

peut-ctre un remarquable cher-cheur. De bonnes notes au

bachot peuvent temoigner sim-

plement de la capacité d'emma-

gasiner passivement un peu

mieux approcher les trois adéquations. Satisfaisantes pour ne pu donner aux bacheliers l'impres sion non injustifiée du desordri ct de l'arbitraire. Pour trouver des solutions ap' proximatives, il faut écarter le hypocrisies, c'est-à-dire discute franchement - gouvernement syndicate d'enselmants et d'étu-

diants, experts en éducation, représentants des professions -

ALFRED GROSSER.

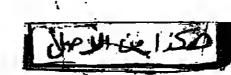
LE SOUS-MARIN SOVIÉTIQUE EN DIFFICULTÉ AU LARGE DE L'ÉCOSSE FAIT ROUTE VERS L'U.R.S.S.

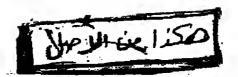
Londres (A.P., Reuter). - Un ous-marin pueléaire soviétique en difficulté, qui avait fait surface la samedi 19 août près des côtes nord-ouest de l'Ecosse tegrane son port d'attache à l'aida e'un moteur auxiliaire-filerel, a indiqué, innel 21 soft, le ministère britanniqua de le

Il pontrait taire route vers le port de Mourmanne, base étnérale de la flotte nordique de l'U.E.S.S., en passant par la mer de Barents,

Le soue-marin de 4800 too-nes armé de missiles à têtes couventionnelles on uncléaires d'une portée de 400 kilomètres avait été repéré par les avions de reconnaissance américales Orion, basés à Keflavik, en Islande, et par tes Nimred de la Royal Air Force, qui l'avaient étroitement surveillé. Il avait Cemandé assistance aox autres Baltés navaies soviétiques.

il a été escorté pendant pu moment par un croiseur et ne destroyer lance-missies soviétiques, mais il n'est plus accompagné maintenant que par un remoraneur,





DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Le patrimoine génétique des plantes cultivées tend à s'appauvrir

La sélection récurrente est une solution indispensable

N 1680, les vignobles euro-péens étaient voues à la disparition à la suite de l'introduction du phylloxera. Toutes les variétés de l'espèce européenne Vitis vinifera sont : sensibles à ce pucaron qui détruit leurs racines. Des hommes avisés eurent l'idée d'introduire les espèces de vitis d'Amérique du Nord. Certaines d'entre elles tolèrent bien l'insecte. Utilisées comme géniteurs de variétés de porte-greffes, elles ont sanvé les vigno-

En 1946, le mais était, sauf exception, cantonné dans le sudouest de la France. Des hommes avisés allèrent chercher en Amérique des idées et des variétés. Ces dernières n'étaient pas suffi-santes ; ils trouvèrent aussi dans quelques zones montagneuses dn midi de la France des « variétés de pays . populations locales adaptées par une longue sélection naturelle aux rudes conditions de ces régions. Grâce à leur précocité et à leur tolérance à la fraicheur et à l'humidité des fins de printemps européens, on tira de ces sources de variabilité génétique les variétés qui ont permis d'étendre la culture du mais dans toute la France et au-delà : révolution verte avant la lettre, qui a multiplié par dix la surface en mais et par vingt sa production, changeant le paysage esti-val de la France au nord de la

Loire. Deux exemples qui montrent l'importance — pour le sélection-neur, et après jui pour son dient naturel, l'agriculture — de ce qu'on appelle les « ressources génétiques ». Elles sont le réservoir où le sélectionneur puise la variabilité génétique supplémentaire dont il a besoin, qu'il s'agisse de parer à une crise, comme celle d'un nouveau parasite, ou de faire un pas en avant dans le domaine de la productivité ou de la cualité.

> Or, le succès même des variétés sélectionnées fait disparaître les «variétés de pays», qui ne supportent plus la comparaison, et sont abandonnées par les agriculteurs; une des sources im-

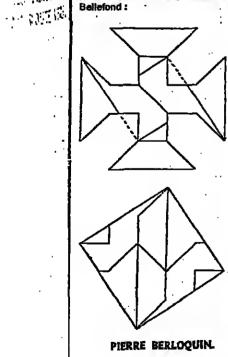
En toute logique

Le dimanche du siècle

PROBLEME Nº 127 Le 1° janviar de cette année 1978 tombait un dimancha. Dans

ces conditione, que se passerad'une manière général, quelle probabilité ont les siècles du calendrier grégorien de commencer par un dimanche ? (Soluces - du 30 apût.) SOLUTION Volci la dissection de la croix

due & MM. Jullien, Milel et Bellefond:



portantes de variabilité généti-que cesse d'être ainsi disponible ; l'autre est celle que constituent les formes sauvages de l'espèce ou de ses proches parentes uti-lisables par le sélectionneur; elle est souvent menacée, elle ansi, per les agressions de la civilisation contre leur milien naturel. Ainsi le progrès initial, celui qui a été accompli dans les dernières décennies, en provo-quant la disparition de la divervarietés de pays, menace-t-il la possibilité de continuer dans cette même voie.

- C'est sur ces constatations que s'appuie l'action des Centres internationaux de recherches agronomiques et d'un organisme proche de la FAO, l'International Board for Plant Genetic Ressour-ces (LB.P.G.R.), Burean international pour les ressources génétiques végétales. Ils utilisent et mottent en pratique l'idée sim-pliste, mais mobilisatrice, des « banques de gènes à Il s'agit d'utiliser un gène de résistance à une maladie, trouvé dans un type par ailleurs sans intérêt, en l'introduisant par des croisements répétés dans un type de bonne valeur gastronomique.

Des pommiers résistants

De cette maniere, par exemple, ont été obtenues des variétés de pommios résistantes à la bave-lure, maladie qui nécessité souvent en France quatorze traitements fongicides par an : en recroisant quatre fois de sulte le Malus floribunda, qui possède le gène, mais donne des pomme aigres et grosses comme des primes avec des variétés du pommier domestique. Malus pumila, on a créé des variétés tout à fait comparables à celles du pommier cultivé et qui ne nécessitent plus de traitements contre cette maladie.

Mais c'est la un cas particulier par sa simplicité. Les généticiens savent maintenant que ce est pas en général d'un seul gene qu'il fant disposer, mais de tout un ensemble de genes. Ils préfèrent parler de « variabilité » ou de « diversité génétique », et ils savent, après quarante ans de travaux théoriques et d'expériences pratiques (largement obtenues sur le mais), « gérer » cette variabilité génétique pour concentrer peu à peu, par la sélection, les gènes favorables, en éliminant ceux qui ne le sont pas. Ils savent également que, de plus en plus le progrès génétique lie à la création de variétés sera subordonné à « un travail préalable » fait sur les riopulations sources de la varia-

méthodes de sélection qui tournent toutes autour du schéma défini par Gallais, de l'INRA, qui vient de recevoir le prix de l'Association internationale des sélectionneurs, pour l'effort de synthèse qu'il soutient depuis plus de dix ans dans ce domaine : par un ensemble d'opérations qui visent à évaluer leur potentiel génétique, le sélectionneur « identifie », au sein d'une population de plantes, celles qui contiennent le plus de gênes elles les meilleures, suivant un schéma approprié, pour favoriser les réassortiments de gènes par recombinaison génétique. Il obtient ainsi une nouvelle population, dans laquelle il recom-mencera ces opérations.

Prenons l'exemple du mais: le sélectionneur parcourt le champ où est semée la population à améliorer. Sur deux mille plantes, il en choisit quatre cents d'après leur aspect : maturité, résistance aux maladies, à la verse, hauteur de l'épi, vigueur... Les quatre cents épis sont récoltes, et leurs graines semées l'année suivante dans des essais où chaque ligne provient d'un seul épi. D'après les résultats moyens

L'indispensable sélection des meilleures variétés de chaque plante cultivée entraine, si l'on n'y prend garde, la dispari-tion de variétés moins bonnes, et donc l'apparavissement du patrimoine généti-que des espèces considérées. Or les gènes qui disparaissent, parce qu'actuellement inutiles, seront peut-être indispensables dans dix ou vingt ans, quand il faudra créer de nouvelles variétés, adaptées à d'autres terroirs ou d'autres modes de

des différentes lignes provenant de chaque épi, le sélectionneur choisit les quarante meilleures plantes. Elle est rendue nécessaire par l'appanyrissement génétique qui résulte des succès mêmes de la sélection. C'est une

familles. Au cours de l'hiver, celles-ci sont cultivées en serre ou dans l'hémisphère sud, et intercroisées au hasard dans toutes les combinaisons possibles. Le mélange des graines ainsi obtenues fournit une nouvelle population, sur laquelle il n'y a plus qu'à recommencer, et ainsi de suite.

Les gains réalisés tiennent à l'augmentation de la fréquence relative des gènes favorables dans la population. Ils varient, démontré expérimentalement que ces gains se retrouvent, au moins en partie, dans les variétés qu'il est ensuite possible de tirer des populations ainsi améliorées.

Cette doctrine de sélection dite « récurrente », parce qu'elle s'opère au long de cycles successifs toujours renouvelés, s'est élaborée depuis quarante ans, de manière empirique, principale-ment aux Etats-Unis.

D'une population, il est pos-sible de tirer un grand nombre de variétés : l'ensemble de ces variétés se répartit autour d'une moyenne avec une « variance » qui des moins bonnes) variétés par rapport à cette moyenne ; la variance permet alnsi de prédire les performances à espérer.

Les limites

de la conservation en chambre froide

Le succès de la sélection récurrente bien menée tient entièrement dans le fait qu'elle s'opère sans « appauvrir » la variabilité génétique de la population sur laquelle elle s'exerce : on garde tous les gênes et on augmente la fréquence des mellieurs : on augmente la moyenne, mais on conserve la variance; ainsi la valeur des meilleures variétés qu'il est possible de tirer de la même temps, puisqu'on peut toujours espérer que leur écart, par rapport à la moyenne qui augmente, reste le même. C'est là que réside la supériorité de la sélection récurrente sur la simnie conservation de graines en chambre froide, qui ne peut d'ailleurs durer que huit à dix ans ; au-delà, les graines ne

recharche agronomique ont bien compris cet intérêt. Les méthodes préconisées par les dirigeants dn Centre international pour le mais et le ble constituent une mise en pratique systématique de la sélection récurrente à l'échelle d'un resean mondial d'expérimentation. A l'heure actuelle, on dispose donc d'une expérience pratique considérable en la matière largement grâce aux travaux américains. . Il se trouve, nous Favous dit,

Les centres internationaux de

que c'est en France que le plus gros effort de synthèse théorique a été fait. Aujourd'hui, cet effort prend une importance considérable, car les expériences pratiques suggérent que cette base théorique est indispensable pour concevoir l'amélioration future des méthodes à employer dont elles montrent la possibi-lité mais aussi la nécessité. La gestion des ressources géné-tiques par la sélection récurrente des populations sources de varia-

bilité génétique est un aspect

négligé, mais depuis quelques années la plupart des responsables en ont pris conscience et out recounn qu'en amélio-rant le présent, on pouvait grandement

hypothéquer l'avenir.

Ce besoin de conserver tous les gènes,
qui apparaît aussi bien en génétique animale qu'en génétique végétale (le Monde du 10 mai 1978), a reçu dans ce dernier domaine une solution élégante et effi-

négliger mettrait à terme l'agri-culture française dans une dangereuse dépendance vis-à-vis de l'étranger. Bien qu'elle coûte cher, car elle nécessite beaucoup de travail, on doit espérer que les

M. Max Rives, directeur de recherches à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), en expose ici les principes et l'intérêt. Il montre aussi que l'accès au plus large patrimoine génétique impose une collaboration internationale. et qu'il est essentiel pour la France de participer activement à l'action des Centres internationaux de recherche agrono-

> publics et sélectionneurs, egiront pour que les services responsa-bles puissent en entreprendre l'effort pendant qu'il en est

La France doit s'engager résolument dans la coopération internationale

APPAUVRISSEMENT génétique des plantes cultivées se produti même et surtout dans da nombreux pays en vola de développement, où l'aide des pays developpés e est concrétiséa par l'apport de variétés amé-llorées. Or c'est souvent dans de tels pays que se trouvent les berceaux d'espèces cultivées importants, comme l'Amériqua letine pour le mais, le pomme de terre, la tomate, etc., et, par vole de conséquence, les mellleures sources da variabilité génétique pour ces espèces.

tache de service public qui doit profiter à tous ; sélectionneurs,

Cele expliqua la création des centres Internationaux de recherches agronomiques. Conçus per les Fondations Rockefeller et Ford, soutenus par le gouvernement des Etate-Unis et le Banque mondiele, lie sont onze, sur le modèle des grands précurseurs : CIMMYT (mais et bie, au Mexique) et iRRI (riz, eux Philippines). Leur objectif officiel est ia oreation de variétés et de techniques appropriées aux situations socio-économiques et

La conception eclentifique de leur travail est excellente, résolumeni innovatrica dens les méthodes (croisements multiples et répétés, sélection récurrente), elle se fonds eur une expérimentation à l'échelle mondiale, relayée par les pays associés, qui reçoivant du matériel végétal, l'essaient, en tirent éventuellement des variétés à usage local, et renvolent leurs résuitats et les mellieurs numeros, le centre pour poursuivre le travail de sélection.

L'ection des centres sur le

productivité eu plan technique

est Indéniable, même al les résultats eocio - économiques ne répondent pas toujours à l'attente nalve de ceux qui crolent que le progrès technique ne peut être que bénéfique à tous, quelle que soit la structure sociale et politique : l'expérience de la révolution verte (le Monda WOOR L'INVISIBLE A TRA-VERS LE MICROSCOPE de Claude Nuclasany, Hachette, 118 p. Très

es illustrations en cou-

souds, il surs ettrement un gott moins mauvals lorsqu'on aura vu, grossies 100 fois, ses arbo-

L'album est aued un guide d'initiation à la microscopie ; le choix de l'objet à observer, la façon de le recueillir, de le pré-

ces cristallines.

dipiomatique de janvier 1978) montre, hélas I qu'il n'en est rien. Dans te mesure où l'accrolessment de leur production agricole est la base du développement de nombreux peys, at où elle est pour una bonne part subordonnée à l'accès à des variélés améliorées, on mesure quelle importance revêt pour ces pays l'ectivité des centres. C'est d'eutant plus vital que ceux-ci font peu d'efforts, d'autre part, pour aider ces pays è se doter eux-mêmes d'une recherche

pays qui les contrôlent. On se tromperait d'ailleurs en pensant que seule les pays eubtropicaux ou tropicaux sont intéressés par les ressources génétiques et par le travail des centres : un pays comme le nôtre dépend aussi pour son

egronomique cepable de jouer

le même rôle. Cela parmet de

comprendre l'importance straté-

gique de ces centres pour les

progrès futur des mais et des

recherches agronomiques.

tèma pourraient se voir un jour des pays associés, on mesure l'importance qu'il y a d'y parti-Cependant cette situation d'as-

nions est formelle : ne cont écoutés que ceux qui représentent un pays qui cotise. Les associés sont des assistés. Tent pour notre propre appro-

des espèces volsines du bié qui poussent au Proche-Orient, etc. Un organisme Inspiré par les Un organisme inspire parameters mêmes soucis. l'International Bureau for Plent Genetic Resources (I.B.P.G.R.), chercha à centraliser les efforts réalisés dans tous les pays pour la conser-vation des ressources génétiques. Il se propose de gérer les données obtenues sur les collections génétiques des espèces cultivées existant dans le monde entiar, et également da conser ver eur le terrain ou dans des chambres froides una partie du

semblé par les divers pays asso-L'utilité de cet effort est indéniable. Il donne à ceux qui en sont les maîtres d'œuvre (l'or-dinateur central de le banque de données est à Boulder, Colorado) un contrôle efficace eur l'ensemble de cette information

metériel génétique elnsi ras-

La nécessité d'une contribution financière

Pour valoriser pleinement notre avance méthodologique. Il est indispensable que notre paye s'assure l'eccès aux résultats et au matériel végétal obtenus per les centres internationaux da Le almpia situation d'associé est facile à obtenir car ces centres sont très disposés à offrir, à tous les mêmes possibilités d'échange. Dans le mesure où les pays non associés au sys-

socié n'est pas satisfaisante. L'expériance de chercheurs françale qui ont participé eux réu-

pour alimenter l'elde que nous antendrons apporter aussi aux pays gul font appel directement notra coopération, il est nécessaire qua notre pays apporte sa contribution financière aux centres et à l'.B.P.G.R. C'est la condition évidente pour que la Frence puisse y avoir des délégués aux conseils qui gèrent et décident la politique,

et qu'ils y solent écoutés.

On peut donc espérer que le

réserve que notre politique de marques vis-à-vie des orga-nismes internationaux, an préférant toujoure les actione bilatérales, cédere devant les parapectives positives d'una par-ticipation aux centres internationeux de recherches aoronomiques. C'est en particulier un des movens de fournir à l'industria privée de la eèlection en France les bases nécessaires à son expansion vers des verlétés et des semences. - M. R.

parer et de l'installer dans le microscope, de l'éclairer et da le photographier. Il donne en pive Le microscope optique ouvre à l'homme un domaine merveilleur. C'est ce qui ressort de l'album de Claude Nuridsany. Ce feuildes explications sur de nombreux animan, végétaux et minéraux; il révèle « la face cachée des objets famillers » et nous incits à voyslags d'une délicatesse extrême n'est qu'un détail d'une autenne e plumeuse s de moustique (grosger « à l'intérieur de nous-mêmes ». sie 140 fois). Au contraire, co me 140 1000). Au contraire, co grillage aux grandes mailies régu-lières est un bas de nylon (grossi 100 fois). Les crochets venimeux d'une araignée (grossis 85 fois) ont l'air des pinces d'un joone bomard. Quant au blearbonate de

M L'EPAVE ROMAINE DE LA MADRAGUE OF GIENS (VAR) par A. Tchernia, P. Pomer et A. Hesnard Editions du C.N.R.S. (trente-quatrième supplément à « Gallia »), 122 p., nombreux dessins et photographies, 85 F.

Vers 60 ou 50 avant Jésus-Christ, un navire romain chargé d'amphores de vin et de valeselle de caramique faisait naufrage près de la presqu'ile de Giens. Cette épave, découverte en 1967

par l'école de plongée de la ma-rine nationale, est fouillée depois 1972. Tranche par tranche, niveau par niveau, des spécialistes d'archéologie sous-marine (rattachés au début des opérations à l'Institut d'archéologie méditerranéeune Julian d'Aix-en-Provence) l'explorent méthodiquement. La ont ainei pu déterminer l'origine des marchandises, et donc reconstituer oo confirmer des circuita commerciaux de l'époque. Es ont précisé le mode de construction

Les résultate de quatre cam-pagnes de fouilles (1972 à 1975) son' exposés dans ce livre d'une manière très attrayante. Cette lecture passionnante devrait mon-trer aux pilleuss d'épaves les torts irremédiables qu'ils peuvent causer à la recherche historique et achéologique en boulevarsant un site et en y prélevant des

LE THÉORÈME DES 4 COULEURS

Un numéro spécial de la

REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

En un langage accessible à tous, les grandes lignes de la démonstration par Appel et Haben de ces célèbres problèmes. Compléments sur le coloriage des surfaces et les polynômes chromatiques.

40 pages - 18 illustrations - Prix: 6 F - Franco: 6,50 F Av. F.-D.-Roosevett - 75008 PARIS

DÉCOUVERTE DE L'UNIVERS

Un numéro spécial de la

REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

Le système do monde : du l'Antiquité à Copernic, le système solaire, le soleil, les étoiles et le Goloxie, l'Univers 208 pages, nombreux schémas et photos Prix : 20 F Franco : 23 F - Etranger : 24,50 F Avenoe F.-D.-Roosevelt - 75668 PARIS

suivant les espèces, les popula-tions, les objectifs, entre 3 % et 30 % par cycle de sélection. On a

germent plus.

bilité génétique, et qui rend possible cette creation. Pour cela, ils font appel à des

DEFENSE on inthi

5 T

5. 377

L'ACTUALITÉ MÉDICALE

CONDUITE AUTOMOBILE ET ALCOOLÉMIE

état alcoolique.

La loi du 30 juin 1978 rend désormais possi-ble le contrôle préventif, avant toute infraction uu tout accident, des automobilistes qui conduisent en état d'ivresse et qui sont responsables ainsi de près de 5 000 morts par an. Des études menées à Garches par le professeur Gut (* le Monde • du 14 décembre 1977) ont moutre que 40 % des accidents mortels sur les routes étaient dus aux 3 ou 4 % de conducteurs ayant

un taux d'alcool dans la sang supérieur au taux légal 10,8 gramme par litre de sangl. Cette loi a, de plus, reuforce les sanctions

encourues. Eelle a renoncé, pouratut, à abaisser le taux d'alcoolémie à 0,5 gramme, taux retenu en Suède et eu Norvège, même si, dès ce stade, il se produit une diminution de l'attentiou et des troubles de coordination. Il semble que les accidents mortels dus à des conducteurs ayant

un taux d'alcoolémie entre 0,5 et 0,8 gramme soient relativement peu nombreux. Néanmuins, d'après le Comité national cootre l'alcoolisme, un adulte, pour conduire sans risque, ne devrait pas dépasser le seuil de 0,30 gramme par litre de sang.

Des contrôles préventifs ont déjà en lieu au mois d'août : le premier en Alsace, sur la Boute des vins ; dans l'Essonne (= le Monde • daté 13-14 août) et à Paris, le lundi 21. Placées sous le contrôle du procureur de la République, ces apérations ponctuelles et non systématiques devraient avoir avant tout, d'après les pouvoirs

publics, une valeur pédagogique.

La leçon - semble avoir été enteudue : la consommation d'alcool dans de nombreux restaurants, notamment en Alsace et dans le Sud-Ouest, aurait déjà nettement diminué.

Des repères pour rester sobre

coof devient excessive. Les alcoolémies, en effet, peuvent varier dans de grandes proportions pour une même quantité d'alcool, selon l'age, le sexe, le poids des personnes en cause, ainsi qu'en fonction du moment et du rythme de l'ingestion.

Des repères peuvent pourtant être donnés à des conducteurs sobres mais non abstinents, sur leur alcoolémie probable.

Il est possible, grâce à la formule dite de Widmark, de calculer soi-même, approximativement, son taux d'alcoolémie, Ainsi, à jeun, une heure après l'absorption, le taux d'alcool dans le sang est, en effet, égal au poids d'alcool pur (en grammes) divisé par le poids de l'individu (en kilos), ce dernier multiplié par un coefficient égal à 0,7 chez l'homme et 0,6 chez la femme :

alcool pur (grammes) poids (kilos) $\times 0.7$ or 0.6

Lorsque l'alcool est absorbé au cours d'un repas, le taux est diminué d'un tiers. Ainsi, pour un homme pesant 75 kilos, l'alcoolémie, une heure après l'absorption,

Les taux probables d'alcoolémie pour un sujet maeculin de

- Je voue invite à descendre

pour vous époumoner » : en ces termes galants, un policier

souriant ennonçait à une conduc-

trice le contrôle préventif du

taux d'alcool organisă piace de

le Concorde le lundt 21 soût

pour la première fole à Paris.

La dame trouveit d'ailleurs cela

Le médecin tégiste amené

dens une volture de le préfec-

ture paur effectuer des prises

de sang en cas d'alcootest posi-

til devait trouver le temps long. En effet, les Parisiens contrôlés

après l'heure du déjeuner étaient

restés sobres : 506 personnes contrôlées, 506 alcoolest néga-

tifs. Et pour ceuse : pour une

surprise, cela n'en était pas lout

à feit une, puisque le klesque

de journaux en face du car de

police annonçail sur un placard :

» Alcootest : comment les Pari-

siens seront contrôlés aujour-

S'il y aut 506 contrôles, il y

e0t pourtant au moine 508 vol-

tures arrêtées dont deux échap-

perent eu contrôle. L'une était

conduite par un étranger qui bénéficiait des consignes du

procureur de ta République;

l'autre étalt menée par une conductrice pressée... et fort

Les réactions turent très di-

verses : ainsi un médecin e'insurgeail - bien que eobre -contre cette - atteinte aux

libertés publiques ». Un repré-

sentant voyait planer le menace du chômage après un éventuel

retrait de permie » quand les

● RECTIFICATIF. — Le prix du livre publié par l'Association pour la détense et l'étude du canton de Levroux (ADEL) sous le titre « Levroux, histoire et ar-

« très bien ».

Des Parisiens très sages

chosae seraient eérieuses ». Ur jeune motard gul rouleit vite et

ne buvait pas effirmail que

· c'était tout bénei pour lui ».

L'un des passagers résumait

l'état d'esprit général : « C'est

bien el c'est par bien; quand on est avec dee amis pour le

noce et qu'on n'a pas le droft,

c'est dur ; mais pour les acci-

dents et les catastrophes, c'est

des catastrophes dus II ve sans

dire « à bien d'autres facteurs. »

Et pule 11 y eut le vedette

éphémère de l'après-midi, le

reine de l'alcootest : le conduc-

trice jeune et jolle qu'etten-

daient impetiemment tous les

photographes de presse et qui

contrôle pour souffler dans un

deuxième elegotest. Emue, elle

evani de repartir cette fois-ci

Le trait le plus frappant de

cet après-midi fut l'Ignorance

de la plupart des condocteurs

de le dose d'aiccol tolèrée.

Une demi-boutellle, un epéro »

pour celui-ci qui affirme ne pas

être un gros buveur. = 60 centi-

litres de vin - pour cet eutre

qui e calculá ce chiffre avec

un Whisky pour un homme de

trente ans dane la force de

Et un homme maigre eppre-

nent l'importance du poids dans

te celcui du taux d'alcoolémie

devalt ee décider à se mettre

chéologie d'un paysage » (le Monde dlu 1 saoût) est de 25 F (+ 7 F de port et non de 20 F (ADEL, sux bons soins de la mairie de Levroux, 38110.)

l'âge », tranche un policier.

. Un . apéro », deux verres et

pour de bon.

un emt médecin.

Besucoup de conducteurs ignorent encore à partir de quelle cours d'un repas sont donc les forme, s'abaissant en moyenne quantité leur consommation d'alcord devient excessive. Les alcoolesses de conducteurs ignorent de l'alcool au cool s'élimine d'une manière uniforme, s'abaissant en moyenne de 0,15 gramme par heure avec des variations individuelles.

esissons prises er accompagnement du repas	ALCOOLEMIE (environ)	SOIT AO TOTAL
a) Un apéritif anisé	0,09 8,50 0,26	8,85
b) un apéritif à base de vin un demi-litre de vin de consommation courante un cognac	0,10 8,55 0,21	88,8
c) un porto une demi-booteille de champagne une mirabelle	0,12 0,46 0,25	0,84

(Pour une femme de 55 kilos, ces taux sersient proches de 1,20 gramm par litre.)

Enfin, il faut préciser que uniforme, e'abaissant en moyenne l'alcool e'élimine d'une manière de 0,15 gramme par heure.

BOISSON	Volume (se cm3)	Granuses d'aicool pur	ALCOOLEMIE probable pour us sujet pesset 75 kg, use heur après l'absorption fuite ;			
	, <i>,</i>		1º A JEUN	2º AVEC UN REPAS		
Bière à 5° d'alcool	500	20	0,29	0.10		
Vin ordinaire 11"	500	44	0.83	0.55		
Vin A.O.C. 13º	375	39	0.74	0.50		
Champagne 12?	375	36	0.68	0.46		
Porto 20°	60	9,6	0,18	0.12		
Apéritif à base de vin 18-5 Apéritif anisé 45- (avec	60	7,9	0,15	0,10		
cinq volumes d'esu)	20	7,2	0,13	0,08		
Cognac, armagnae 40°	40	12,8	0,32	8,21		
Calvados, mirabella 48º	40	15,3	6,39	0,26		
Whisky, rhum 44°	40	14	0,36 -	0,24		
Liqueur 35°	30	8,4	0,20	0,14		

Le quatorzième congres unternational de généfique à Moscou

DES DÉLÉGUÉS FRANÇAIS FONT CIRCULER DES PÉTITIONS EN FAVEUR DES DISSIDENTS SOVIÉTIQUES

Moscou (AP. - APPJ. — Plusieurs délégués français au qua-torzième congrès international de génétique ont remis, lundi 21 août, eprès le séance inaugurale, à M. Koteinikor, vice-président de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., une déclaration signée de nombreux scientifiques fran-cals demandant la libération de leur collègue, le biologiste Serge Kovalley, fondateur de l'antenne sociétique d'Amnesty Internation de camp à régime sévère sulvis d'assignation à résidence. (Le Monde dn 22 août.)

D'autre part, ils font circuler parmi les congressistes une pétition demandant au gouvernement soviétique e qu'il mette fin à la répression qui s'abat sur ceux qui ne pensent pas comme lui, qu'il libère les citoyens soviétiques em-prisonnés ou enfermés dans les asiles psychiatriques pour délits d'opinion ».

En revanche, le professeur fran-cals Jérôme Lejeune, président de l'association Laissez - les vivre, hostile à la légalisation de l'avor-tement, a déclaré pour sa part, que s'il devait boycotter les pays dont il n'approuve pas les lois il na participerait à aucum congrès en France.

Le président de la Société inter nationale de génétique, le pro-fesseur australien O. Frankel, n'a fait aucune allusion dans son discours d'ouverture à la situation des dissidents en U.R.S.S., et a remercié chaleureusement le gou-vernament soviétique pour sa « magnifique hospitalité ».

Pour la première journée du congrès, le généticien soviétique Nicolas Doubinine a noté dans son rapport que le pourcentage des enfants nés avec des tares congénitales (de 10,8 %) a doubté au cours des vingt-cinq dernières années. Ce phénomène, a-t-il estiné, est du dans une large mesure à une augmentation dans estine, est du dans une large mesure à une augmentation dans l'environnement des substances qui provoquent des mutations génériques.

«Ceci mentre que la race humaine et l'hérédité humaine humaine et l'hérédité humaine entrent dans une phose dangereuss », a-t-il dit. L'académicien a rappelé que « parmi les polluants de l'environnement, il existe da nombreux agents mutagènes, chimiques et physiques, capables de pénétrer dans les cellules et d'endommager les mollécules de D.N.A. ». Actuellement, on connaît plus de deux mille mutagènes différents dans l'environnement, capables de provoquer des tares héréditaires.

 Des sanctions plus sévères Le comité interministériel de la sécurité routière (1) fait dans sa dernière lettre mensuelle le point sur les pénalités applicables en d'amende. 3) S'il y a homicide par imprudence (art. 319 du code par imprudence (art. 319 du code

énal) : six mois à quatre ans de

prison et 2 000 à 40 000 d'amende. ● Moins de 0,80 g par litre — Pas de suspension du permis; — Pas d'annulation du permis; — Peines d'amendes et de prison (décidées par le juge) : aucune s'il n'y a pas d'homicide ni hiessures graves ; quinze jours à un an de prison et/ou 500 à 15000 F d'amende s'il y a bles- A partir de 1.20 g/lou ivresse manifeste ou refus de prise de sang

 Suspension du permis : pour un an maximum par le préfet : pour trois ans maximum par le juge (six ans maximum en cas de récidive ou de délit de fuite). Annulation du permis (par le juge) : facultative de trois aux maximum : annulation de plein droit de trois ans maximum en cas de récidive eu en cas de délit

simultané d'homicide ou de blessures graves par imprudence.

— Peines d'amendes et de prison décidées par le juge : sans
homicide ni blessures graves, de
500 à 5000 P d'amende et/ou — Suspension du permis pour un an maximum par le préfet; enspension du permis pour trois ans maximum par le juge; — Annulation facultative de trois ans du permis par le juge; — Peines d'amendes et de prison décidées par le juge : 1) Sans homicide ni blessures graves, la première fois, 400 à 1000 F d'amende et/ou dix jours à un mois de prison; en cas de récidive, 500 à 5 000 F d'amende et/ou un mois à un an de prison. un mois à un an de prison; s'il y a hiessures graves par imprudence (ert. 320 du code pénal : un meis à deux ans de prison et/ou 1000 à 30000 F d'amende; e'il y a homicide par imprudence (art. 319 du code pénal) : six mois deux de prison et/ou tour de prison et/ou 1000 à 30000 F d'amende; à quatre ans de prison et 2 000 à 40 000 F d'amende.

(1) 34, av. Marceau, 75905 Paris. Tél. : 225-03-72.

UN CONTROLE POSITIF SUPPRIME LE DROIT AUX ASSURANCES **FACULTATIVES**

], [[N]

Lorson'un conducteur, dépas Lorsqu'un conducteur, depar-sant to seuil d'aicnolémic auto-risé (0,80 gr.), est responsable d'un accident, son assureur indomuise normalement à sa place les victimes, ao titre de la garantie obligatoire.

Tootefois, l'assurance on jouc pas pour les garantles facolta-tives qui sot pu être souscrites pur l'automobiliste : - Les assurances-dommages.

les dégâts caosés au véhicule de l'assuré restent à sa charge; - La défense recours : l'as-sureor u'assume pas la défense de son client devant to tribunat; -- Partorance a templic-barsounciles contre les actitents excloent également les sinistres surveuos alers que l'amoré étalt en état d'ivrese.

Copendant, cer suppressions de garanties un sont pas appli-cales s'il est établi que l'accident est sans relation avec l'état alcoolique do condoctrer,

SPORTS

sures graves par imprudence (art 320 du code pénal): trois mois à deux ans de prison et 1 000 à 20 000 F d'amende en cas-d'homicide par 1 mp ruden ce

● De 0.80 g à moins de 1,20 g/I

un mois à un an de prison.

2) S'il y a blessures graves par

(art. 319 du code pénal).

NATATION

AUX CHAMPIONNATS DU MONDE DE BERLIN-OUEST

L'absence des Noirs américains

Berlin-Ouest. — C'était relache, lundi 21 août. Les championnats du monde de natation, qui ont commencé dimanche 20 août, ne devaient reprendre que ce mardi. Entre-temps, on a joué au water-polo, plengé, nagé en synchronisation, car les troleiémes championnats dn monde sont aussi ceux de ces tre is disciplines. Curieuse association : c'est un peu comme si le handball, la gymnastique et la dause étaient intégrés dans les grandes compétitions d'athlé-

Relache, en natation, veut dire tempe libre pour l'entraînement, pour - l'affûtage -. C'est le mellieux moment pour rencontrer plus tonguement que de coutums ceux qui onten charge les mellieures équipes de la natation moodlele. Depuis dimanche, depuis leurs quatre victoires aur les cinq épreuves disputées le premier jour des compétitions, les entraîneurs américains, mêms s'ils restent circonspects pour te sulte, erborent des mines réjoules. Ils cont assalilis de questions dont la plupart, neturellement, ont trait renouveau de la natation, féminine des Etata-Unis et du coup d'arrêt donné à Berlin, d'entrée de jeu, à le supremade est-allemande.

Le moment était donc tout indiqué pour parler d'entre chose, du moins pour un jour, et d'essayer de mieux comprendre la natation en même temps que de lever un coin du voile eur ce qui reste son aspect le plus secret, le moins expliqué. Car, à bien y regarder, on relève aux Etals-Unie dans tous les grande coorts - ethiétisme, football, hasket boxe, base-ball — te presence d'une forte proportion d'ethiètes de race noirs, sauf précisément en netation. Pourquol cette situation insolite?

Deux raisons

Les entraineur américains cont convenus qu'auoune raisou morphologique n'était à retenir pour expliquar parellie anomalie, tia écartent d'emblée le fecile démonstration qui pourrait raposer eur le fait que le continent africain n'a pour l'instant degagé eucune élite locala en natation. Dans ce continent, les disciplines qui exigent des infrastructures et un encadrement quellfià et très spécialisé, passeni pour l'instant tout neturellement eu deuxième plan derrière les grands sports populaires car on songe en priorité è jouer au fcotball, courir ou seuter. La quasiinexistence de la natation africaine de race noire n'a aucune interférence les parants pauvres de ces chamevec le contexte dans lequel évolue ce sport eux Etata-Unis.

De notre envoyé special

Qu'en est-il alors en Amérique du Nord? Pourquoi plus de vingt mil-lions d'habitants da race noire — 10 % de le population du paye sont-lis tenus, ou se tiennent-le eux-mêmes, à l'écart de la natation ? La réponse de ceux qui oni en main les rênes de cette discipline fait le part des choses. Deux raisons essentielles et complémentaires semblent empechar les Noirs américeins de e'intéresser à le netadon dans le même tempa qu'ils n'ont guère de goût pour l'instant, à se dinger dens

La premiere raison est que le netadon de compétidon a adresse eu. début aux tout jeunes (sept à neuf. passe par les clubs. Or, les clubs co0tent cher aux Etats-Unis, et les entratneurs cont des professionnels qui cavent ce faire peyer. Il c'agit donc d'une activité qui concerne les milleux alsés, c'est-à-dire le bourgeolsie. Et le bourgeoisie d'origine efricaine — qui existe eux Etats-Unis — n'est pas tentée d'exposer ses jeunes enlants à toutes sortes de rebuffades ou d'humillations qui peuvent encore se produire dans un

proscrite, n'e pas été étiminée des mœurs. De sorte que lorsque le jeune Noir s'inscrit é l'Université, il a déjà pu pratiquer un certain nom-bre de aports, sauf le netation. It est elers trop tard, même s'il en avait t'intention, pour rettraper le temps perdu : la netellon est une discipline qui repose aur un begege loncier acquis dès le plus jeune age.

Il reste eugai, c'est le deuxiàme raison, que, pour l'heure, la netation n'offre eucun attrait pour les étudiants noire, dont l'engouement pour tel ou tel sport repose essendelle-ment sur les débouches professionnele qu'il ouvre, la possibilité d'y faire camière et de bâtir une vie en fonction d'un choix. C'est le cas pour le basket, le base-bell, le tcotbell et même pour t'athlétisme, qui permettent per le euite de s'orienter vers l'un de ces lucratifs jeux collectifs en vogue aux Elets-Unia. En comperaison, le netetton, sport de jounes, où tout s'errête très tôt, na propose eucun débouché. C'est pourquoi il n'y a pas et il n'y eure pas, pendent un certain temps, de negeurs d'élite de race noire eux Etate-Unie.

FRANÇOIS JANIN.

CYCLISME

Les Allemands ont encore dominé les championnats du monde

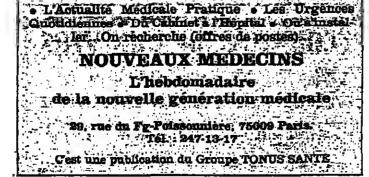
en poursuite individuelle ama-teurs. De son côté Gregor Braun (R.F.A.) s'adjugait le titre de champion du monde de poursuite professionnelle en battant le

Nécriandais Roy Schuiten. En vitesse professionnelle — de-venue depuis peu, mais selon des prévisions anciennes, une spéciar-lité japonaise. — Nakano a dominé pour la deuxième fois consécutive le lot peu fourni des sprinters internationaux. La non

plus pas de surprise. Les Prançais, considérés comme pionnats n'ent pourtant pas dé-mérité. Ils ont accompli des pro-

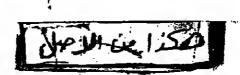
Les championnats du monde sur piste, qui se sont déreulés du 16 su 21 soût à Munich, ont mis une fois de plus en évidence la vitalité du cyclisme allemand. L'équipe de la R.D.A. composée de Wiegand, Winkier, Mortaq et Unherwalder a renouvelé dans l'épreuve de poursuite olympique, une discipline dans laquelle ils excellaient il y a la vitalité du cyclisme allemand. L'équipe de la R.D.A. composée de Wiegand, Winkier, Mortaq et Unherwalder a renouvelé dans l'épreuve de poursuite olympique, une discipline dans laquelle ils excellaient il y a célèbre Véio club de Levallois, orchestré par Paul Rutnard. La performance de Bondue en poursuite intéviduelle, cetle de Cahars en sprint et de Depine qui coutraignit, ao repêchage le champion du monde de vitesse, le Tehéosolovaque Tkac, sont d'ausure le jeune Detief Macha, pratiquement inconnu la saison passée, remportait la médallie d'or ces jeunes coureurs, se disent satisfaits, même s'ils n'opposeut aux collective. Daniel Moreien et Quintyn, qui dirigent désormais ces jeunes coureurs, se disent satisfaits, même s'ils n'opposeut aux multiples médailles d'or des pays de l'Est que la seule médaille de brorse de Dabibes. bronze de Rebière. - J. A.

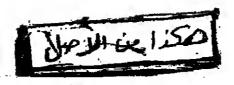
> L'équipe de France qui par-ticipera, dimanche 27 soût, aux championnats du monde sur route professionnels au Nurburg-ring comprendra Bernard Hinault, valuqueur du Tour de France. nng comprendra Bernard Hinault, valnqueur du Tour de France, Bernaudeau, Chalmel, Chassang, Chaumar, Esclassan, Laurent, Bourreau, Legeay, Mariano Martinez, Le Guilloux et Yves Hezard, qui a remporté lundi 21 août la Route nivernaise.



Chaque samedi dans

NOUVEAUX MEDECINS





Le Monde

Modes du lemps

the mapping Balançoires, manèges, toboggans. Ces machines à jouer de notre enfance commençaient à se démoder. On les rénove.

Leurs nouvelles machines à jouer

SN CONTROLE POOR V ERTE comme une gre-nouille, jaune comme un canari, une belançoiremanège ionenumait sais che, jusqu'à ces jours derniers, devant Beaubourg. A côté d'elle, manège fonctionnait sans relaun wagannet cahotait sur un parcours infernal en ligne bri-

to funding the factor of the f

COPPRIME

LACULTATIVE

The state of the s

triving

FI FIN OURT

réricains

eres

sée. Ces drôles de jeux s'appel-lent les Shadoks, A l'époque des jeux électroniques, la balançoire, le toboggan, le manège, commencent à devenir trop simples. Monter, descendre, gisser, tour-ner, ne suffisent plus aux enfants. Dans le domaine des jeux

Mille ouvriers, 7 milliards de chiffre d'affaires. La haute couture est une industrie presque comme les autres, que tous les responsables politiques s'attachent à défendre.

LE P.C. AIME LA HAUTE COUTURE

PLUSIEURS députés commu-nistes, dont notemment Mme Gisèle Moreau, viennent de déposer une proposition de loi tendant à interdire les licenciements et à relever les selaires dens le haute couture. Il est intéressant de voir comment le P.C. voit les perspectives

- La colution, convent les auteurs de la proposition, n'est pas dans un illusoire retour au passé. La heute couture ne peut les femmes les plus fortunées de France et du monde. Elle doit faire muvre de création ilser le modèle, diversifier

» La prise en compte des besoins multiples de le population implique notamment de mieux satisfaire le besoin de se vatir, eujourd'hul mutile par le faiblesse des revenue du grand nombre. L'épanouissement de la parsonnelité, son droit à la di-versité passe cussi par la façon de s'habiller.

cificité de lieu de création de haut niveau, le haute couture

vass clos, entièrement détachée

vêtus exprimée par les femmes

et les hommes de notre nevs. La

création implique la confronta-tion et l'échange des expé-

riences. En même temps la diver-

aité croissante des getits néces-eite une quantité croissante de » Pour aujourd'hui. Il est urgent de préserver ce qui subeiste encore de le haute couture, de mettre un terme à la politique ectuelle de liquidation, et de maintenir dans des limites rai-

connables le production des

produits griffés. - La haute couture est un ecquis de notre pays qui participe eu revonnement de la France et qu'il faut développer. La reconstitution d'un tel potencréatif mettrait des années. Les midinettes, fidèles à la tradition ouvrière de défense du pairimoine national, e'opposent a cette liquidation. Leurs (avendications, tant en ca qui con-cerne l'emploi et le juste rémunération d'une catégorie d'ouvrières particulièrement qualiflées et sous-payées, sont justi-

- Tout en conservant sa spéflées : il est urgent d'assurer le ne peut continuer de vivre en sauvegarde de la haute couture.

En feuilletant les catalogues de vente par correspondance on peut se faire une idée de la mode pour tous : pas trop chère, pas forcément commune.

correspondance qui vien-nent de sortir réslisent une sorte de synthèse des tendances de style acceptées par la consommatrice française à des prix

Ces modèles ont été créés et électionnés pour madame-tont-e-monde dès la fin de 1976 et eflètent à la fois le désir de enouvellement dans les petites nièces et la stabilité dans les ie laine, imperméables, vêtepents de peau, de vrale ou de

ausse fourrure. Les carrures sont taillées pour ermettre les superpositions, les pour les pour les partiels au mollet alternent vec les partiels de les partie vec les pantalons dans les vec les pantalons dans les hémisiers tissus pour le jour. Les hémisiers perdent leurs cols tricts en faveur de collerates, e volants et de plis, dans le silige d'Yves Saint-Laurent.

Les vestes désassorties en weed, en velours ou en tricot ont accommodées en tenues de ille avec des jupes simples, lares, froncées ou culottées en imrimés, velours à côtes variées u flanelle, le tout en camaieu e tons doux, marron ou noir. Les modèles masculins apporent une note campagnarde de veed et de tricot pour les weekids d'hiver, en coloris d'au-

● LA BLANCHE PORTE fête m centième catalogue avec de ons séparables et des robes de ourtelle à manches chauvesuris blousant sur une taille vulissée en rose, amande, écru bleu (155 F) (59201 Touring, Cedex 1).

• COOP s'est fait une spéalité des vetements de travail : de protection avec des capes clistes en chlorure de vinyle

Picard , et les ensembles « le mineur » ou « an perroquet » (75 F la forme jean). Les imper-méables de dame, amples et fourrés à col châle sont taillés en coupe-vent (jusqu'au 52, à partir de 359 F) (dans les 6700 points de vente du groupe).

LA REDOUTE joue le charme des petites fleurs et des accessoires chauds. Les chemisiers à col voianté (82,50 F) sont coordonnés aux jupes-culottes imprimées (135 F), aux gliets longs à points fantaisle (65 F) à compléter plus tard d'un blazer de velours (357 F) ou d'une doudonne matelassée (245 F) (59081 Roubaix, Cedex 2).

• LES TROIS SUISSES coordonnent un grand manteau-déstructuré à col châle en natté woodmark mauve grisé (499 F) avec un blazer an tissage plus serré (350 F), une jupe en quadrillé géant froncée à la taille (145 P) et une blouse brodée et festonnée unie en polyester-vis-cose (99,50 P). Les cois de guipure de coton amovibles (10.50 F) apportent une note douce et renouvellent chandalls on robes comme les jupous à volants

• CYRILUS se spécialise dans les garde-robes d'enfants, en tissus et en couleurs coordonnés, de deux à quatorze ans. Les formes sont anglaises, et les vêtements parfols importés, comme les culottes courtes de garçons en flanslle grise (115 F le dix ans) et les mantesux d'Harris tweed a col de velours (de 350 F à 500 F) (B.P. 25, 91160 Longjumeau.)

NATHALIE MONT-SERVAN.

de piein air, il y avait piace pour

C'est ce que Jean-François Boissel a compris. Il dirige un cabinet de hrevets d'invention. Par son métier, par tempérament, il est en contact avec les idées et il sent quels sont les besoins qui vont se développer. C'est le cas pour les loistrs et les sports. Angel gnand Antoine Zuber. scuipteur, vient lui proposer un jeu basé sur le principe du yo-yo, i ini demande d'aller plus loin. Jean-François Boissel n'est pas intéresse par un jeu isolé, mais per un ensemble de jeux qui rassembleront le maximum d'idées nonvelles.

qui est mobile. Pour une école de Meiun-Sénart, il a conçu un parcours de sculptures qui bougent en utilisant la signalétique. Ce qui l'intéresse, c'est de trans-former le déséquilibre en monvement. Ce principe il va l'appliquer à ces nouvesux jeux qu'il conçoit comme des grands gadgets qu'on peut manipuler et modifier en faisant preuve d'ha-bileté et d'énergie. La famille qu'il va créer s'appellera « Zndok », drôle de nom qui est, en fait, une contraction de Zuber et de Shadoks. Parce que pour les faire marcher les enfants doivent pomper, pomper et pomper encore, comme les héros de la série télévisée.

Antoine Zuber sime tout ce

A trois sur la balançoire-manège

L'idée nouvelle de ces « Zudoks », qui utilisent toutes les possibilités du levier, n'est donc pas tant le mouvement que les mouvements. Le sculpteur les a combinés, compliqués, contra-riés pour qu'ils deviennent l'élément moteur du jeu, le rythme qui entraîne, qui captive les participants.

La balançoire-manège, mise an point par les designers Raymond Guidot et Martine Lobjoy-Durei, illustre bien cet esprit. Tout d'abord un point important : contrairement à l'habitude, la e machine » nécessite non pas deux, mais trois joueurs, ce qui ajoute à la dynamique du jeu. Les deux premiers joneurs en se balançant entrament un troisième compère qui circule orbite > dans une nacelle. Le cosmonaute dispose d'un frein pour arrêter la ronde. C'est lui qui commande le jeu, tandis que ses confrères sont physiquement engagés à le faire tourner. L' « intéressement » est donc plus profond qu'avec une balançoire classique.

Le second jeu, le chemin de fer oscillant, fait circuler un wagonnet le long d'un parcours où les montées succèdent aux centes. Pour avancer dans son wagon, le conducteur-joueur fait cette fois appel à un moumt alternatif en es balancant d'un pied sur l'autre.

Ces feux de plein air, conçus par des adultes, ont été testés pendant plusieurs mois par les enfants.

Le coût de ces « machines » été étudié de près. Il ne servait à rien, en effet, de créer des nouveautés si elles étaient plus chères que les toboggans et les balançoires que les municipalités, les villes nouvelles, mettent en place. Aussi le prix de la balançoire-manège et celui du sent pes 5000 francs. L'un comma l'autre sont compos d'éléments modulaires en fer pour faciliter les réparations et encore une fois les rendre moins

Les a Zudoks » seront une famille nombreuse. Trois naissan-ces sont attendues l'armée prochaine : celle de la « pestille tournante » et de la « cage d'écureil », on cylindre habillé d'un filet que se déplace sur des rails, Plus étonnante encore sera la « passerelle tournante », qu'on occupe en groupe et à laquelle on fait suivre un parcours diabolique. Futur valssean prêt à emberquer pour des émotions

FLORENCE BRETON.

Le retour à la nature, c'est le retour à la province et le plus souvent le retour à la Provence.

${\it Provenciales}$

- ANTOT chez run, tantôt chez l'eutre, lis se ratrouvent au village, entre eux, presque chaque soir. Ce sont « les Parisiens ». Ils sont venus a'installer en Provence pour » retrouver la vie naturelle » et - réhabiliter le travail mamuel ». Ils font des « métiers d'art »: tisserands, potiers, sculpteurs eur bois d'olivier. Le plus extrémiste a'est tait berger. avec de vrais moutons et da vraies chèvres, Avec sa compagne, ils ont déjà passé l'examen de deux hivers. Ils ont

Au vrai, seul le barger est parisien de Paris (le plus pro-vincial de sea grande-pères vensit de - Sain(t)-Outn -, comme le dit encore). Les autres, fous les autres, ont des parents auvergnats, bretons ou provenpaix. Sana y attacher d'abord grande importance, lla ont dé-couvert cela, ce soir, à la valitée, en causant : - Mon père étalt du Jura.

- Mol, ma mère étalt bour-

Puis ils ont brusquament sauté

promptu. Et les conclusions de ce - seminaire -, pour tout dire, en valent bien d'autres : - Dono, Plerrot le berger est l'exception qui confirme la règle. - Tous ces Parisiens du ras-le-bol-de-Paris, soyons lucides, qui sont-lis tina-lement ? Avouone-le ; neut tole sur dix les enfants de ces provinclaux qui naguère se ruèrent sur la cité mais ne l'adoptèrent pas, et n'en turent pas adoptés. Au fond d'eux-mêmes et de leurs H.L.M. Its gardent la nostalgie de leura campagnes. Leurs entants - nous - n'ont pas voulu se satisfaire de cex rèveries vagues. Ils sont revenue. Ainsi ces « retours à le nature » sont-ils de vrais retours. C'est, à la génération suivante, te grand reflux des villageols. D'allieurs, voyalt-on lemeis, autretois, tas «Pangots» de Paname toncer hora teurs murs au moindre week-end, eux plus petitee ve-cances, pour « prendre l'air », pour échapper à la vilta? Pes question / Pour un empire, vous ne les auriez pas lait quitter

leura Betlanollea ou leur plece

du Combat. Belote, rebelote

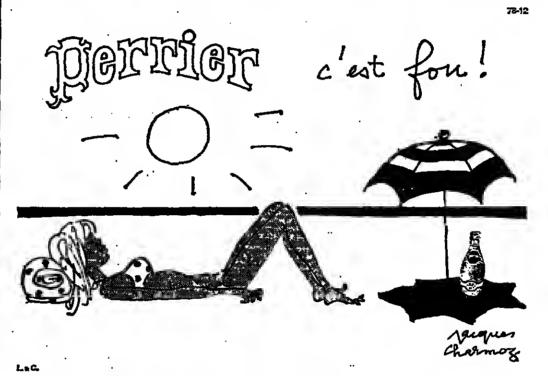
au bistrot du coin ou, tout au

plus, balade sur les bouleverde, guinguette à Nogent ou Robinson. Il a fallu l'importation massive des provincieux pour transformer en routes de l'exoda les chemins du dimanche. Et la néo-potier de témoigner : « J'antends encore cette vraia fille des Batignolles lancer con mani-teste : « Moi, j'air de la cam-» pagne, ça me doma des » boutons! •

Alors ? Mode ? Mouvement ? Ecologia ? Que non ! Ces retours à la nelura, ces migrations sal-connières et hebdomadaires, ces revendications d'espaces verts nous viennent droit de tous ces citadine manquès, de tous cee paysans à Parla qui s'en retournent peu ou prou sur feurs terres à la moindre occasion. quand its ne revent pas sournoisement de reconstruire feur campagne à la ville.

Sur quoi, parrenus à cea conclusions, hautement conscients d'avoir démystillé un mythe, « tea Parisiens » du viltage sont repartis checun an leur demeure, fort satisfalts de teur conversation très parisienne,

JEAN RAMBAUD.



Bienheureux es retardataires.

(ils paieront moins cher leur voyage vers l'Irlande).

De quelque facon qu'ils s'y prennent, ceux qui ont attendu pour partir que tout le monde ou presque soit rentré seront récompensés.

Veulent-ils laisser leur voiture en France écouter de belles histoires de bouchon? A partir du 1" septembre, ils auront, s'ils sont au moins 2, un jet Aer Lingus et une voiture à kilométrage illimité pour explorer l'Irlande pendant 6 jours avec levolant à droite, histoire de changer un peu. Le tout pour 1.180 F par personne.

Veulent-ils aller directement en Irlande avec leur voiture? Toujours à partir du 1" septembre, il leur sulfit de partir à 4 pour qu'elle ne paye rien sur le Saint-Patrick et le Saint-Killian, les bateaux qui partent tous les jours du Havre ou de

Cherbourg vers l'Irlande (s'ils ne sont que 2 on 3, elle paiera demi-tarif).

Ou bien présèrent-ils passer par l'Angleterre? Passagers et véhicule paieront 10 % de moins sur les carferries Sealink Grande Bretagne -Irlande, à condition d'avoir eu la ruse d'emprunter les bateaux de la même compagnie pour traverser la

Bref, si on n'est pas parti, il n'y a vraiment aucune raison de rester. Et plein de raisons d'aller voir un Agent de Voyages et de lui parler de l'Irlande à cet homme.

,	Vaimerais receptiv votre documentation
-	Zaimerais recevoir votre documentation "Irlande pour les retardataires"
Man	

Envoyes ce coupou an Tourisme Irlandais ou venez nous voir 9 Bd de la Madeleine 75001 Paris ou téléphones au 261.84.26

Cinéma

Des livres pour Arletty, Marlène Dietrich et Bernadette Lafont

Lancée au cinéma par Hôtel du Nord, un personnage de prostituée gouailleuse et une réplique écrite par Henri Jeaasoa— c Atmosphère l' atmosphère l' Est-ce que f'ai une gueula d'atmosphère? a, — Arletty aura été surtout la grande actrice de trois films quasi mythiques de Prévert et Carné: Le jour se lève, les Visiteurs du soir, les Enjants du paradis. Elle vient d'avoir quatre-vingts ans et l'on voit toujours en elle Garance, la femme au nom de fleur qui aima le mime Baptiste sur le roman-Lancée au cinéma par Hôtel le mime Baptiste sur le roman-tique boulevard du Temple.

Deux admirateurs d'Arletty, Philippe Ariotti et Philippe de Comes, l'ont fait entrer dans la collection « Flash-back » des éditions Veyrier, troisième vedette française après Jean Gabin et Yves Montand. Leur albumsves Montand Leur album-souvenir reconstitue magnifique-ment sa carrière complète au théâtre et au cinéma. C'est dire qu'il est plein de surprises. Arletty commente elle-même sa bio-graphie et c'est comme si l'on prandait se voir childre unique. entendait sa voix célèbre, unique.

On la suit donc, dans le tourbillou des « années folles », « petite femme » de revue, chanteuse d'opérette et comédienne de boulevard. Et on la redécouvre constamment présente dans un cinema commercial qui eut, ne fut-ce qu'à cause d'elle, des ver-tus populaires. La Guerre des valses, Amants et voleurs, Aven-ture à Paris, le Petit Chose, Tempête, pour ne citer que ces films-is, ne mériteraient-ils pas d'être tirés de l'oubli ?

Tel est l'hommage que rend a l'actrice et à la femme ce livre où son sourire, sa beauté, sa classe restent une fascination au cours des années, dans une mer-veilleuse iconographie qui est aussi la marque de la collection.

Auteur d'ouvrages sur le show-

DEMAIN

ALBINA

du BOISROUVRAY

PIERRE

RICHARD

ALDO

PIERRE

RICHARD

JEAN-JACQUES ANNAUD

er ALAIN GODARD

VLADIMIR COSMA

Centern versonalis de

.... PIERRE RICHARD,

MACCIONE

business, collaborateur régulier da New York Times, Charles Higham est un écrivain habile. Racontée par lui, la vie de Marlène Dietrich peut plaire autant aux cinéphiles qui s'intéressent avant tout aux films, su mythe de la etar, qu'à des lecteurs friands de détails sur l'intimité des vedettes. Tout y est : la date de naissance (27 décembre 1901), les origines familiales, la jeunesse, la carrière suivie pas à pas (avec des témoignages et des souvenirs à l'appui). Inistoire du mari et de la fille de Marlène, et les hommes, pour la plupart célèbres, qui l'ont aimée, qu'elle a almés. Moins historien que chroniqueur, Charles Higham donne à ce qui serait ailleurs ramassis de potins une tournure suffisamment sérieuse pour que, sans ternir le mythe, il rende celui-ci accessible à tous. Mais, presque octogénaire et toujours fabuleuse, Marlène Dietrich garde son pouvoir de faire réver et de sactuire sans qu'il soft besoin de son pouvoir de faire rêver et de séduire sans qu'il soit besoin de ces « révélations ».

Tout en détruisant, utilement, Tout en destrusant, utilement, certaines légendes — les pages sur la carrière de Marlène à Berlin, au cabaret, au théâtre et au cinéma, sont passionnantes; elle n'était pas du tout une incomme avant de tourner dans l'Ange bleu de Sternberg. — Charles Higham s'arrange rour en créer d'autres de Sternberg. — Charles Higham s'arrange pour en créer d'autres. Il donne souvent l'impression de se servir de faits réels pour cautionner un goût du romanesque propre à tenter quelque producteur de films. Ainsi, le départ en fanfare de Marlène pour les Etats-Unis après la première triomphale de l'Angle bleu à Berlin semble être une scène écrite d'avance sur une adaptation cinéd'avance sur une adaptation cinématographique. Sauf qu'on ne mot pas qui pourrait tenir le rôle de la star. D'autre part, l'auteur, qui l'a rencontrée, se fait son ami fervent. Gageons que si l'auto-biographie rédigée par Marlène Dietrich est un jour publiée, on s'apercevra que Charles Higham l'a battue sur son propre terrain.

Les Mémoires de Bernadette Lafont ont été recuellis au ma-On sait ce que le procédé — fort prisé des éditeurs — peut avoir de discutable avec sa pseudo-spon-tanétté de littérature journalistique. L'anti-conformisme de Berna-

dette Lafont, ses élans, son goût du jeu verbal qui tient peut-être à sa nature méridiunale (elle est née à Saint-Geniès-de-Malgoirès, aux environs de Nimes) l'ont gardée des pièges auxquels d'autres se sont laissé prendre. Cette fille qui a tentoure garcoré la rie fille qui a toujours croqué la vie à belles dents, cette égérie de la « nouvelle vague » qui, sans souci d'une carrière de star a fait du cinéma son école buissonnière, contourne l'anecdote, reste pudique dans ses confidences les plus droies, les plus libres. Elle révèle à chaud ce que tant de films nous ont laissé voir sous des rôles de plus ou moins grande impor-tance : une sensibilité à fleur de peau, le respect des autres, une

passion qui peut s'exercer aussi bien dans le métier d'actrice que dans la vie sentimeatale et les amitiés. Sans avoir l'air d'y tou-cher, elle nous donne des pages vibrantes de poésie dans l'évoca-tion de son enfance, de sa jeunesse, de ses rapports avec ses parents; elle raconte l'aventure perpétuelle de son existence tout en aous faisant comprendre ce qu'est son ordre personnel. On sent que, romantique et « mar-ginale », elle ne s'assagira jamais. Tant mieux.

JACQUES SICLIER.

* Arletty, par Philippe Ariotti et < Flash-back s, 208 p.,

* Marlène, la vie d'une star, par Charles Higham, Editions Calmann-Levy, collèction «Lignes de vie», 256 p., 49 P. ★ La Fiancée du pirate, par Ber-nadette Lafont. Editions Olivier Orban, collection « Jeux de masques », 186 p., 44 P.

Les rues piétonnes à Paris

(Suite de la première page.)

ces dispositifs quelques rues à Saint-Germain-des-Prés, à Montpamesse et près du boulevard Haussmann (Caumartin-Provence), un tronçon du faubourg Saint-Honoré, quelques percelles au Champs-de-Mars aux Tulleries et eux Champe-Elysées. Le Pont-au-Double, la rue et le pont d'Arcote réunissalent enfin Saint-Séverin, Notre-Dame et le « quartier général - de l'ensemble, nouveau centre de réjoulesance popu-faire, le majestueux Hôtel-de-Ville.

A considérer les zones touchées per le grace, tout cemble finalement être effaire de commerce : lci, vendre la ville sux touristes ; là, faciliter le làche-vitrine ou l'eccès aux grands magasins. Cette politique est d'eilleurs conforme à le vocation première d'une telle agglomération, et paraît enchanter les piétons et les commerçants, les Parisions et les touristes. Histoira qui paraît simple, si elle ne dissimutait pas plusiours grande pro-

La terminologie querrière de la makie de Paris rend compte d'un

premier drame. Tel Don Quichotte, on vivre ?... Allex donc (à-bas, il sy passe quelque chose L'ilot Saintveut aujourd'hui protéger un piéton opprimé que t'on est impuissant à dé-Séverin el ses ramifications - pie. fendre : car, tel Mechievel, on detonniflées - depuis quolques années nonce comme ennem) un eille toutcherrient une foule qui vient, qui erre et ne trouve... qu'elle-même — hormis quelques cinémas, des marchands de saucisses el de celntures en akal. Les environs de Boaubourg

effet que des zones où ta victoire du piéton était déjé acquise. Ici, c'est un quartier ancien, jadis edapté aux pas de l'homme et du cheval, à peine conveneble comme zone de stationnement, impropre à le circulation modeme. Là c'était déis une rue commerçante où le conducteur e'errachait les cheveux, paralysé dans son automobile. Ailleurs, ce sont des jerdins, qui ont retrouvé un instant leur vocation première. Jamais, en pratique, la suprematia de l'essence ne s'est trouvée remise en cause. Si tel avait été le souheit de le municipalité, tion Paris-Plétons surait au sensiblement plus d'envergure. Sece ménager la susceptibilité des riverains et des livreurs, dont le droit de passage hypothèque le réalité de ces zones eutant que le plenche à roulette, on aurait pu tenter de rendre eux piétons toutes les rues dont its sont effectivement les clients ordineiras, toutes les rues à leur mesure ; rue Mouffetard, rue de Suci, rue des Martyrs, le Goutte-d'Or, et toutes les

politique plus systèmatique en faveur

de ces voies permettrait non seule-

et de tel quartier une zone pié-

aménapar. Est-li nécessaire d'investir

tant d'ergent pour d'avest piètres résuitats? Qu'on supprime les trottoirs

perce qu'ils risqueraient de repoele

pourrait éviter le pavage faussement pittoresque (Saint-Séverin), les dai-

lages en matériaux compressés et

de théâtre, les arbustes anémiques et

les bacs à fleurs-cendriers, tout ce

mobilier urbain qui filirle avec l'opé-

rette, l'écologie et un vague futu-

En effet, le résultat paradoxel de ces subtiles recherches est qu'elles

font disparaître le carectère des

vities, eu point de n'en offrir que la caricature : da Parie è Munich, en

passant par Amsterdam et toutes les villes da toutes les provinces, les rues piétonnes sont les mêmes. La ville e'y efface au profit d'une idée eurannée de la ville. Les rues plé-

tonnes ne sont pas seulement une

affaire de volture : c'est une réponsa

au coup par coup é l'impossibilité da rétablir l'équilibre des villes, de

laurs hebitants et de leurs visiteurs.

Un peu de verdure et quelques voies préservées sont des manières sim-

ples de gonfier les pôles d'attraction,

lorsqu'on ne peut créer des centre

risme, parfola almultanément.

puissant, l'automobile, qui bénéficie encore da l'essential des crédits et de le bienveillance municipale. Aussi l'opération Peris-Piétons reste à plus d'un titre symbolique. Pour l'essentiel, elle ne touche en

na. qu'y eura-t-il de changà? La rue Saint-Rustique ne risque-t-ello sont videe, passés trois caneux après Saint-Marc — on connaîtra Paris à rues de marché, de commerce ou de promenade, sens prélugé de quartier. e e n e caution touristique. A charge

erchs danser, jaioussit secrétement le pont eu Double, travesti en passopour les voitures de e'adapter à ces nouvelles règles de vie pendant les FRÉDÉRIC EDELMANN. deux semaines de l'opération.

que l'on salt...

Au lieu d'une telle expérience qui surait multiplià les buts de prome-nade, on e leissé les « marcheurs», Jeunes et vieux, se concentrer, s'encombrer, s'emboutellier dans les mêmes éternels périmètres. Un touriste SOUVENIRS ellemend dissit. I'un de ces demlers jours, près de l'Hôtel de Ville : « ils DUTRILLO mettent des rues piétonnee là où tout le monde va, mais surtout pas là où il faudrait allar. - Et il est wal qu'une

Saint-Benoît-du-Sault, petite ville de neuf cents habitants, aux confins du Berry, du Limousin et du Poitou, présente une exposi-tion consacrée à Maurice Utrillo ment de leur donner un sens, mels de mieux irriguer la vitle,- de feire et qui réunit aussi des œuvres de sa mère Suzanne Valadon et de découvrir ses richesses... et ses fai-blesses croissantes. A défaut des places dont sont parsemées les villes italiennes, Paris eursit ses rues, ou les retrouverait. Mais peut-être faudreit-il aussi re-voir les critères qui font de telle rue et de tell quartier une zone pié-

(le seule vraie - place publique de le capitale ?) paraissent évoluci

vers un evenir semblable : zone de

disparatt, pour leisser placo à un

commerce sans clientèle stable -

commerce qui, à son tour, so

dégrade peu à peu, et cependant,

prospère. Et du côlé de la place du

Tertre, bientôt consacrée pidton-

pas de rester déserte, landis que les

peintres de la plece continueront

intassablement de vendre les œuvres

Mels après tout, peut-être ne demande-t-on rien de plus ? Comme

à Venise - villa piétonne, où les rues

travers quelques exes animée par la --

recherche grégaire de l'animetion,

li y a quelques voies bien plétonnes

qui n'ont pas participé à le fête esti-

vale : les nombreux passages cou-

verts de la Ville on! continué de

comnoier, et la passerelle des Arts,

ne sechant toujours pas eur quelle

transit où le commerco traditionnel

tonne. Et surtout, la manière de les Des objets personnels avant apparienu aux artistes et des documents figurent à côté des ceuvies picturales : les palettes, les chevalets de Maurice Utrillo et de sa mère, des lettres envoyées l'existence de la voiture dans cee ou recues. Une cape, une monhavres de - paix -, soit. Mais on tre en or du peintre, une montre en or du peintre, une sculpture de Jeanne d'Arc devant sculpture de Jeanne d'Arc devant laquelle il prialt. Des cahiers d'éculier aussi où Utrillo notait ses souvenirs. Une enveloppe sur laquelle il a écrit : « Pas fou, alcoolique seulement. » Rosalbin est également présent et hien vivant, sur son perchoir : c'est le perroquet rose et blanc d'Utrillo. Blentôt quadragénaire, il est né en 1939. Le musée de Limoges a prêté pour cette exposition une a prêté pour cette exposition une toile, la Couturière, peinte par Susanne Valadon, en 1914, l'année de son marisge avec le peintre Utter. L'exposition est ouverte juqu'au 3 septembre. — (Corresp.)

Théâtre

Jacques Villeret : comédien cherche auteur

Avec sa figure de pleine lune, son air faussement timide et sa grande souplesse déjant un corps tout en ron-deur, Jacques Villeret s'est présenté en mai dernier au théâtre de la Gaité-Montparnasse avec son a one man show v. Cétait son premier speciacle sur une traie scène de théâtre. Trois mois plus tard, il s'y produit toujours, proposant avec le même humour tranquille, devant une salle pleine chaque soir — même un lundi comme celui du 15 août — une série de sketches, de parodies, de portraits des multiples person-nages du quotidien dont il dans leur vertté nue. Villeret sait lui aussi que le processus d'identification est ce qui donne son ressort à la comèdie et qu'un comique doit tra-vailler sur le tissu de la vie. Mais s'il rend ainst leurs navetés, leurs singularités voire leur tragique détourné par l'apparence ou le jeu aux personnages observés dans la rue et arraches parjois à des souvenirs, Villeret ne pousse jamais vers l'agressivité ou l'extroufe. Son speciacle est constamment léger et pendant près d'une heure at demie, cela coule sans un creux, sans un moment plat. avec une provocation au rire loutes les cinq secondes.

Jacques Villeret ne travaille pas sur les thèmes au goût du jour. Il se refuse cette facilité; il préfère utiliser son sens de l'observation, une

espèce de boulimie de la vie, ans certaine innocence et une douceur naturelle der-rière la bouffonnerie. « J'al besoin, dit-fl. que cela sonne juste; que cela rappelle au spectateur des choses èven-tuellement vécues. »

Vollà huit ans que Villeret est à Paris. Il a d'abord été au Conservatoire, où il a appris à aimer Musset (« Il y a dans les Caprices de Marianne un mécanisme précomme dans les films de Pagnol »), count de parcitre cu cinéma dans R.A.S. de Yves Boisset, les Naufragés de l'Ile de la Tortue de Jacques Rozier, et toute une série de films de Claude Lelouch, dont il apprécie le personnage chaleureux, spontané et amoureux fou de cinéma. Comédien doué, brillant, il y Comédien doué, brillant, il y a déjà longtemps que Jacques Villeret cherche des auteurs, et c'est jaute d'en trouver qu'il s'est jabriqué ce « one man show » flamboyant, trèsvisuel, très chémalographique. Etonné du succès rencontré, Villeret a perdu dans l'affaire ses angoisses et ses complexes. Il souhaite écrire et réaliser un jour ses propres fims, des « comédies réalisfilms, des « comédies réalis-tes et comiques ». En atten-dant, il s'épanouit tous les soirs rue de la Gaité, et se livre à une parodie délirante de comédiens passant une

CLAUDE FLEOUTER.

* Galte-Montparnasse, 20 h. 30.

Photo

LA FRANCE ACTUELLE?

timide mais
Je granger en est a en a Claude Nori, animateur de la galerie et de la maison d'édition Contrejour, a rassemblé le tra-vas de vingt-six jeunes photo-graphes français sous le titre général : Photographie actuelle en France, 1978. Une brochure en France, 1978. Une procuire est sortie et une exposition prise en charge par le ministère des affaires étrangères va tourner simultanément dans une centaine de pays. Une tentative semblable avait été tentée en 1976. Elle devrait désormais être renouvelée chacue corrée.

« Une partie importante et immergée du vécu de plusieurs individus va sortir de l'obscuran-tieme en se donnant aux autres », écrit Nori dans son texte de pré-sentation. Le but n'est pas de dégager de nouvelles tendances, car la photographie bouge malgre tout assez lentement : et on trouve, d'un photographe à l'autre, des influences, des individus, des regards différents dans diffé-rents points de la vie. Ces indi-vidus, dont Norl a examiné les portfolios avec l'aide de Jean-Claude Lemagny, Brigitte Hedel et Florence Bossé, viennent de partout : certains ont dejà été publiés, édités ou exposés, à Contrejour ou ailleurs. Le plus jeune a vingt-trois ans. Ils travaillent dans des laboratoires photo, ils sont assistants photo-pranhes instituteurs mulliei. graphes instituteurs publicitaires, imprimeurs. D'autres sont professionnels, déjà un peu connus : Bernard Plossu, Claude Batho, Denis Roche pour ses

Ils recontent comment ils sont venus à la photo, sur quels coups de tête, et ce que ca veut dire, pour eux, prendre des photos : la rencontre imaginaire avec la réalité, le rapport avec la per-sonne photographée, les mots dits, le moment avant et après le

déclic. La plupart ont travaillé par séries, sur des thèmes, des lieux: Lourdes, un village en Grèce, les punks, les bébés dans les poussettes, l'autoportrait. Ils n'ont pas de techniques extravagantes, à peine un coltage discret, une fille déforme son visage sur les plaques inmineuses des photocopeuses. Les maîtres — parier d'influences peut paraître péjoratif — ne sont pas durs à trouver: passent et repassent les ombres de Cartier-Bresson, Robert Franck, Duane Michaëls. L'ensemble est de qualité, hien mis en pages un peu pareil. Il y a forcément parmi ces vingt-six photographes des gens intéressants, mais à cause du nombre restreint de photos présentées par chacun, cinq ou six, et le passage trop rapide d'une individualité à l'autre, ils se cachent.

váritables. C'est donner une satisfaction immédiate et très localisée - la foule - et reporter ses inquié-

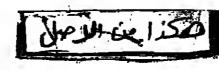
MERCREDI-



DÉCÈS DU PEINTRE SLOVAQUE -IMRO WEINER-KRAL

Nous apprenous le décès du peintre slovaque Imro Weiner-Kral, survenu la 11 août dernier à Bratislava. À l'age de soixante-seize ans.

Homme affable et d'une bonté à toute épreuve, Imro Weiner-Kral ne vivait que pour sa peinture. Né la 26 octobre 1901 à Popazska-Bystrica, en Slovaquie, il étudia la peinture à Berlin, Düsseldorf et Paris. A ses débuts, au milieu des années 30, il fut considéré comme le fondateur du réalisme slovaque; plus turd, il passa au symbotisme, et sa facture prit un caractère, poétique, souvent teinté d'humour. Il passa la guerre en France, où il puritique à la réaistance. Après la fin du conflit, il partageu son temps cipa à la résistance. Après la Jm du conflit, il parlagea son temps entre Bratislava et Parls. Mals, victime de la guerre froide, il fut expulsé de France en 1858, avec bien d'autres ritoyens des nou-velles démocraties populairés. Il put revenir ultérieurement à Paris pour quelques visites. Connu et reconnu comme l'un des peintres reconnu comme l'un des peintres slovaques éminents. À n'ent jamais droit aux honneurs offi-ciels. Pour ses soixonts-quinze ans, des préparatifs furent faits pour lui décerner le titre d'artiste national. Mais, on ne sait poutquoi, cela n'eut pos lieu. En revanche, il fut, dernièrement victime d'une curieuse agression à son domicile : deux malfaiteurs à son domicile : deux malfatteurs n'emportèrent que sa correspondance Après l'avoir brutalisé. Il porta plainte, en fournissant à la police les portraits des deux volsurs, réalisés de mémoire ... les agresseurs ne furent famais retrouvés, et leurs portraits onu disparu des archives policières. A.M.R. A.M.R.



• • • LE MONDE — 23 août 1978 — Page 11

SPECTACLES

Jazz, pop', rock et folk.

Cavean de la Huchetta, 21 h. Hal Singer, saxophone.

Chapelle des Lombards, 20 h. 30 Didier Lockwood, François Fato Cahen.

Thésare Campagne-Fremière, 18 h.; Mistral; 20 h. 30 : Joe Gallivan et Charles Austin.

Cour de la mahie du IV, piace Bandoyer, 21 h : les Ballets historiques du Marais.

(Lire les programmes de ciném page 12.)

Mardi 22 août

Athènee, 21 h. : les Fourberies de Beapin. Comedie Canmartin, 21 h. 10 :

Comecue Cammartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45 : le Bateau pour Lipaia.
Dannou, 21 h. : les Bâtards.
Ecole de Facteur Florent, 21 h. :
Il faudra toujours dire ce qu'on a véeu.
Eglise Saint-Merri, 20 h. 30 : les
Darniers Hommes.
Bossion, 20 h. 30 : les Lettres de la
religientée portugaise; 22 h. :
L'empereur s'appelle Dromadaire.
Huchette, 20 h. 30 : la Cantatrica

L'empereur s'appelle Dromadaire.
Huchette, 20 h. 30 : la Cantairies
chauve; la Lecon.
Le Lucamaire, Thélaire moir,
18 h. 30 : Thélaire de chambre :
20 h. 30 : Amédée en Comment s'en débarrasser ; 22 h. : C'est pag
moi qui ai commande — Thélaire rouge, 18 h. 30 : Une heure avec
F. Gardia Lorca : 20 h. 30 : Ledy.
Pénélopa. Pénélopa.

Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé.

Nouveautés, 21 h. : Apprends-moi.

Céline. Cáline.

Paisis-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Théatre d'Edgar, 20 h. 45 ; Il était la Belgique... une fois.

Théatre Marie-Stuart, 21 h. 2 Je suis resté longtemps sur les remparts de Chypre.

Variétés, 20 h. 30 : Boulevard Feydeau.

Les concerts

the same of the sa

in it balket

Charles as 3e-1

EBEDERIC ENG.

2000 2000 2000 2000

THE PERMIT

٠.٠

Exporition

Lucernaire, 19 h. : A. Courmont, violoncelle, et M. Bonvet, piano (Frurt, Chaosson, Roparts, Migot); 21 h. : Paul Chetail et François Alano, guitare (Bach, Vivaldi, Scarlatti, Corelli, Albaniz).

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. Y 2 du va-et-vient dans l'ou-

CALENDRIER DES CONCERTS

SOI VEVE CHARTRES
Mosée des
Beaux-Arts
Samedi
2 Saptembre
à 21 L
(p.e. Kiesgen)

Samedis musicaux Bertrand MOLIA

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes LE MORDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

PARIS VIVANT AU MOIS D'AOUT-TH. PRESENT les 23, 24, 25, 26 à 21 L, le 27 à 17 L LA TOUR DE NESLE d'Alexandre DUMAS

« Une cure de jennesse, une joie exemplaire ». — (J.-J. CAUTUSE) Priz des places 35 et 23 F. Groupes 12 F, gratuit pour cartes Vermeille LUCERNAIRE FORUM 63, rue Notre-Dame-des-Champs
Tel. 544-57-34
Un chef-d'œuvre d' IONES CO Amédée ou Comment
s'en débarrasser «Avec la mise en scène de Mario Franceschi apparaît un éclairage nouveau qui ne contredit pas les précédentes visions, mais les amplifie et les anime, grâce à l'interprétation de Paulette Frantz et âlain Janey.»— («LE MONDE».)

Miss on soons de MARIO FRANCESCHI

MERCREDI

MICHEL PICCOLI-CLAUDIA CARDINALE -UMBERTO ORSINI - DENHOLM ELLIOT une adolescente, un homme.



MARIUS GORING - ANGHARAD PUS - DOSTON - VIDEON DOSTON - TANAL GEO GEORGES DELERUE

MERCREDI ---



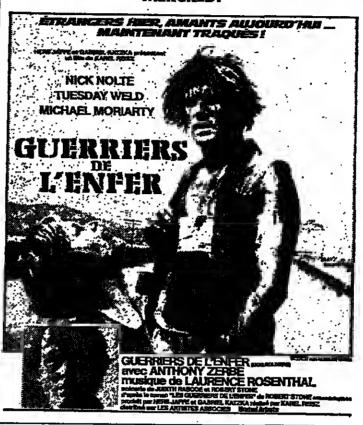
THE LINE PRODUCTION LAWRENCE GORDON "DRIVER" PRODUCTION LAWRENCE GORDON COST OF TRANSPORT OF WALTER HILL PRODUCTION OF MICHAEL SMALL

MERCREDI 23 AOUT RENE CHATEAU et A.M.L.E. présent 1m58contre KARIM 'ABDULL" JABBAR 2m20

MARIGNAN PATHE - ABC - MONTPARNASSE PATHE - SAINT-GERMAIN STUDIO - CLICHY PATHE - GAUMONT CONVENTION GAUMONT NATION - PATHE CHAMPIGNY - BELLE-EPINE PATHE VELIZY - ARGENTEUIL - CYRANO Versuilles - AVIATIC Le Bourget GAUMONT EVTY



MERCREDI





MONTPARMASSE 83 VF • 3 MATTEREURLE V MONTPARMASSE 83 VF • 3 MATION VF GAUMONT CONVENTION VF TRICYCLE ASNIÈTES • GAUMONT EVTY • PATRÉ Champigny CYRANO YEISAMES



Les films marqués (*) sont interdits an meins de treize ans (**) anz moins de dis-huit ans

La cinémathèque

Chailint, 15 h.: Nens, de J. Renoir; 18 h. 30 : Lois Montes, de M. Ophuis; 20 h. 30 : Monchette, de B. Bresson; 22 h. 30 : Soudsin l'été dernier, de J. Mankiewicz. Beaubourg, relache.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., vo.) : U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-18). A LA RECHERCHE DE M. GOOU-BAR (A., v.o.) (**): Balzac, 8* (339-52-70).

ANNTE HALL (A., V.O.) : La Clef, 5° (337-90-90), Broadway, 15° (527-L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.u.) : Le Marsis, 4 (278-47-86). AROUND THE STONES (A. VA.) :

ASSAUT (A., v.f.) (**) : Richelieu, 2* (233-56-70), jusqu'à jeudi. BOB MARLEY (A., V.O.) : Saint-S4-

LE BOIS DS EQULEAUX (Pol., v.o.) : Cinochs Saint-Germain, 6 LE BOIS DS EUULEAUX (POL, v.o.): Cinochs Saint-Germain, 8° (633-10-83).

BRIOADE MONDAINE (Fr.) (***):

Rex. 2° (236-83-93), Danton, 6° (222-57-97), Normandie, 8° (339-41-18), Epider, 9° (770-11-24), O.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobalina, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (339-52-43), Murat, 16° (238-99-15), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Secrétan, 19° (206-71-33).

CAPELCORNE ONE (A. v.o.):

37-41), Secrétan, 19 (206-71-33).

CAPRICORNE ONE (A., v.o.):
Saint-Germain Studio, 5 (633-42-72), Ambassade, 8 (359-19-08), jusqu'à)eudi. — V.L.: Richeiteu, 2 (223-56-70), Montparnasse-Pathé, 14 (226-65-13), Gaumont-Convantion, 15 (828-42-27), jusqu'à jeudi, Wepler, 18 (387-50-70), jusqu'à)eudi.

LE CERCLE DE FEE (A., v.1.) :
ABC, 2° (236-55-54), Gaumont-Sud,
14° (331-51-16), Clichy-Pathé, 18°
(522-37-41).

COOL (A. v.o.) : Quintette, 5 (033-35-40), jusqu'à jeudi. — V.L. : Montparnasse 83, 5 (544-14-27) jusqu'à jeudi.

jusqu'à jeudi.
LA CONSEQUENCE (Afl., v.i.) (**):
O.G.C.-Opéra, 2* (281-39-32).
DELICIA (Ail., v.i.) (**): Richelleu,
3* (333-56-70), France-Elysées, 8*
(723-71-11), Fauvetta, 13* (331-5686), jusqu'à jeudi, Clichy-Pathé,
18* (522-37-41), jusqu'à jeudi. L'ETAT SAUVAGE (Ft.): O.G.C. Marbeuf, 8º (225-47-19), Hauss-maun, 9º (770-47-55).

EXHIBITION II (Pr.) (**) : Rio-Opers, 2* (742-82-54), Capri, 2* (073-95-481, Saint-Ambroise, 12* (508-11-69), O.G.C.-Odéon, 6e (328-71-08), Paramount-Galaxie, 14e (580-18-04), Paramount-Galté, 14e (326-99-34).

(326-99-34).

LA PEMME LIBRE (A., v.o.): Saint-Germain Huchette. 5e (633-87-59).

La Parnassien, 6e (329-83-11), Marignan, 8e (359-92-52), P.L.M. Saint-Jacques, 14e (539-68-42). — V.t.:

Balzac, 8e (359-52-70), Gaumont-Opera, 9e (773-95-43), Saint-Ambroise, 11e (790-89-15), H. Sp., Athéna, 12e (343-67-48), Gaumant-Convention, 18e (822-42-27).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOUR (A., v.o.) (*) : Baint-Michai, 5e (326-79-17); Nurmandie, 8* (326-41-16); v.f. : O G.C. Opera, 2e (261-50-32); Bienvanue-Montparnasse, 15* (544-

GOOO- EYE EMMANUELLE (Fr.) (**): Publicis Champa-Eiysées, 8*
(720-78-23); Paramount-Opéra, 9*
(073-34-37); Paramount-Montparmasse, 14* (326-22-17); ParamountMaillot, 17* (758-24-24).

Maillot, 17 (758-24-24).

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE
(All, v.o.): la Pagoda, 7 (70512-15) (4 parties).

ILS SONT FOUS, CES SORCIERS
(Ft.): Omnia, 2 (223-39-36); Marigman, 8 (339-92-82); St-LatarePaguier, 8 (327-35-43); Fauvetta,
13 (331-55-88); Montparmase-Pathé, 14 (328-55-12); Clichy-Pathá,
18 (822-37-41).

L'INCOMPRIS (IL., v.o.) : Le Marais, 40 (278-47-86).

4e (278-47-86).

INTERISUE D'UN COUVENT (It., v.o.) (**): Stadin Alpha, 6e (033-28-47); Paramount-Elyades, 8e (359-48-34); v.i.: Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90); Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03); Paramount-Mantparnasse, 14e (138-21-17); Paramount-Manllot, 17e (758-24-24); Secrètan, 19e (208-71-33).

JESUS UE NAZARETE (IL. vf.) (2 parties) : Madeleina 8e (773-68-03). LE JEU UE POMME (Toh., vo.): Et-André-des-Aria, 6e (326-49-15). EL-Andre-des-Arta, es (326-42-18). IZUNE ET INNOCENT (A. vo.); Hautefeillle, 6e (331-79-38); 14-Juliet - Parnasse, 6* (328-58-40); Elysées - Lincoin, 8a (338-38-14); 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81).

(259-04-67).

LE MATAMURE (IL. vo.): St-Germain-Village, & (633-87-59); La Parmagden, Se (325-83-11), à partir de vand.; Elyades-Lincoln, & (369-35-14); St-Lazare-Parquier, & (887-35-43); Olympic, 14* (542-87-42); v.f.: Nations, 12* (343-04-67).

cinémas

U.G.O. - Marbeuf. & (225-47-19); v.f.; U.G.C. Opera, 2 (261-50-32). UUTRAGEOOS (A., v.o); Bilbo-quet, & (222-57-23) (121-51-23)

A PETITE (A. v.o.) (**): U.G.C.
Odéon, 6* (325-71-05); Biarritz, 8*
(723-63-23): (v.f.): Bretagne, 6*
(222-51-97); O.G.C. Opéra, 2*
(261-53-32).

2* (226-83-93).

ROBERT ET ROBERT (Fr.): Imp6rial 2* (742-72-82); Quintette, 5*
(933-35-40); Colisée, 8* (359-29-46);

Baint-Lazare-Pasquier, B* (367-3543); Montparnasse - Pathé 14
(326-65-13); Caumont-Sud, 14*
(331-51-16).

LES ROUTES UO SUD (Fr.): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).

SOLEIL DES HYENES (Tun., vo.);

Eacine, 8* (633-4-71).

UNE NUIT TRES MORALE (Hong... UNE NUIT TRES MORALE (Hong., (v.o.) (*): Cluny-Ecoles, 5* (023-20-12): Bonaparte, 6* (328-12-12); Blarrits, 6* (723-69-23); (v.f.); U.G.C. • Gpéra, 2* (261-50-52); U.G.C. • Gare-de-Lyon, 12* (343-61-50)

Les films nouveaux

LE CONVOL film américain de

LE CONVOL, film américain de Sam Prokinpah (v.o.): O.G.C. Oanbon, 6° (329-42-62); Ermitaga, 8° (359-15-71). — V.f.: Eex. 2° (226-83-93): O.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Miramat, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (537-52-43): Magio-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (288-99-75).

LES NAUFRAGES DE L'ILE PERDUE, film américain de S. Raffill (v.o.): Publicis Matignon, 8° (359-31-97). — V.f.: Boul'Mich, 5° (033-48-29); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Eastille, 11° (343-79-17): Paramount-Eastille, 11° (343-79-17): Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Oriéans, 14° (340-45-91); Convention St-Charles, 15° (579-33-00): Passy, 16° (283-62-34); Paramount-Montimatra, 18° (606-34-25).

BEECREDI APRES-MIDI, film angl. da Waris Hussin (v.o.): Colisée, 8° (359-29-46). — V.f.: Impérial. 2° (742-72-52); Na-Colisée, 8° (359-29-46). — V.I.; Impérial. 2° (742-72-52); Nations, 12° (343-04-67); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); LE CONTINENT FANTASTIQUE (A., V.I.); Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Ermininga, 8° (358-15-71); Maxéville, 9° (770-72-86); Mistral, 14° (539-32-85); Calypso, 17° (754-10-83).

BAMKEN OU LA MALEDICTION. 10-53.

DAMIEN OU LA MALEDICTION, film américain de Don Taylor (**): v.o.: Ambassade, 8 (359-19-08); Quintette, 5* (033-35-40). — v.f.: Montparnasse. 33. 8* (544-14-27): Français, 8* (770-33-88); Fauvette, 13* (331-36-85): Gaumont-Convention, 15* (828-42-27): Murat, 16* (228-99-75): Wepter, 16* (337-50-79): Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74); Richelleu, 2* (233-36-70).

VAS-Y MAMAN (Fr.): Eichellett, 2° (223-55-70); Impérial, 2° (742-72-52); O.G.C.-Odéon. 6° (325-71-32); Collade, 5° (339-29-46); George-V, 8° (225-41-45); Pauvette, 13° (331-56-56); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaummt-Convention, 15° (528-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-48-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaummt-Gambetta, 20° (777-02-74).

VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (*); Concorde, 6° (359-92-84); Français, 2* (770-33-88), 9 (770-33-83),

EICA DA SILVA (Brés., v.o.);

Quintetta 5 (033-35-40); ElyséeeLincoln, 6 (359-36-14); Olympic,

14 (542-57-42); Studio Raspall,

14 (320-38-83); (v.f.); Impérial,

2 (742-72-52), jusqu'à J.; SaintLazare-Fasquier, 8 (387-35-43), LSS YEUX BANDES (Erp. vo.): 14-Juillet-Parnasse. & (328-38-00); Hautafenille. & (633-7-28); 14-Juillet-Bastille, 11* (357-80-81).

Les grandes reprises 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81),

JULIA (A., v.o.) : J.G.C. Marbeuf, 8* (223-47-19).

LAST WALTZ (A., v.o.) : J.-Coctesu, 8* (033-47-62); Gaumont-Elysées, 8* (033-20-12); Ermitage, 8* (239-64-67).

LE MATAMURE (It., v.o.) : St-Germain-Village, 8* (633-87-89); La Parnassien, 8* (633-87-89); La Parnassien, 6* (633-87-89); La Parnassien, 6* (329-83-11), 8 partir de vend ; Elysées-Lincola, 8* (339-35-49); La Parnassien, 8* (329-35-43); Olympic, 14* (542-67-42); L'AUTEE (A., v.o.) (**) : Quintette (633-69); La Parnassien, 8* (339-33-11). de vend; Elyabes-Lincoln, 36 (387-35-43); Olympic, 14° (542-57-42); V.L.: Nations, 12° (343-04-57).

MESDAMES ET MESSIEURS, EON-SOIR (R., v.o.): Vendome, 2° (973-57-52); O.G.C. Odéon, 2° (232-71-95); O.G.C. Odéon, 2° (232-71-95); O.G.C. Odéon, 2° (232-71-108); Biarritz, 6° (723-89-23); v.L.: Magic-Convention, 15° (622-20-64); Sacritan, 16° (232-73-25); v.L.: Magic-Convention, 15° (622-20-64); Sacritan, 16° (232-73-25); v.L.: Magic-Convention, 15° (622-20-64); Les MERDIEN (A., v.o.): Publicis-St-Germain, 6° (222-73-80); Mercury, 8° (225-75-80); v.L.: Paramount-Montparnasse, 14° (232-73-80); v.L.: Paramount-Gribelius, 13° (707-12-25); Paramount-Gribelius, 13° (707-12-25); Paramount-Montparnasse, 14° (232-23-24); Luxembourg, 6° (233-15-25). Les MEURS CACHTES DE LA BOURGEOUS (A., v.o.): Chooche-Saint-Gribelius, 19° (333-16-82). Gowest (A., v.o.): Luxembourg, 6° (233-16-82); D.G.: Gardian, 6° (633-10-82). Gowest (A., v.o.): Luxembourg, 6° (33-10-82). Gowest (A., v.o.): Luxembourg, 6° (33-10-82). Gowest (A., v.o.): Luxembourg, 6° (33-10-82). Les Gribelius, 19° (343-64); Chooche-St-Germain, 6° (533-10-82). Les Gribelius, 19° (33-6-61); Mistral, 16° (339-52-46); Chooche-St-Germain, 6° (633-10-82). Les Gribelius, 19° (33-6-61); Mistral, 16° (339-52-46); Chooche-St-Germain, 6° (633-10-82). Les Tait une political des Arta, 2° (372-65). Les Nouveaux Monstress (R., v.o.): Palais des Arta, 2° (372-65). Les Nouveaux Monstress (R., v.o.): Gambronne, 15° (734-42-66). Les Nouveaux Monstress (R., v.o.): Gambronne, 15° (734-42-66). Les Nouveaux Monstress (R., v.o.): Gambronne, 15° (734-42-66).

KING CREOLE (A., vf.): Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-26-36); Bolly-wood-Bonievard, 9° (770-10-41). LE LAUREAT (A., vo.): Studio Ber-trand, 7° (723-34-65). LAUREL ET HARUY AU FAR-WEST (A., vo.): Palais des Arts, 3° (272-62-88). LENNY (A., vo.): La Cici, 5° (337-90-90).

(222-57-97); O.G.O. Opera. 2*
(261-50-22).

PORTRAIT D'ENFANCE (Angl. Let IT BE (A., v.o.): Sindio Bervand: 9: (323-64-65).

PROMENADE AU PAYS DE LA VIELLESSE (Pr.): Le Marris. 4*
(278-47-66).

RETOUR (A., v.o.): Paramount-Coden. 6* (328-69-83); Paramount-Marivaux. 2*
(742-83-90); Paramount-Montparamese. 14* (326-22-17); Paramount-Montparamese. 14* (326-23-17); Paramount-Montparamese. 14* (326-23-17); Paramount-Montparamese. 14* (326-23-17); Paramount-Montparamese. 14* (326-23-17); Paramount-Montparamese. 14* (326-38-38), (v.l.): Athéma. 12* (343-97-48).

BEVE DE SINGE (It. v. angl.) (**): Studio de 1a Harpe, 5* (603-34-35), (v.l.): Athéma. 12* (343-97-48).

LES RISQUE-TOUT (A., v.l.); Rez. 2* (228-83-93).

BOBEET ET ROEERT (Fr.): Impá
ETER FAN (A., v.o.): La Ciet. 5* (337-9-85).

MA FEMME EST UN VIOLON (Fr.): Fallat des Alls, 7* (772-62-98).

MA FEMME EST UN VIOLON (Fr.): Studio des Alls, 7* (772-62-98).

MEN STREETS (A., v.o.): Studio Berramd. 7* (772-62-98).

MEN STREETS (A., v.o.): Studio College (328-93-93).

LA MONTAGNE ENSURCELES (A., v.l.): Hautsfeatile, 6* (633-78-35).

MEN STREETS (A., v.o.): Studio College (738-98-98).

MEN STREETS (A., v.o.): Studio College

PETER FAN (A., v.L.); Gaumont-Sud

14° (331-51-15).

PHARAUN (POL., v.O.); Kinopanorama, 1° (306-50-50).

LE POINT DE NON-RETOUR (A.,
v.O.); U.G.C.-Denton, 8° (225-3790); v.L.; Rez. 2° (238-83-83);

Rotunda, 6° (633-08-22); O.G.C.Gobelina, 13° (331-06-19); MagicConvention, 15° (222-20-61) a partir de V., Mistral, 14° (539-52-43).

RAPT A L'ITALIENNE (IL., v.O.);
André-Bazin, 13° (337-74-39).

BOCKY HORROR PICTURE SHOW
(Ang., v.O.); Studio des Aeseias,
17° (754-47-83).

ROMEO ET JULIETTE (IL-Ang.,
v.O.); Elysées-Point-Show, 8° (22567-29); Coucorda, 8° (359-92-84)

LE SHERIFF EST EN PEISON (A.,
v.O.); Grands - Augustina, 6° (63322-17).

22-13). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI TOPIES LES FILLES ET TAIS-TO!
(A. v.o.): Luxembourg, 6 (63397-77)
TOUT CE QUE YOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIE SUE LE
SEXT... (A. v.o.) (**): Cinoche
Saint Germain, 6 (633-10-82);
Saint - Ambroise, 11 (700-89-16)
H. Sp.

H. Sp.
UN ETE 42 (A., v.o.): Biarrize 8° (723-69-23); v.l.: U.G.C. - Optra. 2° (261-50-52).
UNS FEMBE DANGEREUSE (A., v.o.): Action - Ecoles, 6° (325-72-07).
UNS RAISON POUR VIVER, UNE UNS RAISON POUR VIVER, UNE
RAISON POUR MOURIE (Pr.-It.,
vi.): Mandville, 9° (770-72-86).
VENEZ DONC PRENDRE LE CAFE
CHEZ NOUS (It., v.o.): QuartierLatin, 5° (325-84-85); le Parnassien, 6° (329-83-11).
28 000 LIEUES SOUS LES MERS (A.,
vi.): Montparnasse - Pathé, 14°
(326-65-13); Gaumont - Gambetta,
28° (797-02-74).

Les festivals

CLASSIQUES UO CINEMA FRANCAIS, Action République, 1º (80351-33) : Oéline et Julis vont en
bateau. — La Pagode, 7º (70512-15) : la Règle du jeu.
J. MICHOLSON (v.o.), Olympic, 14e
(542-57-42) : The King of Marvin
Garden's,
AMERICAINES STORY (v.o.), Glympic, 14º (542-57-42) : Dour obseau
de jeunesse.
AMOUR, EROTISME ET SEKUALITE, Le Seine, 5º (323-45-59), L.
12 h. 20 (sf dim.) : Je, tu, il, elle;
14 h. : Anatomie d'un rapport;
16 h. : Debors, dedans; 18 h. : Cat
obscur objet du désir ; 20 h. : Une
petite culotte pour l'été ; 2i h. 30 :
Casanova de Fellini. — IL, 14 h. 30:
le Regard; 16 h. 20 : Rilitis;
16 h. 20 : Maldicia ; 20 h. 20 : Vlees
privés, vertus publiques; 23 h. :
MATHOLOGIES ET SERVELLES Valentino.

MYTHOLOGIES BT MEEVELLES
(V.O.), Palais des Claces. 10 (60749-63): les Voyages de Grolliver.
COMEDIES MUSICALES AMERICAI-NES (v.o.), Mac-Mahom, 17e (380-24-81) ; le Pirate. FORD, Action-La Fayette, 9= (878-80-50) ; Air Mail. B. BoGart (v.o.), Action-Christine, 6 (323-63-78): le Faucon maltais, — Action La Fayetta, 9 (878-90-50): Stand in. M. BROTHERS (v.o.), Nickel-Booles, 5 (325-72-07): Monnais de singe.

Les séances spéciales

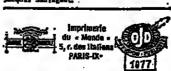
L'EST D'EDEN (A. v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mar., 21 b. L'ARRANGEMENT (A., v.o.): Olym-pic, 14* (542-57-42), 18 b. (sf E., D.). D. 14" (542-57-42), 18 h. (M E., D.).

LE BAL UES VAURIENS (A., V.O.):
Olympia, 14", 18 h. (sf S., D.).

LA CICATRICE INTERIEURS (Pr.):
ACLION République, 11" (635-51-33),
19 h.

LES UESARROIS UE L'ELEVE
TOERLESS (All., V.O.): Olympic,
14", 18 h. (sf S., D.).
EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A.,
V.O.): LOCETAIRE, 6" (544-57-34),
13 h., b b.
L'EMPIRE UES SENS (150-EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A., V.O.): Lucernaira, & (544-57-34), 12 h., 26 h
LEMPIRE UES SENS (Jsp., V.O.)
(**): Saint-André-des-Arix, & (326-48-16), 12 h., 24 h.
HABULO ET MAUDE (A., V.O.):
Luxembourg, & (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
INDIA 20NG (Fr.): la Seina, & (325-95-99), 12 h. 30 (sauf D.).
LE ENACE (A., V.O.): Lucernaire, & (12 b., 24 h.
NE VUOS RSTUURNEZ PAS (Angl., V.O.): Clympic, 14*, 18 h. (sauf R., O.).
LA NUIT DU CHASSEUR (A., V.O.): La Pagoda, & (705-12-15), 14 h.
PHANTOM UF THE PARADISE (A., V.O.): Luxembourg, & 10 h., 12 h., 24 h.
PHEREOT LE FOU (Fr.): St-Andrédes-Arix, & 12 h., 34 h.
LA SALAMANDER (Scrime): Olympic, 14*, 16 h., (sauf D.).
UNE SALE HISTOIRE (Fr.): Action République, 11* (305-31-33), 18 h.

Bill par is SARL to Monde. Gérante : Jacques Parvet, directour de la publication, Jacques Sanyagent,



Reproduction interdite de tous arti-cies, sous accord avec l'administration. Commission partietre ties journeux et publications : nº 5/457.

- **V**U Bric-à-brac

251 Jeanmaire à Bobino ses jambes nerveuses, son rire, sa beauté gouape hélas ! domestiquée : jaux cils, intodomestiquée : faux cils, into-nations graciles, lamés Saint-Laurent. Non, elle n'est pas faite pour porter les dia-mants mais pour les croquer. Entre Barbara et Mistinguett, elle ne choisit pas le bon

Dans le bric-à-bruc des programmes, on passe sans transition du clinquant étin-celant dux récits hassidiques, ceiant dux recus hassaiques, qui jont l'objet de « Lire c'est vivre », l'émission de Pierre Dumayet, et la soirée se termine avec un match de catch commenté par Roger Coudere. La direction d'Antenne 2 accorde une confiance

illimitée à la faculté d'adaptation des specialeurs. Evi-demment, on peut quitter l'écran pour la radio. On peut aussi ne pas regarder, se contenter d'écouter Pierre Dumavet.

Il va notr des gens et leur demande de commenter en quelques minutes des mesquelques minutes des mes-sages aux significations mul-tiples. — « Tout peut être imité à l'exception de la vérité » ou « Il ne faut pas se voler sol-même », — sur lesquels ils sont censés réflé-chir pendant toute leur exis-tence, comme l'ont fatt leurs parents et ancèires, comme le jeront leurs descendants. De la multiplicité des com-mentaires devrait se dégager

le fonctionnement d'une pensée qui est aux antipodes de l'esprit de synthèse. Résumée, elle n'existe plus. Et comme Pierre Dumayet adapte une allitude neutre — scientifique — on dirait qu'il fait passer un examen et qu'il s'est trompé de questions, les intervieues restent guindes, à la limite de la gêne.

L'image fixe l'attention sur cette froideur, sur cet embar-ras qui dépasse la timidité, le trac. Si on ne la regarde pas, les voix trahissent la passion, le désir angoissé de se faire cum prendre, « Lira Cest vivre accept fait une emelvivre a aurait fait une excel-lente émission de radio.

COLETTE GODARD.

historique de la marine); le cepitaine L. Oneto (premier afficier à bord de l' « An-drea-Dories). 23 h. 15, Journal.

19 h. 20. Actualités régionales: 19 h. 40. Pour les jeunes: 20 h. Les jeux: 20 h. 30. FILM: TARZAN AUX INDES, de J. Guillermin (1962), avec J. Mahonsy. Simi, L. Gordon, M. Dana, F. Khan.

Tarsau assure le suppetage d'éléphants menacés de mort par les travaux d'un grand barrage en Inde. Supervises payeages et soènes d'action spec-taculaires. Mais l'interprète de Tarsan m'est

MARDI 22 AOUT

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 15. Documentaire : Femmes d'Afrique (Côte-d'Ivoire et Sénégal) : 19 h. 10. Jaunes pra-tique : 19 h. 45. Caméra au poing : Les maîtres de la plage : 20 h. Journal : 20 h. 30, Dramatique : A l'ombre d'un soup-

con.

Une ancienne demeure est mise en vente per les derniers représentants d'une vieille jamille de Corrèse. Enigme policière embrouillés.

22 h. Série littéraire : La France de ... Ciranduux. de R. Girardet. Réal. Cl.-J. Philippe et M. Frydland.

Une france provinciale, humoriste, conciliatrice. Une certaine jaçon d'être et de se souloir Français.

23 h. Musique : Bruits en fête et sons de plaisir. (Musique de Joule.)

23 h. 30. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-Club : 20 h.,

20 h. 30. Les dessiers de l'écran : PANIQUE BORD, d'A. Stone (1959), avec R. Stack, Maloue, G. Sandars, Ed. O'Brien, W. Strode, Kruschen.

Le commandent d'un paquebot affectuant son dernier voyage cherois à seuver les pusagers d'un incendie qui a éclaté en plaine mer.

Un « film-catantrophe » d'il y a vingt ans.

Inverseignment.

Un «film-catastrophe» d'il y a vingt ans.
Impressionnant.

Vers 22 h. débat : S.O.S. Neufrages.

Avec le capitaine H.-K. Carlsen (commandant du «Figing-Enterprise»); M. M. Morent (écricsin, rescapté du naujuage de F « Heleanna»); le commandant C. Pettre (commandant de F « Ile-de-France», qu'i souva les rescapés de F « Andrea » Doria»); M. J.-P. Busson (conseiller de la Bibliothèque

21 h. 55, Journal. FRANCE-CULTURE

CHAINE III : FR 3

12 h. 30, La vie entre les lignes : exémoires de la ville » et e le Panier fieuri »; 19 h. 33, Disques ; 19 h. 33, Les chemins de la connaissance : la chasse et Pérotique ;
20 h. Dialogues : Le romancier est-il un homme du passé ? avec L. Duriell et P. Hordequir ; 21 h. 15, Concert du mardi au Palais des congrès : le Quintette Taffanei (Schubert, Lignit). Orchestre symphonique de Mice (Lemaland) ; 22 h. 30, Pages entomologiques de J.-El, Pabre : le minotaure typhés ; 23 h. 20, Histoire de la médecine occidentale : la grande découverte de la directation sanguine.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques de charme : Dekobra, Sibert, Eisele, Neuhauser, Ziehrer ; 19 h. 30, Klosque; 19 h. 40, Informatinas festivals ;

20 h. 30, Festival d'Aix-en-Provence..... « Goothen Liedere (Schubert) et « Italienischen Liederbuch » (Wolf), par C. Ludwig et H. Prey ; 22 h. 30, Aux quatre coins de l'Hexagone ; 0 h. 5, France-Musique la nuit ; « Voyage aux Indes occidentales » (Purcell, Lully, Conperin, Graun).

MERCREDI 23 AOUT

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Les jours heureux;
13 h. Journal: 13 h. 35, Acilion et sa bande;
14 h. 30, Série: Peyton Place; 18 h. 15, Documentaire: Femmes d'Afrique (Togo); 19 h. 10,
Jennes pratique: Comment se loger; 19 h. 45,
Caméra au poing: La jungle malaise; 19 h. 50,
Loto; 20 h. Journal:
20 h. 30, Dramatique: le Coup meuté, de
J. Cosmos, evec P. Trabaud, J.-M. Bory. J. de
Funès, E. Laborey.
Joseph Rimberto, journaliste suns emploi,
jest un reportage sur la prison. Pour rendre
son enquête plus vivante, il décide, en se
jaisant arrêter, de jeire l'expérience de la
machine judiciaire. En jair, ce u'est qu'un
prétexte à montrer des gens qui vivent
ensemble, les une contre les cutres, ou les
uns avec les autres.
22 h., Reportage: la désert demain, réalisat.

uns aves les autres.

22 h., Reportage : la désert demain, réalisat.

J.-C. Bergeret et G. Sanes.

Enquête sur le phénomène de désertification au Suhel. Les solutions trousées ne sont
pas toujours bonnes (les gros forages), mets
au Sud-Raroc, dans la vallée du Druz, les
habitants de Zagora ont chois une action
diversifiés qui permet de maintenir réquiilore des sols.

22 h. 45, Portrait : Les grandes personnes, de
J. Frapat (Yves Robert et Dany Rohin);
23 h. 20, Journal.

23 h. 20, Journal.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

15 h., FILM: NAPOLEON. de S. Guitry (1954). Deuxième partie, evec S. Guitry, R. Pellegrin, M. Morgan, H. Vidal, D. Darrieux, L. Marcomi, J. Gabin. Y. Montand. M. Schell. (Rediffusion.)

L'empereur, see amours, ses basilles, sa abute et son eral à suinte-Hélène.

Suite de la couserie de Tallegrand. C'est toujours Soche Gestry qui manusurre à sa guise les personneges historiques.

18 h. 30, Sport: Championnat du monde de natation (différé): 18 h. 46, Cest la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-Club; 20 h. Journal:

20 h. 30, Feuilleton: Mod. Clande, empereur. Après la mise en monde d'un deuxième enjant, Messelina, épouse de Clande. deside de fairs chambre à part, et avoue à Slanut penu rémplacer Hérode—son emour.

21 h. 40, Magazine: Question de temps îles conquêtes du cheval!.

Cing reportages sur et eurour du cheval. commentés per un responsable de l'équipe de France d'équitation; le tourisme équetre; Jean Bochejort à cheval; le cheval aus Etats-Unis; le fockey Tues Seint-Martin.

22 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3 19 h. 20, Actualités régionales; 19 h. 40, Pour les jeunes; 20 h. Les jeux; 20 h. 30, Fillm : SALONIQUE, NID D'ES-PIONS, de G.-W. Pabst (1938), avec D. Pario, P. Blanchard, P. Fresney, L. Jouvet, Ch. Dulin, V. Romance, J.-L. Barrault, R. Karl IN. Rediffusion).

Rediffusion).

Rediffusion espionne allemende, en mission à Salonique pendent la puerre, s'éprend d'un officier français. Elle est trahie per un apont double.

Version très feuilletonnesque des activités de la mysitérieuse «Mademoiselle Docteur». La distribution est éblouissante.

4...

 $H_{\Phi}(\chi)$

22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE Th. 2. Le bout du monde: la musique; 7 h. 40, les chemins de la counsissance: les chemins de Baint-Jacques; 6 h., Les matinées du mois d'acdt : ouvrir la porte qui donne sur le jardin; 8 h. 32, L'actualité avec les distances; 9 h. 7, Un homme, une ville: Dante à Plorence; 10 h., Aux horioges de Paris et de province : les pays de Loire; 11 h. 2, Musique en France : Quaixor et ensemble de clarinette de Grenoble (Schumann, Berg, Debusy, Quinst, Carles); 12 h. 5, Un musée, un obet-d'œuvre : les natures mortes de G. Braque; 12 h. 45, Panorams, par J. Duchatesu;

mortes de G. Braque; 12 h. 45, Panorama, par J. Duchtesti;
13 h. 30, Entretiens avec Robert et Coris Richau;
14 h. Disques; 14 h. 15, «Lecture de la France» (la Guerra de 14, Précasombe); 15 b. 17, Treisa minutes et pas plus, per D. Caux; 15 h. 30, Pile d'Teu; 17 h. «Radha au lotus», conte indien; 17 h. 32, Musique en France: las Gastronotes au Pestival de Baini-Cyprien (Hrahma, Schumann. Prokofiev); 18 h. 30, La vie entre les Hgnes: Tournage; 19 h. 25, Disques; 19 h. 30, Les chemins de la counaissance : la chasse et l'érotique.
20 h. Musique américaine; opéras, performances, allences (Ives, Glass, Reich. Palestine, Neubaus); 22 h. 30, Pages entomologiques de J.-H. Pabre : le scorpion languedocien; 23 h. 20, Histoire de la médecine cocidentale : explication systématique du corps

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien munique; S h. 2, Estivales : le XVIIIⁿ siècie (Arne, Haydn, Romaseau, Rameau); 12 h. 35, D'un carnet d'adrasses... cent noms (Monteventi, Monsecripsi, Mosart, Parmegiani, Parker); 14 h., Estivales (Weill, Berio, Schnbert, Schumann, Globokar, Birtwistle, Alaina); 17 h. 30, Histoire du lasz (de 1951 à 1965); 18 h. 2, Muniques de charme; Dekobra, Strama, Kalman; 19 h. 30, Klosque; 19 h. 40, Informations festivals;

20 h. 30, Festival de Selzbourg... «Symphonie nº 5 en si bémoi majsur» (Schubert), «Symphonie nº 4 en mi mineur» (Brahma), par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. K. Boehm; 22 h. 30, Aux quaire coins de l'Estagone; 0 h. 5, Prance-Musique la nuit : «Zoroatre, Sarastro, Estationstra» (Rameau, Mosart, Strauss).

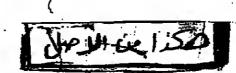
D'une chaîne à l'autre

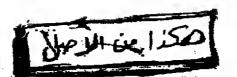
Antenne 2 invite divers diri-geants syndicaux, à partir de ce-merdi 22 soft, au cours du jourmai de 20 heures : M. Edmond-maire, secrétaire général de la CFD.T., s'exprimera le premier; puis, le mercredi 23, M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T.; le jeudi 24, M. André Bergergy, secrétaire général de Bergeron, secrétaire général de F.O.; et le vendredi 25 août. M. Yvan Charpentié, président de la C.G.C.

● A New-York, où la grève déclenchée le 9 août par les après le début du conflit.

Les dégociations entre les souties trois principaux quotidiens, deux nouveaux journaux du Dolly News et du New York Times, du Dolly News et de début du conflit.

Les dépociations entre les directeurs du New York Times, du Dolly News et du Do





OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO MOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

12 ligne 12 ligne T.C. 43,00 49,19 10,00 11,44 30,00 34,32 30,00 80.00

7.

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

27,45 5,72 24,00 5,00 22,88 20.00 22,88 20.00 22.85

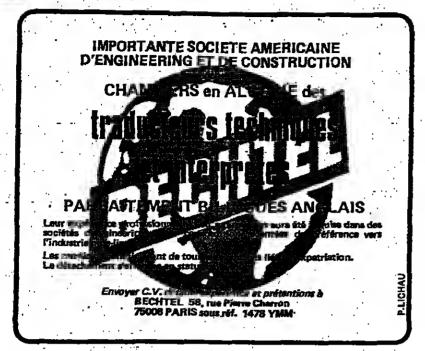
REPRODUCTION INTERDITE



COLFTYE GODARD

····Sides B ALX Min

emplois internationaux



LE THÉATRE ROYAL A COPENHAGUE **VIOLON SOLO ALTERNANT**

En reison de la vacance d'un des trois poetes de violon solo alternant dans l'orchestre, le THEATRE ROYAL & Copenhague convoque des candidats à se présenter à un concours, qui sura lien les 25 et 26 septembre 1978.

Les candidats auront à jouer :

Les candidats auront à louer :

- Le premier monvement du concerto de violon de Beethoven on de Brahms, les deux avec les cadences.
- 2. Une on plusieurs pièces d'après le choix du candidat, mais dont la durée totale ne devrs pas dépasser 15 minutes.

Le titularisation sera rendue permanente après 17: deux ans de travail satisfaisant. La titularisation est faite sous réserve d'une extension des respon-chilités liées an poste dans la mesure où celles-cl seront prescrites par la loi ou conformément à la loi.

Les candidats peuvent se procurer le formulaire de demandes et chienir de plus amples renseignements concernant les conditions de calaire et d'emploi ainesi qua le temps et le lian précis du concours en e'adressant au service de l'Opéra,
Théâtre Royal, Holmens Kanal 3. DK 1969. Copenhague. Le clôture du dépôt des candidatures de participation avec les détails d'emplois précédents est fixée au 9 septembre.

L'assistance des répétiteurs du Théâtre Royal est assurée aux candidats arrivant de l'étranger.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE Banlieue Sud-Ouest de Paris (VELIZY) recherche pour la vante de produits destinés à l'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE

UN AGENT

TECHNICO-COMMERCIAL Ce poste implique:

La goût des DEPLACEMENTS FREQUENTS

- eur des sites de recherche pétrolière;

- dans des régions telles que le Proche-Orient,

le Golfe de Golnée, le Mer du Nerd;

Des possibilités d'expatriation uitérieures,

Il est destiné à des CRIMISTES:

— Titulaires du D.U.T. on du B.T.S.;

— Jeunes célibataires;

— Connaissant l'anglais.

Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitae détaillé en précisant rémunération souhaitée à Direction du Personnel, 46, rue Jacques-Dulud, 92202 NEUILLY-SUR-SEINE.

NIGERIA

important Groupe de Médecine Générale, Installé à LAGOS (NIGERIA) ,recherche

UN MÉDECIN GÉNERALISTE

Il devra avoir au minimum 3 ans de pratique et une grande facilité d'adaptation. Le contrat est de 2 ens, renouveleble par consentement mutuel. Le poste débutera à LAGOS, le 1er Octobra 1978.

La rémunération et les conditions de travall sont très intéressentes.

(Les entretiens auront lieu à Paris). Les frais de voyage sont offerts à l'intéressé (einsi qu'à, sa femme et à 2 enfants). Logement meublé gratuit, steward, volture.

Adresser lettre, C.V. et photo sous réf. 43005 à HAVAS CONTACT, 156 Bd Haussmann-75008-PARIS.

INGÉNIEURS-

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger par réperiolres héboo-madeires. Ecr. Outre-Mer Muta-tions, 47, rue Richer, Paris (%).

Envoyer lettre manuscrite, C.V., both of processor in the manuscrite, C.V., photo et prétentions en procisame deurope, des EMPLOIS vous attendent, Denn. le mensuer spècial MONOEMPLOIS (S. M. 7) 14, rue Clauzel; Peris (9°).

recharche DÉLÈGUÉ POUR

IMPORTANTE MAISON

DE COMMERCE INTERNATIONAL

L'ARABIE SÉOUDITE

eyant une solide expérience du commerce

Après une période d'Introduction; il sere eppelé Après une periode d'introduction, il sera eppeie à résider à RIAD pour une période de 2 ans minimum et d'y assumer la responsabilité de développer des activités dans le domaine des projets alimentaires, des blens de consommation et d'équipements

Languee: FRANÇAIS, ANGLAIS, ALLEMAND

Les candidats de 25 ans minimum sont priés d'envoyer leurs offres manuscritee avec C.V., coples de certificats, photographie et références sous Nº 40.752 B.

4 TRADUCTEURS
ellingues Anglais
claiftés pétrole, lorma
inteurs chimie expérimes
teurs St. avenue Pran

INGÉNIEURS

INFORMATICIENS

Poste à pourvoir à RENNES (réf. 81)

Z à 4 ens d'expérience.
Appelé à lerme à siriger une équipe.
Pour travator de les domaine — Systèmes temps réel;
— Réseaux;
— Télétraitement;
— Connaissance SOLAR.

اعاط

Pour IRAN recherchons

W DRECTEIR

DUSINE
Fabridue papiers emballage, ingénieur dans papier sur mechine 9 EL, 10 ans expérience minimum. Parlant ALLEMANO, FRANCAIS, ANGLAIS.
Euvoyer C.V. detaillé a A.T., 23, ev. de Friedland, Peris (87).

Société rach

ANNEE SCOLAIRE 1978-1979 pour établissement enseigne supérieur algèrien :

PLUSIEURS INGÉNIEURS.

ellingues Angliais

Spécialités pétrols, lormation
ingénieurs chimie expérimentés.

El SPIEC 8, avenue FranktinRossevelt (87).

Téléph. 225-61-10 + 256-37-20.

La Chet du departement router
rune importante société
française souheite dens le cadra
de ses opérations à l'étranger
entrer en contact
entrer en contact
mignification. Technologie, ateller mécanique, électriché, entretien, automatisation énergétique,

ROUTIER

ROUTIER

ayant le goût du travait outremer et distreux de maître en
euvre leurs compétences en
études, traveux, supervision.
Les ingénieurs impressés de
30 ans minimem ayant déja
une expérience de l'étranger
sont priès d'écrire (joindre
C.V. et indiquer despitér rémunération) en specifiant sur l'enveloppe la référence 1.140
à MEDIA P.A., 9, boulevand des
Italiens, 75002 PARIS, qui tr. Nationelité française. Conditions interess, avant, div. Envoyer C.V. + photo à : nº T 7.43 M. REGIE-PRESSE, BS bis, roe Résumur, PARIS-7.

Cellulose du Maroc Sidi Yehle du Gharb recherche

Priera d'edresser références et prétentes à Calibras et Marco.

Prièra d'edresser références et prétentions à Calibras du Marco.

Botte postale 429 - RABAT. RÉGIONALE POUR IRAN
IMPORTANTE SOCIETE
recherche
INGENIEURS

MECANICIENS
Spécialisés TURBINES
el CHAUGRONNERIE
Célibateires ;
Anglais courant.

CHIMISTES

Specielisas treftement des eaux pr cantrale électrique.

— Cellostatins;
— Anglais courant.
Env. C.V. détellié à ;

A.T., 24, ev. de Friedland (84).

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIETE D'INGENIERIE ET DE COMMERCIALISATION DE SYSTEMES INFORMATIQUES EN FORTE EXPANSION recherche

Dans le cadre du développement de ses activités de vente de matériel
DIGITAL EQUIPMENT, DATA GENERAL, INTER-DATA, C.I.J.

3 JEUNES INGENIEURS COMMERCIAUX

(HOMME ou FEMME)
Les candidats (ágés de 28 ans min.) d'oivent impérativement avoir commancé leur carrière dans la vente de mini et micro-ordinateurs de gestion. Ils doivent evoir une bonne formation de base sinsi qu'une connaissance iffisants des Logicieis de bese disponibles sur ce type d'équipements. La rémunération des ingénieurs commerciaux n'inclut pes de commissions; Ils seront directement intéressés aux bénéfices de la Société à l'Issue de la

premiera aune. Un des 3 postes sera réservé à un candidet spécialisé dans les relations avec le Secteur Public et l'Administration.

INGENIEUR LOGICIEL FORMATION

Responsible de cerre activité su sein de le Société, les candidats devront justifier d'une expérience de 2 à 3 ans ders une fonction similaire.

Pour renforcer ses équipes de réalisation :

3 JEUNES INGENIEURS (dégagés O.M.) - Formation Supérieure (Grande Ecole - M.I.A.G.E.) ayant une solide formation de gastion et d'informatique. Les candidats seront intégrés dans un 1er temps à nos équipes de réalisation de gastion, Salon

leurs aptitudes, ils auront de nombreuses possibilités d'évolution. **3 ANALYSTES PROGRAMMEURS**

Expérience minimum souhaitée 2/3 ans - Formation I.U.T. ou équivalent, nce des systèmes de gestion D.E.C. appréciée.



Envoyer CV détaillé, photo et prétentions (discrétion assurée) à : INSTITUT DE PROGRAMMATIQUE (I.P.C.) 113, Rue Aristide Briand 91400 ORSAY (Mº R.E.R. Sceeux - Station Lozère)

IMPORTANT ÉTABLISSEMENT FINANCIER

se décentralizant proche banlieue Ouest, recherche d'urgence pour matériel IBM 370/158 sous OS/VS 1

INGÉNIEURS ANALYSTES

EXPÉRIMENTÉS

pour réaliser des applications bancaires ou de gestion ou d'organisation. Pormation supérieure, Expérience de l'animation et de l'encadrement. Connaissances COBOL/ANB + ASSEMBLEUR + CICS. Référence 101.

ANALYSTES PROGRAMMEURS

- CONFIRMES

pour réaliser des applications bancaires (opérations sur l'étranger), tenus pour résliser nes appunsants des des comptes, gestion des titres).

Pormation Maitrise ou D.U.T. + deux à trois ans d'expérience. Connaissant bien COBOL/ANS, ASSEMBLEUR IBM ET CICE/VS.

Connaissances bancaires et VSAM appréciées.

Référence 202.

PROGRAMMEURS SYSTÈME

pour concevoir et réaliser des outils (nformatiques, assister techniquement la section production et participer à la formation du personnel. Deux à trois ans d'expérience. Compétence CICS souhaitée. Référence 404.

Même eo vacances, envoyer curriculum vitae, photo et prétentions sous n° 5.622 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui trahsmettra.

informaticiens Diplomés grandes écoles.

Nous sommes un groupe français multinational industriel et commercial, dont le siège est à Paris, employant en France 1500 Ingénieurs et Cadres.

Nous disposons d'un des plus grand centre informatique français et nous recherchons des ingénieurs informaticiens débutants ou expérimentés en informatique de gestion ou

Notre politique est d'engager des Hommes de potentiel élevé, ouverts à un éventail d'activités, à qui nous offrons de larges possibilités d'évolution à travers les différents services

Envoyer votre lettre manuscrite, cv. photo sous référence 7840 à rsc carrières, 92, rue Bonaparte 75006 Paris.

AVIS

LOCATION DE VOITURES

CHEF D'EXPLOITATION INFORMATIQUE

IL DEVRA:

- Device in matériel informatique mis à sa disposition (OS, MFTZ avec prochain passage MVS-RJE avec terminal DATA-100, SAISIES 3742) et faire respecter le planning d'exploitation; encairer et diriger dans l'immédiat une petite équipa. Il aura à travailler su étroite collaboration avec les services études et informatiques européens. Sa responsabilité pourra évoluer selon ses capacités et la mise en œuvre de nos finiors systèmes; le càndidat devra être âgé de 30 ans environ et connaître parfaitement les techniques d'un matériel de télétraitement.

L'ANGLAIS COURANT PARLE EST INDISPENSABLE.

Envoyer curriculum vitas, photo, prétentions et disponibilité à : AVIS, 19, rue Albert, 75013 PARIS, sous le n° 426-18.

EDITIONS DE VAILLANT RÉDACTRICE-JOURNALISTE

Envoyer C.V. A : M. te Secrétaire Générei de la redaction, 126, rue La Fayette, Peris (10°)

Organisme de formation recherche pour septembre UN ANIMATEUR

un antimaticus
réminéré à le vacation
assurer stage en écond'agents de maturas.
poviendralt à enseignan
ditulaire du C.A.P.E.S. R, 75243 Peris Cedex 06.

Important Cabinet Relations publiques recherche

COLLABORATEUR

CULLABURATEUR

Formation universitaire.

3 ou 4 années expér. R.P. ou préférence journalisme.

Libre repidement.
Envoyer C.V., photo et présentes à TO,412 At Régle-Prasse, 25 bis, rue Résumur, Paris-2*, Nombreux emplois possibles es l'acimation l'artisanêt, oleinair, foisires. Documentation air. foisires. Documentation evue France - Animation (6 3) 6 P. 402-09 Paris.

Detti touer de réfusaries unclate

P dil toyer de réinzorion sociale recevant de jeunes adultes rrech pour engagem, immédiat EOUCATEUR SECIALISE EOUCATEUR MONITEUR TÉM. 1 46447-25 le method undi au vendred.

IMPORTANTE SOCIETE recepte pour demaine

INGÉNIEUR-ELECTRONICIEN

OEGUTANT
DE GE COLE CALLISVEM.,
AYENT DES CONTRESSANCES
EN BALLISVE SAUNDRICUS
FIESSAN C.V., photo (retournée)
à n° 74.92,
CONTESSE PUBLICITE,
aven. de l'Opéra, PARIS-Is.

PROGRAMMEUR

CORDINATION

CORDINATION

MATERIEL N.S. 61-60

MATERIEL N.S. 61-60

MATERIEL N.S. 61-60

UIT débotant.

Se présenter:

SRS 66, rue de Provence,

(79. 2º étg. gauche.

MGENIEURS

societe de Transit

pour son bureau à PARIS de transit qualifiée pouvant assurer suivi des dossiers et travell de secréteriat. Seriouses références exigées. Tèl.: 266-67-55, M. GRISARO.

ÉTUDIANTS

CHEF DE GROUPE

CHEF DE GROUPE
pour le campagne 73-79
REMUNERATION ELEVEE
Travail (volume décreissant de
sept. à mars)
compatible avec les études
Les Candidats retenus bénéficierent de 2 lours de termation
eccédrée eu slège de Paris
Env. rapidement : lettre manuscrite + C.V. + photo réc,
en précisant lieu détudes
FAYOLLE, 21, rue Rehin,
7320 PARIS CEOEX 65
Profil apprécié : 22 ans, écvé
de commerce ou 2º cycls scienc.
Eco Oroli.
SIÁ DOCUMENTATIONN rech.
REDATIUR
NOTICES TECNNIQUES
EN ELECTRONIQUE
(circuit logique). Nivezu ATP
et ingéaleur.
Tél.; 644-12-71.

75008 PARIS recherche discombles rapidement

ANALYSTES-

PROGRAMMEURS Tét. : 225-12-46 - 259-27-80 DU ENVOYET C.V. Société de Formation DES ANIMATEURS

Economio generala; Gestion, comptabil, finances; Commerce extérieur; Organisation; Transports.

DEMOS 29, rue de l'Arcade 75008 PARIS.

URGENT - PARIS CENTRE Agence de publicité spécialisée en petites annonces, recherche

DESSINATEUR (TRICE)

D'EXÉCUTION

pour montage documents, 24 h. par semains, Noraire adaptable.

Ecrire avec prétentions à M. VARNIER. 49, rue Saint-Honoré, PARIS-14.

emplois internationaux

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER AUTOMOBILES

PRDP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,18 11,44 34,32 La figne 43,00 10,00 30,00 30,00

80,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES O'EMPLOIS IMMOSILIER AUTOMOBILES AGENDA

7 C. 27,45 5,72 22,98 22,88 24,00 5,00 20,00 22,88 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

la responsabilité de votre personnel

offres d'emploi

offres d'emploi

jeunes responsables commerciaux DANS UNE DES PREMIÈRES ENTREPRISES DE DISTRIBUTION FRANÇAISE diplômé d'Etudes Supérieures
 vaus possédez l'esprit commerçaat • vous avez le caurage de vos ambitions • vous savez entreprendre et décider vous êtes capables de diriger et d'animer des hommes de bon niveau. Nous yous offrons: une école enrichissante sur le plan humain, et sur le plan professionnel - la responsabilité d'une partie du magasin la définition de votre politique, de votre gamme et de vos abjectifs

 une évolution de carrière grâce à une politique active de promotions internes et d'expansion

• l'évolution de la rémunération est liée aux résultats économiques et humains

Si notre proposition vous intéresse, nous vous ettendons et serons heureux de vous recevoir. Envoyer CV détaillé et photo sous référence A 860 à M. Christophe DUBRULLE - Directeur Régional AUCHAN - avenue Joffre - 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

Une Importante Société de Télécommunications recherche pour

SECONDER LE RESPONSABLE DE SON SERVICE FORMATION UN CADRE

Il sera chargé :

De l'analyse des besoins;
 De l'élaboration des plans de formation correspondants;
 De la recherche d'organismes spécialisés;
 De l'organisation pratique des sessions et de leur animation éventuelle.

Les candidate, de formation supérieure, devront justifier d'une pratique d'en moins deux années dans l'analyse des problèmes de formation, en entreprise, ou en cabinet spécialisé...

Envoyer curriculum vitae détaillé et prétentions (avec photo), sous réf. 73.111 à CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris ceder 01, qui transmettra.

Importante Société Pétrolière

UN ASSISTANT RELATIONS EXTÉRIEURES

Excellente présentation ;
 Bonne culture générale.

Le candidat devra être capable de contribuer à la création et la réalisation de programmes de relations publiques. Bonne connaissance des médias souhaitable.

oyer C.V. et photo, nº 74.704, CONTESSE Publ., avenue de l'Opera, 73040 PARIS CEDEX 01.

Societé VPC en preine expen-sion située dans le banileue de ROUEN recherche pour son service informatique ANALYSTES

FROUREJATICUS
FORMATION (UT, BTS ou AFPA, 18 mols minim, d'expérience de réalisation de logiciel en COBOL. Le pratique de l'essembleor IBM ou du système DOS serait un atout supplémentaire. Env. C.V. détaillé et prétent à SEDD, service du personnel, rue Berthelot, 74150 MAROMME La Melos.

PROGRAMMEURS

IMPORTANTE SOCIETE
INTERNATIONALE
recherche COLLABORATEURS COLLABORATRICES

25 ans minimum.

Ubres de suite, dynamiques
ambitieux, excellente présenta
tion. Volture souhaitee, Travai
sur rendez-rous.

AVANTAGES SOCIAUX
GAINS IMPORTANTS
FORMATION ASSUREE SITUATION AVENUE Statut V.R.P. Tol. & M. BELLEC, 538-66-75

Recharche novembre 1978
GERANT de COUPLE appointé
pour important mégaals de
cheussures, région Oisa. Expé-rience vente et distribution
Chaussures exigée.
Env. C.V., photo et prétent, à
ERAM, BP 4, 6000 Complègne.

INFORMATIQUE

reconstant

RSCALISTE

compétent an droit fiscal
français et international.
Brillant avenir pour candida
qualifié. Ecr., av. C.V., et price

a 07.365 M. REGIE-PRESSE

bis, rue Résumur. Paris (27).

CHEF PROJET (Burroughs, sèrie B 1860)
experimenté an DATA
base D.M.S., N.D.L., M.C.S.,
banilleure Sud Paris.
Ecrire sous référence 5.025
à P. LICHAU S.A.,

75063 PARIS CEOEX 02, qui iransmettre. Cabinet international

ENTREPRISE MOYENNE

APPARTENANT A

GRAND GROUPE INDUSTRIEL.

PLUSIEURS

INGÉNIEURS

A.M., E.N.S.I.

ou formation analogue

débutants ou quelques années de pratique

Pour Postas en production Usine

Nord de la France et chantiers France Metropolitaine ou Etranger.

Adresser lettre manuscrite avec CV et photo nº 429458 BLEU Publicité 17, rue Lebel 94300 VINCENNES

Etablissement financier propose

STAGES 1 MOIS : SEPTEMBRE/OCTOBRE.

A DEBUTANTS DUT, MIAGE et MAITRISE

Libérés des obligations militaires. Rémunération brute, stage 3 000 F; à l'issue du stage, qualques postes fixes seront pourvus.

BANLIBUE OURST

Mêms en vacances, envoyer C.V., photo et prétent, nº 75 044 Contesse Publicité, 20, avanue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui trans, Réponsa assurée,

ALBA INFORMATIQUE

PROGRAMMEURS

OU ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

maticisant parfaitement.
langages GAP (I, COBOL.
OU PL I.
Ecr. ALBA INFORMATIQUE
116, rue de le Tour,
75016 PARIS.
OU IEL.: \$6447-86

INFORMATIQUE

industrielle de Metz (57) en expansion continue.

en expansion continue, recherche pour son service technique et développement,

UN INGÉNIEUR

ELECTRICIEN

Déturant on avec expérience en construction électrique: Préférance sera donnée à ingénieur I.E.G. ou Supelec. Ecrire avec CV. es nº 4.131 PUBLICITES REUNIES, 112, boul. Voltaire, 75011 Parts.

reciétairer

NEULLY (Sabiens)
Une des premières sociétés
internationales de service
informatique recherche la

SECRÉTAIRE DU DIRECTEUR FINANCIER DU GROUPE

PROFIL : Minimum 28 arraExcellents présentation.
Expérience dans un service identique ou cabinet d'audit international.
Augials indispensable, Allemand apprécié.

SI toutes cas conditions ne pas rempiles, s'abstenir. Travell motivant au sein d'une équipe jeune et dynamique. Salaire suivant capacités.

Env. C.V. avec photo et prét. à nº 73.022 CONTESSE PUBL., 20, avenue OPERA, PARIS-19. SOCIETÉ INTERNATIONALE QUETTER ETOILE, recherche SECRETAIRE

SENDIA SE

URGENT - RECHERCHONS CIENUDY CLASTO excerpente STERINGLETU
CONFIRMEE
pour peiti secrélariat.
Se prisentar VINS VIGNA,
3 et 5, av. Sta-Claira-Deville,
71, 7300 VILLENEUVE-LAGARENNE, 794-11-24 - 794-71.

information divers

POUR TROUVER

EMPLOI Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vois propine GUIOE COMPLET (230 pages) Extraits de sommaire : • Les 3 types de C.V. : rédect. Les 3 types de C.V.: redact., exemples, erratura à eviter.

La graphologie et ses pièges.

12 méthodes pour frauver Pampled désiré: evec plans.

Réussir antrations, interviews:

Las boones réponses aux tests.

Emplois les plus demandés.

Pour information, écr. CIOEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chessay.

capitaux ou proposit. com.

It ne faudre que à mois pour reconstituer le capilei, 200.000 r, utile à l'immédiais (et rigourousement légale) oxploitation d'une invention exceptionnelle dont l'auteur recherche un collèborateur-commanditaire disposant de tout son temps (ou pouvont mandater un recrésentant). Tét de 9 à 19 h. à M. Jean Ambroise au v29-64-51 (région parisienne).

propositions diverses

A VOTRE SERVICE A WOTRE SERVICE
Aménagem, d'appariem, pelite
maçon, plomb, carrolage, élect.
monuiserie Crédit possible of
certains cas, Devis gratuit. Tei
au 770-86-32 ou 770-34-39. 700 KM PARIS-OUEST Chasse, plaine of bois 220 ha. Actions dispenibles, 1.750 F. Tél.: 16 (22) 40-34-88

> cours et leçons

MATHS Ts niv., rattrapage examen par professour. Telephona : 327-18-86.

occasions EN SOLDE mogratio et revête-ment muraus 1°f et 2° choix. 100,000 m2 en stock. Tél. ; 355-66-50. VENDS table de ferme ancienne chère 170x82, 2 Tir., 1.800 F, 6 chaises palliées, 900 F. FINCH, 255-72-6, hirs bureau. PORTE D'ORLEANS

autos-vente

divers SELECTION BMW
316 6-78 métal, 3.500 km;
320/6 5-78 métal, 4.200 km;
320/6 5-78 métal, 4.200 km;
520/6 5-78 métal, 1.000 km;
525/6 78 métal, 1.000 km;
525/6 78 métal, 2.200 km;
525 A 6-78 métal, 1.500 km,
AUTO PARIS XV
63, r. Desnovétes, 533-69-15

perdu-trouve Perdu La Cella-Safri-Cloud chat noirs, pattes al ventre blanc. collier blanc. Environ rue de Vindé. Enit très triste. Récomp. La rameser 19, rue de Vindé si on le l'abrouve.

animaux Particular vand chiets L.O.P. SPRINGER-SPANIEL parents extra chasse M.CLAIR Le Montosau, 77930 Perthes-en-Gâtinais. T.R., 1438-12-18

demandes d'emploi Cherche à 46 ans gardiennege de grande propriété, château ou autre, dans le Alidi de prélét. Ecr., no 7.786 « le Minde » Pub., 5, r. des Italiems, 7507 Paris-9.

Jeune femme allemande, trançais-italien) consaissant dactylogr, cherche emploi dans amblance sympaih, qui leisse le temps d'agrementer le vie, Ecrira à Gabrielle Noss, Blumenstrasse 28

D-66 Searbrotcen.

Blumenstrasse 28 D-66 Searbrücken. Opératrice multiclavier, 5 ans expérience ch. place stable. Rég. 75, 94, 43, 77. Libre de suita. Ecr. nº 7,793, «le Monde» Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«. INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE

It niveru granda école - USA, 10 a. d'eux. Frence et étranger propose services is azimuts à entreprise, société ou administration désirant réaliser investissement en personnel rentable à court el long termes. Excellent repport qualité-prix.

Ecr. no 7.74 » la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7342 Paris-».

JURISTE 24 ANS

NIVEAU DOCTORAT ORDIT
spécialisé en protection de l'environnement, rech. tt emploi
correspond à sa formation.
Ecr. po 7 07/42 M Régle-Presse,
35 bis, r. Réaumur, Paris-2*.
20, Grenda-Rue, 91 - JUVISY.

Employé technico ccial, nellan, allem., 34 a., actuellement de vente instrument de mesure et outil, connaisa. construction mécan, ch empl. représontation service export région Stuttgart, Altera. du Sud et Allemagne. Ecr. M. CLERC. 200 Carreire de Sauviou, 8340 Six-Fours-les-Plages ou tél. (94) 25-44-38. ine fille SECRETAIRE MECI-CALE diptomée, débutante, ct. emploi 1 sept. Tél. 721-22-18.

imm

SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS 24 ens, 5 ens expérience,

Nous prione les locteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bieu indiquer lisiblement sur l'enveloppe le naméro de l'annouce les intéressent et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'egit du « Monde Publicité » on d'une agence.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dés le lendemain.

FEROOO

Groupe industriel Français C.A. 4.2 milliards - effectif 29 000 international de son activité EQUIPEMENTS AUTOMOBILES

JEUNE INGENIEUR AFFAIRES INTERNATIONALES

obligatoirement diplômé Ingénieur (mécanique) et ayant de préférence 3 à 4 ans d'expérience (études, vents) dans l'industrie automobile. Pour notre ligne de produits "Friction" il devra développer nos relations avec les constructeurs ellemands. Il sera leur interlocuteur responsabl de négociations techniques et commerciales pour la vente de nos produits.

Larges perspectives de carrière au sein du Groupe. Poste basé à Saint-Ouen (93), nombreux déplacements en Allemagne. Bilingue Français-Allemand exigé. Nationalité allemande souhaitée.

Adresser CV (en Français), prétentions et photo sous Nº 24201 à FERODO Service Recrutement 43, rue Bayan Paris 178

Jeunes ingénieurs grandes écoles Electriciens et électroniciens.

Un très grand bureau d'ingénierie, basé à Paris recherche de jeunes ingénieurs électriciens et électroniciens issus des Grandes Ecoles, débutants ou possédant quelques années d'expérience.

Ils participeront à la conception ou à la réalisation d'usines en région parisienne, en province ou même à l'étranger.

Envoyer lettre manuscrite, CV et photo sous référence 7845 à rsc carrières, 92, rue Bonaparte 75006 Paris.

Vous etes

un vendeur de premier ordre. Vous voulez progressez sur le plan professionnel et financier. Nous vous offrons cette chance

dans la vente de

produits immobiliers Adressez votre CV + photo à SOPRO Réf. 908 11, rue du Colisée 75008 Paris qui transmettra.

FILIALE FRANÇAISE EN EXPANSION D'UN GROUPE MULTINATIONAL PRODUITS D'ÉQUI-PEMENT DE LARGE DIFFUSION recherche poor une création de poste à PARIS

RESPONSABLE ÉTUDES DE MARCHE

Effectuer les études de marches quali-tatives et quantitatives. Etablir le tableau de bord commercial Oécessaire à le détermination des poli-tiques produits et marchés.

Poste d'ovenir pour E.S.S.E.C., E.S.C.P., Sciences Eco. on équivalent, disposant environ trois ous d'expérience acquise on sein grande entreprise commercialisant des prodoits grand public et ai possible produits industriels.

> Connaissance anglais souhaité. Berire sous référence IB 118 AM

4, rue Massenet, 75016 Paris discretion absolue

> Filiale Electronique grand Groupe Français recharche

INGENIEUR PROJET et

TECHNICO-COMMERCIAL

en électronique grande école.

INGENIEUR LOGICIEL

micro-informatique - mini-informatique temps réel grande école.

Adresser CV, rémunération souhaitée en précisant la référence sous Nº 2215 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris

qui transme

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS BANLIEUE SUD-OUEST DE PARIS recharche pour sa.

Direction des Approvisionnements

UN INGÉNIEUR

Il participera à la mise en place d'un plan d'approvisionnement à court et moyen terme.
Il sesistera le contrôleur de gestion dans l'éla-boration et le suivi des budgets d'aobats.

Ce poste conviendrait à un candidat de formation supérieurs, ayant une expérience similaire de deux à trois ans.

Des connaissances en composants électroniques et en informatique seraient appréciées. Envoyer curriculum vitae détaillé et prétentions (evec photo) sous référence 75.105 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedez 01, qui tr.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE Circulation

PANNE SECHE

Un de nos lecteurs, M. J.Y.

Pouliquen, Le Chatou, dans les Yvelines, nous a adressé

le témoignage suivant :
Mercredi 9 août, 2 heures
du matin, sur la nationale
qui, de Calais rejoint Paris
par Abbeville et Beauvais.
Solvante-dix kilomètres avant
d'atteinne Beauvais je com-

mence à guetter une statiou-service ouverte de nuit. Mais,

spres une heure de vaine recherche, un peu d'inquié-tude me gagne. Dans Beauvais, parcouru en tous sens, au moins quinze

en tous sens, au moins quinze stations, mais pas une ouverte. En désespoir de cause, j'espère que la proximité de Paris me permetira de trouver enfin ce que j'attends. Mais hélas !, à court d'essence, la voiture s'arrête devant une borne téléphonique du Secours routier français, près de l'Isle-Adam.

Après quelques minutes de crachements et grésillements, une voix se fait entendre à qui j'expose mon cas : paune sèche, pas de station ouverte sur 100 kilomètres. Il me faudra trois minutes pour m'entendre dire tex-

pour m'entendre dire tex-tuellement : « Je regrette, mais vous u'étes pas sur mon

mais vous u'étes pas sur mon secteur, je ne peux rien pour vous 1 » Quel secteur (autre que celui de Cergy) aurais-je donc du éhoisir et à quelle bosne téléphonique aurais-je dû m'arrêter? « O n » me conseille donc le « stop » à 3 heures du matin sur la Nationale 1.

Bou conseil puisque, après syngt-cino minutes seulement.

Bou conseil puisque, après vingt-cinq minutes seulement, un conducteur compatissant à qui était arrivé le même déboire me conduit à 15 kilomètres de là, première et seule station ouverte de nuit à 20 kilomètres de Paris. Le garagists devalt m'apprendre que toutes les nuits plusieurs automobilistes connaksaient la même mésaventure. (Je n'étais, en l'occurrence, que le cinquième cette uuit).

Deux questions se posent donc finalement : sur un axe routier de l'importance de celui que j'empruntais ce 9 août, est-il commai de ce pas trouver de station-service ou-

trouver de station-service ou-

verte de ouit sur au moins 150 kilomètres? D'autre part à quoi servent les bornes té-léphoniques en général et le Secours routier français en particulier?

de la Roche-Couloir (vallée de

Chevrense).

Il est destiné à couronner un ouvrage littéraire on technique ayant trait à l'art ou à la pratique de la chasse. (Rens. : Christian Guy. 100, rue de Richelleu, 75002 Paris.)



PRÉVISIONS POUR LESS-TH-78DEBUT DE MATINÉE We will be to the same of the

France entre le mardi 22 août à

Meteredi, un passage très nuageux sera ubservé progressivement par le nord-ouest, sur mos régions e éten-dant de la Manche à nos frontières du nord et du nord-est, ainsi qu'au

PROBLEME Nº 2 158

HORIZONTALEMENT

un lieu de rendez-vous d'affaires importantes. — XI. Pronom ; Sou-

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA.

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

L Peut remplacer tout un trous-

ot leço

autos.y

a o sug

Си

97

J5 du

VIII

Sur le reste de la France, le temps bien amediellé persisters après la dissipation de quelques brouillarde de vallées et des unages côtiers locaux. Les températures varieront

de vallées et des nuages eôtiers lockux les températures varitront pau.

La pression atmosphérique rédulté su niveau de le mer était, à Paris, le 22 août. à 8 heures, de 10228 milibars, soit 767,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de da journée du 22 août; le secoud, la minimum de la nuit du 22 au 23): Ajacciu 27 et 16; Blarritz, 26 et 17; Bordenux, 29 et 16; Brest, 21 et 9; Caen, 21 et 9; Cherbouug, 17 et 12; Chermont-Perrand, 27 et 13; Dijon, 29 et 15; Grenoble, 29 et 15; Marsella, 25 et 11; Lyon, 26 et 15; Marsella, 28 et 19; Nancy, 27 et 12; Nautes, 24 et 12; Nice, 25 et 22; Paris-Le Bourget, 23 et 16; Rennes, 23 et 10; Strasbourg, 29 et 14; Tours, 25 et 13; Toulouse, 30 et 17; Printo-à-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 29 et 18; Amsterdam, 22 et 18; Bonn, 27 et 13; Bruelles, 23 et 13; Bronn, 27 et 13; Bruelles, 23 et 13; Bronn, 27 et 13; Bruelles, 23 et 13; Brachmes, 25 et 14; Léabonne, 22 et 14; Genève, 25 et 14; Léabonne, 22 et 14; Genève, 25 et 19; Madrid, 36 et 17; Moscou, 20 et 12; New-Tork, 25 et 20; Palma-ds-Majorque, 29 et 17; Rome, 29 et 20; Btoekholm, 26 et 12.

Journal officiel

Est publié an Journal officiel des 21-22 août 1978 :

Chasse

◆ Le prix Tony-Burnand, attri-bué annuellement par l'Associa-tion des journalistes de la chasse, sera décerné le 3 uovembre pro-chain dans le cadre de la chasse

Visites, conférences

MERCREDI 23 AOUT MERCREDI 23 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 7 h., griije des tuberies,
place de la Concorde, Mano Cowald ;
« Abbaye du Mont-Salot-Michel ».

15 h., £2, rus Saint-Antoloe,
Mano Allaz ; « Hôtel de Suily ».

15 h., statue d'Efffel, four Effel,
côté Scine, Mine Legregois ; « Promenade sur les berges de Scine ».

15 h., façade, portail gauche,
Mine Zujinvic ; « Promenade eur les
toits de Notre-Dama de Paris».

15 h. 30, entrée, hall gauche,
Mine Guillier ; « Le château de Maisons-Laffitte » (Caisse nationale des
moduments historiques).

15 h., métro Mabillon ; « Le village
de Saint-Germain-des-Prés » (A travers Paris).

15 h., i. place Monge, Mine Ferrétard et hôtel Scipion Sardiol ».

15 h., entrée du pavillon de Fiore ;
« Expectition la donation Picasso »
(Paris et son-histoire).

21 b., métro Font-Marie, M. R.
Guérin ; « L'ile Saint-Louis d'hier et

21 b., metro Pont-Marie, M. R. Guerin : «L'ile Saint-Louis d'hier et d'eujourd'hui » (Templia).

ANCIENS COMBATTANTS

LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LE RAPPORT CONSTANT A REMIS SES CONCLUSIONS

Le groupe de travail qui avait été chargé par la commission tri-partite réunie en février 1978 de comparer la situation des fonc-tionnaires et des pensionnés de guerre (rapport constant) vient de remettre les conclusions de ses travaux su sécrétaire d'État sux anciens combattants, président de la commission.

la commission.

Celui-ci va en assurer la diffusion aux membres de la commission (dix pariementaires, dix anciens combattants, dix membres de l'administration) e en temps utile avant la prochaine réunion.

utile avant la prochaine réunion de la commission, prévue pour la deuxième quinzaine de septembre, précise un communiqué du cabinet de M. Piantier.

3 Ainsi se trouvera tenu l'engagement pris par le gouvernement d'examiner, en concertation avec les anciens combattants, ce que certains d'entre eux annelque certains d'entre eux appel-lent le a contentieux du rapport

constant. »
(Le rapport constant précoolse l'inderation des pensions d'invalidité de
ses ressortissants sur le traitement de la fonction publique à l'indice net 174 (qui deviendra à partir du 1er septembre 1978 l'indice majoré 198).

Les associations critiquent l'application de cu principe établi par une loi de 1953. Il u'y a plus de fonctionnaires à l'indice pris pour référence (cet tudice était celui des huissiers de ministères). Les enciens combattants estiment que le système actuel se traduit par me perte d'euvirou 25 %, ee que le secrétaire

Transports

Entre Paris et Londres

HOUVELLES FACILITÉS POUR LES PASSAGERS AÉRIENS

Pour la période d'été, Air France et British Airways offrent en moyenne trois mille cinq cents places, chaque jour, et dans chaque sens, sur leura quinze vois reliant Paris et Londres. De nom-breuses améliorations out été

reliant Paris et Londres. De nomhreuses améliorations out été
apportées au service.

A l'aéroport de Roissy, les passagers sont dirigés sur les banques
de la porte no 10, situées dans
une zone moins occupée. Au satellite 6 — d'où partent et arrivent
tous les vois à destination ou en
provenance de Londres. — un
comptoir « liste d'attente », stué
près du piller central, permet de
traiter les passagers ne disposant
pas d'une réservation sur un voi
en partance.

A l'aéroport londonien d'Heathrow, Air France est installée
dans le ceutre du terminal ue 2
en attendant de retrouver le
Britannie Building en cours de
rénovation. Des mesures qui seront prises conjointement avec
British Airways vont permettre
de pallier les difficultés qu'entraine l'exploitation de la ligne
Paris-Londres à partir de deux
terminaux différents.

Le Monde

Service des Abonnements 5, 180 des Italians 75427 PARIS - CEDEK 19 C.C.P. 6887-23

- - - - -

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR YOUR NORMALE
205 F 300 F 576 F 760 F

I — BELGIQUE-LUKEMBOURG PAYE-BAS - BUISE 167 F 265 F 388 F 516 F ISD Y 340 P 340 P 660 P

Par vole aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) von-dront blan joindre ce chèque à leur demaints.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deur semaines ou plus): nos shomnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins evant leur départ.

Joindre la dernière bande Cenvoi à toute correspondance. Venilles avoir l'obligames de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Jura. Des plules faibles et passagères débutaront le matin sur les côtes de la Manche urientale. Elles atteindront, le soir, le relief du nord-est un prenant partois un caractère orageux après ce passage, des éclancies es développeront à nouveau par le nord-ouest. Dans cette zone, on noters une baisse des températures maximales. Evolution probable du tempa en

MOTS CROISÉS ventes fois prononcé par les Pré-

cieuses ; Accompagne tout ce qui

VERTICALEMENT 1 Sont constamment penchees sur le problème des réparations.

2 Dissipe; Limite pour l'usure.

3 Couche dans les rochers; Partie de plaisir. — 4 N'annonce rien de bon lorsqu'elle est précaire. — 5. A beaucoup vieilli; A done perdu de l'éclat; Utile pour les habitués des cercles. — 6. Un qui ne sait pas compter —

6. Un qui ne sait pas compter. —
7. Conjonction; Roi; Donna un tour heureux à la pensée. — 8. Vieux registre; On l'exploite en la creusant. — 9. Freine l'ardeur d'un exécutant; Il peut u'y en avoir qu'une dans un trou.

Solution du problème n° 2157

seau. — II. Sorte de basar. — III. Salèes et polyrées; Pronom. — IV. Symbole; Qui a donc été transporté. — V. Automatiquement foulé aux pieds. — VI Mettait cartes sur table. — VII. Copulatif; Ses-rives sont famille. I. Saurisses. — II. Erronées. —
III. Nécessité. — IV. Eut. — V.
Oraison. — VI. Mal; N.S.; Se.
— VII. Edentées. — VIII. Ni;
Eau; Un. — IX. Tenante. — X.
Su; Né; Lad. — XI. Ote; Uns. lières aux Strasbourgeois; Entame une série. — VIII. Cité ancierne; Pas pour des soldats. — IX. Pas atteint dans sa constitution; Ne pas laisser sans emploi. — X. Point de départ d'un conflit; Fut un lieu de render veus d'affaire. Verticalement 1. Sentiments. - 2. Are ; Adien.

11,44

3. Urceole. — 4. Cœur; Neant. — 5. Instantance. — 6. Ses; Iseut. — 7. Seins; Elu. — 8. Est; Ossu; An. — 9. Erne : Nkis. GUY BROUTY.

Province

VENCE

UN DECRET pris pour l'applica-tion de la loi nº 71-505 du 29 juin 1971, portant institution d'un système de palement men-suel de l'impôt.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER

27,45 5,72 22,88 5.00 20.00 20,00 22,88 22,88

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite QUARTIER DU MARAIS

Perlic, a partic, vend 2 pieces, cuis, sal, de bains, w.c., tél. Prix 200.00 F.— Tél. 277-64-02.

ILE SAINT-LOUIS

Grand studio de charma, 45 = pourtes apparentes, grande heureur sous piatond, 9 étage sans accessaur. — Téléph. 561-22-86.

EGLISE AUTEUIL

Magnifique 100 = 1, living + 2 chembres, grand confort, 4 ét. Garage deux volturas, chambre de service. — 567-22-88.

Prés PLACE DAUMESNIL Vasta sajour, saion, 2 ch., pout conft, chauff. (25,000, 345-27-72.

XVIII- 24, r. Caphaine-Lagache, imm. angle 52, r. Guy-Moquet, 2 après conft de 3 pees (52 = 5), étage, libre te-10-79, 250.00; 9 ét., occupé fine 80 a., 135,000; 9 occupé M. 78 ans, 158,000.

Propriétaire direct.: 224-02-86.

Except. Manimarire, Secre-C., a volt zerte a bont 80 = 10, 100.

Proprietaire direct.: 224-02-86.

Except. Montmartre. Secre-C.,
pl. Tertre. Appt 80ms ev. Idin
100ms. Ec. 2.534, 1s Monde e P.,
5, r. des Italiens, 75-27 Paris-P.,
1111 HALLY EXCEPTIONNEL
DUPLEX, J terrasses, 450.000 F
DORESSAY - 548-43-44.

PORTE DAUPHINE, 125 - 20
DUPLEX, RIVE GEUCHE
ANT de VIVRE charmante terART rasse 30ms + 2-3 chares
DORESSAY - 548-43-44.

BROCHANT, 4 p., bains, chauff.
central, refait ness. 218-208 F.
Immemble ravaté, gres crédit.
Progréfaire: 234-23-16, maitin.
PRIX EXCEPT. VU URGENCE
BY, VILLIERS, Vrei 4 p. (3 ch.)
1(15 ms.) 3° ét., imm. gierre de
taille, cuisine aménagée serve
+ chore de Serv. Tél. 622-54-80.

30 à 18 helli Paris

Rive gauche Pote d'Orléans , entrée, cuis, w.C. 50 m2, et. 129.000 F, 331-86-22. Pres dos quals) MAUBERT
DUDEN Atablet

No. clarte, solell, plafond 6 m., petile terrasse, balcon, étage
teye, ascensear 351-81-11.

BAC VUE EXCEPTIONNELLE SENUS Immeable neut SUR JAROINS 7 pitces, 137 mt. Centre ville, 294,000 F 14 a 19 heares, 16 (4) 453-19-44.

DORESSAY - 548-43-44.

Province O'RESSAT 544-54.

6 Près R. DE SEINE. Inten.

7 VIIII', sèjour avec toggia

+ 1 chère + 1 tagerle, cuis,
bains, 75-4. 5/21, le 23 (12-14 à.)

26, RUE CAINT-SULPICE. CONVENTION Immeuble bourgeols
Beaa 2 P., entrie, cult., w.-c., poss bains - RARE - 325-77-33,

10,00

30.00

Cause depart
Part. vd F-2 tout confort
bien situe & Abcen-Provence
Prix: 125.00 F
Tét.: 23-07-94
Adr. MOTTA
9, perc Beauregard
13109 Abten-Provence, SAINT-MICHEL Imm. XVIII : MINI-MILHEL pourres, Studies pessib depiex Caracters 25-75-2. SEVRES-BABYLONE, 4 pieces, 104 st. 9 étage, prix 660.00 F. Tétéph. 970 - 75 - 3 prés 20 h. COLE-MILITAIRE (Prox.) séi. dhie, 3 chòres, 184 m2, imm. plavre de taille. Jean FEUILLADE - Séc-08-75. MONTPARNASCE 206 m2, dernier ét., asc. ave BEL ATELIER e RTISTE tt confort, balcons. Jean FEUILLADE 566-00-75.

Fe A SAISIR STUDIO
F.-de-ch. + cave voitée
sur cour-jerdin, 43 = 5 fmm
XVI* s. Prix 300,000 a débati
Tous les jours, 14 à 19 fm.
28 bib, rue Cardinal-Lemoire.

Région parisienne LIBRE A LA VENTE
pièces, cuisine, e. d'éau, v.ordures, thééphone, a avec
secesseur, 56 m2. Calme, ensoeillé. Vue sans vis-à-vis. Refait
in neuf papiers, moquette. Prix
avec box : 220,000 F.
94, Kremilio-Bicètre
R. Van Looke - 726-70-25
entre 19 b et 21 h.

locaux commerciaux AVENUE GENERAL-LECLERO (près). Local colal toute poté rez-de-ch., 300,000 F. 26-67-66

639 APPARTEMENTS 94

4.000 PARIS ET AUTOUR
SELECTION GRATUITE
PALAS-ROYAL
VENEZ, TELEPH, DU ECRIVEZ
MAISON OE CLAMAL
L'AMMOBILIER CLAMAL
TOURS OF THE PALAS OF TH

locations non meublées Offre

Paris RUE RIBERA, 3 p., 95 = , Imm. neuf, 2 BAINS, w. c. sep., park. 3.500 F. — 227-33-32, 227-33-51. BEAU STUDIO. Rez-de-chaus-sée sur cour, jardin, immeuble XVI° s., poutres, cave voûtée, 56 m², 1.900 ch. c. ANJ. 41-03.

RUE DE COURCELLES Beau 40 s. cave, 2 lignes télé-phoniques, 1,000 F reprise ball. 277-83-51, 227-83-32.

PARIS-12*

SANS COMMISSION
Importante saciétà loue dans
Immeuble récent bon standing
studios 37 m2, loyer 949 F à
1,000 F, charges 235 F,
2 Poes 56 m2, loyer 1,332 F,
charges 368 F, park, 133 F,
charges 368 F, park, 133 F,
charges 220, rue du Fg-SaintAntoine de 9 tr à 12 h et de
14 à 17 h, - 345-17-22.

cour du villege, au calme, route de Saint-Paul, 19 eppartaments, 2 ascans., chauffage discurique intégré indiv. 2, 3, 4 pièces, de tr. gd standing: pische, targes terrasses avec loggia, Livraison été 1778. Appartement témoin. Commercialisation:

SERTEAU FONCIER,

180, avenas Emile-fluques, 06140 VENCE.

Tétéph. (93) 38-01-56.

COTE DAZUR

CASSIS. Appt 108 = , 6* ét., vue direct mer, 2 ch., sei., c., s. bs.
Ecr. à 2-95. e le Mondes - Pub., 5, r. des Italiens, 75-27 Paris-F., Jardins d'Arcadis, Anglet, prés Biarritz. Idéal retraita, gd livg + 2 ch. + cuis. emiler. équipée + bns, gd cft, logg., baic., 2* ét., cave, asc., parkg, superbe parc, tennis, pisc., restaur., sarv. méd. Ecr. n° T 7-293 M, Régie-Pr., 85 bls, rue Résumur, PARIS-2*.

NEUILLY SOIDUTE Culs. équipée, léi., parking.

Rus Pierret, 25 = environ
930 F + Charget.
Boul. Bourdon, 30 = env.
1.110 F + charges.
Rus de la Ferme, 47 = env.
1.800 F + Charges. PUTEAUX.

RESIDENCE BELLERIVE
JUSINE Equipte, tid., parking,
30 & 35 ms environ,
partir de 920 F + charges,
JOHN ARTHUR E
174, bd Heussmann 766-04-66

PARIS-EST
93 - BAGNOLET
SANS COMMISSION
3 pilcas, 67 ms, loyer 1,003 F
charges 423 F, parking 77 F,
4 pieces, 78 ms, loyer 1,200 F,
charges 492 F, parking 77 F,
5 pieces, 98 ms, loyer 1,200 F,
cherges 605 F, parking 77 F,
S'adresser bureau de gérance cherges now r, parking // r 'adresser bureau de gérence du lundi au vendredi, de 9 heures à 12 heures, LES PARCS DE LA NOUE, 1-13, rue de la Noue, BAGROLET. — Tél, 858-62-31, M° GALLIENI.

BUS : 78 et 101 N. locations non meublées

BOSQUET, 9º ét., soiell, vue larges belcors, luxueus, décoré 3 chambres dont 1 indépend, salla de bains, grande culsine Tél. matin 924-62-73 ou 501-83-13

Paris Journal soisse ch. appt 2-3 p., centre Paris, calme, 1,200/1,500. Ag. s'abst. Tél. Paris 205-52-60 ou Lausanne 20-31-41, Mile Borat. Région parisienne Fonctionnaire cherche grand studio eu 2 pièces, bon quartier, contort, 19i., 1,400 max., part. de préférence. Tél, heures de bareau : £28-49-20, poste 2374.

Région parisienne Etudes charche pour CADRES villes, pavillons, ites bani, Ley. garanti 4,600 F max, 263-57-02.

hôtels-partic. viagers

POISSY (près), VILLA 9 P., Libre, 16°, MUETTE. STUDIO 38 m², 165,000 F + 750 F rente. 100 DEL., 700-00-99.

Demande

locations meublées Offre

Province HDNFLEUR (14), A partir 15 sept. loue appart, meublé 60 = , ceract., it cft., calme. Pour tes périodes max. 1 an 1.600/mois + électr. et tél. Ecr. MoiNE, 3, rue Lacipède, PARIE (57, 166pt. 337-47-88, après 20 hres.

meublées Demande Paris

locations

J.F. sérieuse cherche chambre coin cuis., 500 F max, charge comprises, quartier Veugirare (57) 02-62-29. Cherchons appts de standing pour location 1 e 12 mois ou plus. Sérieuses rét. offertes. PARIS PROMO - 325-28-77

villas 5 km. de VICHY (88). Part, vd MAISON 8 p., 160 ±1 + sous-sol, tout confort. Terrain 000 ±1. Prix 300.000. Tél. (70) 41-80-79.

pavillons VANVES (Près mètro et gare), funueux pev. av. jard., chie sejour, 4 chbres, cuis, aquipee, très helle culsine égalpée, très belle calle ce pains, chauffage central, garage, cave. Tél.; 560.000 F. 734-36-17, LE MATIN.

domaines'

A VENDRE
Suits départ maladie, bani. Montaaban (T-en-G.), élevage avicole 39 enn. d'exploitar. Compren. poulaillors, couvoir, poussinières, fabrique eliments, anilers, villa habitat, erc. Dossier
défaillé et prix sur demande. —
Ecr. FigUIER Roger, élevaur,
Varinaguet, 82000 MONTAUBAN.

Immobilier (information)

Pour bien choisir avant d'acheter votre appartement

Information Logement 525.25.25

Des renseignements complets et gratuits sur 40 000 appartements et pavillons neufs à l'achat

Centre Étoile 49, avenue Kleber, 75116 Paris, 525.25.25. Centre Inter-Bancaira et Inter Professionnel

maisons de campagne

PYRENEES

IF S. 6 p.+grange, 212 ss + combies, eau, electr., lel., ter-rain 1/2 ha. vuc sur montagnes. 120.000 f. 587-12-d., le sair. AGDE (Héravill. Particul, vend grande meison 3 etages, centre villa. Tèlèph. 333-67-07, le soir.

terrains

manoirs Limite ENGNIEN (95). Propriété 180 ma habitables + 90 ma de communs, 860,000 F. SOGIDEC, 859-94-04,

fermettes Partic. vend FERMETTE 3 ha, 30 km. de SARLAT-SU1 (Dor-dogne). — Téléph. (58) 70-30-94.

propriétés 65 KM OUEST PROTEGE REMARQUABLE GENTILHOMMIÈRE

ULTI ILLIUP/INIEKE
Cuis. équip., s. à m., 2 vastes
salons, 9de bibliothèque, 9 chb.
avec s. d'aou, maison gerdes,
serres + dépendances diverses,
parc 3 ha., arbres tes essences,
parc 4 ha., arbres tes essences,
parc 3 ha., arbres tes essences,
parc 4 ha., arbres tes essences,
parc 4 ha., arbres tes essences,
parc 5 ha., arbres tes essences,
parc 6 ha., arbres tes essences,
parc 6 ha., arbres tes essences,
parc 6 ha., arbres tes essences,
parc 7 ha., arbres tes essences,
parc 8 ha., arbres tes essences,
parc 9 ha., arbres t A. 13 Vernon, 72, av. de Paris TEL. 16 (32) 51-19-19. Balla propriété résidentielle
6 KILOMETRES VERSAILLES
250 ml habitables + logement
pour personnel, état impetrable,
1.500.00 E.
CABINET DU CNESNEY, Casine T DO Chesney, 4, 7, de Versallies, Le Chesney, Telépis, 254-40-67 ou 954-42-67.

MAS cévenol 7 p. restaurèrs ; 100 m2 aménageables, 5 caves, 5 de bains, 2 ha, site spierdide, 400,000 F. — Telepis, 828-69-28 ou 16 (64) 85-91-63.

15 KM CHANTILLY dons Cadre Champètre sur 1,200 m2 terrain, agreeb, mais, ancienne 2 Poes + combles et dépendances aménagrables. Excellente affaire, 390,000 F. DEVIG CONSEIL. Chanlilly (16-4) 457-12-02

Languedoc-Roussillon

LE MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT VISITE LES NOUVELLES STATIONS DU LITTORAL

La Floride française à mi-parcours

M. Michel d'Ornano, ministre de l'envirounement et du cadre de vie, devait se rendre. ce mardi 22 août, sur la côte du Languedoc-Roussillon pour y examiner les problèmes posés par l'aménagement et la protection de

Port-Leucate

Port-Barcarès

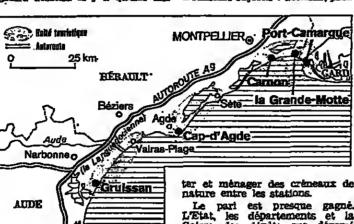
Saint-Cyprien

PERPIGNAN-

ce littoral. Dans la matinée, il devait visiter la station de Port-Barcarès (Pyrénées-Orientales) et dans l'après-midi, celle du Cap-d'Agde (Hérault), où une réunion de travail avec les maires du littoral était prévue.

Deux millions d'estivants aumont noccé leure vacances cette ront passe leurs vacances, cette année, sur les plages du Langue-doc-Roussillon. Farmi eux, deux à trois cent mille touristes étran-gers. Ces deux chiffres témoi-gnent de la réussite d'un grand dessein. Il y a quinze ans

L'Etat décida d'exploiter cette friche touristique et créa la mission d'aménagement du littoral Languedoc - Roussillon Premier objectif : mettre fin à l'anarchie en organisant le développement autour de cinq unités touristiques. Deuxième objectif : assainir, plan-



Le pari est presque gagné. L'Etat, les départements et la Caisse des dépôts ont déversé sur le paye une manne s'élevant à 1,2 milliard de francs. Voici les ports, les routes, les jardins, les réseaux d'égouts, les conduites d'eaux d'egouis, les conduites d'eaux Antour de ces équipements les promoteurs ont doublé la mise pour construire environ 150 000 « lits » sur les 290 000 prévus. Ce sont les célèbres pyramides de la Grande-Motte, les ruelles vieux style du Cep-d'Agde, les « mé-dinas » de Port-Barcarès. L'inven-tion architecturale a fleuri sur le sable. On voulait réaliser une sorte

on ne trouvait sur ces rivages ingrats, dénudés, hantés par des myriades de moustiques que quelques villas médiocres et des bidonvilles sauvages. Sur les nationales de l'arrière - pays, les vacanciers roulaient vers l'Espa-

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

LA SITUATION DANS LA RÉPARATION NAVALE

Le rachat partiel du groupe Terrin

par les Chantiers du Havre entraînerait

sept cents licenciements supplémentaires

De notre correspondant régional

Marseille. — Après quinze mois d'agonie, le groupe mar-seillais de réparation navale Terrin se trouve désormais dans une situation désespérée. Son plan de charge tend au néant,

sa trésorerie est exsangue et ses responsables sociaux démis-sionnent les uns après les autres. Après M. Guy Pérès, qui avait

annoncé, le jeudi 17 soût, qu'il reponçait à son mandat de pré-sident du directoire de la société mère, la Société provençale des

Ateliers Terrin (SPAT), c'est M. Pierre Blum qui a fait connaître, le lundi 21 août, sa démission de la présidence de la société holding du groupe, la Société méditerranéenne de gestion et de participation (SOMEGEP). Ancien président de la chambre d'in-

dustrie et de commerce et du Port autonome de Marseille, M. Blum a précisé qu'un administrateur judiciaire serait prochainement

prolongée jusqu'au 15 septembre). Si les négociations avec les syn-dicats échouent, la liquidation des

biens du groupe deviendra alors

GUY PORTE.

inévitable

désigné pour lui succéder.

D'autres solutions devraient

donc être trouvées pour la divi-sion industrie, comprenant essen-tiellement la Société des ateliers

de la Méditerranée (SAM), qui emplote environ quatre cents salariés, et neuf autres petites sociétés spécialisées dans les tra-vaux de mécanique, de chaudron-

Le sous-préfet délégué auprès du prétet de région, M. Yves Van Haccke, e indiqué qu'une formule était recherchée, permettant la continuation de l'activité de ces

sociétés, dans le cadre du règle-ment judiciaire du groupe. Cha-

cune des entreprises concernées

serait mise en gérance, avec la caution des parties intéressées par la continuation de l'exploitation.

Les propositions faltes par M. Fournier reposent, d'autre part sur un nombre d'heures pro-ductives faible — cent dix mille

par mois, — qui impliquerait de nouvelles et importantes réduc-

tions d'effectifs, touchant, dans la meilleure des hypothèses, environ

nerie et de fonderie.

Mais la vente des appartements et des villas ne marche pas par-tout avec un égal bonheur. Si le Cap-d'Agde et la Grande-Motte connaissent un succès epectaculaire, on ne se bouscule guère à Port-Leucate et, surtout, à Port-Barcarès, dont la construcà Port-Barcarès, dont le construc-tion a pourtant commencé en même temps que les deux pre-mières, en 1970. Sans doute l'achévement de l'autoroute A 9, qui irrigne à présent tout l'arrière - pays de Nîmes à Per-pignan, va-t-il faire l'effet d'une

Mais, an fond, ce n'est pas la langueur que l'on craint le plus désormais, mais la pléthore. Agde et ses dix mille habitants s'effraie de la cité de cinquante mille baigneurs qui e'édifie non loin d'elle. Le bourg de Mauguio a dû laisser partir La Grande-Motte qui dix fois plus peuplée en été que sa commune de ratta-chement, a fait sécession. chement, a fait sécession

Le succès fait des envieux. Les villages de vignerons, qui ont été volontairement, exclus du plan d'aménagement initial pour laisser des coupures dans le tissu bâti, commencent à rêver. Ils voudraient bien ramasser quel-ques miettes du banquet touris-tique. Cela apparaît clairement dans les plans d'occupation des sols que les communes littorales sont en train d'élaborer.

Classemenf

On voulait réaliser une sorte de Floride à la française et apparemment les touristes ne boudent pas. Pendant la saison 1977, ils ont dépensé lci 3,8 mfiliards de francs. Bien que cette évaluation soit hasardeuse, on estime que l'aménagement a suscité la création de vingt mille a trente mille emplois nouveaux. La région en avait hien besoin.

Tous les terrains on presque cont constructibles. Fandra-t-il que le ministère de l'environnement fasse un éclat en refusant certains POS, comme la loi lui certains en danne le droit ? Sans ce coup de semonce, le « parti d'aménagement et de protection » du littoral risque d'être mis en pièce.

Déjà, sur la côte des Pyrénées-Déjà, sur la côte des PyrénéesOrientales, à Torreilles dans un site vierge et théoriquement protégé, le promoteur Merlin construit tranquillement avec des
permis en bonne et due forme
sept cent quarante villas originales qui s'arrachent comme des
perits pains. Vollà un coup parti
— incompréhensible et stupéfiant
— qui pourrait en justifier bien
d'autres. D'autant que les rives
des étangs, petites mers intérieur qui jaionnent la côte, sont
à leur tour menacées. Pour l'instant, les chasseurs tiennent bon, à leur tour menacées. Pour l'instant, les chasseurs tiennemt bon, mais il faudra sans doute recourir à la procédure du classement pour étayer les défenses. Sur les berges de l'étang de Thau, un promoteur affiche ses intentions. Ici, il s'agit de préserver les chances de l'aquaculture, richesse de demain. M. François Delmas, qui est à la fois l'éin du département et secrétaire d'Etat à l'environnement, résistera-t-il ? résistera-t-11?

Alors, pour tenter de répartir la Alors, pour tenter de répartir la prospérité sans dilapider ce capital national nu'est la côte, on parie d'aménagement en profondeur. Il s'agit de « vendre » l'arrière-pays en profitant du succès des bâtisses pied dans l'eau. Voilà un second pari, peut être aussi difficile à tenir que le premier, pour la mission d'aménagement. Car, ict, on ne s'en prend pas à des plages désertes, mais gement. Car. ict, en ne s'en prend pas à des plages désertes, mais à un vieux pays, encore vivant. délicat, ombrageux même. Les Occitans qui dénoncent cette « néo-colonisation » y éveillent bien des sympathies.

MARC AMBROISE-RENDU.

282 000 LITS

L'ultime espoir d'un sauvetage de Terrin résidait dans le rachat du groupe par le président-directeur général des Atellers et chantiers du Havre, M. Gilbert Fourtier, dont les propositions ont été rendues publiques dans leurs grandes lignes, le lundi 21 août (le Monde des 20 et 21 août). Or la solution envisagée par M. Fourtier consacrerait l'éclatement du groupe marseillais. Le P.-D. G. des Atellers et chantiers du Havre ne serait, en effet, intéressé que par le rachat des actifs des deux sociétés du secteur réparation navale, la SPAT at les Atellers provençaux (A.F.), ainsi que par la reprise d'une société de maintenance technique, Sud-Marine.

D'a ut res solutions devraient La Grande-Motte . 39 ee0 51 5e0
Port-Camargue . 13 200 15 780
Cap-d'Agde . 24 400 52 5e6
Gruissan . 15 200 42 e00
Port-Leucate . 22 400 46 380 Truissan 15 200 42 808
Fort-Lencate 22 409 40 388
Fort-Bercarès 22 398 52 309
TOTAL 157 389 282 300

nution des salaires ».

Les conditions financières de la reprise partielle des activités du groupe Terrin par les Chantiers du Havre ne sont pas encore définies. «Si toutes les parties et mettent d'accord, a précisé M. Van Haecke, l'Etat apportera un appui important. Le P.-D.G. des Chantiers du Havre ne scrait disposé à engager outune somme Cap d'Agda : des équipe-ments pluiôt que des logements.
 La société de protection de la nature Languedoc-Roussillon indique dans une lettre ouverte disposé à engager qu'une somme disposé à engager qu'une somme correspondant aux pertes d'ex-ploitation prévisibles des premiers mois de redémarrage des activités. alque, aans une lettre cuverve :
« Si nous admettons que la station du cap d'Agde nécessite un
parachèvement, nous souhaitons
que le seul objectif de la troique le seul objectif de la troi-sième et dernière tranche soit d'y améliorer les conditions de vie pour tous : équipements appro-priés à l'afflux touristique (sia-tion d'épuration, ramassage des ordures ménagères, parkings, pis-tes cyclables) ; aménagement et protection des piages ; réalisa-tions sociales (accueil et trans-port des personnes âgées, des handicapés-moteur). Nous pro-testons vivement contre la cons-truction de nouveaux lottssements Il souhaite, d'autre part, que les problèmes socianx solent réglés auparavant par les syndics euxmêmes. Selon M. Van Haecke, aucune sutre solution que celle de M. Fournier ne peut plus être discutée aujourd'hui, compte tenu des délais impartis par le tribunal de commerce (l'autorisation de poursuite de l'exploitation a été prolongée insculpu le sentembre) truction de nouveaux lotissements qui entraineraient la destruction des derniers milieux et sites naturels au profit de quelques

Bretagne

Éclaircie après le naufrage

De notre correspondant

La Breisgne est magnifique, et Il y a plus de crevettes que l'an dernier. . Heureux touristes I IIs sont venus quand on ne les attendait plus, prêts à a'émerveiller encore et, dès qu'ils la peuvent, à consoler les Bretons. La selson se présentalt mal. Quelques eemaines evanl son ouverture, l'Amoco-Cadiz, échous au large de Portsall (Finistère), déversalt 220 000 tonnes de pétrole eur la côte nord de la Bretagne. La boue brunătre na respectait rien. De Portsall à l'île de Bréhat (Côtesdu-Nord), les oiseaux mouralenl par milliers. Le goàmon na repoussait pas. Les criques, les rochers, le esble semblaient à Jamais pollués. Devant les télévisions du monde entier, les leur colère : • Le Bretagne est toutue. .. Les professionnels du tourisme ajoutalent : - La saisos.

Dès les premiers reportages des journalistes frençele et étrangars, les annuletions afflusient dans les stations du littoral pollué, mels eussi dans toute le Bretagne. La deuxlème région tourlatique française (quatre millions six cent mills touristes en 1977) a'apprétait à vivre une salson an enter.

Rien n'y falaait : ni l'opération Vérité, lencée par les syndi-cats d'initielle et les offices de tourisme du Finistère et des Côtes-du-Nord, pour donner, par téléphone, des renseignements exacts sur l'état des plages. Ni ie campagne de solidarité organisée pendent une semaine dans loue les syndicats d'initietive, pour inviter les Français à passer leure vacances en Bretagne. Ni les àmissions de têtévision ni les voyages organisés des journalistes l rançe le el àtrangers. Les annulations es multipliaient.

800 000 F, explique M. Paul Coue, déigué régional su tourisme. Les professionnels pensent que ce n'est pes assez, mais on ne pouvait pas faire davantage. Alors que cette compagne de publicité commençait à porter ses truits, la mer a ramené la pétrole sur les piegas un mois après le nau-Irage. Il devensit impossible d'incitar les gens à venir en Breteone. J'al donc décidé d'arrêter la campagne de promotion. » De l'avie général, l'avant-saison

e été « catastrophique ». En evril, mai et juin, les hôtele ont connu une fréquentation infé-

rieure da 50 à 60 % à cella de 1977. Les meublés, une fréquentation Intérieure de 65 % et les campings, una fréquentation inlérieure de 75 %. Alors que 580 000 personnes avalent sé-journé en Bretagne au printemps

1977, elles n'étalent plus cette

année qua 175 000. Parmi elles,

50 000 étrangers, alors qu'on en

compteit 300 000 en 1977.

En effet, c'est de l'étranger principalement d'Allemagne et des Peys-Bas -- que les annulations sont arrivées les plus nombreuses. Alors que, traditionnellement, les étrangers repré-sentent plus de le moitié des cette ennée, ils n'en ont représenté qu'un peu plus du quart. Coux gul sont venus montralent les dépliants touristiques édités dans leur langue : sur le carte

de France, la Bretagne était bar-

rée d'une croix rouge,

La première quinzzine de julilet n'a guère été mellieure que l'evant-saison : 250 000 personnes, contre 400 000 en 1977, dont 40 000 étrangers contre 120 000. Les hôtals et les meublés ont connu on taux de rempilesage da 60 à 70 % par rapport à 1977. Alors que les campings n'ent pas dépassé 40 %. Cette fois, le marée noire ne peut plus être considérée comme la seule responsable, Le mauvais temps s'est mie de le partie.

Contrairement à ce qu'espéraient les professionnele du tourisme la « solidarité » n'a pas jous en feveur de la Bretagne. L'ensemble de la région a été pénalisé. La Bretagne intérieure n'a pas attiré davantage que le littoral. Avec soulement 18 % des capacités d'acquell touristique ella ne pouvait pas remplacer le littoral pollus (20 % des capacités d'accueil), mais elle-même n'a pas retrouvé les chiffres da l'an passe. Ainsi à Châteauneufdu-Faou, en plein cœur de la taux de remplissage n'a été que de 50 % en juillet, elors qu'8 était de 75 % en 1977.

Curiosité à Portsall

Paradoxalement le littoral le plus touché par la marée noire a moins souffert de le défection des touristes que les autres ré-glons. Curiosités et photos de lamilia sur fond d'Amoco-Cadiz obligent. L'hôtellerie des fles

marés noire. Fréquentées le Dius souvent par des inconditionnels. les lies bretonnes du Ponant on une tols encore toud tout ce qui pouvait l'être. Toutefois los passages à la journée ont été moine importants. Ainsi los six vedettes out font is navette toutes les demi-heure, de 8 heures à 20 houres, entre le pointe de l'Arcouest, près da Paimpol et Bréhal, ont enregisiré douze mille passages de moins qu'en 1977, soit environ une belsse de 30 % du trafic.

Tout a changa entre le 14 lulilet et le 1" eoût. Pour l'ensembia da la Bretagne, les hôtels ont telt le plein à 95 %, les maublés à 85 % et les campings à 60 %, solt 740 000 personnes contra 950 000 en 1977

Avec les premiers lours d'eoût et la soleli revenu, les prolessionnele bretons du tourlame onl retrouvé le eourire. Les trole premières semalnes d'apût notamment la semaine du 15 eoût - auront connu una affluence exceptionnelle. - Nous n'avons jamais vu autant de monde ». explique M. Plerre Yoncourt. adjoint su maire de Perros-Guirec, at président de l'oifice du tourisms de la cole de Granit rosa. Nous evons plus de ditticuttés pour logar les gans que les ennées passées.

Selon M. Yoncourt, deux ralsons expliquent le phénomèria : le saturation des eutres régions touristiques, notamment de le Côte d'Azer, et les informations Indiquant sans cesse qu'en Bretagne - il y evalt encore de le

.. Les gens sont étennés, poursult M. Yoncourt. Ils ant entendu dire partout qu'il n'y aveit personne en Bretegne et, quand lis arrivent, tout est complet. - SI le beau temps persiate, le saison coptembre. Les dégâts coraient alors lrès limités et la saison pourrait être considérée comme peu près normale. Mala M. Lombard, président de la fédération bretonne de l'hôtelterie, n'y croit pas. . Ce sont les étrangers qui permettent de pro-jonger la seison, et, catte ennée, les étrangers ne viendrost pas. .

M. Lombard, qut centralise toutes les demandes d'Indemni-sation des hôtellers, e toutefois retrouvé la sérénité : quinze demandes aculement ont jusqu'à présent été transmises à Paris. ANDRE MEURY.

Basse-Normandie Les «anti-Malville»... ...de la contestation au folklore

De notre correspondant

Cherbourg. — Un joli pre normand offert par une châtelaine octogénaire farouchement opposée au nucléaire, an pied d'un magnifique manoir à 15 kilomètres du cap de Flamanville (Manche), la participation largement annoncée du célèbre volcanologue Haroun Tazieff : la kermesse du Comité régional d'information et de lutte antinucléaire de Basse-Normandie regional d'information et de lutte antinucléaire de Basse-Normandie (CRILAN), s'annonçait bien en cette mi-août ensolellée. Pour-tant un millier de convaincus seulement sont venus refaire le monde pendant deux jours, les samedi 19 et dimanche 20 août. Pour 10 F les écologistes avaient Pour 10 F les écologistes avaient droit à un programme de folklore et de variétés très au point, axé tout entier sur la critique de la « société électrofasciste » avec en prime plusieurs débats sur les énergies nouvelles. Mais les troupes paraissent actuellement démobilisées. Alors que le passage des futures lignes à haute tension de la centrale mis à l'enquête publique cet été, inquiète un certain nombre de cultivateurs du bocage, le projet lui-même paraît bel et bien accepté par ce Nord-Cotentin qui s'accommode Nord-Cotentin qui s'accommode il est vrai depuis longtemps déjà du nucléaire.

On attendalt donc Haroun Tazieff qui, entre deux missions au profit d'un lointain pays, accepte volontiers de présenter les acti-vités du groupe Paul-Emilé-Victor. En son sein,

Le volcanologue a fait le procès de l'Etat e qui, avec le programme électro-nucléaire, gaspille des milliards de francs pour mener à une calastrophe économique plus qu'écologique». En revanche, il a affirmé : « On pourrait sans problème chauffer toutes les ha-bitations françaises avec l'éau chaude souterroine et le suis ce que je dis car je suis géologue.» Mais son intervention ne semble

pas avoir eu le même succès que les arguments du commandant Cousteau dont l'interventiun en faveur des candidats anti-nucléaires au cours de la campagne des législatives à Cherbourg avait paru à la fois plus drôle et plus

simple. En devenant traditionnelle, la En devenant traditionnelle, la fête anti-nucléaire risque d'apparaire de plus en plus folklorique et de moins en moins contestataire. Les responsables du CRILAN qui reçoit toujours l'appui de la C.F.D.s. à l'échelon régional en ont sans doute conscience à l'heure où ils préparent pour les 21 et 22 octobre prochain les c Assises nationales du retraitement des combustibles irradiés ».

RENÉ MOIRAND.

Alsace · LA DESSERTE AÉRIENNE INTERNATIONALE

10

Le Fonds d'intervention pour l'aménagement du territoire contribuera pour un montant de 5,2 millions de francs au financement de la desserte aérienne internationale de Strasbourg. M. Raymond Barre a informé de cette décision M. Pierre Pflimlin, président de la communauté urbaine et maire de Strasbourg.

DE STRASBOURG

L'intervention du fonds dans le financement est destinée à permettre le maintien de la dezserte internationale de Strasbourg. Cette aide revet pour la ville de Strasbourg une importance d'autant plus grande que le Parlement européen, qui y aiège pinsieurs fois par an, doit prendre l'année prochaine une décision définitive quant à son installation dans la cité rhénane.

TRANSPORTS

DES VOITURES - CHIÉMA

Le voyage en train peut ne per être une épreuve ni même un temps mort. A ses heures, la S.N.C.F. a'y emploie, qui cherche à gagner des cliente aur l'evion et le voiture. Une nouvelle initiative de le société nationale en os sens : la mise

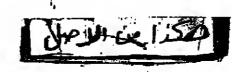
en ligne de voltures cinême. Pour l'heure, le S.N.C.F. ne possède qu'une seule volturecinème. Elle la loue à se filiale Vacances 2000 ou à d'autres organisateurs de voyages et, a l'occasion, l'utilise pour ses

hesoins propres. La acciété nationale a passé

DANS LES TRAINS CORAIL

Corali première et deuxième classe dont la moitié des siè-

ges seront équipés d'écrans de télèvision individuels sur lesquels seront projetés graluilement de longs métrages. Ce nouveau matériel sera mis en service, à titre expérimentel, dès l'hiver prochein, sur le réseau Sud-Est. La réaction des voysgeurs a catte innovation indiquera eux responsables de la S.N.C.F. la marche à suivre. Le service public - bien compris - c'est paut-être ausai



AFFAIRES ufrage

Matra achète 32,2 % de Manurhin | L'horlogerie belvétique victime de la hausse et détiendra 15 % d'Europe 1

cants français de systèmes d'armes, vient de procéder à une double opération. La pre mière, essentiellement financière, a consisté à pren-dre 5% du capital d'Enrope nº 1, participation qui pourrait être portée par la suite à 15 %. La seconde obélt à des considérations beancoup plus industrielles: Matra a acheté en Bourse 225 600 actions (32,2 % du capital) de la société Mann-

Matra (2.1 miniaros da mente esta chiffre d'affaires), qui e acquis cette participation suprès de divers inves-Matra (2,1 milliarde da france de isseurs industride (banques, assu-ka ances), devient ainsi le principal actionnaire de Manurhin. Avec un la hittre d'affaires qui approchera la millierd de francs en 1978, un bénémillierd de trancs en 1978, un pene-les rice net d'une vingtaine de millions, les effecties en constante progres-sion (troid mille cinq cents per-tronnes), Manurhin est considéré remme une affaire saine. Près de a moltié de son chiffre d'affaires rast réalisé dans le domaine de l'arnement. Les munitions et armes de poing (pistolets) sont fabriquées dans usine de Vichy. La reste de l'ectiitá e exerce dane la machi pécialisée (cinématique) el l'instrurea nerration de mesure, La société est plus de l'instru-

Sur ecord donne à Manurhin l'asaisa rica ndustrielle et financière qu'un ctionnariat disperse n'aurait peutre pu leul offrir. Les deux firmes ni déjà l'habitude de travailor ensemble. Elles sont largement : omplémentaires.

Dans le secteur de l'électronique ittelvile, Metra peut offrir à Manurhim :-- es compétences en lélématique, la . sconde firme epportant ses connaisgrances dans la machine-outil de pré-- sion el l'instrumentation de mere. Des filiales communes pourron! re créées é l'avenir, soit pour endre des participations dans outres entreprises, soit pour mettre. I point de nouveaux produits. Avac france, l'ensemble Metra-Manurhin

La socidé des engins Ma-tra, un des principaux fabri-ment pour l'armement mais aussi ment pour l'armement mals aussi pour l'électronique,

La seconda operation menée pa Matra releve plus d'une réorganisation des intérêts financiers de M. Floirat que d'une ection strictemen industrielle. Le capital d'Europe est actuellement réparti en trois parties : la Sofirad possède 33 % (46 à 47 % en réalité graco à des actions à vols double); M. Floirat, par l'intermédiaire de le coclété financière Aigle-Azur, contrôlail 31 %; le reste est dans les mains de petits porteurs.

Désirani mettre « ses affeires es Désirani mettre « ses affeires en ordre », M. Floirat, âgé de sobcante-dix-huit ans, souheitail vendre une partie de ses blens afin d'avoir quelques liquidités. Or, une cession de ses intérêts dans 'Matra (20 %) n'était pas envisageable. M. Marcei Chassagny et M. Floirat contrôlent à eux deux près de le majorité de Matre. Il était bore de majorité de Matra ; li était hors de question de remetire en cause l'existence de ce bloo majoritaire. Il fallait donc trouver des liquidités allieurs. En vendant par example à Matra

une partie des actions Europe 1 détenues directement par M. Floirat, celui-ci devait atrasi céder 15 % au total du capital d'Europe 1. Cinq pou cent des actions ent été ecoulse undl en Bourse par Matra, au prix de 475 francs. Cinq eutres pour cent seront cédées, au même cours, en janvier 1979. Enfin, une option portant sur 5 % supplémentaires pourre être levée ultérieurement. L'Etat, qui n's pas felt jouer le droit de préemp-tion de le Sofirad sur les ections d'Europe 1 a blen évidemment donné

Cetta double opération recrésente pour les engine Matra un investisse-ment immédiet de 106 millions de france (dont 77,5 millions pour le prise de participation dans Manurhin). A cela s'ajouteront 28,5 millions de francs en janvier 1979 et, ultérieurement, une somme d'un montant équi-valent, pour porter de 10% é 15% la participation dans Europe 1.

Matra, Manurhin, Europe 1. Il y a la les germes d'un conglomerat qui ne manquerait pas d'une certaine

J.-M. QUATREPOINT.

du franc suisse

économie

Le renchérissement incessant du franc suisse commence à exer-cer ses effets pervers sur les exportations de production de la Confédération belvétique. A la reprise enregistrée durant le se-cond trimestre, après trois mois très maussades, a succède un nouvel et inquiétant ralentisse-ment des ventes, qui contraint les fabricants à réduire leurs

Ebauches S.A., filiale à 95 % du géant A.S.U.A.G. numéro un de l'horiogerie suisse, mais aussi l'un des pius puissants groupes mondiaux avec un chiffre d'affaires de 1,2 milliards de francs suisses (3,2 milliards de francs français), est particulièrement touchée, elle équipe à elle seule près de 80 % des montres et mouvements à ancre vendue à l'étranger. Devant cette situation, la société a décidé de recourir par roulement à des mesures de chômage partiel.

L'usine de Marin, le plus grand

actuellement existant, sers la pre-mière frappée. Sur les 1100 per-sonnes qui y sont employées, 200 arréteront le travail durant toute arrêteront le travail durant toute la semaine. A compter du 28 août prochain, ce sera le tour de la succursale de La Chaux-de-Fonds (50 personnes environ) et celle de Montiller (canton de Fribourg) avec ses 650 salariés, qui chôme-ront un jour par semaine, et ce jusqu'à la fin du mois de sep-tembre. La direction d'Ebanches à Neuchâtel précise oependant que ces mesures pourraient être que ces mesures pourraient être rapportées si la situation redeve-

de l'horiogerie saisse, mais aussi l'un des pius puissants groupes mondiaux avec un chiffre d'affaires de 1.2 militard de francs suisses (3.2 militard de francs français), est particulièrement touchée, elle équipe à elle seule près de 80 % des montres et mouvements à ancre vendus à l'étranger. Devant cette straation, la société a décidé de recourir par roulement à des mesures de chômage partiel.

L'usine de Marin, le pius grand centre d'horlogerie électronique

LE PLAN ANTICRISE DE LA SIDÉRURGIE EUROPÉENNE POURRAIT ÊTRE RENFORCÉ

juin dernier (le Monde du 8 juin), le dispositif mis en place par les autorités communantaires, pour faire face à la crise grave que traverse la sidérurgie, ne donne pas entièrement satisfaction. La persistance d'une conjoncture d'ifficile, et les surcapacités de production existantes, amènent certains industriels à transgresser les règles établies notamment en ce règles établies, notamment en ce qui concerne les prix minima ne pas avoir respecté les prix minima de vente des ronds à Monitor, une revue publiée par un bureau d'études londonien, les Enfin. cinq entreprises thaun bureau d'études londonien, les sidérurgistes ouest-allemands auraient délibérément offert des rahais a leurs plus importants clients pour reconquérir un marché intérieur qu'lls jugent insuffisamment protégé.

En conséquence, il est probable que le plan anticrise va être
uns nouvelle fois renforcé. Dans
un premier temps, la Commission
européenne pourrait décider de

européenne pourrait décider de réduire les livraisons autorisées aux acièries. Leur montant glo-

Bien qu'il ait été renforcé en 29 millions pour le troisième et juin dernier (*le Monde* du 8 juin), 31 millions pour les deux pre-

si millions pour les deux premiers.
D'autre part, on a appris mercredi 9 août que quatre firmes
sidéturgiques italiennes de la région de Bescia, « des Besciani »,
avaient été frappées d'amendes
pour un montant total de 77419
unités de compte (1 UC = 1.27
dollar) soit 430 000 FF environ par
la Commission de la CEE pour

Enfin, cinq entreprises ita-liennes des « Bresciani » vien-nent d'être condamnées par la Commission européennd à payer des amendes d'un montant total de 127 123 unités de compte euro-péennes (environ 640 000 F), pour ne pas avoir respecté les prix minima de l'acter.

Il y a près de quinze jours, quatre firmes sidérurgiques ita-liennes avaient déjà été frappées aux actéries. Leur montant glo-bal pourrait être ramené à 27 mil-lions de tonnes pour le dernier pas avoir respecté les prix minima trimestre de cette année contre sur les ronds à béton.

ÉTRANGER

CAMPAGNE NATIONALE ZINU-ZTATE XUA

POUR RÉDUIRE LES IMPOTS ET LES DÉPENSES PUBLIQUES

L'instigateur de la récente ré-volte des contribuables califor-niens (le Monde en 3 et du 10 juin). M. Howard Jarvis, vient d'annoncer le lancement d'une campagne nationald pour réduire les impôts fédéraux de 50 mil-liards de dollars au cours des quatre prochaines années.

M. Jarvis, qui a annoncé sa décision devant le siège des services de l'impôt sur le revenu, à Washington, a précisé qu'il entendait en même temps contraindre le Congrès à réduire les dépenses publiques de 100 milliards de doi-lars durant la même période. Il a amoncé la création d'un e mou-pement unerlocin pour la séduce. amonte a creation d'un e mou-tion des impôts », afin d'organi-ser cette campagne. « Quand le vent souffle, les politiciens le sui-vent comme les feuilles d'au-tonne », a-t-II dit.

L'énergique septuagénaire est l'un des deux anteurs de la s proposition 13 a adoptée en juin par les électeurs de Californie et réduisant les impôts fonclers locaux de 7 militards de dollars.

— (AFP.)

ralentissement confirmé DE LA HAUSSE DES PRIX EN GRANDE-BRETAGNE: 0,5 % EN JUILLET

La hausse du cout de la vie en Grande-Bretagne est revenue à 6,5 % en juillet, contre 6,8 % en juin ct 0,8 % en mai. L'augmentation des prix en nu an est évainé à 7,8 % contre 7,4 % le mois précédent. Cette hansse d'un mois sur l'antre est simplement due à l'augmentation exceptionnellement faible ont avait été constatée en juillet 1977 (6,1 %). Il y a un an, l'augmentation des prix par rapport à l'année précédeoite atteignait 17 %. On mesure bien ainsi les progrès importants faits en juillet, contre #,8 % en juin Ct ainsi les progrès importants faits dans la lutte contre l'inflation depuis nn an. Les services goevernementaux estiment one le montant de la haces annuelle es maintiendra entre 7 % et 6 % jusqu'à la fin de l'année.

INDE

La production industrielle indienne a augmenté pendant les quatre premiers mois (avriljuillet) de l'année budgétaire en cours à un rythme nettement plus rapide que lors de l'exercice précédent. En taux annuel, la production industrielle a progresse de 7 % sur la période considérée, contre 3.5 % pour l'ensemble de l'année budgétaire 1977/1978.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS 90 1009		en more		OEUX	MOIS	SIX MOIS			
	+ 685	+ traut	Rep +	ov 0to —	Rep +	Dep —	Rep +	DE DES		
EU Feap Yen (100).	3,8455	4,3935 3,8530 2,3839	- 65 - 89 + 100	- 30 - 46 + 149	- 110 - 135 + 200	- 70 - 85 + 250	- 276 - 306 + 555	190 225 546		
D.M. Florin F B. (198) F. S. L. (1 000)	2,1916 2,9255 13,9545 2,6500 5,2388 8,4910	2.1975 2,0315 13,9855 2,6630 5,2510 8,5115	+ 60 + 38 - 625 + 145 - 355 - 315	+ 50 + 69 - 385 + 180 - 295 - 250	+ 145 + 60 - 685 + 290 - 685 - 595	+ 160 + 95 - 420 + 330 - 609	+ 450 + 175 -1235 + 985 -1755 -1500	+ 515 + 230 - 715 + 880 -1585 -1345		

TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M 3	33/8 31/16	3 7/161 3 1/4	35/8 36/16	3 15/16			
5 BU 7 15/16	6 5/16 8 1/8	6 1/2 8 5/16	6 11/16 6 7/8	91/4			
Florin 23/8	31/8 40/16	5 47/8	5 5/16 5 7/8	61/4			
P. B. (100) 23 3/4	27 1/4 10 1/4	12 3/4 8 3/4	12 1/4 9	111/2			
F. S 1/4	3/4 1/4	5/8 5/16	11/16 15/16				
L. (1 000). 12 3/4	15 1/4 13 3/8	14 1/4 14 11 3/8 10 15/18	15 14	15			
2 91/4	10 1/4 10 1/2	11 3/8 10 15/18	11 11/16 11 5/16	12 1/16			
Fr. franc. 71/8	77/8 81/4	8 3/4 8 15/16	97/16 65/8	101/8			

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des dévises tels qu'ils étalent indiqués en fin de metinée par une grande benour de la ciace.

\GRICULTURE

Faisant jouer son droit de préemption

LA SAFER DE RHONE-LOIRE RACHETERA LE DOMAINE DE PIZAY EN BEAUJOLAIS

détablissement rural (SAFER) de détablissement rural (SAFER) de l'établissement rural (SAFER) de l'

asace

Ce domaine est le plus grand du raujolais : 272 hectares, dent 99 antès en appellation a beanjolais », beanjolais-villages » et « Murgon »; hectares non plantés; un châtean partie classé monument histo-jue. Le domaine a été mis en vente ur 21 millions de france par le Jupe canado-américain Scagrams, l l'avait a e q n la de 1979 1974, pour un total de 15 milus de francs. Séparé en une quinine de parts, elles-mêmes enbdivi-is, le demaine anrait pn être tuis par vingt-quatre acheteurs ent M. Gérard Ducray, ancien se-taire d'Etat en tourisme), qui alt sigué un compromis de vente. Cependant, des juillet, à la de-ude d'une solvantaine de vitiiteurs, le SAFER avait exprimé son ention de faire joeer son droit de temption. On a pn croire, le venedi 18 août, que la SAPER y re-negralt, faute d'avoir trouvé les mnalqué poblic lo lund! 21 août, ile a notean dans la région les acours linanciers nécessaires à la

LES CENTRES LECLERC PRENNENT LE CONTROLE DES ABATTOIRS GILLES

Le Groupement d'achat des centres Leciere (Galec) a décidé de prendre une participation majoritaire (51 %) dans les abattoirs André Gilles de Collinée (Côtes-dn-Nord). Des groupements de producteurs de porcen majorité du Finistère détiendront 10 % du capital, la famille Gilles et des actionnaires indépendants se partageant le indépendants se partageant le

Cette décision tire d'affaire les trois cent solvante salariés de cette entreprise, qui, avec une pro-duction de 40 000 tonnes de viande duction de 40 000 tonnes de viande par an (dont 30 000 tonnes de porc) et un chiffre d'affaires de l'ordre de 400 millions du francs, est une des plus importantes du secteur. De plus, dans le canton de Collinée, les abattoirs four-nissent plus que la moitié des emplois. Les établissements Gilles, qui avaient connu de grosses dif-ficultés en 1977, avaient dû déposer lear bllan

C'est la première fois que le Galec, qui est une coopérative de commerçanis indépendants les 340 centres Leclere, qui réalisent 12 milliards de francs de chiffre d'affaires, sont, on le sait, le promité des commercents mu

chiffre d'affaires, sont, on le sait, la propriété des commerçants qui les exploitent), s'intéresse à une entreprise de production.

M. Edouard Leclerc s'est engagé, une fois l'affaire redressée, à rétrocéder à la famille Gilles, si elle le souhaite, les actions au prix contant (2 millions de francs) et à en faire un de francs) et à en faire un a centre Leclerc de production ».

Village du Tour 74400 ARGENTIÈRE

au-dessus de Chamonix à 1.450 mètres d'altitude

Appartements de qualité exceptionnelle Un chalet de style traditionnel

Vraiment autre chose

Tél. (50) 54-03-72 - (50) 54-03-09 Livralson immédiate

Naissances

- M. Donat BRANGER et Mme le 16 augt 1978.

Décès

- M. Benè Tramiui et son fil Yves,
Les familles Borromei, Celendini,
Fratacci, Delauche, Dionizi, Gagrard,
Madrassi, parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du
décès de Mme Marie BORROMEI, veuve Tramini,

directrics d'école honoraire, officier de l'instruction publique, survenu à Paris, le 16 soût 1878. Les obséques religiouses et l'inhi-mation dans le caveau familial suront lieu à Novale-d'Alexani, le samedi 28 soût, à 15 heures.

222, boulevard Raspail, 75014 Paris. Novale-d'Alesani.

- Le decteur et Mme Jean Delvincourt et jeurs enfants, Le docteur et Mme Rogar Delvin-court et leurs enfants, ont la douleur de faire part du

M. Henri DELVINCOURT.

directeur adjoint honoraire des P.T.T., officier de la Légion d'honneur, commandeur du Mérite postal,

survenn la 10 août 1978. La cérémonie religiouse aurs lieu le 24 août 1978, à 10 h. 30, su la basilique de Noire-Dame-de-Liesse (62350).

6, rus de Reims, 02350 Notre-Dame-de-Licesa. 117 bis, av. du Lieutenant-Colona. Serpier, 17000 La Rochelle.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Charles GATEAU,

M. Charles Gallia.

ingénieur civil

des ponts et chaussées,
président de la société B.E.R.I.M.,
survenu la 17 sout, dans es socienteoustrième année.
L'inhumation a eu lieu le lundi
21 sout, an cimetième d'Evian-les-

Nos abonats, bénéficient d'une réduction ser les javartions de « Cornet da Monde », sons priés de joindes à leur envis de texte sue des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- La direction et le personnel de la société Télos vous font part du décès do

M. Victor HASSELBLAD, survenn le 5 ao û t 1978, dans sa solvente-douzième annés.

Créateur et constructeur des célèbres apparells photographiques portant son nom (voir «le Monde» du 16 acût).

— Mme Pierre Ichac, M. et Mme Jean-Pierre Ichan, Le docteur et Mme Jean-Prançois M. et Mme Jean-Bernard Ichse, Renand Ichse.

M. et Mme Jean-Bernard Ichse, Renand Ichse, Deiphine et Sylvie Bernard, M. Marcel Ichse, Mile Simone Lartigue, Les familles Artru et Cheyalter, Et toute la famille, ont la Gouleur de faire part du décès de leur époux, père, beau-père, grand - père, frère, beau-père, parent

M. Pierre ICHAC, inginieur sgronome, journaliste, croix de guerre 1939-1945, officier de l'Etolle d'Ethiopie, chevalier de l'Ordre national du Tehad, ordre du Nichan Pfelichar,

de la Société des gens de lettres,

de la Societé des gens de l'étres, inembre correspondant de l'Académie des sciences d'ontre-mer, membre de la Société française d'égyptologie, membre de la Société des africanistes, membre de la Société des africanistes, membre de la Société des explorateurs et voyageurs français, membre membre de la Société des explorateurs et voyageurs français,

des explorateurs et voyageurs français membre de la Société de biogéographie, membre du Comité français des grandes chasses, membre fondateur du Comité français du film ethnographique, membre fondateur de l'Association sportive de la chasse photographique, vice-président de l'Institut international des ethnosciences,

des ethnosciences,

vice-président de l'Association des journalistes de l'Association des journalistes et écrivains le formaille de la mature et de l'environnement, survenn le 20 août 1978.

La cérémonie religieuse aurs lieu le meruredi 23 août 1978, à 14 heures, en l'église Sainte-Odlie, 2, avenue 8 téphane-Mallarmé, Paris (17°).

Cet avis tient ueu de faire-part.

(Né en 1901 à Paris, Pierre Ichac avait été à la feis journaliste, cinéaste, photo graphe el écrivain, et avait effectué de très nombreux reportages en Airique et graphe et derivain, et avait effectué de très nombreux reportages en Afrique eu Nord et en Afrique centrale. Dans les années 30-50. Il avait été chroniqueur radio à la R.T.F., et s'ételt vu attribuér, en 1958, le prix Maurice-Bourdet décerné as meilleur reportor radio de langue francaise. Pierre Ichac était l'auteur de deux ouvrages, « Nous marchons vers la France » et « l'Afrique et mes amis ».)

— M. et Mme Robert Schwab, Mile Andrée Kahn, Tous ses neveux et nièces, ont is douieur de faire part du décès de

Mme Fernand KAHN, nee Marcelle Schwab.

leur sœur, et tante, survenn subitement le 19 enût 1978. L'inhumation aura lien le mer-credi 23 août 1978. On se réunira à la porte princi-pale du cimatière du Père-Lachaise, à 11 heures. Cet avis tient lieu de faire-part. 67 bis, qual Branly, 75007 Paris.

- Mme André Lévy, née Jecqueline Hirsch, Mme Antoinette Lakritz et ses Mme Antonests seniants, Le docteur et Mms Philippe Lévy et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. André LÉVY,

président de chambre honoraire à la Cour d'appel de Paris, afficier de la Légion d'honneur, Versailles, 16 sont 1978. - Le docteur et Mme Joseph

Orfali,

M. et Mme Raymond Orfali et leurs enfants,

Mme H. Khoury et ses enfants,

Mme B. Tasso,

Mme W. Orfali et ees enfants,

Les families Orfali et Claudet,

ont la douleur de faire part de la mort accidentelle, en montagne, le 6 août 1978, de leur fils, neveu, parent et allié

Michel ORFALI, ingénieur E.C.P.,

Les obsèques auront ilen en l'église nrthodoxe Saint-Etienne, 7, rue Georges-Eiret, Paris-16*, le jen d'i 24 soût, à 16 heures, où les condo-léances seront reçues.

4, rue Charles-Dickens, 75016 Paris.

— M. Nerbert Segard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., et Mme,
M. et Mme Jenn-Paul Segard et leurs enfants,
M. et Mme Michel Lahisse,
M. et Mme Marc Devienne et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

Mmc Paul SEGARD, nás Jeanne Delfile. ancienne institutrice

survenn le 19 soût 1978, dans sa quarre-vingt-quatrième année. Le cérémonie religieuse sera célé-brée le 23 soût 1978, à 16 heures, en l'église paroissiale d'Anicho (Nord). Réunion à l'église, à 9 h. 30. 10, rue d'Holbach, 59000 Lille.

Mme Léopoid Durand-Sinnir et son fils.

M. et Mine Ernest Sinoir et leurs enfants.

Sour Madeleine Sinoir, auxiliatrice

CARNET

du Purgatoire,
M. l'ahbé Kavier Sinoir,
Sœur Françoise Sinoir,
de Marie-Joseph, ont la douleur de faire part du décès de

ML Guy SINOIR, chevalier de la Légion d'honneur,

psychologue, anden directeur de Centre d'observation pour mineurs de Savigny-sur-Orge, de l'éducation surveillés (E.R.).

leur frère et onele, rappelé à Dieu le 20 soût 1978, à l'âge de soixante-seize ans, à Cour-bevole, Le service religieux sera céléhró en l'église Sainte-Thérèse de Savigny-aur-Orge, le jeudi 24 août 1978, à 14 h. 30.

Scion la volonté du défunt. l'inhu-mation aura lieu an cimetière du Platean de Savigny-sur-Orge.

20, rue de l'Abbé-de-l'Epée, 75005 Paris.

Communications diverses

— M. Peter Townsend prépare un livre à paraître dans le cadre de l's Année de l'enfants décidée par les Netions unles (1979). Il souhaite recevoir des témoignages sur les souf-frances qu'ont subles les enfants au cours des confilis mondaux; ils peuvent être adressés à l'Union inter-nationale de protection de l'enfance, l, rue de Varembé, P.O. Box 41, CH-1211 Genève 20.

et SCHWEPPES Lemon : les deux façons SCHWEPPES de bien traiter sa soif.

• PRECISIONS. - Après l'artide relatif à la mort d'André Chapelon (le Monde daté 23-24 juillet), un de nos lecteurs M. Roland Texter, nous fait observar que l'intéresse n'était pas ingénieur des arts et métiers, comme nous l'avions indiqué nar erreur, mais ancien élève de l'Ecole centrale des arts et manufactures.

» Quant à la réduction du temps de travail, c'est pour nous un point essentiel, ité à l'emploi. Il faut hien recomnaitre dans ce domaine que nous assistons à un dialogue de sourds, même si les scussions vont reprendre.

— Entrer dans le jeu des négociations, est-ce réalisme politique, tactique du moment, ou stratégie à long terme?

— La négociation est un moyen parmi d'autres pour donner aux luttes sociales un rôle moteur. C'est une position qui ressort de tous nos congrès, ct notamment de ceui de 1970, mais que nous avons insuffisamment appliquée, car nous avons été déportés par les échéances politiques et l'attitude de nos partenaires.

a Or nous ne pouvons sortir positivement de la crise que a'il y a changement du type de développement, changement du mode de vie. Et cela ne peut pas venir d'en baut : ce sont les tra-vailleurs et les travailleuses euxmêmes, à partir de chaque entreprise, qui doivent d'abord, par leur action, imposer d'autres élé-

La C.G.T. reprend des thèmes C.F.D.T.

a Il s'agit là da critiques qui, à notre avis, visent à nous empé-eher de dire ce que nous pensons de la pratique et de l'indépen-dance de la C.G.T. C'est proba-blement aussi pour elle le moyen de freiner la contestation interne due à son attitude politique ré-cente. Mais derrière le rideau de fumée de cette critique gratuite. la C.G.T. reprend un bon nombre de nos thèmes en vue de son pro-chain congrès confédéral. Et ce d'autant plus facilement que le d'autant plus facilement que le programme commun n'a pas été remplacé et que la C.G.T., qui avait joué son avenir sur lui, se tronve démunie, sans perspective politique. Il est donc question dans le document d'orientation du congrès C.G.T. de « conseils d'ateliers », de « planification démocratique », d'« autogestion », de « contrôle des travailleurs sur les conditions et l'organisation du travail », de « véritable politique contractuelle », d'« arracher des avantages même partiels », de « prendre en compte d'arracher des avantages meme partiels a, de « prendre en compte les aspirations des personnes et des groupes à l'autonomie », « à la qualité de la vie »...

vocabulaire de la C.F.D.T. ont de l'écho, ces temps-cl. Et puis l'ex-périence a servi. Georges Séguy dénonçait encore en 1973 l'autogestion comme « une chimère »; mais il a di passer, à son sujet. ciation vigoureuse à la prise en compte d'une aspiration exprimée par un nombre croissant de tra-vailleurs. Si les cégétistes ne veulent plus dénoncer des thèmes qn'ils devront reprendre en compte par la suite, nous ne saurions nous plaindre, à condition qu'ils n'en dénaturent pas le sens ou qu'ils ne les abandonnent pas

» Au regard des craintes qui se sont exprimées quant aux risques de tension entre les deux

L'INDEMNISATION DES FRANÇAIS RAPATRIES

L'instance arbitrale prévue dans la loi du 2 janvier 1978 relative à l'indemnisation des Français rapatriés et dépossédés de leurs blens fait l'objet d'un décret publié au Jonrnal officiel du 20 août 1978. Le décret précise que cette instance a fixe forfoi-tairement la valeur d'indemnisotion des entreprises a lorsque les résultats d'exploitation n'ont pu être justifiés. L'instance arbitrale, cur jusuies l'instance arbitrale, dont le siège est à Paris, com-prend trois sections, présidées chacune par un magistrat de l'ordre judiciaire résidant dans l'ardre judiciaire residant dans le ressort de la cour d'appel de Paris. Chaque section comprend, en ontre, un membre représen-tant les bénéficiaires de la loi du 15 juillet 1970 (sur l'indemni-sation des Français dépossédés dans un territoire antérieurement placé sous la souveraineté fran-caise) et un membre désigné par arrêté du ministre du budget.

7. article 9 dn décret précise que c l'instance arbitrale ne peut être saisie que par le demandeur d'in-demnisation ». Le demandeur peut demnisation 9. Le demandeur peut saisir l'instance dès la notification par l'Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'outre-mer de la décision prise à l'égard de sa demande (1). L'article 14 indique qu'« en ce qui concerna les biens des entreprises industriales ou commentales ou commentales ou commentales cut de la commentale ou concernales commentales ou concernales commentales ou concernales commentales cut de la commentale commentales de la commentale commentales cut de la commentale commentales de la commentale tisanales ainsi que les autres activités non salariées, l'instance arbitrale se fonde, pour la déterination de leur valeur d'indemnisotion, sur les pièces produiles ou sur des indices matériels révées par l'instituction se rapportant à la vie de l'entreprise ou à l'activité exercée, et de nature à permettre d'en apprécier le chiffre d'offaires, les bénéfices ou les revenus professionnels».

(1) Pour tous renseigner s'adresser à l'ANIFOM (Agence nationale pour l'indemnisation des Francale d'outre-mer) : Tour Mattet. 207, rue de Bercy, Paris 124.

trielle et d'organisation du travail et de la vie que celles qui décou-leut de la pure logique de reutabilite.

» Donc, vous voyez qu'il ne s'agit pas d'une ligne conjonctu-relle, meme si, en syndicalistes, nous partons de la situation pré-sente pour définir une dynamique syndicale qui puisse dessiner les grands axes du changement nécessaire et contribuer à sortir la gauche de l'impasse.

- Vous sentez-pous esseulés dans cette action, ou les autres centrales vous suivent - elles dans cette voie?

- F.O. n's pas ce type d'ambi-— F.O. n'a pas ce type d'ambition! Pour la FEN, ses réactions
restent, à mes yeux, imprécises.
L'avenir nous dira quelle place
elle accorde aux luttes sociales
pour le changement de la société.
Reste la C.G.T.; la C.F.D.T. a'est
fait quelqua pen agresser par elle
ces derniers temps, la C.G.T. déclarant redonter les pressions que
nous serions censés subir on les
déviations réformistes dues selon déviations réformistes dues, selon elle, à notre origine. Comme si la C.G.T. détenait seule les cri-tères de jugement sur la vie sociale en France.

centrales, leurs rapports devraient donc se présenter dans de meil-leures conditions. Du moins dans les mois qui viennent. Car lorsque le P.C. aura de nouveau défini une ligne, la C.G.T. s'y adaptera tout naturellement. Nous verrons alors ce qu'il en est.

Avez-vous constaté des modifications de comportement dans les milieux ouvriers de-puis les élections?

- Nous avons constaté une disponibilité plus grande à l'action syndicale, mais on doit rester modérèment optimiste. Le choc de la défaite de la gauche n'est pas complètement absorbe. L'action syndicale apparaît dans bien des cas comme un repli sur une vision limitée des possibilités de changement. On cherche à échapper au sceptisime, à onblier, seion l'ex-pression de certains, « qu'on en a repris pour dix ans ».

» Il faut noter cependant des signes positifs : les revendica-tions sur les conditions de travail et les problèmes de la vie quoti-dienne reviennent avec force aux dienne reviennent avec force aux côtes de l'emploi et du pouvoir encore d'un climat de pleine confiance en soi, mais les signes de renouveau sont là. A nous de montrer qu'il y a des débouchés possibles et le rôle majeur du syndicalisme.

— Pormi toutes ces reven-dications, celle qui concerne les bas salaires vous paraîtelle concrètement mieux reçue qu'auparapant?

— Sans aucun doute. On a assisté à un changement continu des mentalités au cours de ces dernières années, changement qui ne tient pas aux événements politiques, mais plus strement à notre action. Aujourd'hui, toutes les catégories de travailleurs accor-dent une priorité aux bas salaires et bien des conflits salariaux trouvent une issue en fonction des réponses patronales à cette prio-rité. Il faut aller plus loin, il faut englober cette lutte dans un combat plus large, en s'attaquant à l'anarchic de la politique sala-riale et aux incobérences des classifications actuelles. Il faut sphitir des grilles hétrarchiques classifications actuelles. Il faut rebâtir des grilles hiérarchiques de qualification déterminant une échelle da ealaire contrôlée contractuellement. Le patronat

ments de restructuration indus- devra bien nous entendre sur ce

visaga à l'interlocuteur que vous roules être?

— Dans un premier temps, le 19 mars, les patrons semblent avoir eu comme première réaction : « nO o gagné ; cela doit » payer : libérez nos prix ! Silence » les syndicats » ! Mais des discussions out eu lieu au sein du patronat pour aboutir à une polltique un pen plus astucieuse, qui vise à éviter les facteurs d'agitation forte et durable.

vise à éviter les facteurs d'agita-tion forte et durable.

» Le C.N.P.F. et un certain nombre de chambres patronales se sout montrés un pen moins fermés à la négociation. Tont cependant, est loin d'être joué. Nous assis-tons même à une floraison de revendications patronales pour supprimer les garauties contenues dans la loi de 1936 sur les qua-rante heures. La suite dépendra rante heures. La suite dépendra de notre capacité à organiser, notamment dans les branches, la

- Vous avez évoqué la restructuration industrielle telle qu'elle s'opère en ce moment, avec la libération des prix et l'abandon d'entreprises non concurrentielles. Cette politique vous parait-elle adaptée à la situation économique de la France, poire nécessaire? France, voire nécessaire?

point capital.

— Précisément, le patronat
vous entendra-t-il? N'offret-il pas précisement un outre visaga à l'interlocuteur que

forte pression syndicale indispen-

dominantes, y compris à celles que prévalent parfois à ganche.

Est-ce une bonne politique que de concentrer systématiquement les moyens sur certains créneaux à baute valeur ajoutée au détriment de serteurs qui previent la preuve que des créations d'empert de serteurs qui previent la preuve que des créations d'empert de serteurs qui previent la preuve que des créations d'empereure que la compression de la compression ment de secteurs qui paraissent condamnés? La fusion de Peu-geot-Citroën avec Chrysler. c'est ce qu'on nons vend aujourd'hui. Cependant qu'on nous laisse en-tendre que les fermetures quoti-diennes de nettres entreprises diennes de petites entreprises textiles iraient dans le bon sens. Quelle est cette logique? C'est celle qui conduit à l'aggravat.on permanente du chômage, à la constitution de monstres supra-

industriei incontroisnie ou l'in-tensité du travail serait très forte et, d'autre part, des petites activités locales pour limiter le chômage. Non i Il faut penser antrement les problèmes de l'em-piol, bien se dire que la création d'emplois sorialement, utiles ne d'emplois socialement utiles ne

— Il faut savoir aller à contre-courant et résister aux idées

Pour une nouvelle répartition du travail...

Le nombre de chômeurs en France ne cesse d'auamenen France ne cesse d'augmen-ter. On cite pour la rentrée le chiffre de 1506000. Quel est le seuil de tolérance, ou plutôt dintolérance, à partir duquel se produtrait, scion vous, une agitation sociale sur ce thème? L'aggravation dn chômage

est effectivement le problème majeur. Le programme commun de la gauche nous promettait d'ailleurs de n'abalsser le sousempioi que de 200 000 personnes par en (500 000 créations d'emplo) la première année, pour un sur-plus annnel de population de 300 000). Ce qui aurait été mieux qu'actuellement mais peu par rapport aux 1 500 000 chômeurs de cette année et aux 2 millions sup-plémentaires de femmes qui souhaftent avoir un emploi.

Nous ne dirons pas que la CFD.T. a une solution miracle CFD.T. a une solution miracle à cet égard. Nous sommes très inquiets quand nous voyons ce qui se passe à l'étranger et ce que l'on sent monter en France : le chômage, au-delà d'un certain seuil conduit à la révoite individuelle, à la violence, à la déstabilisation de la société sans que nour antent la construction d'une pour antant la construction d'una alternative ne progresse; car les alternative ne progresse; car les exclus de l'emploi n'out pas la possibilité d'une action collective réfléchie, d'une action syndicale. Cela concerne spécialement un certain nombre de jeunes, plus encore les jeunes femmes, promis au travail précaire on aux contrats de travail à durée limitée. Cela concerne aussi des femmes qui n'arrivent pas à retrouver du travail, une fois qu'elles out élevé leurs jeunes enfants.

> Le châmage est bien le pro-blème numéro un pour l'Europe. ...assurant une meilleure satisfaction des besoins sociaux

» On doit aussi songer — et ce on the ausai songer — et ce point est essentiel — aux créations d'emploi qui permettraient de résoudre les difficultés sociales nées de l'intensification du tra-

constitution de monstres supra-nationaux de fait, à des entre-prises d'une taille telle qu'elles provoquent ce qu'il faut blen appeier une entrave à la démo-cratie. Ces géants ne font pas qu'imposer leurs prix, ils me: 1-cent les libertés.

» On nous dit anssi parfols : puisque le secteur industriel se concentre et s'internationalise, qu'il nous échappe, qu'il ne créera plus d'emplois, il faut inventer un troisième secteur d'emplois financés à fonds publics pour équilibrer la situation. On aurait alors, d'une part, un système industriel incontrôlable où l'in-

doit pas ressortir d'un seul sec-teur situé hors des contraintes de la production.

On le voit quand on entend le D.G.B. allemand s'interroger sur les vertus de l'économie sociale de marché, qu'il a soutenue jusque-là, et seion laquelle pius de pro-fits entraînent plus d'investisse-ments, donc plus d'emplois. Pour la C.F.D.T., comme pour la Confé-dération européenne des syndi-cats, ce qu'il faut, c'est a'orienter dans la direction d'une nouvelle répartition du travail et d'un nouvean type de croissance.

- Comment? On entend tellement de généralités à ce sujet ; pouvez-vous préciser vos suggestions?

— Sur la répartition du travail d'abord, plusieurs positions syn-dicales européennes sont maintenant bien connues : horaires hebdomadaires de trente-ci abaissement de l'âge du droit à la retraite, allongement des congés payés, développement de la formation continue, mise en place d'une cinquième équipe pour les travaux postés. On peut encore songer à d'autres formules adaptées à certaines catégories de salariés.

» Certaines catégories de salariés souhaitent ne travailler que
trente heures par semaine et il
faut créer les conditions pour
que ce soit possible. Mais nous ne
voulons pas que cela soit l'occasion de créer de nouvelles discriminations à l'encontre de femmes.
Généraliser le travall à temps
nartiel par exemple au leisant partiel, par exemple, eu laissant tonte liberté au patronat, conduirait à une situation où bien des femmes qui travaillent à plein temps seraient contraintes da travailler à temps partiel, comme main-d'œuvre d'appoint et mar-ginalisée.

vail. Des études sérieuses ont

gue; certaines ont établi que la mise en place d'une cinquième équipe dans les travaux postés de la sidérurgie pouvait supprimer 80 % de ces accidents. C'est blen la preuve que des créations d'empiol adaptés ne constituent pas un coût supplémentaire pour la collectivité i a Une partie du patronat l'ad-met d'ailleurs dans ses discus-

met d'ailleurs dans ses discus-sions avec nous. Mais invoquant la concurrence, il conditionne parfois la création de cette cin-quième équipe à une mise en place généralisée en urope. Blen sur, à l'échelon européen, les interiocuteurs se dérobent... - Mais alors pourquoi ma-

nifestez-vous des réticences à l'encontre de la créotion d'emplois sociaux, en dehors du champ industriel, pulsqu'ici l'idée est précisément lo même : créer des emplois —

puisque l'industrie n'en cre plus de supplémento:res -tout en assurant aux catégo ries sociales qui en ont béson des services qui leur font de fout ?

- Nous ne sommes pas hostile à la création de tels emplois, au contraire indispensables. La coi lectivité doit effectivement met tre à la disposition des familles des personnes àgées, des jeunes des populations des quartiers, des services sociaux, sanitaire, culturels qui manquent actuel lement. Mais ce que nous ne rou lons pas, c'est que l'on pense ains lons pas, c'est que l'on pense ains régler les problèmes conlemperains, en ubsindonnant l'emple industriel à la dérive et à l'actuelle division internationale di travail. La création de l'emple dans l'industrie et hors de l'industrie sont des tàches complementations de l'actuelles complementations de l'emplementations de l'actuelles complementations de l'actuelles de l'industries mentaires, non alternatives.

Quelle croissance nouvelle?

- Plusieurs choix caractérisent une croissance d'un type nouveau. D'abord, une distribution moins inégalitaire des revenus, qui est essentielle : ramener l'éventail des revenus de un à dix, comme nous revenus de un à dix, comme nous l'avons proposé, marquerait un pas important vers la fin de toute une série de dépenses ostentatoires et une transformation en profondeur de l'orientation des consommations. Transformer les conditions de travail, l'outil de travail, les rapports de travail, aboutirait, de même, à améliorer la qualité de la vie.

» Et puis, il faut repenser les rapports entre pouvoir d'achat individuel et satisfactions collectives. On peut imaginer une pro-gression moins rapide du pouvoir d'achat individuel, si elle permet une plus grande satisfaction de la

 La C.F.D.T. entend - elle donc mener de front les actions sur es double terrain — reven-dications immédiates sur le niveau de vie et les conditions de travail ; propositions à plus long terme sur le type de croissance — ou réserver ses actions ou premier type de préoccupa-tions, le second faisant l'objet Popinion?

—La première réponse est évi-demment la bonne: les actions sont et seront menées sur les deux fronts, d'ailleurs complémentaires. Même si dans certains domaines — je pense, par exemple, aux relations entre pays développés et nations peu industrialisées, — il est difficile d'aller aujourd'hui au-delà de la sensibilisation. Sur blen des terrains nos unions locablen des terrains nos unions loca-les peuvent contribuer à mener des actions à partir des problèmes quotidiens, pour le changement des conditions de vie locale. Actions qui sont à mener avec d'autres, associations ou partis, à partir des besoins ressentis par la population et qui auront, elles aussi, un effet de mobilisation. Les thèmes sont à choisir sur place. Nos unions locales pour-raient faciliter un dialogue sur les priorités concernant l'emploi on l'aménagement à entreprendre; un dialogue entre les comités l'amonagement a entreprendre; un dialogue entre les comités d'entreprise des firmes locales et entre ceux-ci et les associations pour confronter et coordonner les activités sociales et culturelles. Des expériences intéressantes sur ces thèmes, mais aussi en matière d'urbanisme, peuvent certained'urbanisme, peuvent certaine-ment être réalisées avec les muni-

— Sur l'autre thème que vous evez évoqué, la croissance d'un type nouveau, quels sont, selon vous, les axes à privilégier?

cipalités de gauche. Des tentative ont déjà eu lieu. L'union de forces populaires peut trouver is un terrain riche.

a'll est essentiel, en fout cas d'enrichir notre combat. Et de ne pas sacrifier l'amélioration de conditions de vie à la défense et à l'élévation du pouvor d'achat, même si celui-ci reste une revendication essentielle pou beaucoup. » Mais nous savons blen qu'or

Mais nous savons blen qu'or ne changera pas les mentalité rapidement. Modifier l'attitude de l'homme à l'égard des blens produits, changer les habitudes surmonter un siècle de conditionnement, où le progrès s'estotalement identifié à l'augmentation de le constitute de la tation de la quantité de produit fabriqués et de revenus distri buéa requiert des efforts de lon gue haleine.

— Cd grand dessein ce pro-jet de société que vous invite: les travalleurs à définir, ne peut probablement, vu les cir. constances internationales, our s'inscrire dans le cadre d'une croissance modérée. — Des limites existent de toute

ment, l'augmentation — réché-une du ponvoir d'achat entre 1950 el 1970 a amené beaucoup de citoyens à croire que l'amélioration des conditions de travailet de qualité de la vie suivraient automatiquement.

opons en même temps l'aggra-vation des inégalités de dévelop-pement et de l'écart entre les pement et de l'écart entre les peuples. Il est physiquement impensable que le monde entier vive à la façon des Etats-Unis, Celare répond d'ailleurs pas aux vœux de bien des peuples.

» Il faut donc inventer d'autres: formes de développement. Non pas revenir à une mode rétro de la croissance. Mais chercher un noucroissance. Mais chercher un nou-veau partage de l'investissement. Voyez à combien d'accidents de travail ont abouti les choix patro-naux dans la sidérurgie, sans garantir l'emploi pour autant. Voyez l'état de nos villes, mai équipées, l'urbanisme non mai-

» Il faut combattre pour des objectifs plus larges. Trouver de nouveaux lleux de negociations. Et agir avec d'autres que les militants du mouvement syndical sans pour autant amputer nos autonomies et confondre nos fonc-; tions respectives. Tel est le champ de notre avenir »

> Propos recueillis por GILBERT MATHIEU et FRANÇOIS SIMON.

AVIS. FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



DES SOCIÉTÉS MATRA ET MANURHIN

COMMUNIQUÉ. CONJOINT

Des conversations ent été menées ces derniers temps entre Matra, Manurhin et un groupe d'investisseure institutionnels, actionnaires de Manurhin.

Un accord est intervenu qui pré-voit le cession par le groupe eu question à Matra d'un nombre d'actions représentant environ 32,22 % du capital de Manurhin. De ce fait, Matra devient Faction-

naire le plus important. Une collaboration de large enver-

gure e'instituera très naturellement entre les deux sociétés. En effet, la complémentarité de leurs activités industrielles, notamment dans les domaines de l'électronique et de la mécanique et les développements qui dans l'avenir des accroissements de

production, d'évantuelles diversifics tions dans les fabrications et des gains réguliers de rentabilité permettant de faire face aux financements álevés et constants qu'exigent les industries de pointe.

Le rapprochement de Matra et de Manurhin, leaders dans leurs spécia-· Utés respectives et toutes deux axées pour plus de 50 % sur l'exportation, constitue, dans le respect d'une indépandance réciproque et dans le cadre des traditions des deux maisons, un atout pour l'économie française et un renforcement des structures régionales auxquelles elles sont l'une et l'autre attachées.

Sur le plan social, l'accord interveou ne pourra produire que des en résulterout doivent entraîner effets positifs, notamment en ce qui concerne la sécurité de l'emploi.

MATRA



An cours des truis dernières années, le Société Matra a connu une expansion rapide et spectaculaire, particulièrement remarquable en ce qui comerne l'exercice 1977. La situation du carnet de commande permet d'affirmer que l'exercice 1978 et les deux suivants verront la consolidation de cette expansion.

Il faut souligner que les résultats en forte augmentation da le Société Matra (après impôts : 17.212.000 F en 1975; 25.863.000 F en 1876; 87.536.000 P en 1977).

Se sont accompagnés :

— D'un assainissement en profoodeur du blian par l'amortissement total des études de divarsification portées su compte 39.

— D'un allégament de l'endettement à moyen et long terme qui s'établit aujuntr'hui à un nivean raisonnable permettant de reconstituer is capacité d'andettement de la société.

Enfin, grâce à une diversification réussis, les activités se répartissem harmonieusement entre le civil et le militaire, les ventes en France et les ventes à l'exportation.

l'exportation.

Parvenu à ce stade de développement, Matra, à l'image des groupes français et étrangers les mieux gérés et les plus dynamiques, va franchir une nouvelle étaps de sa stratégie à long terme par des acquisitions ou prises de participation dans des sociétés de premier plan, pour consolider son champ d'action, et éventuellement l'élargir dans un souci de sécurité.

Dans l'immédiat, il a été décidé de prendre deux post des la constructions importantes :

Dans l'immédiat, il a été décidé de prendre deux participations importantes :

1) À la date du 21 août, la Société Matra e levé une option portant sur acizante mille titres, soit 5 % du capital de la Société Eurôpe 1 Images et Sou au prix de 475 P par action. Les vendeurs sont la Société Financière Aigle-Azur et ses actionnaires qui se sont angagés à céder à nouveau 5 % du capital qu'ils détiennent dans cette société au même cours en janvier 1979.

Enfin, une option de 5 % supplémentaire pourra être levée ultérieurement. Ainsi la Société Matra se trouvera être pratiquement le plus gros actionnaire privé de la Société Europe 1 îmages et Son.

a) Elle confirme et consolide tout d'abord des uens anciens et importants evet une radio commerciale prospère. Point u'est besoin d'insister sur l'iotérèt évident d'une intenaction cutre un groupe industriel de pointe et un média important;

de pointe et un média important ;

b) Elle présente ensuite un intérêt industriel dans la mesure ou Europe 1 Images et Son détient un droit sur le canal 38 de télévision et une participation : majoritaire dans Télé Monte-Carlo, qui a reçu le droit des instances internationales compétentes d'utiliser les canaux de télévision en direct par satellite, tech-unologie pour laquelle la Société Matra est particu-lièrement bian placée;

lièrement bian piscée;

c) Cette opératiou constitue enfin nn intéressant piscement financier cu égard su rendement de l'action;

2) A cette même date du 21 août, is Société Matra;

a leré une option portant sur deux cent vingt-cinq mille dix cetts actions soit \$2.72 % de la Société Manurhin an prix da 345 F par action, cédées par un groupe d'investisseurs institutionnels, devenant sinsi le pius grossiculonaire de cette Société. Conformement aux articles 201 à 205 du régiement de la Compagnie des agents de change, la Société Matra s'engage à détendre le cours de 345 F durant quinze séances boursières consécutives à compter de se jour.

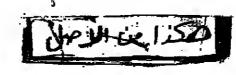
Cette opération qui se fait à la suite d'une étreite concertation entre les responsables des deux sociétés, consers la remarquable comptémentarité industrielle des deux groupes et permettra de développer à l'avenir leur synergie, notamment par une politique de développement coordonnée at, éventuellement, par la création de filiales communes.

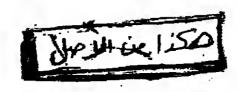
En randant publiques ces décisions, le président, les administrateurs et les directeurs de la Société Matra sont conscients de l'importance de la nouvelle étape : franchie par leur groupe. Ils l'estiment conforme à leur démarche constante, faite de dynamisma et d'originelité, mais aussi de pragmatisme par la recherche d'une diversification rentable et réaliste.

Le président de la Société Matra tiandra le 4 estobre prochain une conférence de presse au cours de laquelle il précisera les modalités de financament de ces opérations qui s'inspireront d'un souci de stricte orthodoxie.

financière.

Catte conférence de presse sora égulement l'occasion de faire un polot détaillé eur l'onsemble des activités du groupe et d'apporter toutes les informations complémentaires en réponse aux questions des analystes et journalistes économiques et financiers.





<u>LE</u> .	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS	Cours Deraist	VALEURS Con	ra Deroler		Cours De		L Cours D	eraier
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	OFS Parities Paris-Oriens Pateratile (La)	185 26 123 - 25 25 - 155 - 153	Forger Strathours 72 (L) F.S.M. ch. fet 550	1	Reudlère Saint-Frères	1 1	G Servert	182 I	58 . 52 .
21 AOUT	Nouvele avence Le mouvement de hausse se pour- suit mardi matin et l'indice des industrislies progresse de 43 points	Sensible repli Le mouvement da baisse amoreé à la veille du weak-end s'est assez sensiblement accessre lundt à Wall	Pincent, loter Providence S.A Revition Santa-Fb	196 196 235 235 438 455	Jaeger 167 Jaeger 148 Lucinity 362	172 159 149 355 340 58	Auxii, Navigation M. Chambon Gés. Maritime Deimas-Vieljenz	272 50 2	94 30 Pfizer Ive Practer Camble Courtannis 78 Est-Avistique, Canadion-Pacif	167 50 1 393 3	52 50 34 30
Résisfant Encore mal orientées lors des premières cotations, les valeurs	à 523,5. Les pétroles sont fermes et les Ponds d'Eist soulents, Reprise des mines d'er.	Stret on, à l'issue d'une séance mo- dérément active. l'indice Dow Jones a cédé 7,86 points avant de s'établir à 388,95. Le volume des transactions a porté sur 23,4 millions de litres	Cambelita	101 101 245 245 .	Métal Déployé 245 Madelia 56 Nodet-Gongle	80 '	Massag, Marit., Mat. Marigation, Saga., S.G.A.G., Sterni	122 . 12	Wagons-Lits Suring-Rand 21 51 Subst. Attornetts	19 01	87
frunçaises se sont peu à peu re- dressées, et, à l'issue d'une séance relativement calme, l'indicateur instantané out perdait un mo-	Sr (Severture) (dollars) 207 30 contre 234-89	coutre 34.74 millions. Bur 1888 valeurs traitées, 1100 ont reculé, 415 ont encoré monté et 373 ont restées inchangées.	Clause Indo-Révées Madag, Agr. (ed. (M.) Misset	429 425 133 23 28	Ratier-For. C.S.P. 0 33 Respects-Nord	135 25 70 28	Trans. et lodest.	131 88 18	Alser. Zang. Fin. Bur. Cellulosa Fin.		25 .
ment 0,6 %. s'est établi antour du même niveau qu'à la veille du week-end.	#ALEURS 21/8 22 8	La hausse du taux de l'escompte et la nouvelle orientation à la hausse du loyer de l'argent en général, ont fini par pener sur le marché, « El au	Padang	219 90 215	Section	1 17 50 160	(Li) Baignoi-Farj. Bis S.A Binnay-Ovest La Brosse Degrement	320 37 280 15 128 12	GREATER	271 2	75 - 180 175
Houses et baisses se sont donc, à peu de chose près, équilibrées dans la quasi-totalité des com- partiments, seuls le matériel	Eritish Petroleum	moins les mesures de ranchérissement des taux avaient un effet favorable eur la tenue du doller», dissit-on suiour du Big Board, où la révision en hausse du taux d'inflation pour	ABakragu Bazzata Francagarian Bal. Eddis	645 684	Agrac 180	376 182	Dong-Tried Dunnesse-Purjes Essiler Fermilles C.F.F.	388 360 85 198 15 11	Octoris	130 56 1 329 .	
electrique et l'alimentation enre- gistrant une forte majorité de baisses. Les plus nets replis de la	Shell 5 7 525 198	en nausse du mux d'initation pour le second trimestre n'est pas passée inaperque. Cela dit, outre les dégagements de précaution, les ventes bénédiciaires.	Enarenz	547 547 . 518 566	At. Ch. Lutra	50 101 49	Haves Locatel Lyen-Alemand G. Magnati (Ly) Majoratin	231 50 Z3 123 50 12 352 35	50 Officex	258 2	50 80 56
zéanes ont d'alleurs été relevés sur Signaux et Veuve Cliquot (-4 à -6 %). A l'inverse, Creu- sot-Loire, Chiers et Nobel-Bozel e	"Western Hoblings 30 25 2/4 (*) En collers it.S. out-de prime sur le dollar investissement.	qui ne se ralentissent guère depuis quelques séances, ont pu également peser sur la tendance. Une chore est sûre en revenche : le climat hous-		290 30) 201	legis, Marithus, 281 May, gas. Paris 135 Corcie de Massaco 50		M. I.C. Novatur O.F.POn.F.Paris Publicis Sullier-Leblano.	334 23 238 23	SI	CAV 4818 44 8414 5 82	105 24 109 25
	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS PRINTSTERES — Pour le premier	sier n'est plus, temporairement penistre, à l'optimisme imperturbable. COURS COURS	Cr. Moni. Cerbail Gr. Maul. Paris Micalas	284 50 275 152 158 - 253 252 418 4:5	Emx de Vichy 480 Sofitei 43 Vichy (Fernithres) 464 Vittei 260	44 70 464	Waterman S.A Brass, de Marso, Brass, Oyest-Afr., (B) Min. at Métal.	36 7	22/3	1 200	tecket pet
des primes se déroulant en plein mois d'août, c'est une bonne séance. S Tel était le commen- taire le plus souvent requeilli	semestre de l'exercice en cours (1º février au 31 juillet), le chiffre d'affaires toutes taxes comprises curegistre une progression de 9,30 % par l'apport au semestre correspon-	Alexa	Petin Reshefertaise Requester? Sep. Marché Boc.	257 257 546 644 2.5 10 294 290 280 184 125 210 315	Acceptant Rey. 38 Carbiny S.A. 44 Oldot-Bottin 218 Junp. B. Lang. 11	50; 220	G.E.C.A. 8 1/2 %. Empreut Yunng Flat. Hedgelanden Phanetz Astarauc.		Actions Baloc Assistanti Agtino Autorica-Valte	. 195 12 11 218 27 2	84 81 17 23 52 28 30 18 78 23
autour de la corbeille, où, des avant la séance, les profession- nels annonçaient « un marché resistant, sons becucoup d'affai-	dant de 1977. Conformes aux objec- tifs, les résultats financiers devraient être supérieurs à ceux du mêms semestre de l'exercice précèdent. L'amélioration constatée en 1977-	Booling 88 5 8 67 7/8 Charse Mankettan Bank 34 1/2 33 3 4 Bu Pout de Nemmert 188 1 4 128 8 Eastman Kadak 55 1 4 64 5 8 Except 47 7.8 48 1 4	Enipel	35 70 27 49 565 1575 . 266 255	La Risia	18 41	Alganiene Bank American Express Son Pap. Expand	756 76 171 80 17	Betrae-invest Convertinge	137 45 11 152 14 14 135 01 13 126 55	81 54 45 20 28 83
res ». La bonne tenue relative du franc sur les marchés des changes et l'abaissement à 7 1/4 % (contre 7 1/2) du loyer	1978 se poursuit. B. A. S. F. — Pour les six premiers mais de l'année, les bénédies avant l'années de l'années les bénédies avant l'années de l'année	Form 45 5 8 45 1 2 General Electric 58 1 2 55 5 8 General Faeds 94 1/4 34 1 8 General Motors 63 1 4 12 5 8	Ricoles-Zag.	79 40 75 20 120 58 120 80 334 338	Ros Marché 183 Darsari-Servip 410 Mars. Madagase 55 Maore) et Prom 183	418	E.M. Mexique B. règi. inter Bowring C.J. Commerzhauk Dreadner Bank	3 40 3 7688 8 70 519 51	Sapa Elystes-Valtura Exargus-Croise Epargus-Inter.	181 78; 11 506 11-5: 283 29; 2 184 74 1	23 01 76 72 76 34 76 36
de l'argent au jour le jour n'ont guère été pris en compte.	536 millions de deutschemarks contre 634 millions un an plus 50t. Le chiffre d'affaires consolidé s'est établi à 10,62 militards de deutschs-	R. M	Stamos Sucr. 8 outher Sucr. Salssonneis	172 171 - 85 85 182	Pateis Nouveauté 300 Prisuale	195 50	Cie Br. Lacdrert. Cie Br. Lacdrert. Cit. Belgique Latonia	201 20 268 192 58 19	Epargue-Dailg. Epargue devina Epargue-Vaia. Epargue-value: Fancur unvestra	385 20 20 315 36 3 195 25 1	15 18 25 18 25 48 27 22
marquant a été le fléchissement général des mines d'or, tandis que les américaines se mon- traient fermes grâce, notamment,	nivesu de la société mère, les béné- fices avant impôts s'inscrivent à 330 millions de deutschemarks contre	Pitzer 35 1 4 34 7 6 Echiemberger 35 1 4 65 1,2 Faction Faction 25 7 6 26 L. A. L. Tacc. 37 3 31 5 Bolton Carbifde 41 1 8 40 7 8	Chaneson (Us.) Equip. Véhicules Metabécana	65 28 29 I	Crimizet	1 121 .	Relince Robaco Crysmiate Lyons (J.) Randysar	7 90 . 10 50 J	France-Creistan France-Creistan France-Caractic Trance-Caractic France-Caractic	125. 37 13 234 17 2	85 87 78 97 29 58
à la meilleure tenue du dollar. Sur le marché de l'or, sur les indications de Londres, le lingot a cédé 60 F à 28 890 F, tandis que	4.51 milliards de deutschamarks contre I milliards. L.T.T. — La société déclare un	8. S. Stael	Rois Ser. Octors, Borie Cemp. Sersani.	288 285 285 4262 50	Paris-Rhilms 250	265	Pireiff	25 80 8 70	Laffitta-Read 5 75 Laffitta-Tokyo 6 70 Franco-Placame Gestion Readen	274 39 24 388 37 24 31 205 18 11	12 18 61 96 94 37 94 94
le napoléon s'est établi à 260 P contre 258,20 P. Le volume des transactions a diminué de moitié à 7,40 millions de francs.	dividende de 0,50 dollar par titre (inchangé) psyable is 1" octobre.	INDICES QUOTIDIENS (INREE Base 100: 30 dec. 1977.) 10 août 22 août Valeurs françaises 144,5 154,3	Ctrabati Ciments Vicat Cockery	25 75 89 225 47 40 34 245	Radiologia	287 236 156	Enited Technolog Pakhoed Beiding. Femmes d'Anj Marks-Speacet	68 44	7 86 Marcarets	185 72 1 172 54 1 223 38 2 150 01 1	77 50 71 48
Toux du marché monétoire Effets privés	COURS DU DOLLAR A TOKYO 21/8 22 8 1 doiler (en yeas) 150 20 191 70	Valeurs étrangères 195,2 806,1 Che DE SAGENTS DE CHANGE (Base 100 : 25 déc. 1981,) Indice général 83,5 83,2	F.E.R.E.M	113 50 118 30 139 143 28 64 80 58		212	Bell Canada E.M.L	171 235 18 40 1	Livert pertet Livert pertet Natio · Valeur Chilg. ties cath Parlies Gestion	225 67 21 269 87 21 1 186 78 11	15 44 57 50 49 42 13 15
	S - 21 AOUT		itme industries Lambert Frères Larpy (Etx E.) Origny-Desyroise.	19 18 70 45 43 50 45 45 88 17 58	Escaut-Mythe 144 Fooderie-préc 22 Grenguon (F. de). 58 Profilés Tubes Es 48	143 78 50 22 80	Matuelite Sparry Rand Thora Electrical	10 35 1	9 35 Pierre Investiss 9 Octhschild-Exp. 9 Secur Mobilière 50 Sec. Croissan 9 éject, Mondial	309 90 25 819 81 25 2 536 12 80 1 133 27 13	35 35 96 72 87 27 27 23
VALEURS % da VALEURS da nord compos VALEURS	The Cours Deruier NAME TIME Cour	Dernier VALEURS Cours Dernier précéd cours	Rougier	119 80 360 342 125 120	Vincey-Boarget. 51	0 32	Arbad Cockeril-Bugrée. Finsider Hoogsvans. Memesmage.	gg	Sélection Rend S.F.I FR et ETR B.I.C. Silvafrance	185 44 11 296 25 21 197 95 11 123 23 1	\$8 85 J
3 %	A.L. 350 . 275 40 i.ncatesii- immob. 255	295 Sie Lyon, imm. 128 50 105 50 8FIMER 57 36 10	Schwertz-Kauto. SMAC Activeld Spie Battgnolles.	85 50 52 st 75 75 58	Michts	220 693	Steel Cy of Cas Tayse c. 1 000	96 50 263 26 20 56	Segevar Sojali-investics	302 71 21 302 72 31 307 27 31 211 41 21	44 85 98 96 89 71 91 52
3 % amerit 45-84 71 8 174 64-95 4 1/4 % 1883 45 4 225	Marsalu Créfit. 223- Paris-Réescoupt. 258 Langue 215 310 Segungaise Rapp. 266	144 58 (J.S.I.M.O. 120 58 123 50 233 30 40 124 124 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	Butchinson-Kapa Safio-Alga	22 75	Hydroc. St-Denis. 147 Lille-Benzières-C 222 Shell Française	# 222 III	De Boers (port.) East Ortefortein General Mining Vartcheest Johnunesburg President Steys		6 48 U.A.PInvesting Oniference Uniference Goi Ohligations Onlyramière	368 78 24 252 62 24 1867 42 184 1703 21 185	44 42 41 17 42 26 37 78
Emp. 8,68 % 77, 166 2 898 Squai Ryper Emp. 9,50 % 78, 196 30 8 993 Squai Ryper E.D.F. 53 1950 1 574 (U) 6 Scalls — 9% 1860 2 562 C	L ERC. 255 255 316 Cert, Banq. 51 527	88 10 Sestion Sélect. 241 244 80 201 50fragl 230 20 226 40 360 Abellie (Cle ms.) 254 255 360 Applic. Hydrania 720 725	S.M.A.C.	92 . 10 44	Carbone-Lottaine 80 Delatande S.A. 380 Finaleus 55 FIPP 84 (Ly) Gertand 252	259 80	Stiffestela Yazi Roefs West Rand	7 60	22/8	265 11 28	56 91
VALEURS Cours Deraier C.A.M.E. Grefitel prácád. cours Creditel Cred. Gás.	4 22 88 94 90 Fulbali 252 253 25 123 26 Cie Fasciles 255 255 255 255 255 255 255 255 255 25	77 232 Artols	Baumeet	75 20 78 188 88 198 112 112	Grande-Paroisse. 129 Hailos G. et dér. 67 Hayacel 167	18 d 195 18 129 28 10 6	Asturiance Mines; Ceminco	118 80 . 140 14 18 40 1	Credition Creissance-lum Financiclere Print Financiclere	- 172 10 16 - 163 90 15 0 392 15 37	64 68 66 32 74 47
Emp. 7 % 1973. 3570 2482 Crédit Lyon E.D.F. parts 1959	mais. 818 50 516 40 Feet. Chit Feet 867 1924. 150 154 50 (A) S.O.F.LP. 17 150 150 Feet. Lymenaise. 610 Sefal. 285 010 immed. Marselle 1038	280 Charp, Seins, (p.), 2721 2470 810 Consintes	Arp6c. Métan Artei	36 40 48 40 36 336	Parcer	561 175 20	Normda	122 50 12-75 74	Mendiate lavest	188 92 1	14 89 81 31
Ch. Prince 9 % 175 177 177 Fr. Cr. et 2 A.E.F.(Sté Cont.), 291 399 illystra-Ener Ass. Cr. Paris-Viu 1469 immedial 8 Cescerde	275 274 Midi	530 Fin. Ind., Gaz. East. 491 491 554 Fin. et Mar. Part. 74 56 74 50 133 France (La)	S.S.L. C.M.P. De Districk Duc-Lamythe	141 141 - 133 913 197 194	Synthelabs	. 142 20 142	Gett Oil Cameta. Petrofina Casado Sheft Tr. (perl.). Tenneco Akze.	46 58 41 136 135 58 90	4 56 Options. Ptanieter Sicarinnas 3 20 S. I. Est. 5 20 Segisco. Sogister	-1 420 041 41	10 // 4
Financ. Victoire. 253 259 Interesti Coh.L. 165 Coh.L.	205 208 Foncies 188 220 218 Gr. Fig. Countr. 157 224 217 56 Interinds 144	188 26 Lehen at Cle 234 236 141 (NY) Lordex 125 125	Ernault-Semua		Agache-Willot 967 Filès Fournies 27 Laintera-Roghatz. 62 5	27 52 58	Dart. Industries. Bow Chemical Foster	14 50 14	4 89 * Cours pricifi	nt 2 421 17	74 15
Compte tanu de la brièveté du délas qui a complète dans sus dernières éditions, d dans les cours. Elles sent corrigées dès le	les errans peavent parfais figurer tendemain dans la première édition.	MARCHÉ A		omet I	cette raison	valents a	rant fait l'objet e	te fransactio	ini, de preimper, api que antre 14 B. 15 e mie des derniers com	t 14 h. 30.	Post i
Compensation VALEURS Précéd. Pren. Dernier cours 735 4,5 % 1973. 742 727 738 (9)	COH'S Sation VALEURS cidture cours	cours sation VALLURS cloture	cours cours	rem. Compen- cours sation	Tái. Ericsson 468	Fram. Deri	Prefit. 38	Ser. M	eters. 222 40 281 1	COURS C	Calur
2580 .C.N.E. 2 % 2566 2558 2558 2558 456 456 457 que oce. 435 434 433 88	2554 . 84 Essa S.J 55 98 84 56 295 Enrafrance . 333 . 330 . 556	25 95 86 168 Older-Caby., 167 220 335 106 Opti-Parthas. 118 588 29 Parts-France. 118	113 85 114 30 11	270 .		59 88 59 231 291 181 . 519 23 229	232 40 Z 281 518 25	6 60 Altachi Beechs	5 30 5 21 Aldi 223 30 288	0 22 80 2 5 5 30 25 0 83 75 3	5 35 6 10
57 Als. Part ind. 76 73 75 90 158 Als. Sopars. 184 180 180 84 Asstrom—Add 58 90 85 89 20 80 172 Asstrom_add 175 172 50 174 56	74 50 480 — mb.L coav 540 28 510 178 — Fis Dav Est. 72 71 68 — 178 — Ra Paris PB 178 50 178 183 56 220— mb.L coav 221 50 220 50	518 . 510 . 95 P.D.A 28 55 71 . 70 124 — (ab.l.) . 135 179 129 33 Pasarreya. 98 05 220 50 219 18 245 Pauboit . 252	34 70 34 70 1 352 50 362 26	280 125 - 14 76 22 -	Un P. Bques 308 56 2 0.T.A	26 10 120		50 B.M	142 22 144 142 22 144 261 20 266 275 20 240	144 . 14 266 \$8 26 288 28	2 20
182 — certif., 58 50 28 50 95 50 122 — Arjum Prior. 143 50 141 141 455 — Aux. Entrops. 521 — 812 815	97 - 84 - Transaurt - 55 - 62 00 142 - 138 - Fr. Pétrolan - 136 58 135 30 512 - (Certific) 33 58 32 70	82 58 62 50 279 Perrier 268 134 20 135 81 Pétroles 8.P 76 Pengant-Git. 480 70 1825 1 Pengant-Git. 584 50	254 257 60 25 71 60 72 480 20 451 56 45 684 60 684 60 65	12 23 815 . 12 330 . 12 455 .	Visiprix 390 Elf-Cabon 435 50	132 433	391 .: 87 432 .: 14	0 Mobil C Rostié. Rossk E	284 - 289 2 3088 - 9190 Bydru 180 90 183	9 289 24 25 9140 801 181 60 18	12
285 Sail-Equip. 210 - 218 214 280 280 Bail-Invest. 292 - 285 286 - 172	289 126 - Cla d'Entr. 195 20 190 10	118 118 28 172 Pellet 179	209 20 175 175 17	4 . 278	Anexx	70 10 178 270 20 20 20 20 105 183 402	58 275 BI 20 19 85 5 20 107 80 6 28 107 80 5 28 200 21	Philip I Philips Prés. 8 Railme	Marris 320 505 Marris 320 321 5 52 54 53 8 Franci. 55 24 85 5 278 56 279 9 ntain. 218 60 215 1	8 321 50 32 5 53 35 5 8 58 5 8 279 90 27	7 50 33 95 9 14 80
83 Beghin-Cay. 86 - 87 50 98 - 406 -		375 375 118 P.M. Laberal 17 50 342 340 58 42 Prinaria 17 50 231 231 50 275 Pressets Site 332 50 53 57 10 405 Pressets Site 332 50	117 118 11 41 41 4 328 324 2 488 498 4	78 . 285 14 70 290 16 20 60 16 40 12 - 16 143 51 50 ,74.	Angeld. 150 50/61 B. Ottomanu 384 BASF (Akt.) 217 58 Bayer 213 58 Boffalsfont. 65 89 Chase Manh. 168	53 50 53 18 19 10 59 50 150	DD 134 F 7	Reyat D			- 1
1899 Carrefour 1738 - 1710 1738 294 - (col.) 284 - 294 294 1260 1267 1257	705 . 550 Inc. Marchest 337 391 . 234 . 156 J. Barrel int 158 . 140 . 126 .	44 Rol 91 AK 1 405 Radar S.A 420	101 162 50 18 87 97 50 5 424 473 50 43	56 50 .74. 11	Chase Manh. 168 Cits Pétr. Imp 78 Cit Pétr. Imp 78 Cit Pétr. Imp 78 Die Buers (2.) 24 89 Deurs. Bank. 569 Douis Mines. 353 89 Du Part Nam 560 East Kotak 286 East Rand 20 88	81 90 81 18 50 818 24 25 24 773 674 50 350 80 650	76 24 70 53	7 Shell T Sieman Suty Tangan	fr. (5). 44 80 42 5 ts A.C. 545 650 34 85 86 1	8 44 58 6 651 66 8 36 19 3	8 19 3 4 95
12 Chiers-Chattl 22 40 25 10 23 50 122 Chim. Sent. 110 10 112 68 118 56 739 (chi.) 142 142 50 142 56	175 56 236 Lab. Setten 252 252 251 116 58 205 Latarge 266 205 20 142 259 — (abits) 253 10 256 259	253 252 430 [601.] 459 206 18 205 20 92 Raffin (Fse). 91 255 285 01 Raff. 91 87 815 816 576 Raff. 91 87	498 4-9 49 427 427 43 83 92 50 9 87 20 87 20 8 579 579 57	6 76 141	Bu Pout Nami 556 2 East Korlak 286 2 East Rand 28 80 Erjessen, 141 Exxon Corp 211 2	44 BB 145	299 58 1 1 22 10 80 3	50 Onion C 7 8. Min.	Torp. 17 88 17 4	17 49 11 103 90 10	7 49 4 80
125 - (ohl.) 199 99 140 140 1 1070 C.L.I. Anadel 1868 1550 1860 1 415 Chin Meditur 411 414 414 414 1 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	258 2230 — [ebt.] 2280 2880 420 150 Locabell 207 218 232 235	744 1731 106 Shidar-Puni 100 Si 2300 2390 370 Resid-Other 388 211 70 211 275 Recht-Ficard Si 225 10 201 445 Rec impirial 490	93 88 83 8 375 372 - 36 281 281 - 21 492 492 48	7 58 1 101	Free State 100 70 1 Cas. Electric 243 20 2	97 20 187 45 50 245	EN A DES OPER	ATTOMS FEE	rief 42 124 126 127	265 at 126 265 26	
129 Codetel 137 138 50 138 50 178	124 30 555 L'Ortea 720 728 122 68 3468 — Obl. Conv 3465 3418 445 Lyann Estt. 434 451 373 42 Mach. Sett. 48 22 45 55	715 716 170 Sade 158 1418 3405 159 Sagem 640 150 Sagem 640 158 Saint-Ambain 158	150 155 17 537 637 62 152 20 153 20 15 544 544 54	CO	TE DES CH	: C : CRM	S COURS	MAA!	RCHÉ LIBRE	DE L'O	OR
418 (abl.) 415 419 415 121 (C. Entrepr. 147 147 149 141 115 115 115 115 115 115 115 115 115	407 51 Mar. Werdel 54 18 56 115 54 18 56 115 56 115 56 115 56 115 56 115 56 115 56 115 56 115 56 115 115	577 580 48 Sesses 44 56 58 55 186 Samuer-Day. 165 51 68 E2 50 700 Sampler-L 206	46 45 4 161 \$4 161 \$9 15 263 280 28		CHE DEFICIEL P	125 COE 14. 21				Préc. 21 1	
379 Créd. Foot 392 81 396 390 135 C F Imms 144 143 143 96 163 Créd Indust. 122 96 123 123 110 Créd. 124 250 355 350	148 - 2380 Matra 2550 2080	1322	200 258 27 353 365 - 36 269 288 27	65 60 Alleman 10 Baigippi 10 Pays-Bai 10 Damena	ma (100 204) 219 1 (100 f) 13: 6 (100 fL) 202 rk (100 km) 7\$	909 218 13 9 262 7 83 79 2	5 218 45 10 475 8 284 58 12 75 60	or He to	die en barrej 231 en finger) 281 angaise (20 fr.) sisse (20 fr.) tine (20 fr.)	68 23396 58 20 260 112 58 214 82 20 259	58
296 C.S.F 295 S0 252 255 326 336 326 326	338 - 848 -	911 6() 1/08 St. 9855() 1/08 673 683 94 Soger# 102 151 18 140 60 400 Sustembl-R0. 332	194 104 11 390 356 - 39	7 58 Norvège 5 Grande-l 15 Italia (1 15 Suisse ((100 k.)	89 83 3 444 8 4 196 5 2 55 262 9	9 9 50	Pièce de	20 000ars 17	54 252 54 1286	30
172 0.B.A 184 189 189 189 37 Denth-R.E. 41 50 43 43 15 152 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	188 255 Manum 424 20 420 13 42 25 445 Mat. Invest 446 20 442 74 19 288 Rystgat Mit. 193 55 204 90 673 1 Mehel-Bazal 50 52 52	432 430 200 Sent 792	597 492 29 246 29 246 29 24 532 547 53 780 785 71 132 132 13	2 Autriche 29 Espagne 10 Portuga Casada	(100 esc.) 8	396 30 4 206 5 5 518 8 6 723 3 6 218 2 5	121 5 85 13 8 75 143 0 745	Pièce de	e 56 pesas II e 10 fierius 2	68 1120	-
556 Cie Gie Eaux 592 591 597	531 1 20 Hard 20 50 20 70	, ,									

: Poraelle 3

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES HOMOSEXUALITE : Répli-
- 4. PROCHE-ORIENT TRIBUNE INTERNATIO-NALE: « L'eppel des pro-phètes », par l'imam Moussa El-Sadr.
- 5. AFRIQUE
- ASTE Les réfugiés d'Iodochies en France » (II), par Jene de La Guérivière.
- 6. SOCIÉTÉ

LE MONDE DES SCIENCES PAGE 7

- Le patrimoins génétique des plantes cultivées tend à
- 8. ACTUALITÉ MÉDICALE 9. LES MODES DU TEMPS
- 18 à 12. CULTURE
- 16. REGIONS
- 17-18. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (12) FEUILLETON : Adieu Cali-fornie (2).

Annonos classées (13 à 15); Aujeurd'hui (15); Carnet (17); « Journal officiel» (15); Météo-rologie (15); Mots croisés (15); Beurse (19),

A EUROPE 1

M. Mitterrand : le P.S. continuera d'être le rassembleur des forces populaires

Dans une interview diffusée lundi 21 soût, par Europe I, M. François Mitterrand s'est félicité de l'élection de Cellard dans le Gers. « Il y a, 2-t-il déclaré, un phénomène qui fait que l'union de la gauche est ressentie à la bass par les agriculteurs, les ouvriers et une fraction des classes moyennes. On peut y voir le désaveu de la décision du Conseil constitutionnel et de la politique du gouvernement. » Selon le premier secrétaire du P.S., le Conseil constitutionnel est e une institution à la Napoléon III qui ne devait pas moir cours dans la vie démocratique d'aujourd'hui ».

M. Mitterrand a ajouté : « Je deviait pas mooir cours uans us vie démocratique d'aujourd'hui s.

M. Mitterrand a ajouté: « Je crois, de toutes mes forces, que l'union de la gauche, l'union de toutes les forces populaires, est la seule asme dont nous disposons pour doter la France d'un système plus fuste, pour en finir avec l'iniquité du système politique et économique en place. s Selon lui, les dirigeants commisses n'ont plus voulu d'une victoire de la gauche. « Je suis heureux de voir que, indépendamment des coups de boutoirs du P.C. contre le P.S., les électeurs du Gers ont réalisé l'union sur place. On avait constaté le même p h é n à m è n e en Seine-Saint-Denis... Il est certain que dans un paps où la gauche et la droite s'équilibrent, dès lors qu'un des partenaires est défaillant et trahit les engagements pris, le succès n'est plus possible. La responsabilité ne nous en incombe pas, fe r e f u s e de l'assumer. Il est nécessaire de répondre à l'inexac-

aire de répondre à l'inexac

titude historique que l'on tend à ancrer dans l'opinion. Le P.S., lui, rempiira la tache pour laquelle il a été constitué. Il sera le grand rassembleur. Il jaut créer une dynamique suffisante pour que les jorces populaires ressentent la nécessité de l'union. » Je n'ai pas de jugement sur Georges Marchais: il a été l'expression de la volonté collective de la direction du P.C. et, peut-être, de la stratégie du communisme international. Je crois que c'est le peuple français qui qura le dernier moi. Il ne sera pas possible, durablement, au parti communiste de mener une opération qui, norès apoir une opération qui, après avoir détruit les chances de la gauche en 1978, finira par se détruire lui-même.



(Dessin de KONK.)

M. Mitterrand affirme qu'il M. Mitterrand arrience qu'il n'était pas de connivence avec M. Robert Fabre, alors président du M.R.G., pour rompre les négociations sur l'actualisation du programme commun en septem-bre 1977 : il était partisan de mener cette négociation jusqu'à

De la mission confiée à M. Fabre par M. Giscard d'Estaing, il déclare : « Ce u'est pas servir la démocratie que de tique pour la libération des peu-créer la conjusion entre deux ples colonisés par l'impérialisme projets palitiques distincts. français »

Qu'est-ce que c'est que ce confu-sionnisme ? C'est se tromper de route que de prétendre combattre la politique de la droite en y prétant la main. » m postique de la droite en y prétant la main. »

M. Mitterrand a laissé en sus pens la question de savoir e'il conduirait la liste du P.S. aux élections européennes. Selon lui, M. Barre u'a pas atteint les objectifs qu'il s'était assignés, quoi qu'il en dise « sur un ton superbe ».

Enfin, le premier secrétaire du P.S. a dénoncé l'absence de plan de plan de prévision dans la crise de l'industrie textille. « Tout cet argent public, perdu, distribué sans aucune garantie? Pai le sentiment que dans cs débat ont pesé des intérêts pas toujours aisèment identifiables. » M. Mitterand s'est inquiété aussi des terand s'est inquiété aussi des conséquences de l'accord Peugeot-Chrysler pour les employés de ces firmes et s'est inter-ogé : e Ces 15 % de capital nutricain sont

« L'Humanité » :

d'abandons en abandons Dans l'Hnmanité du 22 août, l'éditorialiste, M. Jacques Cou-

là pour quoi? C'est suspect!>

hard, écrit :

«Hier soir, à Europe 1, François
Mitterrand nous accusoit, ni plus
ni moins, de «trahison». > Qu'y aurait-il donc de « sus-pect » à vouloir analyser les cau-ses réelles de l'échec de la gau-che? A lire l'insistance avec luquelle les dirigeants socialistes répandent la suspicion sur le parti communiste français, on est en droit de s'interroger sur le but

> D'abandons en abandons, de > D'abandons en abandons, de convergences en convergences en convergences traient-fis fusqu'à renouer avec les démons du passé? Au temps où ils géraient ou mieux les intérrèts des privilégiés de ce régime. A l'époque où leur politique, dite de «centre gauche», les avoit conduits à porter atteinte aux libertés fondamentales, à mettre des communistes en prison parce des communistes en prison parce qu'ils étaient « suspects », quand ils n'étaient pas coupables à leurs yeux, de moner la bataille poli-

LES RAPPORTS FRANCO-INDOCHINOIS

Rupture < de facto > des relations diplomatiques avec le Laos

Le Quai d'Orsay a publié mardi 22 août un communique concer-nant la rupture de facto des relations diplomatiques entre la France et la République démocra-tique populaire lao, à l'initiative de cette dernière.

La réconciliation entre Luanda et Kinshasa

UNE COMMISSION MIXTE VEILLERA A LA SÉCURITE SUR LA FRONTIÈRE

ENTRE L'ANGOLA ET LE ZAÎRE Le président angolais Agostinhe Neto a regagué Luanda lundi 21 août

au terme d'une visite officielle de deux jeurs à Kinsham qu'i a scelle la réconciliation zairo-angolaise. Le communiqué conjoint, publié à l'issue de cette visite, insiste sur la volonté se MDS. Neto et biobutu de ponren l'oro cette nermalisation e dans tous les domales » et sur « leur ferme détermination à réaliser le plus rapidement possible une coopération fructuense ce tre les deux pays »,

Selon ce communiqué, l'Angola et le Zaire ent décidé de créer une commission de contrôle chargée de veller sur la sécurité à la frontière, sous la supervision de l'Organisation de l'unité africaine. En ce qui concerne le sort des réfugiés, les deux parties se sont à nenveau pro-noncées en faveur d'un retour volontaire de leurs resssortissant respec-tifs dans leur pays d'erigine. Le général Mobneu a renguvelé son offre d'amnistie aux sxilés poli-

tiques. Le président salrois a accepté un invitation à se rendre en Angola e dans les plus brefs délais ». La rencontre de Kinshasa pourrait déboncher sur la conclesion d'un accord-cadre de coopération. La pinpart des accords spécifiques — éta-blissement d'une liaison aérienne entre les deux pays, développement des échanges commerciaux, réouver-ture du chemin de fer de Benguela, circulation des biens et des perpoint avant la prochaine rencontre faire le ministre français de Luanda. — (Reuter, A.F.F.). à l'occasion de ce voyage.

Le Laos a décidé de fermer son ambassade à Paris et a demandé à la France d'en faire autant. Cette décision a été portée à la connaissance de la France par une note remise lundi au charge d'uffaires français à Vientiane, écrit le quotidien officiel hotten que sing Passon ce mardi. Le journal accuse certains diplomates Siang Prasson de marci. Le jour-nal accuse certains diplomates français, non cités, d'activités a hostiles » qui a nifectest et détériorent les relations entre le Laos et la France ». Le communique du Qual d'Orsay

précise que : « Il y n deux mois, le gouvernement laotien nous avait conduit à rappeler noire ambassadeur à Vientiane et la ambassadeur à Vientiane et la plupart de ses collaborateurs. Nous n'avions pu que prendre acte avec regret de cette décision qui s'inscrivait dans une longue suite de gestes inamicaux. Alors qu'à la suite de ces mesures il ne restait qu'un diplomate français à Vientiane, les autorités lagtiennes viennent de nous fare part de leur décision d'expulser l'ensemble du personnel de notre tensemble du personnel de notre nembusade. Ce dernier geste ne fuit que confirmer la poursuite d'une palitique que nous

» Nous n'en espérons pas moins qu'un jour viendra où les deux pays pourront renouer des rele-tions conformes à la nature des

LA VISITE DE M. DE GUIRINGAUD A HANOI

N'EST TOUJOURS PAS CONFIRMÉE

Le Quai d'Orsay a annoncé ce mardi 22 août que M. de Guirin-gaud se rendra en visite officielle en Thallande du 3 au 6 septembre, à l'invitation de son homologue, M. Upadit Pachariyangkun, D'au-tre part, M. Mochtar Kusumaat-maja, ministre indonésien des affaires étrangères, a annoncé affaires étrangères, a annoncé samedi 19 août que M. de Guiringand sera recu officiellement à Diarkarta du 8 au 12 septembre. Cette information n'a pas encore été confirmée à Paris. Il ny a pas non plus de confirmation concernant la visite que pourrait faire le ministre français à Hanol

RÉPLIQUE IMPLICITE A M. MONORY

Les prix des produits pétroliers doivent inciter les Français à l'économie

concerne la baisse du prix de l'essence », souligne M. Raymond Barre dans une interview publiée le 22 soût par Nice-Matin. Le premier ministre ajoute même : « Il est bon d'ores et déjà de ruppeler des notions que nous dicts le simple bon sens : lorsqu'un produit est rure, comme les produits péroliers, il ne doit pas être bon marché. L'intérêt économique de notre pays est de pratiquer des prix qui reflètent cette rureté et incitent les Francete "essence », sonligne M. Raymond

LA GRÈVE DU TÈLE DES CONTROLEURS AÉRIENS POURRAIT PERTURBER LES RETOURS DE VACANCES

Les retours de vacances de la fin du mois d'août pourraient être perturbés par une nouvelle grève du zèle des aiguilleurs du ciel. Réunis en assemblées générales, le lundi 21 acût, les controleurs aériens en poste dans les centres de contrôle régionaux d'Aix - en - Provence et d'Athis-Mons ont, en effet, décidé de reprendre leur mouvement au vu des résultats juges e très déce-nants » des discussions que leurs représentants ont eues avec l'administration. Ils ont mandaté les bureaux nationaux des syndicats pour déterminer les modalités et la durée de cette solice. durée de cette action.

An ministère des transports, on s'étonne de la rapidité avec laquelle les aiguilleurs du ciel ont décidé de reprendre le mouvement, sans attendre, e comme convent », le compte rendu des discussions du dernier week-end, qui devait être rédigé par les ser-vices du ministère.

Même si les consignes de grève Même si les consignes de grève restent les mêmes que lors du c pont » du 15 août, les perturbations risquent, dès la fin de la semaine prochaine, d'être plus importantes dans les aéroports français et européens. On prévoit, du vendredi 25 août au dimanche 3 septembre, 4 070 mouvements à Roissy et 5 334 à Orly. Les jours de pointe à Roissy seront les 29, 30 et 31 août, avec quotidiennement 326 décollages ou atterrissages, contre 260 en temps normal. sages, contre 260 en temps normal.

A Orly, le « grand jour » sera le

1 septembre, avec 615 mouvements, contre 480 habituellement. La décision de reprendre l'ac-tion a été prudemment formulée. Les contrôleurs aériens d'Aix-en-Provence parlent d'une grève de ple a tandis que leurs collègues d'Athis-Mons ont pris seulement une e option » pour la grève du zèle. Les uns et les autres n'ignorent pas qu'en enga-geant un mouvement trop dur, ils risquent de provoquer la colère de l'opinion publique. Ils doivent également compter sur la fermeté du gouvernement, qui ne semble pas disposé à céder dans un

ABCDEFG

déclare M. Barre e Le gouvernement n'a encore cais à l'économie. Il jaut voi pris aucune décision en ce qui plus loin que le court terme.» Il semble que les déclarations

Il semble que les déclarations de M. Monory, annonçant le 19 août une baisse de certains produits pétrollers, aient quelque peu forcé la main du premier ministre comme celle du ministère de l'industrie. Si, compte tenn de l'érosion du dollar, la baisse du prix de regrise (payé aux compagnies à la sortie des raffineries) des produits pétrollers était acquise, l'affectation de cette recette supplémentaire, elle, ne l'était pas. Certains anraient préféré la voir attribuée au budget, d'autres la donner en partie an Fonds de soutien ces hydrocarbures, pour fin ne er l'exploration pétrollère. Le prise de position publique du ministre de l'économie a coupé court à toute discussion gouvernementais.

La remonée du dollar, Le

La remonée du dollar. Le 21 août, a donc paru à certains un bon prétexte pour manifest. r de la mauvaise humeur à l'encontre de l'initiative de M. Monory: le comité des prix, annonée pour le 24 août, mais qui n'avait pas encore été convoqué, est reporté à la semaine prochaîne, et l'on dit, dans les allées du pouvoir, vouloir attendre une dn pouvoir, vouloir attendre une nonvelle stabilisation des marchés des changes avant de prendre une décision définitive...

UN NOUVEAU FORAGE EN MER D'IROISE NE RÉVÈLE AUCUNE TRACE **D'HYDROCARBURES**

Le forage entrepris depuis la Le forage entrepris depuis la fin du mois de mai en mer d'Iroise par la société Elf-Aquitaine sur le permis « mer celtique », à 220 kHomètres au large de Brest, a été « sec ». Non seulement il n'y a pas eu de traces d'hulle dans ce puits, mais les foreurs u'ont même pas trouvé le réservoir escompté. Il n'y sura donc vraisemblablement n'y sura donc vraisemblablement pas de second forage en 1978, contralrement à ce qui était prévu.

Déjà trois forages réalisés en 1975 et en 1976 s'étalent révélés négatifs. Elf-Aquitaine avait alors décidé de suspendre sa campagne trage d'un tribunal international sur le litige qui opposait la France et la Grande-Bretagne sur le partage du secteur atlanti-que appelé couramment mer d'Iroise.

Rendu le 30 juin 1977 et confirmé le 23 mars 1978 (le Monde du 30 mars), cet arbitrage avait plutôt été favorable à la France, qui s'était vu attribuer une sone de près de 700 kilomè-tres carrés dans la région considérée comme la plus prometteuse en gisements d'hydrocarburs. Le nouvelle campagne — commencée en mai — se situait dans cette zone. Après cet cchec, le prochain forage devrait être effectué au

M. GISCARD D'ESTAING RENTRE A PARIS MERCREDI

M. Valery Giscard d'Estaing, qui séjourne é ans sa propriété de Cha-nouat (Pay-de-Dôme) depuis le lundi 21 août, après avoir passé une dixaine de jeurs dans l'Empire Cen-trafricain, sera de retour à Paris mercredi matin. En fin d'après-midi, le chef de l'Etat recevra M. Raymond Barre; jeudi matin, il présidera le conseil des ministres, puis il recevra à 66jeuner les membres du gouvernement. Du conseil restreint consacré à la préparation da budget de 1978 se réunita à l'Elysée le vendredi 25 août.

Après l'élection du Gers M. FITERMAN (P.C.): la volonté

d'union des masses.

M. Charles Fiterman, membre du seurétariat du P.C.F. a déclaré à Sud-Radio, le 21 août, après l'élection du Gers (et celle de la Seine-Saint-Denis, en juillet):

«On sait que c'est notre parti qui avait proposé que dans ces deux élections l'union se fusse dès le premier tour sur le nom du député invalidé.

»En fuisant cette proposition.

»En faisant cette proposition. nous avions naturellement pour objectifs de faire échec à des décisions prises au mépris du suffrage universel et d'obtenir une condamention de la mélitaire des suffrage universel et Cobtent une condamnation de la politique antipopulare du gouvernement gucadien. Mais surtout, nous avons veulu saisir l'occation de cette double invalidation pour prendre une initiative qui favorise l'expression de la volomité d'union des masses nominatives et imma enmasses populaires et vienne en-traver les éforts de tous ceuz qui — à l'instar de Robert Pabre — s'achament à diviser la gauche et à créer les conditions de la par-ticipation du parti socialiste à la mise en œuvre de la politique du

» C'est dire que nous avons aujourd'hui toutes les raisons d'être satisfaits de cette double

LA MISSION PROPOSÉE A M. FABRE POURRAIT PORTER SUR L'EXTENSION DU ROLE DE L'A.N.P.E.

Les conversations continuent entre M. Robert Fabre et les collaborateurs du président de la collaborateurs du président de la République — en particulier M. Jean Riolacei, chargé de mission — pour définir les contours de la « mission d'étude et de réflexion dans le domaine économique et social » que M. Valéry Giscard d'Estaing a proposée au député de l'Aveyron le 4 août.

Le chômage, indique-t-on à l'Elysée, est évidemment le pro-blème principal qui se pose dans le « domaine économique et social », et il s'agit de déterminer l'aspect de ce problème, sur lequel pourrait porter la mission de M. Fabre. L'aucien président du M.R.G. pourrait étudier les moyens d'améliorer le fonction-nement et d'étendre les tâches nement et d'étendre les tâches de l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE),

Cette question est la première de celles sur lesquelles M. Pabre se propose de travailler. Cependant, l'ancien président du M.R.G., qui doit rencontrer de mouvean M. Giscard d'Estaing le mois prochain, souhaite s'intéresser aussi aux cas de cumul d'une retraite et d'un emploi actif, et à l'embauche de jeunes demandeurs d'emplois par les communes (le Monde du 22 août).

déclarés très surptis de voir le dellar fléchir quelque peu. « Sa hansse pré-cédente avait été trop forte, expli-

• La guerre des baleiniers. ~ Le Combattant - de - l'arc-en-ciel, navire affrété par l'association internationale Greenpeace pour

lutter contre la destruction des baleines (le Monde du 28 juillet),

est arrive dans le golfe de Gas-

cogne et s'est opposé aux balei-

niers espagnols de Vigo qui apè-

rent pour le compte de compa-

gnies japonaises. Deux avisos

espagnois sont venus protéger les

pecheurs. D'autre part, l'une des

dernières stations baleinières

d'Australie contre laquelle

Greenpeace était également in-

tervenue vient de fermer sons la

pression de l'opinion publique et

à cause de la fermeture progres-

sive du marche européen.

Hésitation du dollar après sa forte hausse

rapidement. »

Remonté en flèche en début de quent-lis ; en parell cas des corresemaine, le dollar a de nouveau deuné tions surviennent souvent a s s e z semaine, le dollar a de nouveau denné mardi matin 22 août quelques sigues de faiblesse sur les grandes places financières internationales, en par-ticulier à l'égard des devises fortes, qui sa sont notablement raffermies. A Franciore, la devise américaine A Franciori, la devise américaine est alusi retombée en dessous de la barre des 2 deutschemarks, fracchie lundi; elle s'est établie à 1,975 DM (contre 2,6186 la veille), tandis qu'à Zurich elle ne cotait plus que 1,6475 francs misses (contre 1,6685). Le fléchissement en collar a été également asses prononcé vis-à-vis en florin (2,16 florins contre 2,18125).

Seul le yen s'est encore un peu

déprécié vis-à-vis en collar, qui s'est

6changé à 191,70 yens en clôture à Tokyo (contre 195,15). Mais, à Tokyo (contre 198,15). Mais, compte tenn du éécairge housire, cette nouvelle progression n'est pas très significative. Le franc français est, lui aussi, remonté, et, à Paris, le écilar valait en fin de matinée 4,3875 F (contre 4,4170 lundi).

La reprise des devises fortes à l'égard du dollar s'est néammoins faite, comme à l'habitude, un peu à son détriment; la mounaie française s'est en effet éépréciée par rapport au deutschemark (2,1975 F pour 1 DM contre 2,1870) et au franc suisse (2,6670 F pour 1 franc suisse sulsse (2,6670 F pour 1 franc suisse

du dellar est prévisible », ajoutent-ils. A Washington, les responsables des fluances américaines estiment pour leur part qu'il u'y a aucune raison de « vandre la mêche » aux spéculateurs, responsables des der-niers avatars du collar. En attendant, les nouvelles hésitations on dollar out redonné de la vigueur à l'er dent le prix, redescenda lanel soir à 20430 cellars l'once, est rementé mardi matin à 207.30 dollars.

Comme la plupart des experts financiers internationaux, ile estiment

en eutre que les lentenrs de geu-

vernement américain à mettre cu cenvre la série de mesures destinées

à soutanir le dellar ne sont nos de

hausse de celui-ci. « Si l'adminis-tration des Etats-Unis ne se presse

pas davantage, une nenvelle chete

LE CARGO SPATIAL PROGRESS - 3 S'EST SÉPARÉ DE SALIOUT - 6

Le cargo spetial Progress-3, qui s'étalt arrimé le 10 août éerniet à la station erbitale Saliont-6, qu'occupent toujours Vladimir Kovalenok et Alexandre Ivantchenkov, c'en est sétaché lundi 21 août, annonce l'agence Tass. Comme les deux Proregence rass. Comme let deux pro-serest qui l'ont précédé, lo vaissem inhabité sera probablement dirigé vers les conches supérieures de l'atmosphère, où il devrait se désinl'atmosphère, où il devrait se désin-tégrer. Avant de se séparer de Progress-3, incluse l'agence sovié-tique, les éeux cosmonantes unt nti-lisé son moteur, le 17 août deraier. pour corriger l'orbite du « train spatial ».

Mort, le 20 août, victime d'un accident de montagne dans les Alpes, en même temps que son gendre et un ami.

¡Né en 1928 à Lausanne, Pierre vitez fut missionnaire au Tibet auprès des Moraves. Il ordonne le premier pasteur tibétain et travaille à la révision d'un neuveau testament tibétain. Après avoir été auménier des étudiants à Yaoundé, au Gamerpun, et animatour des édinier des etudiants à Yaounde, au Camerpun, et animateur des éditions locates Clé (l'ittérature et théologis). Pierre Vittos fut secrétaire général à Lausanne du département missionnaire de l'Eglise romande. Pierre Vittos, alpiniste chevronné, était l'auteur de livres sur le montage.

Le numero du « Mande » daté 22 août 1978 a été tiré à 513 326 exemplaires.

NOUVELLES BRÈVES quelconque crédit à une organi-sation comme la CSL. 2, dont les objectifs et surtout les moyens, seion elle, e sont par trop condam-nables 3. Dans un communiqué, la CSL. estime « attristante et condamnable 3 la décision de F.O., « sous - représentée dans l'auto-mobile 3.

● F.O. refuse de cautionner la C.S.L. — La fédération F.O. de la métallurgie s'est refusée à rencon-trer la C.S.L. (Confédération des syndicats libres, ex-CFT.) comme celle-ci le lui avait demandé, à propos du rachat des filiales européennes de Chrysler par Pengeot-Citroën. La fedération F.O. ne veut pas « apporter un

- Publicité -

COURS CARPENTIER 15, bonlevard Polssonnière - Paris (2°)

Spécialisé dans la préparation du Baccolouréat et HEC et ESCAE Classes de SECONDE - Première - Termingles A - B - C - D

Analais - Allemand - Espagnol - Italien - Russe - Latin Recycloges adoptés aux élèves de deuxième langue

- Horaires renforcés permettant rattrapage dans les
- disciplines insuffisantes - Orientation :
- Méthodologie - Bilans scolaires individuels.